



HAL
open science

Modélisation et formalisation de l'aspect et du temps verbal arabe et français : implémentation didactique vers le français sur Internet.

Mona Al Wohaib

► **To cite this version:**

Mona Al Wohaib. Modélisation et formalisation de l'aspect et du temps verbal arabe et français : implémentation didactique vers le français sur Internet.. Linguistique. Université de Franche-Comté, 2012. Français. NNT : 2012BESA1011 . tel-01331099

HAL Id: tel-01331099

<https://theses.hal.science/tel-01331099>

Submitted on 13 Jun 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITE DE FRANCHE-COMTE

Ecole doctorale « Langages, Espaces, Temps, Sociétés »

Thèse en vue de l'obtention du titre de docteur

en

Sciences du langage

Mention

Traitement automatique des langues

Modalisation et formalisation de l'aspect et du temps verbal arabe et français

Implémentation didactique vers le français sur Internet

Présentée et soutenue par

Mona Al wohaib

Le 29 juin 2012

Sous la direction de Monsieur, HDR Henri Madec

Membres du Jury :

M Georges Antoniadis, PROFESSEUR A L'UNIVERSITE DE GRENOBLE

M Henri Madec, M C HDR, UNIVERSITE DE FRANCHE-COMTE

M Laurent Kashema, PROFESSEUR A L'UNIVERSITE DE STRASBOURG

REMERCIEMENTS

Je remercie les membres du jury qui ont accepté de lire mon travail et de se réunir pour cette soutenance pour examiner mon travail

M Georges Antoniadis PROFESSEUR A L'UNIVERSITE DE GRENOBLE

M Henri Madec, M C HDR, A L'UNIVERSITE DE FRANCHE-COMTE

M Laurent Kashema , PROFESSEUR A L'UNIVERSITE DE STRASBOURG

Je remercie Madame la Directrice du Centre de recherches Lucien Tesnière, Le Professeur Sylviane Cardey, pour ses encouragements, pour la bienveillance qu'elle a toujours eue à mon égard et pour avoir mis à ma disposition les outils et les logiciels du Centre Tesnière.

Mes remerciements s'adressent aussi à mon directeur de thèse, Monsieur Henri Madec, qui m'a accompagnée tout au long de ma thèse avec ses conseils et ses encouragements.

Je remercie Monsieur le Professeur Ahmed Hamad pour les nombreux conseils et l'aide technique qu'il m'a donnés.

Je remercie M Greenfield pour ses conseils en informatique

Je remercie l'encadrement et tous les chercheurs du Centre Tesnière qui par leur gentillesse, leurs suggestions et leur disponibilité m'ont permis de terminer ce travail.

Les mots sont insuffisants pour remercier mes parents et toute ma famille, qui m'ont soutenue durant toutes ces années.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION DE LA THESE	6
Chapitre 1.....	20
Le contexte culturel et linguistique de notre approche	20
Introduction	21
1.1 La grammaire : un domaine de recherche approfondi chez les linguistes arabes des premiers temps de l’Islam.....	22
1.2 Les premiers grammairiens arabes et le temps verbal.....	29
1.3 Le contexte et son rôle dans le choix du temps syntaxique.....	35
1.4 Pourquoi un programme d'apprentissage selon les nouvelles technologies?	42
Conclusion.....	46
CHAPITRE 2.....	48
Les temps et les aspects français : Le système de l’apprenant du point de vue de l’arabe (Le système source).....	48
Introduction	49
2.1 La morphologie des conjugaisons du français	52
2.2 La langue française et les valeurs des temps.....	58
2.3 Les définitions linguistiques de l’aspect.....	69
2.4 La notion d’aspect dans la langue française.....	78
2.5 Temps aspects et modalités	86
2.6 Les temps et les aspects dans l’énoncé élargi en français.....	88
2.6.1 Le script temporel.....	90
2.6.2 Expérimentation sur les temps dans les scripts	93
2.6.3 Formalisation du script dans un modèle/Culioli/Desdes.....	100
2.6.4 Intégration de la connaissance dans le script	101
2.6.5 Script temporel et script général.....	107
2.6.6 Exploitation des représentations construites	110

2.6.7 Conséquences en linguistique arabe et française	113
Conclusion.....	116
CHAPITRE 3.....	119
L'aspect et le temps verbal arabe : Le système linguistique cible.....	119
Introduction	120
3.1 Le système général de la conjugaison arabe	125
3.2 La morphologie des racines verbales arabes.....	132
3.3 Les temps et les aspects du verbe arabe.....	145
3.4 Les particules et les constructions modo-aspectuo-temporelles	162
Conclusion.....	182
CHAPITRE 4.....	184
Le verbe dans son contexte énonciatif.....	184
Introduction	185
4.1 Le passif.....	186
4.2 Les complétives.....	190
4.3. Différentes conjonctions de subordinations circonstancielles.....	198
4.4. Les discours direct et indirect	209
4.5 Les journaux et l'emploi des modes accompli et inaccompli	214
Conclusion.....	221
CHAPITRE 5.....	225
Un modèle d'apprentissage : machine à traduire grammaires formelles et didactique arabe.....	225
Introduction	226
5.1 Des différences radicales entre structures de l'arabe et celles du français existent.....	229
5.2 Liste d'équivalences de constructions aspectuo-temporelles du français vers l'arabe.....	233
5.2.1 Recherche par formalisme de règles	233
5.2.2 Concepts temporels et aspectuels équivalents.....	235
5.3 Intégration des valeurs temporelles et aspectuelles dans des chaînes syntaxiques	247

5.3.1 Structures de phrases verbales	247
5.3.2 Phrase nominale.....	248
5.3.3 Phrase composée d'un verbe déficient :.....	249
5.3.4 Mise en regard des aspects en français et arabe dans les chaînes	251
5.4 Mise en regard de structures complexes arabe/français avec introduction de valeurs modales.....	255
5.4.1 La phrase affirmative	255
5.4.2 L'emphase :.....	255
5.4.3 L'interrogation.....	256
5.4.4 La négation.....	258
5.4.5 La probabilité	260
5.5 Grammaires plus puissantes que les grammaires en chaînes en vue du traitement de structures syntaxiques complexes.....	264
5.5.1 Le passif.....	267
5.5.2 Les complétives.....	268
5.5.3 Les conditionnelles	271
5.6 Didactique arabe pour l'enseignement de la grammaire à un public francophone	278
5.6.1 Termes liés à l'apprentissage de la phrase et de son noyau	279
5.6.2 Expliquer quelques concepts relatifs aux structures verbales.....	280
5.6.3 Terminologie liée à l'apprentissage de la phrase verbale complète	287
5.6.4 Expliquer la phrase nominale.....	288
5.6.5 Tableau du temps verbal Arabe -Français.....	292
Conclusion.....	294
CHAPITRE 6.....	298
Les leçons et leurs interfaces : quelques snapshots.....	298
Introduction	299
6.1 Une technologie didactique d'e-learning.....	302
6.1.1 Les pages de connaissances.....	303

6.1.2 La vérification des connaissances.....	303
6.1.2.1 Questions oui/non	304
6.1.2.2 Le QCM	304
6.1.2.3 Le choix d'une traduction	306
6.1.2.4 Exercices sur texte avec encadrement professoral	307
6.2 La progression.....	307
6.3 Prise en main du programme	309
6.4 Quelques développements informatiques.....	332
6.5 L'évaluation du site.....	342
Conclusion.....	345
Conclusion générale	348
INDEX DES NOMS PROPRES	356
TABLE DES ENONCES TRAITES	357
INDEX DES TERMES	376
BIBLIOGRAPHIE.....	380
OUVRAGES EN LANGUE FRANCAISE	380
OUVRAGES EN LANGUE ARABE	380
ANNEXES.....	395
ANNEXE 1	396
Les aspects et les temps dans les joumaux	396
ANNEXE 2.....	402
Notre site sur internet.....	402
ANNEXE 3	407
Esquisse d'un glossaire linguistique	407
ANNEXE 4.....	410
Les textes des leçons.....	410

<u>Corpus 1</u>	474
<u>Corpus 2</u>	474
<u>Corpus 3</u>	474
<u>Corpus 4</u>	475
<u>Corpus 5</u>	475
<u>Corpus 6</u>	475
<u>Corpus 7</u>	475
<u>Corpus 8</u>	475
<u>Corpus 9</u>	475
<u>Corpus 10</u>	476
<u>Corpus 11</u>	476
<u>Corpus 12</u>	476
<u>Corpus 13</u>	476

INTRODUCTION

DE LA THESE

Depuis quelques années le nombre de non-arabophones qui se sont orientés vers l'apprentissage de la langue arabe s'est sensiblement accru. Leur motivation a été de plus en plus marquée et l'intérêt du monde entier pour la langue arabe est devenu de plus en plus grand, pour des raisons culturelles, religieuses et d'actualité. Les spécialistes de politique linguistique ont remarqué une percée fulgurante de l'arabe sur la scène internationale. Nous avons choisi de ne pas parler dans ce travail des raisons politiques et géopolitiques de cette poussée. Nous avons voulu mettre l'accent sur le renforcement de la position linguistique de cette langue en tant que langue, après l'émergence de chaînes panarabes telles que : Al-Jazzera (c'est une chaîne Qatar) et son rayonnement dans le monde. Nous avons pour dessein de promouvoir l'arabe comme grande langue de culture et d'accroître la curiosité de ceux qui désirent l'apprendre.

Comme le dit le titre, notre thèse vise les francophones qui veulent apprendre l'arabe, son lexique, sa syntaxe et sa sémantique. Mais l'une des difficultés majeures que rencontre l'apprenant dès qu'il entre en contact avec notre langue, c'est le traitement des aspects et des temps, localement et dans l'ensemble de l'énoncé. C'est ce point que nous voulons traiter dans ce travail.

La langue arabe considère les aspects et les temps sous un angle très spécifique. Beaucoup d'étudiants ont bien du mal à traduire et comprendre ces phénomènes, notamment dans les cas où la langue arabe est la langue seconde. Cette difficulté a été occultée, c'est pour cela que nous cherchons à en décrire les fonctionnements temporels et aspectuels de façon à ce que les apprenants puissent se familiariser sans difficulté avec nos structures linguistiques, mais en essayant de rester simple car les apprenants veulent des explications faciles à retenir.

Nous nous pencherons également sur le noyau de la phrase, le verbe, dans la mesure où c'est lui qui porte en large partie les marques de temps et d'aspect. Le temps est l'une des

composantes les plus importantes de l'action et permet l'analyse de l'événement porté par le verbe. De ce fait, le temps que construisent la morphologie verbale, et la temporalité deviennent indissociables.

Un autre point important que notre recherche a à prendre en compte est celui du rapport entre temps linguistique et temps quantitatif. Le temps abstrait mesure une quantité de factualité ou plutôt une portion de cinétique et adopte des unités de mesure conventionnelles telles que l'heure, la minute, la seconde, le jour, etc. La langue arabe traite parfaitement cette dimension du temps, celle de l'insertion, dans la langue, du temps de l'horloge universelle. Le temps linguistique, de son côté, exprime une forme de temporalité plutôt conceptuelle, souvent floue, dépendant de la morphologie du verbe et du sens de l'énoncé. Les deux travaillent de paire dans la construction de l'évènement. Il importe de savoir comment, dans le cas de la langue arabe, le français qui est la langue des apprenants, opère pour concilier la chronologie et la temporalité construites dans les deux langues et met en rapport les deux systèmes.

La relation entre le verbe et le temps universel trouve sa place dans l'organisation générale de la phrase, de l'énoncé, dirons-nous parfois. Cette dimension générale doit nécessairement être intégrée à l'analyse. On trouve quatre catégories traditionnellement pouvant posséder des valeurs temporelles et aspectuelles dans une phrase :

- le lexique,
- la grammaire,
- le sens des mots,

et, dans une large mesure :

- les modes verbaux et la conjugaison.

Il y a des sémantismes nominaux et verbaux qui portent des valeurs de temps, de durée, d'instantanéité, de commencement, de fin ... Le temps est immanent à l'énoncé. Il est une représentation issue d'indices glanés dans le système morphologique des formes conjuguées, dans la sémantique des mots, des verbes, dans l'agencement des groupes autour des particules de liaison.

Cependant, la présente étude se concentrera sur la temporalité relevant de la combinaison entre l'aspect et les temps morphologiques/grammaticaux, c'est à dire s'appuyant sur les flexions verbales et les particules des langues arabe et française. Ce sont là les différents éléments de base qui nous permettent de construire linguistiquement les structures temporelles des énoncés. L'aspect et le temps grammaticaux réalisent dans leur majeure partie la valeur temporelle de l'énoncé, en particulier la localisation des intervalles temporels les uns par rapport aux autres.

Cela veut dire que nous n'insisterons que peu sur les valeurs aspectuelles et temporelles issues de la sémantique, de la pragmatique et des connaissances encyclopédiques. Il est vrai cependant que nous n'y échapperons pas tout à fait. Les énoncés linguistiques de référence comportent inévitablement des valeurs de ce type.

Dans le cadre d'une description des aspects et des temps nous sommes contraints de faire une étude générale de la morphologie verbale et des catégories grammaticales de l'arabe standard. Mais nous devons aussi travailler sur les mêmes structures dans le français qui est la langue source de nos apprenants afin de mettre en regard les deux systèmes linguistiques.

Comme la langue arabe est adaptée à l'expression du temps quantitatif universel par un système de calcul et de mesure portant sur les unités de temps, il reste à décrire avec précision la construction du temps linguistique de la langue, et en particulier au-delà de la

morphologie verbale et du sémantisme verbal, les particules de la langue arabe qui permettent en large partie d'exprimer la temporalité et l'aspect. Il s'agira de bien décrire le rôle joué par ces particules temporelles, aspectuelles et parfois modales. On ne peut ne pas devoir les classer selon leurs valeurs. Nous tenons à faire une étude systématique de ce point souvent oublié par les anciens grammairiens arabes qui n'ont pas accordé suffisamment d'importance à ces phénomènes.

Nous fonderons notre approche de la grammaire arabe et de la description des aspects et des temps sur les travaux des premiers grammairiens arabes. Les descriptions qu'ils en ont faites et l'approche théorique qu'ils en ont eues sont celles qui sont en vigueur dans les écoles et les universités arabes. Il nous faudra donc plonger dans les travaux des premiers grammairiens de l'Hégire et des siècles qui ont suivi. Nous pensons que leurs descriptions sont authentiques et éloignées des modèles aristotéliens. Ils ont ouvert la voie à des travaux cohérents et solides sur notre langue.

Ainsi nous pourrions tenir compte de la nature spécifique de la phrase arabe. Nous aborderons sa typologie, sa structure, qui est verbale ou nominale car il faut l'aborder sous ces deux angles principaux. Dans les explications et les commentaires, on opposera un angle de vue superficiel prenant en compte la composition apparente de la phrase : constituants de la phrase et flexions des verbes. Mais de temps en temps, on prendra un angle de vue plus profond allant au-delà d'une simple interprétation littérale de l'information que dégage la phrase. On prendra en compte les structures syntaxiques dans leur complexité avec ses différents composants : les cas, les compléments... Dans ce cas, l'analyse de la phrase considère que le sens est la résultante de plusieurs vecteurs interagissant entre eux et en particulier les vecteurs syntaxiques profonds.

Est-ce à dire que nous nous cantonnerons aux premiers chercheurs arabes ?

Notre recherche s'inspire aussi des méthodologies structuralistes occidentales, qui consistent à séparer la phrase en niveaux linguistiques transversaux. Nous verrons par la suite, que toute construction grammaticale est régie par l'interaction de plusieurs niveaux. Ce principe se retrouve chez Chomsky, Tesnière, Harris et combien d'autres syntacticiens.

On a opposé à cette approche structurale une démarche globale où l'énoncé est considéré dans son ensemble et acquis globalement par l'apprenant qui ne retient qu'une « forme ». Nous pensons qu'il est plus compréhensible d'étudier la phrase d'une façon hiérarchique que de le faire d'une façon globale.

L'approche qui est la nôtre, si on la regarde dans le détail nécessite une très bonne maîtrise des connaissances linguistiques selon deux angles de vue, l'un visant la superficialité et l'autre une profondeur relative, ce qui revient quelque part à une approche structuraliste réduite et à considérer l'énoncé comme une « structure plate », un modèle proche de celui de Tesnière.

Ce sera notre approche de la syntaxe complexe. Et pour ce faire, nous tenons à souligner cependant que nous n'entrerons pas dans les débats abstraits sur les mathématiques des grammaires, pour traiter quelques-unes des subtilités mystérieuses que l'on trouve dans les constructions de la grammaire arabe. Nous nous appuierons sur les descriptions et les conceptualisations des premiers grammairiens arabes qui sont loin d'être des antiquités.

Nous adopterons dans le traitement de l'une et l'autre langue, tout au long de notre thèse la théorie des strates qui considère que la langue est une construction résultant d'un passage par des couches depuis le niveau le plus élémentaire, à savoir la syntaxe, jusqu'au niveau le plus élaboré, à savoir la sémantique voire la pragmatique. Et notre travail sera une synthèse de

l'approche arabe traditionnelle et de certains modèles occidentaux, ce qui en fait une recherche originale.

Cette synthèse de l'orient et de l'occident est le premier objectif de notre recherche.

Le second point de notre thèse porte sur une application pédagogique de cette description de l'arabe et du français en regard, sur la question de la compréhension par les apprenants des aspects et des temps de notre langue. Pour ce faire, il faudra donner un visage pédagogique à la grammaire de façon à la rendre lisible et concise. On qualifie parfois la grammaire de « casse-tête » mais c'est, nous le pensons, en raison des mauvais outils didactiques qui sont utilisés pour la présenter. Afin de ne pas trop mettre l'accent, pour des raisons pédagogiques, sur les particularités compliquées et non représentatives de la syntaxe arabe littéraire, nous avons fait le choix de nous focaliser sur les règles les plus fréquentes et les plus utilisées.

La démarche pédagogique théorique qui soutient notre recherche tourne autour de l'hypothèse qu'apprendre une langue reste proche d'une activité de traduction. Cette hypothèse est l'aboutissement de notre expérience d'étudiant de FLE et de chercheur en TAL. Cette expérience nous a permis de relever un ensemble de difficultés liées au fonctionnement de deux codes extrêmement différents en l'occurrence le français et l'arabe.

Nous ferons une première hypothèse.

Nous estimons que l'apprentissage d'une langue étrangère ne sera facile qu'en prenant en considération les variations structurelles et contextuelles propres à chaque langue apprise, c'est-à-dire qu'il faudra mettre en rapport l'aspect et le temps verbaux dans les deux langues, bien qu'elles n'appartiennent pas à la même famille et qu'il existe de lourdes différences entre elles, comme nous l'établirons dans notre recherche.

A partir de nos observations, nous avons constaté que nous traitons deux langues en parallèle même si leurs systèmes alphabétiques ne sont pas les mêmes et que le français s'écrit de la gauche vers la droite, tandis que l'arabe s'écrit de la droite vers la gauche.

Notre problématique s'inscrit sous l'angle de l'aspect et des temps verbaux, mais nous avons conscience de travailler sur deux langues et nous entendons mettre en rapport leurs niveaux morphologique, syntaxique, grammatical, sémantique, phraséologique et contextuel, quand ce sera nécessaire.

Nous travaillons sur deux systèmes abstraits, l'arabe standard et le français. Il est à noter que la langue arabe standard est peu utilisée par les arabophones natifs en raison de l'influence des dialectes locaux. Certes, tous les arabophones se comprennent en situation de communication, mais chacun parle d'une façon différente. Ce point renforce l'impression que nous traduisons toujours en matière de langues naturelles.

Nous ferons une seconde hypothèse.

Notre deuxième hypothèse est dérivée de la première. Le modèle de la traduction devient le pivot de notre approche e-learning. Autrement dit, pour remédier aux difficultés qui surgissent en situation d'apprentissage d'une langue étrangère, il faudra inventer des solutions de type informatique, en vue de résoudre les problèmes de divergence entre l'aspect et du temps verbaux dans les deux langues.

Pour être plus clair, nous nous appuyons sur un modèle développé au sein du centre Tesnière - le transfert- pour des applications d'ingénierie linguistique : traduction automatique, recherche d'informations... C'est donc un programme qui permet de concevoir un transfert de structures de l'arabe vers le français qui sera le pivot de notre programme d'enseignement... Ce traitement de l'apprentissage présente plusieurs avantages. Dans un premier temps, la

grammaire est simplifiée dans la mesure où l'on échappe à une lourde théorisation syntaxique. Passer par les principes de la grammaire générative ou les « nouvelles grammaires », HPSG, GPSG, peut être complexe pour des apprenants novices et peu rompus à la formalisation, à la théorie mathématique des grammaires. Et le « transfert » (la traduction) nous servira à mettre en évidence des structures arabes face à des structures françaises. Cette approche nous servira à constituer des leçons pour un site d'apprentissage.

Nous avons donc sélectionné dans notre "programme d'apprentissage" des structures communes, quotidiennes, fréquentes dans les deux langues. Ces structures arabes trouvent leurs équivalents immédiatement en français, par exemple :

« Il dort. »,

« Il a mangé une pomme. »

Notre description a été réalisée pour obtenir un système pédagogique qui sera utilisé par un non arabophone certes, mais qui sera aussi quelqu'un qui possède des connaissances linguistiques de base. Elle permettra ultérieurement de développer et d'utiliser des programmes de traduction de l'arabe vers le français. A noter que l'enseignant derrière notre programme d'e-learning, peut toujours participer à la mise au point du système, l'enrichir et le développer, aussi allons-nous expliquer comment nous pourrions rajouter, programmer et développer de nouveaux modules d'enseignement.

Ainsi, il serait indispensable dans la suite de constituer des logiciels de TAL de traduction automatique qui seront à la disposition des apprenants. Ceci pourrait faciliter l'analyse grammaticale et morphosyntaxique des langues étrangères et permettre de mieux comprendre le fonctionnement d'une langue par rapport à une autre.

Etant donné que le rôle de la traduction pour la didactique des langues est essentiel, les logiciels mentionnés devraient appliquer les principes de la traduction automatique qui seront les mêmes que ceux de l'apprentissage de la langue.

Il faudra ensuite expliquer le fonctionnement des structures : la phrase verbale ou nominale, le temps verbal, etc. c'est-à-dire regarder de près la dimension linguistique et cognitive de la didactique par e-learning.

Alors en étudiant la structure et en comprenant les explications, l'apprenant pourra répondre aux questions posées. La mise en évidence des structures va faciliter la compréhension de la construction de la phrase arabe dans l'esprit des apprenants francophones.

Cette approche technologique issue de la traduction automatique assure une forte cohérence à notre travail. Elle est pour nous essentielle.

Le troisième visage de ce travail est nettement plus technologique. A partir de cette modélisation, il est indispensable de constituer des logiciels d'e-learning qui seront mis à la disposition des apprenants sur Internet. Ceci pourra permettre d'enseigner à distance l'analyse grammaticale et morphosyntaxique des langues étrangères, et permettre de mieux comprendre le fonctionnement de la langue source par rapport à la langue cible.

Il faut aussi préciser la dimension pédagogique de notre travail sous l'angle de la progression dans l'apprentissage. Le système a adopté comme progression, l'option simpliste de traiter les éléments linguistiques en présentant les structures des plus simples puis les plus compliquées, en les accompagnant d'exercices allant des plus immédiats vers les plus subtils.

Il y a cependant des limites que nous avons fixées. Nous utiliserons un pool assez restreint de mots dans les exemples afin de faciliter la compréhension des phrases et la réponse aux questions dans le cas d'un transfert français-arabe. Les phrases représentant les structures

grammaticales à traiter sont rentrées dans le programme par le formateur. Le système est donc extensible et peut être adapté à n'importe quelle langue. Ce programme peut intégrer toutes les structures verbales, nominales et même des constructions syntaxiques complexes.

Concernant les principes de l'apprentissage, nous avons exclu les outils complexes de l'EIAO mais avons eu recours aux principes de l'EAO, dans leurs grandes lignes. L'utilisateur propose des réponses à la plate-forme web qui les accepte ou les refuse. Les structures déjà trouvées sont les suivantes : pronom affixe, phrase verbale, phrase nominale, participe présent, participe passé, aspect, verbe accompli, verbe inaccompli. Afin d'aborder facilement notre recherche et mieux comprendre notre travail, nous vous invitons à tester un outil déjà opérationnel représentant une première étape, sur le site à l'adresse suivante :

<http://apprentissage-ar-fr.com/>

A travers ce travail, nous nous attachons à expliquer grammaticalement selon une approche pédagogique, la morphologie verbale d'une part, l'aspect et le temps verbal d'autre part. Nous aurons aussi à expliquer la partie de notre " thèse " où nous avons utilisé des phrases de l'arabe classique, du Saint Coran, et une autre plus moderne contenant des exemples provenant de sources journalistiques contemporaines voir actuelles. Notre travail futur comportera une vidéo explicitant et aidant à développer « le code » employé dans l'écriture du programme.

Pour les apprenants, la présence de cours, de leçons et d'exercices, permet dès aujourd'hui d'utiliser ce logiciel pour apprendre l'arabe. Chaque structure est accompagnée d'un exercice. L'apprenant étudie les structures ce qui permet de retenir la structure de la phrase et les explications des termes arabes comme « phrase verbale » ou « phrase nominale ». Une bonne compréhension théorique permet de répondre avec facilité aux questions qui suivent.

En étudiant la structure et en comprenant les explications, l'apprenant peut répondre aux questions proposées. Cette approche va faciliter la compréhension de la construction de phrases arabes.

A vrai dire, nous ne visons pas une approche par « traduction » au sens strict du mot, mais notre démarche est construite sur une pertinence d'équivalences, soit au niveau morphologique soit au niveau syntaxique, etc.

Etant donné que le rôle de la traduction pour la didactique des langues est essentiel, les logiciels mentionnés devront comprendre, dans la suite de nos recherches, une partie qui s'occupera de traduction automatique. Il importera de faire un programme complet conçu autour d'un système de traduction arabe/ français, à partir de structures arabes et de leurs correspondants en français. Pour résumer, notre recherche envisage un double usage du pivot, l'un vers la traduction automatique, l'autre vers l'e-learning.

Une telle technologie créée pour l'arabe peut aussi être adaptée à d'autres langues...On constate que le traitement des aspects et des temps intervient dans d'autres contextes d'apprentissage, d'autres langues que celui du français. La relation entre le verbe et le temps occupe une place d'importance dans d'autres langues, du français vers l'anglais, par exemple. Par ailleurs, certains étudiants ont toujours du mal à traduire et comprendre les temps verbaux arabes dès qu'on les rapporte à un autre système linguistique, comme l'arabe vers l'anglais, le russe, et réciproquement.

Le plan que nous suivrons dans cette thèse est le suivant :

- Dans la première partie, nous étudierons le contexte de l'apprentissage, l'histoire des méthodes, l'effort des premiers grammairiens arabes pour comprendre leur grammaire

et la situation de pointe de la langue arabe dans le monde sur le plan de l'apprentissage par les nouvelles technologies

- Dans la seconde partie nous étudierons la langue source des apprenants sous l'angle des aspects et des temps du français, qui est le point de vue sous lequel les apprenants se placent pour apprendre et utiliser les aspects et les temps dans la langue cible : l'arabe. Nous rajouterons aussi quelques développements sur les structures pragmatico-culturelles temporelle de la langue française.
- Dans la troisième partie nous étudierons les cadres aspectuels et temporels de la langue arabe pour mettre l'accent sur les aspects. Nous décrirons la morphologie arabe, les particules qui permettent de construire certaines valeurs. Nous verrons comment la syntaxe intervient alors.
- Dans une quatrième partie nous insisterons sur le rôle de la grammaire arabe, dans la construction des temps et des aspects et leur intégration dans les structures syntaxiques d'énonciation. Les temps participent de façon très particulière à la construction des valeurs temporelles, mais aussi à des valeurs concessives, causales et conditionnelles. Il importe de voir comment ils fonctionnent pour que leurs équivalents français soient justifiés. Nous verrons des différences notables dans le fonctionnement des temps et des aspects dans le domaine pragmatico-culturel, celui des titres de journaux. Ce point répond à l'analyse du fonctionnement pragmatique du français initié dans la partie précédente.
- Dans une cinquième partie nous insisterons sur la construction du pivot qui permet de transférer les structures à apprendre du français vers l'arabe. Il nous faudra montrer comment nous organisons les structures de l'une et l'autre langue et les mettons en regard. Il n'est pas question de faire un système portant sur l'ensemble du temps en arabe et en français. Nous décrirons seulement certaines structures et montrerons

comment nous les intégrerons à notre outil pédagogique. Ce parcours permettra de mesurer ce que seront nos futures recherches après ce que nous aurons terminé cette thèse.

- Dans une sixième partie nous insisterons les interfaces des leçons que nous présentons sur internet afin de montrer comment elles participent de façon active à la compréhension des contenus par les apprenants.

Nous concluons en disant que notre thèse n'est que le début d'un système plus important capable de mettre en relation l'arabe et le français sur le plan des aspects et des temps. Nous ne prétendons pas avoir fait quelque chose d'achevé, mais simplement d'avoir montré la voie dans laquelle nous entendons engager de futures recherches.

Chapitre 1

Le contexte culturel et linguistique

De notre approche

Introduction

Nous allons d'abord parcourir les recherches des premiers temps sur la linguistique arabe, point de vue sous lequel nous plaçons notre travail. L'étude de l'aspect et des temps dans notre langue a été depuis longtemps un objet de préoccupations. On peut même dire de recherches approfondies.

Nous admettons qu'il est nécessaire aussi de confronter ces recherches à celles du monde d'aujourd'hui non pour montrer leur obsolescence mais leur actualité.

Puis, nous verrons de près la situation du français au Koweït. En prenant en compte les développements des nouvelles technologies dans notre pays, nous justifierons les raisons de développer un programme d'apprentissage par e-learning.

La langue arabe existait bien avant l'Islam. C'était une langue « supra-tribale » dans la péninsule arabe. Plus tard, le Saint Coran est venu renforcer l'autorité de cette langue. Pour un pratiquant, un minimum de connaissances linguistiques en arabe est nécessaire (lecture du Saint Coran et des prières).

Des écoles linguistiques étudiant la langue arabe sont rapidement apparues avec le développement de l'Islam.

Concernant la grammaire arabe, les catégories grammaticales ont toutes été définies à la fin de la quatrième ère de l'Hégire. A l'époque, trois grandes écoles linguistiques existaient : l'école de Basra, l'école de Koufâ et l'école de Bagdad. A cause des divergences régnant entre ces trois courants, un fait linguistique pouvait parfois être interprété de plusieurs façons. Quoi qu'il en soit, le registre d'arabe étudié dans cette recherche est l'arabe standard utilisé à l'heure actuelle dans les journaux et les médias.

La grammaire est apparue, dans les premiers siècles de l'Hégire, comme un outil essentiel pour comprendre le Saint Coran, le Livre de la religion musulmane. Tout musulman devait lire le Saint Coran dans la langue sainte, l'arabe. Nous n'en donnerons pas toutes les raisons ici, mais le texte primitif était resté ambigu dans de très nombreux endroits du fait de lacunes ou d'habitudes d'écriture des anciens temps. Beaucoup d'ambiguïtés ont été levées quand on a mieux connu la grammaire arabe et les subtilités qu'elle permet d'exprimer.

1.1 La grammaire : un domaine de recherche approfondi chez les linguistes arabes des premiers temps de l'Islam

Autour du Ve siècle après J C, les arabes habitaient dans la péninsule arabique, le sud de l'Irak, et une partie de la Syrie et la Palestine. Dans ces vastes étendues, se dispersaient des tribus qui avaient des dialectes et des systèmes d'écriture différents. Avec l'apparition de l'Islam et son extension, l'unification de la langue arabe est devenue nécessaire.

L'unification de la langue autour d'un standard a été la clé de l'avancée de la religion et de la culture de notre peuple à travers le monde au Moyen Age.

Dans la période pré-coranique, la langue arabe était mal décrite et comportaient de nombreuses variantes. En effet, les tribus arabes parlaient des dialectes très différents pour ce qui est de la prononciation et des structures et leur système d'écriture n'était pas encore stabilisé.

Le Saint Coran allait être le vecteur de la consolidation du peuple arabe et de son expansion. Ce Livre a permis l'unification de multiples dialectes en une seule langue, une langue littéraire, leur enrichissement lexicologique par l'ajout de nombreux termes et le renouvellement du sens des mots par l'apparition de nouvelles significations. Et l'Islam a été

à l'origine de la création de sciences concernant la langue arabe telles que la grammaire, la conjugaison, la phonétique et la rhétorique C'était l'âge d'or de notre civilisation.

Les fondements du développement de l'étude de la grammaire arabe ont des origines multiples : religieuses et non-religieuses. Un de ces fondements repose sur l'objectif de faire parvenir les fidèles à une lecture parfaite du texte, afin aussi de capter la mélodie et la musicalité qui s'en dégagent. Mais la compréhension et l'interprétation du Saint Coran, car nous sommes dans une religion du Livre, étaient les buts essentiels.

On cite le cas suivant. Al Hajaj était à l'époque l'un des meilleurs spécialistes dans les domaines de la rhétorique et de l'éloquence. Pourtant il ne respectait pas la lettre du texte coranique dans ses commentaires oraux. A cause de lui, d'autres arabes, moins doctes, l'ayant écouté, ont propagé des hérésies.

Tout cela a incité à mettre des règles pour distinguer le « grammaticalement correct » et le « grammaticalement incorrect », quand on lit le Saint Coran.

De plus, ce texte est un texte littéraire donc qui contient un sens propre, un sens figuré et de nombreuses métaphores. Son interprétation est devenue une science qui est apparue dès qu'un travail de rhétorique a pu être entrepris sur le texte.

D'autres raisons encore ont mené les arabes à clarifier leur langue. Ce peuple était très fier de son parler. Il avait peur de le voir falsifié ou dénaturé au contact d'autres langues étrangères parlées dans les territoires qu'ils conquéraient. Le Coran est devenu le centre de l'effort culturel arabe. La conséquence en a été que le Livre est devenu la référence de la perfection littéraire. Ceci concernait la grammaire, mais aussi le vocabulaire, la sémantique, et globalement la culture et la civilisation arabes que le Livre transmettait.

Tout cela a encouragé Abou Alaswad Adoli à annoter le texte sacré afin de clarifier la fonction des termes. C'était le début des recherches approfondies en grammaire arabe. Ensuite, il a fallu dégager les règles de la grammaire pour des usages profanes.

Quelles méthodes d'analyse suivaient les grammairiens arabes ? Dès l'époque d'Abbassi, la grammaire est devenue un sujet de conflit entre deux écoles, celle de Basra et celle de Koufa, parce que chacune d'elles avait une théorie sur le domaine et des explications linguistiques propres.

Précisons quelles étaient les orientations de ces écoles de grammaire, dès la moitié du deuxième siècle de l'Hégire. On distingue celle de la Basra, avec le professeur :

Sibawayhi

L'école de Basra est considérée comme l'une des plus anciennes écoles de grammaire de la langue arabe. Elle s'intéressait non seulement à la grammaire mais aussi à l'interprétation du Saint Coran, à la prosodie ainsi qu'à la linguistique.

Et il y avait celle de Koufa, avec le professeur :

Alkissai

L'école de Koufa a contribué à développer les recherches des philologues antérieurs à la période islamique et s'est plus particulièrement intéressé à la diversité linguistique et au recueil des données. Elle s'est appliquée à dégager des formes linguistiques diverses, en y traitant les irrégularités (الشواذ), formes jugées aberrantes et non conformes pour établir un système de règles.

Dans le fond, les deux écoles étaient en désaccord profond sur certaines règles de la grammaire arabe.

L'Ecole de Basra de Sibawayhi dont l'ouvrage intitulé « le livre » a donné en premier les règles d'une grammaire de l'arabe.

Selon les arabes :

« Personne n'a écrit un meilleur livre en grammaire ».

Le Maître né vers la moitié du deuxième siècle de l'Hégire n'a pas résidé longtemps dans sa ville de naissance. Enfant, il a déménagé avec sa famille à Basra, en Irak, qui était, à ce moment-là, l'un des grands centres de science du monde islamique. Dans les mosquées, il y avait des réunions de juristes, de spécialistes de jurisprudence qui lisaient et interprétaient les Hadiths alors que d'autres savants excellaient en langue et en littérature.

Sibawayhi a commencé à fréquenter les cours de jurisprudence, issus de l'interprétation des Hadith et s'est vite passionné pour la question. Ensuite, il est passé à l'étude de la grammaire et il y a tellement excellé qu'il est devenu le linguiste le plus célèbre de l'histoire arabe.

En ce qui concerne l'Ecole de Koufâ, Alkissai en a été le plus grand grammairien. Il a retranscrit des textes sacrés pour qu'ils soient lus par les habitants de cette ville. Il était l'imam de la mosquée, spécialiste de langue et de grammaire, et septième des lecteurs.

Il a été le véritable fondateur de l'Ecole de Koufâ, pour ce qui est de la grammaire. Parmi ses célèbres ouvrages on cite « Les livres de lectures », « Le grand livre des anecdotes », « Le petit livre des anecdotes », « Le livre des prophètes », « Le livre de la satire »...

A son sujet Chafei a dit :

« Celui qui veut se plonger dans la grammaire arabe, qu'il s'appuie sur

Alkissai ».

De même, Ibn Alanbari a déclaré :

« De l'avis de tous, il a été celui qui connaissait le mieux la grammaire, et le
seul expert en science coranique ».

On peut dire sans hésiter que les Ecoles de Basra et de Koufa ont porté au plus haut point les recherches sur la grammaire arabe.

Ensuite, une autre Ecole est apparue à Bagdad qui a essayé de concilier les deux approches précédentes, on l'a appelée l'Ecole de Bagdad. Elle n'a fait qu'expliquer, résumer, ou concilier les opinions que les deux précédentes avaient développées. Elle ne cherchait pas à marquer une préférence pour l'une ou l'autre des précédentes approches, encore moins de vouloir exclure l'une ou l'autre.

L'école de Bagdad a été créée par les chercheurs issus des deux précédentes Ecoles qui avaient abandonné leurs villes respectives de Basra et de Koufa, pour cette nouvelle capitale vers le 3^{ème} siècle. Dans les faits, à cette date, les deux Ecoles de Basra et de Koufa avaient cessé d'exister. Et les deux s'étaient mélangées pour donner vie à la nouvelle école, celle de Bagdad, dite « l'Ecole des deux Ecoles » parce que son rôle principal, selon sa définition d'origine résidait dans la conciliation des approches grammaticales des deux précédentes.

Le premier représentant de cette nouvelle Ecole, a été un homme dont la célébrité a dépassé celle des précédents grammairiens et qui a amélioré nettement la connaissance de l'arabe proprement dit. Cet homme c'est :

Abdoullah ben Moslem Ben Elkoutaïba Adanyouri Almarouzi.

Ibn Anadim a dit de lui:

«Ibn Koutaïba est allé dans ses livres plus loin que les théoriciens de
L'Ecole de Koufa».

De même, Abou Hanifa Adanyouri a dit de lui :

« Il s'est inspiré des deux Ecoles ».

On peut dire que l'Ecole de Bagdad a réalisé la synthèse des deux plus grands courants linguistiques des premiers siècles de l'Hégire.

A cette recherche linguistique orientale s'est adjointe une recherche sur le versant occidental de l'empire arabe : l'Ecole de l'Andalous. Nombre de contemporains ont fait de la théorie grammaticale développée dans cette partie du monde arabe, une Ecole grammaticale à part entière, et l'ont appelée « l'Ecole grammaticale de l'Andalous ».

Le professeur et docteur Chawki Dhif a confirmé ce point dans son livre : « Les écoles grammaticales arabes ». Et on peut considérer comme un début de recherches dans l'Andalous, les livres des grammairiens Sibawayhi ou Warach-- qui était d'origine égyptienne. Ce sont ces travaux qui sont aux fondements d'une Ecole que l'on peut désigner comme « l'Ecole de l'Andalous ».

On mesure les efforts fournis à la volonté de ces grammairiens de réunir toutes les recherches de ceux qui les avaient précédés en Orient, ceux de Basra et de Koufa, ainsi que ceux de Bagdad, pour donner une description plus parfaite encore de la langue arabe.

Il faut enfin rajouter à ces courants « l'Ecole égyptienne ». Elle recouvre les études grammaticales effectuées en Egypte et au Cham. Elle est née après l'invasion des petits pays arabes de l'Andalous par les Chrétiens, la domination des Francs sur Grenade à la fin de l'an 897 de l'Hégire, dans le calendrier chrétien 1491 ap.j.c, et le déplacement de leurs population vers l'Egypte, le Cham et les pays de l'Afrique du Nord.

De ce fait, après la chute de Bagdad devant les armées Tartares en 656 de l'Hégire et la disparition des califats arabes de l'Andalous, l'Egypte et le Cham sont devenus un refuge pour

les savants qui y ont conservé les restes du patrimoine linguistique de l'islam qui venaient d'Irak et de l'Andalous.

L'Egypte est devenue alors, surtout pendant l'époque des Mamelouks, le centre de la civilisation islamique, et le foyer le plus important des études islamiques. Ses Ecoles étaient fréquentées par de nombreux savants. La langue, la littérature, l'histoire, la religion et les sciences coraniques ont connu leurs plus beaux développements. Mais ceci ne veut pas dire que les études grammaticales ont été oubliées. Elles y ont été présentes, mais d'une manière limitée. On peut citer parmi les premiers grammairiens en Egypte, Wallad, un élève d'Alkhalil ben Ahmed Albasri, et AboulHassan ben Alaaz, un élève d'Alkissai.

Malheureusement, les recherches grammaticales, dans cette école ont porté dès le début, vers des aspects secondaires, partiels, alors que les grammairiens de Bassorah et de Koufa avaient posé les principes et les bases du système de la langue arabe.

On peut résumer en disant que les grammairiens égyptiens se sont contentés de ce qui existait, appliquant leurs efforts à compléter des points de détail, discutant parfois de questions mineures et tendant à trouver des conciliations quand il existait des écarts dans les interprétations linguistiques.

Tous ces efforts malgré une certaine originalité, ajoutaient peu au patrimoine des recherches déjà énorme constitué par les Ecoles précédentes.

Durant la longue époque de la domination des Ottomans sur les Arabes, les recherches grammaticales dans l'Ecole égyptienne ont perdu de leur intensité. On peut même parler d'un désinvestissement intellectuel et d'un déclin scientifique. On peut dire que l'Ecole égyptienne s'est limitée à discuter de sujets vraiment secondaires, comme la pertinence de

dénominations, et qui finissaient en spéculations vides sur la « signification » des mots. En fait, tout cela ne n'a pas constitué d'avancée linguistique.

1.2 Les premiers grammairiens arabes et le temps verbal

Que peut-on retenir des travaux de tous ces grammairiens arabes en ce qui concerne les aspects et les temps? Ils sont loin des descriptions aristotéliennes et médiévales qui analysent le temps sous l'angle : « présent », « passé », « futur » et situent chacun de ces temps l'un par rapport à l'autre. L'idée que les grammairiens arabes auraient recopié les catégories occidentales établies par l'Antiquité latine et grecque et le bas Moyen Age est pour nous à remettre en cause nettement. Les grammairiens arabes ont eu une théorie propre du temps et des aspects grammaticaux, tirée du fonctionnement de leur langue.

Pour ce qui est de Sibawayhi, il retient qu'en arabe, il existe trois modes principaux de conjugaison: l'accompli, l'inaccompli et l'impératif.

- ✓ L'accompli exprime le passé dans la plupart des cas.
- ✓ L'inaccompli exprime le présent et le futur selon le contexte.
- ✓ L'impératif exprime le futur.

La notion de mode revêt une valeur aspectuo-modale. L'accompli a un lien avec le certain, car ce qui a eu lieu est nécessaire. Ce qui est futur come le présent a trait à l'incertain, au probable. Ce qui est en train de se dérouler n'a pas encore acquis un degré de certitude. L'impératif exprime le futur qui doit être mais qui n'est pas encore. On notera que l'impératif n'est pas un mode mais un temps dans cette description.

Parmi les marqueurs de temps, il a étudié les contextes morphologiques qui aboutissaient à définir les différents temps.

«Quant aux verbes, ce sont des structures dérivées du substantif qui sont là pour exprimer ce qui est passé, pour ce qui sera et qui ne s'est pas produit, et pour ce qui est, et qui ne s'est pas interrompu. »

Au sujet des idées de Sibawayhi, Al-Zaggagi a écrit :

الفعل ثلاث الماضي المستقبل و الفعل في الحال يسمى الدائم

« Les verbes sont au nombre de trois : un verbe passé, un verbe futur et un verbe exprimant l'état appelé le duratif. »

On constate qu'il n'y a pas un seul verbe mais trois, selon le temps auquel est un verbe conjugué. Chaque verbe ainsi défini a une valeur particulière et est en quelque sorte indépendante des deux autres.

La notion de durée ne convient pas à la définition que nous donnons habituellement du présent dans la culture linguistique occidentale.

La notion de دائم, (duratif) que l'on peut traduire par « présent de vérité », revêt une grande importance. En effet, elle situe le verbe dans le système déictique qui a pour origine le point d'énonciation qui, temporellement, est neutre. Il s'oppose en fait à *l'accompli* et au *futur*. Ce qui est intéressant de noter ici c'est que le verbe, quand il apparaît dans sa forme première, présente la même neutralité temporelle que la phrase sans verbe appelée « phrase nominale ». La notion de neutralité temporelle, exclue de la catégorie du temps, du passé et du futur comme seuls temps existant, s'oppose radicalement aux approches occidentales qui font du présent le point de référence du système des temps.

Les grammairiens européens ont beaucoup critiqué ces définitions comme résultant d'une mauvaise compréhension de la grammaire occidentale issue d'Aristote. Rien n'est moins sûr. Les premiers grammairiens arabes ont décrit leur langue avec un regard qui leur était propre, fondé sur le fonctionnement de leur langue, la langue arabe. Ils n'ont copié personne !

Comme dans les grammaires européennes, Sibawayhi distingue trois formes de valeur temporelle. Il est sur ce point dans la suite de la philosophie aristotélicienne de la grammaire. Le fait d'opposer le verbe au substantif – qui est neutre temporellement- par une marque temporelle rejoint la conception d'Aristote qui définit le verbe comme :

« Un mot comportant une détermination sur l'axe du Temps ».

On rencontre chez ce penseur un point plus complexe. Dans sa formalisation, les trois formes verbales se réduisent morphologiquement à deux « Formes ». A l'« accompli », il donne une valeur de « passé » et considère les deux autres temps comme une seule et même « Forme », mais qui devient double car elle recouvre une valeur de « présent » et une valeur de « futur ». Pour ce grammairien, il s'agit bien d'une seule et même « Forme ». On voit donc clairement que la signification temporelle découle d'une opposition entre deux « Formes », ou entre une « Forme » et une « Autre Forme ». Il définit donc une opposition entre ce qui est « accompli » et ce qui est « inaccompli ». On se retrouve dans une telle analyse loin des analyses européennes qui estiment que le temps et accessoirement l'aspect sont liés à des « marques portées par le verbe » ou par un autre marqueur contextuel. Les grammairiens arabes raisonnent en termes de catégories temporelles en parlant de « Formes ».

Sibawayhi choisit pour représenter l'expression du passé le symbole F1 :

ذهب

« Il est parti. » « Il partit. »

سمع

« Il a entendu. », « Il entendit »

pour le futur exprimé par l'impératif le symbole F2 :

اذهب

« Va ! »

pour le futur à la forme affirmative, le symbole F2-u :

يقتل

« Il tue. »

qui d'après lui exprime aussi le « présent »

(litt : ce qui est et qui ne s'est pas interrompu) (Le Livre, Kitab,I :2).

Si l'on veut résumer en toute clarté les formes distinguées par Sibawayhi on aura donc :

PASSE :

F1

FUTUR :

F2 impératif

F2-u

F2 présent :

F2-u

Cette présentation montre bien la répartition en trois couches correspondant à deux formes F1 et F2. Il est à signaler que les F2 du futur et du présent sont morphologiquement identiques. Il est à signaler également le traitement spécial réservé à l'impératif qui morphologiquement est une F2.

Un autre grammairien a précisé cette approche arabe des modes, des aspects et des temps. Il s'agit d'Al-Zaggagi. Celui-ci retrouve les trois moments du temps aristotélicien en introduisant facultativement le préfixe : س ou la particule : سوف marquant un futur. Il en donne les exemples suivants pour :

accompli

« Le passé... comme lorsqu'on dit

[فام] (F1)»

Futur :

« Le futur... comme lorsqu'on dit

[تقوم] (F2-u) et [أقوم]

(F2-u)

Quant au verbe d'état, il ne présente pas de différence avec le futur dans la morphologie...et si l'on veut marquer le futur, on y ajoutera [س] ou [سوف]... Alors il devient futur exclusivement.

Ainsi, on retrouve le tableau :

PASSE :

F1

FUTUR :

F2-u ;

سوفF2

PRESENT :

F2-u

L'interprétation de ces approches de la temporalité et des modes demande de quitter une lecture empirique des flexions verbales et du « temps », à la mode des grammairiens européens, pour penser l'existence de catégories aspectuo-temporelles de l'évènement. Ainsi la grammaire arabe paraît innovante et totalement différente de l'approche aristotélicienne et occidentale.

Le temps est l'une des composantes les plus importantes dans la structuration de l'acte et de l'évènement. De ce fait, le temps des conjugaisons et la temporalité deviennent dissociables. Cette distinction a poussé certains linguistes à propos de la représentation du temps à faire la différence entre « l'acte qui a eu lieu » et le reste ramené à des éléments de la parole.

Il y a l'accompli d'un côté qui relève du certain et tout le reste qui relève de l'incertain, peut-on dire. Même le présent n'est pas considéré comme domaine de certitude, car il n'a pas été distancié. Ceci s'oppose totalement à la tradition occidentale qui considère le présent comme le temps du certain.

La lecture du temps par la langue arabe est aux antipodes de la pensée aristotélicienne du temps et par là de tous les courants linguistiques occidentaux. Le sens du temps colle à l'acte, par conséquent, l'événement est caractérisé par une marque de validité que l'on peut lui reconnaître ou non.

Cette approche par catégorie aspectuo-temporelle, par « Forme » a une conséquence. La valeur temporelle de l'énoncé doit être renforcée par le contexte surtout dans le cas de l'inaccompli.

1.3 Le contexte et son rôle dans le choix du temps syntaxique

L'autre direction qui oppose les grammairiens arabes à la tradition occidentale, c'est l'importance accordée au contexte. Selon les arabes, l'analyse du temps et des aspects dans une langue doit se faire dans un cadre plus vaste que celui de la phrase, celui du contexte. On distingue deux contextes dans la linguistique arabe, le contexte textuel constitué par les particules grammaticales et le contexte général de l'énoncé.

Le premier contexte est linguistique. Les indices ou particules verbales et situationnelles sont l'ensemble des mots outils ou affixes de situations, des sémantismes dans les verbes et les noms qui opèrent dans le contexte pour préciser le sens temporel de l'énoncé dans son ensemble.

Pour n'importe quelle forme verbale simple ou composée, le verbe arabe n'exprime pas le temps par un seul affixe. Mais ce temps ne s'éclaircit que dans la phrase et le contexte de l'énoncé en général. La phrase contient des compléments aidant à attribuer un temps au verbe.

Le grammairien arabe Abu Al-Baraa Al-Kofi, auteur du livre « Koliat » ou en français « Les Totalités », écrit :

"Si les verbes délimitent un temps, leur valeur de passé, de présent et de futur sera liée aux marqueurs de temps et non au temps de la parole.

Ce grammairien a saisi l'importance des indices ou particules verbales dans la détermination du sens. Il a précisé sa théorie du contexte linguistique ainsi:

"Chaque terme est un marqueur de la signification en lui-même contribuant au sens général; aussi lorsque l'indice empêche la construction de la signification, le sens dans son ensemble est altéré. C'est-à-dire qu'on peut le comprendre par les indices ou particules verbales par elles-mêmes et non en se référant au verbe.

Même si l'on ne rencontre pas souvent le marqueur utilisé isolément, et que la compréhension de la signification par la seule présence de l'indice est impossible."

Etant donné que le temps produit par la morphologie verbale a une importance et que les contextes linguistiques ont un rôle dans la détermination du temps, on doit examiner ce contexte pour calculer la valeur du temps avec les particules sur la totalité de l'énoncé. Le contexte des particules nous aide à éclaircir l'ensemble. Le contexte dispose de moyens linguistiques qui aident à la détermination du sens et à la valeur du verbe lui-même. Ainsi voit-on que le temps tire son expression du contexte et que la valeur temporelle n'est pas contrainte par un affixe morphologique verbal précis. On interprète le sens général en tenant compte de nombreux indices (particules) qui aident à déterminer le sens du temps voulu dans

l'énoncé. Il n'est donc pas surprenant que le « temps passé » puisse être dans la forme « inaccompli » si les indices environnants vont en ce sens.

" يفعل "

est associé à l'inaccompli si l'on tient compte de la présence de particules.

La particule est un marqueur qui peut préciser la valeur temporelle et a la possibilité de choisir l'interprétation temporelle selon son adéquation au contexte.

Le contexte comporte des indices ou particules verbales qui suffisent à faire comprendre le temps dans un champ plus vaste que le champ déterminé par la morphologie verbale. Cela pourrait apparaître dans le contexte situationnel suivant avec :

" المقام "

et un contexte morphologique verbal approprié.

Le second contexte est le contexte pragmatique. On parlera aussi de contexte « pragmatico-situationnel ». Il s'agit de l'ensemble de la situation sociale mouvante dont le locuteur et l'interlocuteur font partie, et où le discours prend place, ainsi que de la situation dans son ensemble. Cela comprend l'idée de la prise en compte de la société, de l'histoire, de la géographie, des fins et des vœux.

En d'autres termes, le sens peut être construit à la fois par des règles indépendantes du contexte pragmatique et des règles liées à ce contexte. Cela veut dire que pour les premières, le contexte est linguistique, c'est-à-dire lié aux marqueurs présents dans la chaîne et pour les dernières, aux informations pragmatiques, c'est à dire à l'ensemble des conditions sociales nécessaires à l'étude des relations entre le traitement linguistique et le monde extérieur.

Ce contexte sociolinguistique, pragmatico-culturel que l'on nomme aussi contexte situationnel général, est tout ce qui est commun à l'émetteur et au récepteur dans la réalité culturelle et psychologique, sans oublier leurs expériences et leurs connaissances respectives.

Si l'on prend ces paramètres en considération, on réalise qu'on ne peut pas arriver à comprendre le sens de prime abord si l'on ne tient pas compte de ces informations situationnelles.

On peut faire un rapprochement avec certains traitements syntaxiques décrits par la linguistique contemporaine que l'on trouve en arabe et en français.

Est-ce possible de saisir la portée des phrases suivantes uniquement par les marqueurs linguistiques ?

"زيارة الأصدقاء تسعد النفس"

(La visite des amis enchante l'esprit).

Nous ne savons pas exactement dans cette phrase si « les amis » sont « visiteurs » ou « visités ».

Nous ne savons pas non plus si le lecteur est un « élève » ou un « maître » dans la phrase suivante:

"رجا التلميذ المعلم أن يقرأ النص"

(L'élève a demandé au maître de lire le texte.)

Nous ne savons pas ici sur quoi porte le complément circonstanciel:

"رأيت عليا راكباً"

(J'ai vu Ali voyager en voiture)

Ces phrases vagues deviendront claires si l'on prend en considération le contexte situationnel où les actes se sont produits.

Dans le cas des valeurs de temps en arabe, il en va de même. C'est le contexte qui permet de lever les ambiguïtés.

Parmi les exemples les plus frappants sur l'importance de la signification des indices ou particules verbales, "le contexte situationnel" et leur rôle dans la détermination du sens temporel, on trouve les manchettes des journaux où le terme

" inaccompli "

يفعل

est utilisé pour signifier le passé, le présent et le futur tandis que la valeur de temps de l'énoncé n'est déterminée que par des informations que possède le lecteur sur la situation, avant qu'il ne lise le texte ou ne l'entende à la radio. On est en face d'informations partagées par tous, donc c'est le lecteur qui « donne » sa valeur temporelle à l'énoncé.

La langue arabe et même le Saint Coran contiennent des passages permettant des analyses grammaticales très différentes conduisant à des interprétations opposées.

Cette dimension particulière des temps et des aspects devra être mise en regard avec ce qui se passe en français. Nous ne manquerons pas de le montrer dans la suite. Il importera de montrer que la construction des aspects et des temps amène en français à une lecture beaucoup plus stricte des événements et contraint leur représentation temporelle.

Ces problèmes linguistiques ont été oubliés avec le déclin de la civilisation arabe. La compréhension européenne du temps a eu tendance à s'imposer. Et les problèmes que posent les difficultés aspectuo-temporelles de l'arabe se sont retrouvés dans les oubliettes de la linguistique scientifique et de la linguistique arabe moderne elle-même.

Nous voulons aujourd'hui reprendre la direction des analyses et interprétations linguistiques à faire sur notre propre langue. L'examen des définitions anciennes apportées par les premiers

grammairiens arabes dont nous venons de parler et dont nous avons exposé les idées, mérite d'être envisagé.

Avec le réveil du monde arabe, de nouvelles exigences linguistiques se sont déclarées. Et après un sommeil de plusieurs siècles, la présence de la langue arabe est aujourd'hui de plus en plus forte dans le monde. Le monde musulman compte plus d'un milliard de croyants et le monde arabe plus de 500 millions d'habitants tous musulmans. L'arabe est une langue présente dans toutes les institutions internationales, dans le monde entier. L'arabe est aujourd'hui la langue la plus parlée au Proche-Orient et en Afrique du Nord. Le voisinage immédiat de l'Europe est donc largement arabophone. Avec quelque 200 millions de locuteurs natifs, l'arabe compte parmi les langues numériquement les plus importantes à l'échelle mondiale. Il est une langue officielle dans une vingtaine de pays. En outre, il représente un référent fondamental dans toutes les cultures où la religion musulmane joue un rôle central : l'Afrique sahélienne et orientale, le monde turc et persan, l'Inde, la Malaisie et l'Indonésie et même l'Europe et les Etats Unis où les communautés arabes et islamiques sont nombreuses...

« Mais quel arabe ? », demandera-t-on, « classique ou dialectal ? ». En effet, l'arabe standard (ou classique, ou littéral) – qui n'est la langue maternelle de personne – est différent de l'arabe parlé dans tel pays ou telle région. Ce dernier comprend à son tour un certain nombre de variétés ou « dialectes », entre lesquels l'intercompréhension n'est pas facile. En France, l'arabe est pratiqué quotidiennement probablement par plus de trois millions de personnes (citoyens français ou résidents étrangers), très majoritairement sous sa forme maghrébine, mais aussi – au sein de communautés moins nombreuses – sous ses formes libanaise, égyptienne, syrienne... C'est l'arabe classique, dit littéral, qui est enseigné dans le secondaire et le supérieur, à l'INALCO et dans les universités. Il est vrai qu'il existe aussi un

enseignement d'arabe maghrébin à l'INALCO depuis le XIXe siècle et plusieurs autres « dialectes » arabes y sont également enseignés. Ceci montre la difficulté qu'il y a à parler de « l'arabe » en général.

Pourtant la langue arabe est une réalité globale, dans sa complexité et ses disparités, et dans la continuité d'une même langue-culture à travers le temps, l'espace et les sociétés.

Aujourd'hui, cette langue connaît un essor continu et voit sa propre position se renforcer dans les domaines de la culture, l'économie, les relations internationales, et en particulier dans les médias. Le nombre de chaînes de télévision arabes privées est en augmentation constante. Des chaînes comme Al Jazeera ont une large audience en tant que chaînes d'information par satellite. D'autres chaînes connaissent une reconnaissance internationale et un professionnalisme qui n'a rien à envier aux grands réseaux internationaux (TV5, BBC World, CNN ...). Elles ont acquis une popularité indiscutable.

Cette poussée de la langue arabe comme enjeu politique et culturel majeur, nous la constatons dans notre propre pays, le Koweït. Quelle est la situation ? Au Koweït, la langue plus répandue, est l'arabe du Golfe, parlé par quelque 85 % de la population. C'est une variété d'arabe appelée aussi « arabe koweïtien » dans lequel on trouve des caractéristiques empruntées à l'arabe saoudien, voisin du Koweït. Le Koweït n'est qu'un tout petit pays. Les pays voisins sont bien plus grands et bien plus puissants. Avec au Nord et à l'ouest, l'Irak, au sud, l'Arabie Saoudite, il ne couvre qu'une superficie totale de 17 818 km², incluant un territoire neutre de 5 500 km².

Le Koweït comme beaucoup de pays arabes est ouvert aux cultures étrangères. Le français est une langue étrangère chez nous, il est enseigné seulement en troisième année du cycle secondaire. Peu d'étudiants veulent continuer leurs études en français, les débouchés ne sont

pas nombreux. Aussi dans le cadre de la promotion de la diversité culturelle par le dialogue entre les cultures, pour renforcer les relations culturelles, scientifiques et techniques entre la France et le Koweït, un accord bilatéral a été signé à Paris en 1969. Cet accord traduit le souci partagé d'entretenir et de développer des relations équilibrées entre les deux peuples.

Dans une relation de confiance et de partenariat étroit avec ses interlocuteurs koweïtiens, le Service de Coopération et d'Action Culturelle a mis en place un programme qui vise en priorité les objectifs qui ont pour but d'améliorer l'enseignement de la langue française, la rendre attractive, et valoriser la diversité culturelle. L'Alliance Française du Koweït qui est en cours de constitution, sera une institution au service du rayonnement de la culture française. C'est là la création d'un instrument de première importance pour le déploiement de la coopération franco-koweïtienne, tous secteurs confondus. On espère que les étudiants et chercheurs koweïtiens seront plus nombreux à choisir le français.

Le Koweït est un exemple d'ouverture, de désir de coopération culturelle et linguistique et de toute initiative allant dans ce sens.

1.4 Pourquoi un programme d'apprentissage selon les nouvelles technologies?

Au Koweït, de nos jours, la technologie moderne envahit tous les établissements primaires, secondaires et supérieurs. Par exemple pour le français, les apprenants auront le droit à une ou deux leçons en salle informatique d'apprentissage de langue. Cela leur permet de tirer profit des nouvelles technologies. En fait, c'est une chance qui s'offre à eux de manipuler des logiciels d'apprentissage du français.

L'évolution des moyens d'apprentissage de la langue arabe a été marquée par la création du LLIESCU, une organisation arabe créée par la ligue des Etats Arabes. Cette dernière a pour tâche de développer et de coordonner les activités dans l'éducation mais également dans la science et la culture. Le LLIESCU s'occupe aussi de fournir une assistance dans la réalisation de nouvelles méthodes et approches pédagogiques. Elle prend en compte les besoins de la société arabe et son contexte. Cette institution a été créée le 25 juillet 1970 au Caire. Le LLIESCU a élaboré, depuis des années, des méthodes dans des domaines tels que l'éducation ou encore l'alphabétisation. Le ministère de l'éducation du Koweït a également poursuivi des efforts dans ce domaine durant ces dernières années. Une troisième conférence a eu lieu en Algérie. Cette dernière, présentant 20021 programmes, avait pour objectif une utilisation efficace des technologies de l'information dans le cadre du développement du système éducatif arabe. Cette promotion a pour but la construction d'une société maîtrisant les outils pédagogiques et développant ses connaissances sur le monde.

En septembre 2000, Beyrouth a été le lieu d'une conférence extraordinaire composée de ministres de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. Le thème de cette conférence était « L'apprentissage ouvert et l'enseignement à distance ». Le résultat de cette session a été la création de L'université arabe du Koweït, ainsi qu'une réglementation concernant la création d'universités dans le monde arabe.

On peut souligner la mise en œuvre d'un projet ayant pour objectif le développement de méthodes de formation s'appuyant sur les nouvelles technologies d'information. Ce faisant, il a semblé nécessaire d'identifier les raisons de mettre au point des technologies de formation. Il fallait définir des normes. Ces normes permettent le contrôle de la qualité des logiciels éducatifs dans les domaines scientifiques, scolaires ou encore artistiques. Ce projet concerne

le développement de méthodes d'enseignement, et l'accroissement notoire de la performance qualitative des systèmes d'éducation dans le monde arabe.

L'éducation à distance demande une stratégie particulière telle que l'utilisation de technologies de l'information. Les étapes de cette stratégie seront au préalable déterminées et la mise en œuvre des moyens adéquats est envisagée.

La préparation de ce programme a demandé, en outre, le développement d'un programme de formation concernant la préparation, la conception et la production de programmes via la télévision ou Internet.

L'enseignement à distance a permis d'établir un programme permanent de développement des méthodes d'enseignement. Un guide, expliquant les moyens et les méthodes, est destiné aux professeurs d'université.

Un exemple d'enseignement à distance : le Projet Panarabe. Il concerne le Mhawa Lomi et a pour objectif d'atteindre les adultes analphabètes grâce aux moyens modernes de communication comme la télévision, la télévision par satellite et l'Internet.

Plusieurs stratégies importantes ont été adoptées par l'organisation. Ces stratégies s'appliquent aux programmes d'éducation de culture arabe. A ce titre les ministres arabes de la culture ont manifesté la nécessité d'échanger les résultats de leurs activités lors de conférences une fois tous les deux ans.

Parmi les grands projets exprimés par le ministère, on souligne la création d'un contenu culturel arabe et islamique sur Internet via le site Web de l'organisation. Ce contenu nécessite la traduction de programmes d'enseignement en anglais, français, espagnol et allemand.

Il existe divers séminaires dont le but est d'établir un dialogue entre les traditions de la culture arabe et les autres cultures. On peut ainsi citer le séminaire qui a eu lieu à Tunis en 1997. Un autre sur le dialogue entre la culture arabe et la culture chinoise s'est déroulé à Pékin en 1999. Un séminaire sur le dialogue entre la culture arabe et les cultures africaines a eu lieu à Cape Town, en Afrique du Sud en 1999, un symposium sur la culture arabo-islamique à Bamako au Mali en 2002, une conférence sur le dialogue arabo-européen des cultures à Paris les 15 et 16 juillet 2002. Enfin un séminaire sur le dialogue russo-arabe du 20^{ème} siècle a eu lieu à Hammamet en Tunisie les 23,24 et 25 juillet 2003.

Au cours des années 2003-2004, d'autres séminaires ont eu lieu sur le dialogue avec les autres cultures telles que celles du Japon ou encore de l'Allemagne. Trois autres séminaires se dérouleront sur la culture africaine.

La culture arabe est en dialogue constant avec les autres cultures partout dans le monde. Elle recourt aux nouveaux moyens d'information, surtout Internet. Elle fournit des programmes, des outils d'apprentissage partout dans le monde afin que la culture arabe soit de mieux en mieux connue. C'est dans ce contexte que se situe notre recherche sur l'apprentissage des aspects et des temps dans la langue arabe.

Le cadre de notre travail est culturel. Il part de la culture arabe originelle et du désir de décrire la langue de départ des peuples arabes. Nous ne voulons pas d'un point de vue européen sur les débuts de la langue arabe. Le monde arabe peut se prendre en charge et prendre des initiatives interculturelles.

Mais nous voulons aussi tirer parti des nouvelles techniques tant linguistiques, pédagogiques qu'informatiques qui sont aujourd'hui à la disposition des chercheurs et des cultures.

Conclusion

Nous avons mis en évidence l'intérêt qu'il y a à se fonder notre approche sur le modèle linguistique de l'arabe traditionnel.

La lecture que font les premiers théoriciens de la grammaire ne vient pas d'une erreur d'interprétation des idées d'Aristote et du Bas Moyen Âge sur les temps, les aspects et les modes des langues naturelles, mais d'une description du fonctionnement d'une langue sémitique.

Il n'est pas sûr que la description soit parfaite, mais elle veut rendre compte de l'existence de « formes » aspectuo-temporo-modales dans l'analyse des faits à travers le prisme de la langue arabe.

La compréhension du temps en arabe résulte de l'analyse complète de l'énoncé où interviennent des marqueurs précis et des connaissances extérieures.

L'un des grands grammairiens comme Sibawayhi a été formé à l'école de Basra. Il a été le premier à décrire et systématiser la langue arabe dans son ouvrage « Al-kitab » qui est une référence incontournable de la langue.

Il est évident qu'en français, les choses fonctionnent ainsi assez souvent, mais les formes verbales posent des contraintes très fortes sur les phénomènes à partir des structures linguistiques existant dans la langue.

En français nous pouvons avoir des règles, des paradigmes, des classes, des cadres temporels... En arabe, nous n'aurons que des situations plus empiriques, plus émietées, plus dispersées les unes que les autres selon les locuteurs et le sens qu'ils veulent mettre sous les mots.

Notre approche est nécessairement arabe pour la raison que l'arabe est une importante langue de culture qui a besoin d'être très scientifiquement décrite. Elle a une grande place au niveau mondial tant à cause du nombre de personnes qui l'utilisent que de la puissance économique qu'elle représente.

Le modèle syntaxique occidental ne se justifie pas car il n'est pas adapté à notre système linguistique. Les gens qui veulent apprendre notre langue et nous sommes ouverts sur la civilisation française particulièrement, doivent pouvoir trouver les outils les plus modernes, les plus adaptés pour rentrer en contact avec nos bases de connaissances. Internet est aujourd'hui l'outil qui permet tous les échanges et tous les apprentissages.

Notre recherche veut combiner ces différents paramètres : entrer en contact avec le monde extérieur en lui tenant notre discours et tout en écoutant le sien. Notre projet est linguistique et technologique

Voyons maintenant la langue des apprenants auxquels nous nous adressons.

CHAPITRE 2

Les temps et les aspects français

Le système de l'apprenant

Du point de vue de l'arabe

Le système source

Introduction

Il importe de commencer par décrire le modèle apprenant. Celui qui aborde la langue arabe en L2 détient un modèle linguistique qui est normalement sa langue maternelle. Dans le cas des locuteurs qui nous concerne, c'est la langue française. Or la langue française est à la fois une structure linguistique comme les autres langues, mais aussi une histoire, une façon de se donner à regarder ou de se regarder de la part des locuteurs. Les français ont appris leur langue à l'école, ils la complètent tous les jours dans des ouvrages de grammaires, dans des dictionnaires.

Ils vont donc apprendre l'arabe avec des présupposés, des préjugés sur le temps et les aspects, à partir du fonctionnement du modèle temporel qui est le leur.

Il est nécessaire de clarifier ce point de départ linguistique, linguistico-cognitif, linguistico-culturel par lequel le temps est abordé par les français qui veulent apprendre l'arabe.

Comment faut-il leur présenter le système des temps et des aspects en arabe pour ne pas qu'ils rejettent cette langue mais qu'ils désirent l'apprendre, en la déclarant compréhensible et aimable...

Pour enseigner l'arabe, fût-ce par des moyens d'apprentissage issus des nouvelles technologies, il importe de connaître précisément le modèle des apprenants des aspects et des temps. Ici il s'agit bien sûr du modèle créé par la langue et la culture françaises chez ceux qui les connaissent de naissance.

Dans le cas des locuteurs qui nous concernent, c'est donc les temps et les aspects du français ainsi que le modèle culturel lié à ces notions dans l'esprit des locuteurs qu'il faut décrire. Mais ce modèle est aussi celui de leur civilisation ?

Nous avons vu comment la perspective temporelle avait été construite par les premiers grammairiens arabes. On peut dire que la perspective française a été toute autre.

Le modèle français est celui d'Aristote complété par les développements de la science linguistique du Moyen-Age jusqu'à nos jours... Il est celui de la logique.

Le temps est une ligne, l'axe des temps, permettant de situer un fait, qui peut être un état ou une action, parfois appelé procès, par rapport à trois jalons : le passé, le présent, le futur, lesquels peuvent ensuite être spécifiées sous différents angles. Les marqueurs temporels sont alors accompagnés d'indications aspectuelles qui leur sont plus ou moins liées. Quand on dit :

« Il est midi, Pierre a déjeuné. Il va maintenant à la plage. »

Le passé composé renvoie à un passé révolu mais aussi à un accompli. De plus il faut rajouter que ce passé est adjacent au présent.

« Il vient de finir de déjeuner. »

En linguistique, l'aspect est un trait grammatical associé au prédicat verbal, le plus souvent au verbe, mais pas exclusivement, indiquant la façon dont le procès ou l'état exprimé par le verbe est envisagé du point de vue de son développement : commencement, déroulement, achèvement, évolution globale ou au contraire moment précis de cette évolution, etc.

La grammaire scolaire appelle traditionnellement temps ou temps verbal un sous-ensemble de la conjugaison, faisant un amalgame entre la temporalité et d'autres traits, comme les aspects ou la modalité, raison pour laquelle la linguistique actuelle préfère aujourd'hui à cette notion tiroir, le concept de « valeurs verbales », sans la référer au temps grammatical exclusivement.

La notion de « valeurs verbales » est très récente. Très longtemps on a confondu aspects et temps dans l'enseignement. Le temps était prioritaire dans l'interprétation du verbe de la phrase en grammaire française.

Non seulement en français mais dans la plupart des langues indo-européennes, le temps est dénoté principalement, mais pas exclusivement, par le verbe lors de sa conjugaison. Dans d'autres langues, le temps du procès est indiqué exclusivement par des adverbes, ce qui est courant dans les langues isolantes comme le mandarin, ou par les adjectifs qualificatifs, en japonais, par exemple, quand le mot de qualifié est prédicatif.

L'aspect, comme le temps, n'est pas exclusivement exprimé par les désinences verbales : on peut même dire qu'en français, le plus souvent, l'aspect est exprimé par d'autres moyens, même si les "temps de la conjugaison" sont aussi chargés d'exprimer l'aspect, très souvent. C'est ce qui fait que l'on a pu prétendre - abusivement - que le français était une "langue à temps" par opposition à d'autres langues du monde - par exemple certaines langues africaines - qui seraient des "langues à aspects", le Yoruba par exemple.

Il existe donc bien une tradition française, une conception française des temps et des aspects.

La tradition anglaise n'est pas la même. Le poids des aspects dans cette langue a amené à mettre en évidence plus lourdement ce phénomène linguistique. Le français est une langue où l'aspect se « voit moins » qu'en anglais. C'est la raison pour laquelle les travaux sur la question en français sont toujours restés dans l'ombre.

La description du temps et des aspects se situe dans une longue tradition grammaticale associée à la morphologie et qui s'est développée vers une étude de plus en plus plus théorique des valeurs des temps et des valeurs de chacun des aspects. On a privilégié la durée,

la ponctualité, par exemple, pour distinguer l'imparfait et le passé simple. En fait, on a toujours préféré le temps !

La grammaire de Port-Royal analysait les temps dans une perspective passé/présent/futur proche du recensement morphologique des conjugaisons du français. C'est ce système des temps en français connu depuis des siècles qui est en vigueur aujourd'hui. Et on a eu bien du mal à remettre en cause cette approche.

Ce sont d'autres théoriciens qui étudieront de près les temps et les aspects, des linguistes comme Gustave Guillaume au XXe siècle. Et encore ce dernier reste proche d'une analyse temporelle au sens le strict. C'est sous l'impulsion de linguistes comme Jean-Pierre Desclés et surtout Antoine Culioli que le fonctionnement de l'aspect est devenu un domaine de recherche, de description et de formalisation.

Pour ce qui est du temps, la perception des événements dans la chronologie est la meilleure approche pour comprendre le fonctionnement de la langue de Molière. C'est ce point que nous allons développer dans une première partie. Il ne s'agit pas seulement d'un modèle linguistique, grammatical, mais aussi d'une formalisation qui selon notre approche prétend être peu éloignée du fonctionnement mental de l'humain. On passe de la linguistique à la psycholinguistique puis à la didactique subrepticement.

2.1 La morphologie des conjugaisons du français

Henri Flèche constate que l'étudiant qui a étudié le français, a du mal à comprendre le verbe arabe et le fonctionnement du système des temps dans cette langue. Il ne trouve pas les équivalents du passé composé, de l'imparfait, du passé simple, du futur antérieur, du passé antérieur ou du plus-que-parfait.

La mise en regard de la morphologie arabe et de celle du français telles que les présentent les grammaires respectives a de quoi surprendre.

On peut dire que les deux systèmes sont aussi lourds l'un que l'autre et cela a de quoi rassurer l'apprenant. Mais ils ne parlent pas des mêmes choses. Rien de pire que ces ressemblances qui cachent de profondes différences !

Voyons la morphologie française des conjugaisons dans Bescherelle, par exemple.

La conjugaison des auxiliaires « Etre » et « Avoir ».

Exemple :

Etre : « je suis, tu es, il/elle/on est, nous sommes, vous êtes, ils/elles sont. »

On constate des formes les plus dissemblables.

La conjugaison du verbe régulier du premier groupe est plus rassurante :

Exemple :

Danser : « Il danse, tu danses, il/elle/on danse, nous dansons, vous dansez, ils/elles dansent. »

Puis la conjugaison des verbes du second groupe,

Exemple :

Finir : « Je finis, finis finit nous finissons vous finissez ils finissent. »

Enfin on a la liste des verbes du troisième groupe qui ne forment un groupe que par principe tant ils ne se ressemblent peu.

Mourir, Rire, Apercevoir... Etc...

Mais la morphologie verbale française ne s'arrête pas à si peu. Chaque verbe se caractérise par des voix:

- La voix active avec l'auxiliaire « avoir »
- La voix passive avec l'auxiliaire « être »
- La voix réfléchie avec le pronom réfléchi « se »

On ne parlera pas des exceptions : « Il est entré. » « Il s'est promené. » verbes de sens actifs avec un auxiliaire « être ».

Chaque voix possède ses modes : Indicatif, Impératif, Subjonctif, Conditionnel, Participe, Infinitif, Gérondif.

Pour compléter les tableaux chaque mode possède un ou plusieurs temps. En français les morphèmes qui montrent le temps sont nombreux dont les suivants :

L'indicatif possède :

- Le présent :

e, es, ons, etc : dans les verbes au présent du premier groupe.

Exemple : « Je parle, tu parles, nous parlons. »

- Le passé simple :

Exemple : « Je parlai, tu parlas, il parla, nous parlâmes, vous parlâtes,

Ils parlèrent »

Le dernier n'est plus utilisé dans la langue courante.

- L'imparfait :

Exemple :

« Je parlais, tu parlais, il parlait, nous parlions, vous parliez, ils parlaient »

- Le passé composé et son participe en en é/is/u... :

Exemple : il a mangé, nous avons mangé.

- Le futur simple :

Exemple : « il écouterà, tu écouteras, vous écouterez. »

A ces trois temps, s'ajoutent trois temps qui marquent l'antériorité :

- ✓ Le plus que parfait

Exemple :

« J'avais parlé, tu avais parlé, il avait parlé, nous avions parlé, vous aviez parlé, ils avaient parlé. »

« Quand il avait mangé sa soupe, il sortait. »

- ✓ Le futur antérieur :

Exemple :

« J'aurai parlé, tu auras parlé, il aura parlé, nous aurons parlé, vous aurez parlé, ils auront parlé. »

« Quand il aura fini sa soupe, il sortira. »

- ✓ Le passé antérieur :

Exemple :

« J'eus parlé, tu eus parlé, il eut parlé, nous eûmes parlé, vous eûtes parlé, ils eurent parlé. »

« Quand il eut fini son travail, il partit. »

Les autres modes ne sont pas aussi bien pourvus en temps que l'indicatif. Le subjonctif possède les temps suivants : le présent, l'imparfait, le passé, le plus que parfait.

Le conditionnel possède : le présent, le passé première forme, le passé seconde forme.

Les deux premiers sont utilisés, le troisième est uniquement littéraire. Ces deux formes sont toujours usitées en particulier dans la subordonnée conditionnelle.

Les autres modes sont beaucoup moins bien lotis encore et ne possèdent que le présent ou le passé.

Le mode infinitif a deux temps : le présent, le passé

Seul le présent est largement utilisé aujourd'hui.

L'impératif possède deux temps : le présent, le passé

Le dernier est peu utilisé.

On doit aussi ajouter le mode participe. Il se conjugue au présent et au passé. Les deux sont toujours utilisés.

Il faut aussi dire quelques mots des « formes surcomposées » :

Exemple :

« Quand il a eu dévoré son repas. »

« Quand il avait eu été pris. »

Cette forme marque un accompli dans le passé.

Nous n'avons pas donné toutes les terminaisons selon les modes, selon les différents groupes, et n'avons pas parlé des exceptions. Le nombre de formes morphologiques du verbe en français reste considérable. On en compte 54 pour chaque verbe complet. Si on compte 10 000 verbes, cela donne environ 5 000 000 formes morphologiques différentes. On ne compte pas les dérivés verbaux, les composés etc.

La mémorisation de toutes ces formes demande un effort mental considérable pour l'apprenant et un travail scolaire important de consolidation :

Exemple :

Le verbe « Dire » donne « dites » au présent de l'indicatif à la deuxième personne du pluriel.

« Interdire » fait « interdisez »

« Redire » fait « redites »

« Maudire » fait « maudissez »

Il faut apprendre les variations de chacun des verbes de la famille... « dédire », « médire » etc.

Heureusement le système est « carré » ! Temps, modes, voix, personnes... Et une idée domine l'ensemble, tout s'organise autour des temps. Idée peut-être fausse en tout cas, c'est l'idée qui a toujours existé...

Si l'on place en regard de ce système le système morphologique arabe, on a à peu près les mêmes caractéristiques bien que les étiquettes placées sur les tableaux ne soient pas les mêmes. L'arabe est une langue flexionnelle comme le français. On peut s'attendre à un fonctionnement semblable sinon que des différences inquiétantes surgissent. Les modes sont l'« accompli » et l'« inaccompli ». Mélange insupportable des modes et des temps pour l'apprenant français.

Après avoir décrit les formes morphologiques des temps du français, il faut analyser les valeurs de ces temps.

2.2 La langue française et les valeurs des temps

Le temps est l'ossature du système verbal du français. On distingue le temps morphologique du temps cognitif qui est celui de la valeur d'un temps donné dans une phrase donnée. Le temps morphologique en français est le temps tel qu'il est donné par les conjugaisons. Le problème est que souvent le temps morphologique n'a pas la valeur qu'il annonce. On parle parfois aussi de valeurs morphosyntaxiques ou morphosémantiques.

Cela veut dire qu'à une forme morphologique de « présent » ne correspond pas obligatoirement une valeur temporelle de présent, d'actuel.

Si on dit :

« Tu vois, je prends le train pour Paris. »

C'est un présent en « t bouclé zéro », au point d'énonciation, une action qui correspond à un présent existentiel.

Si on dit :

« Demain, je prends le train pour Paris. »

Le présent est un futur car ce n'est pas ce que je fais en ce moment.

Si on dit :

« Hier il prend le train pour Paris et il trouve Paul à la gare. »

Le « présent » a une valeur de passé. Il y a une complexité du traitement du temps morphologique, car une étiquette morphologique ne garantit pas la valeur temporelle annoncée.

Au temps morphologique, on oppose des listes de valeurs de temps définies par la grammaire.

Un temps d'un mode donné peut avoir de nombreuses valeurs. Cela dépend de l'énoncé.

Un présent peut décrire en tant que « présent d'actualité », de « description d'évènement » ce qui se déroule sous nos yeux.

Exemple :

«Ronaldo dribble, tire et marque ! »

Un présent peut avoir la valeur d'un passé révolu, même « historique » :

Exemple :

«En 1515, François 1^{er} vainc les italiens à Marignan. »

Une « vérité éternelle » :

«La terre tourne sur elle-même en 24 heures. »

Un « passé proche », un « futur proche »...

L'imparfait de l'indicatif a lui aussi toutes sortes de valeurs :

On parlera de la valeur « d'évènements qui ont duré dans le passé » :

« Hier Paul jouait aux billes vers 14 heures. »

On a une valeur de « présent de frayage » ou de « politesse » :

« Je venais vous parler de linguistique dans ce cours ».

On distinguera une valeur de « cadre d'évènement » :

« Les arbres remuaient leurs cimes sans bruit. Une chouette
s'envola... »

On a des valeurs plus modales, des « valeurs de conditionnel ou d'irréel » :

« Il faisait un pas, je le tuais. »

et quelques autres encore.

Le passé simple décrit des évènements passés ayant une durée brève ou une durée relativement brève :

« Pierre rentra dans sa voiture, démarra, partit et on ne le vit plus
jamais. »

Mais Victor Hugo écrit :

« On marcha trente jours et trente nuits. »

La durée d'un évènement est relative au cadre temporel dans lequel on le situe.

On doit aussi parler du « passé composé ». C'est un temps du passé dont la valeur est très proche du passé simple qu'il remplace souvent dans la langue commune, sinon qu'il rajoute une valeur d'accompli récent.

Exemple :

« Pierre a réussi son examen en 1960. »

Ou une valeur « d'un accompli collé au présent » :

Exemple :

« Voilà, j'ai déjeuné, je vais maintenant travailler. »

Et d'autres encore.

On a aussi le futur qui renvoie à des événements futurs ou devant avoir lieu.

Exemple :

« Demain il fera beau. »

On a aussi des valeurs prophétiques

Exemple :

« Cet homme réussira tout quand il débarquera à Paris. »

Les valeurs morales :

Exemple :

« Ton père et ta mère, tu honoreras. »

Ces temps organisent tout le système verbal sur le plan de la compréhension.

Il faut rajouter les temps qui construisent une antériorité par rapport à un autre temps et qui ont des valeurs aspectuelles particulières :

Ces temps peuvent avoir des valeurs particulières quand ils sont employés seuls.

Exemple :

« Il avait travaillé autrefois dans une entreprise textile. »

C'est une valeur proche d'un passé composé. Il renvoie à un évènement ayant eu lieu dans un passé totalement révolu.

On a le futur antérieur à une valeur d'hypothèse. :

« Il aura rencontré quelqu'un de ses amis pour être si tard. »

Ou pour le passé antérieur :

« En une minute le drôle eut lapé tout le lait. »

On a une valeur de totalement accompli équivalente d'un passé simple mais avec une connotation littéraire. On insiste sur le résultat, sur l'accompli ponctuel.

Pour ce qui est de la valeur des temps dans les autres modes, il n'en reste plus que le présent qui soit utilisé dans la langue courante. Dans la langue littéraire on trouve encore beaucoup d'emplois de toutes les formes citées, en particulier si on veut respecter la concordance des temps.

Le conditionnel existe au présent et au passé. Ce mode a gardé ses valeurs à chacun de ses temps pour exprimer des valeurs hypothétiques ou conditionnelles au présent ou au passé.

« Il aimerait venir. (présent ou futur) »

« Il aurait aimé venir. (passé) »

Le calcul de la valeur d'une forme temporelle morphologique dépend largement du contexte et de procédés en vigueur dans le récit, la description ou les textes scientifiques. Avoir appris ses conjugaisons ne suffit pas, il faut encore savoir utiliser le système des temps et respecter les valeurs de chacune des formes et des personnes.

Le participe présent prend la valeur de temps de son contexte. En fait il peut reprendre n'importe quel temps selon le contexte.

Ici « Chantant » a une valeur de futur

« Il se promènera chantant de belles chansons. »

Ici c'est une valeur de passé :

« Il s'était promené chantant de belles chansons. »

Il en va de même du participe passé :

« Emportés par les vagues, les enfants crieront de toutes leurs forces. » (Futur)

« Emportés par les vagues, les enfants criaient. » (passé)

« Emportés par les vagues, les enfants crient. » (présent)

On a aussi un mode gérondif. Il n'a qu'une seule forme et sa valeur temporelle dépend du contexte :

« En chantant. »

« Il arrive en chantant. »

Et :

« Il arrivera en chantant. »

Ou :

« Il est arrivé en chantant. »

Etc.

Les constructions périphrastiques se rajoutent à l'ensemble des formes morphologiques. Elles sont très nombreuses et nous ne donnons que quelques-unes ici.

L'antériorité, récente, immédiate, du présent se traduira par des périphrases par des locutions :

--venir de...

--être en train de

Exemple :

« Je viens de rencontrer Paul. »

Il y a eu de nombreuses études sur ces locutions temporelles en français. Ce sont des listes toujours à compléter... ou à renommer selon d'autres critères....

Les valeurs proches du futur se rendront par :

--être en pourparlers pour

--être sur le point de

--aller + infinitif

Exemple :

« Je vais prendre le train demain à huit heures. »

L'antériorité récente immédiate du présent se traduira par des périphrases par des locutions :

--venir de...

Les valeurs de présent de durée :

--être en train de

Valeurs téléliques :

--être en pourparlers pour...

Il y a eu de nombreuses études sur ces locutions temporelles en français. Des listes toujours à compléter existent.

La description de ce système est souvent représentée par l'axe des temps :

----/-----//--//-----//-----Ap----///--Fp-----/------//-----□

PQP Pas IMP PC Pré FA F

PQP : plus que parfait

Pas : passé simple

IMP : imparfait

PC passé composé

Pré : présent

FA : futur antérieur

F : futur

Ap : antériorité proche

Fp : futur proche

PA : passé antérieur

Voilà ce que l'on entend par système temporel verbal du français. Nous ne prenons pas en compte ici le langage littéraire ou la langue châtiée où tous ces temps trouvent leur place pour exprimer les nuances les plus subtiles.

Si l'on veut prendre en compte le système simplifié on aura un schéma du type :

-----//-----//-----//-----/---//---/-----/-----//----- □

PQP IMP PC P-R Pré FP FA F

PQP : plus que parfait

PC : passé composé

IMP : Imparfait

P-R : passé récent

Pré : présent

F P : futur proche

F : futur (?)

Voilà ce que la langue française actuelle retient de toutes ces valeurs de temps...

Un problème épineux associé aux temps est celui de leur concordance. Comment dans une phrase où plusieurs niveaux temporels sont construits sont agencées les différentes valeurs de temps. C'est le problème de la subordination en large partie, mais pas seulement. Ce problème faisait les beaux jours de l'étude des langues latines et grecques et pendant longtemps il a été celui du français, jusqu'au XIXe siècle. Il a aujourd'hui disparu, encore que dans la langue châtiée, certains aiment respecter « la concordance des temps ». Voyons le système des temps dans les subordonnées ce qui a existé et ce qui en reste...

Le subjonctif avait quatre temps : le présent, l'imparfait, le passé, le plus que parfait

Les trois derniers ont disparu sauf dans la langue littéraire. Le premier, le présent, est utilisé dans tous les cas. La notion de concordance des temps a été largement oubliée.

« Je veux que tu viennes. »

« Je voulais que tu viennes me voir. »

Il aurait fallu dire :

« Je voulais que tu vinsses me voir le lendemain »

« Je voulus qu'il vînt le voir rapidement. »

Dans la langue moderne fera tout pour utiliser l'infinitif :

« Je voulais venir te voir ».

Dans la plupart des modes la forme passée est à peine utilisée comme l'infinitif, le conditionnel, l'impératif, le subjonctif. Les formes de présents prennent des valeurs diverses selon le contexte :

« Chantant une chanson, Pierre rencontre Marie. » (chantant = présent)

« Pierre, chantant une chanson, rencontrera Marie. » (chantant = futur)

« Chantant une chanson, Pierre avait rencontré Marie. » (chantant =

Passé)

Le fait que « chantant » implique sur le plan de l'aspect une durée est totalement occulté.

En revanche, les valeurs de temps sont tout à fait présentes bien que les bornes de ces actions restent floues.

Dans les subordonnées, le présent du subjonctif peut prendre toutes les valeurs temporelles :

« Il faut que tu viennes. » (présent ou, futur)

« Il fallait que tu viennes. » (passé --tu n'es pas venu)

« Il avait fallu qu'il vienne. » (Passé)

Même chose avec l'infinitif ou les participes :

« Il veut prendre le train » (présent)

« Il voulait prendre le train » (passé)

« Il voudra prendre le train. » (futur)

Il n'y a que le mode indicatif qui soit sensible au temps. Et cette sensibilité est plus liée à des structures de récit, de description, qu'à une construction logique purement temporelle.

La concordance des temps et la recherche de lien entre le temps et les situations sont de plus abandonnées en français. C'est la situation, la totalité de l'énoncé, qui permet d'interpréter la valeur temporelle ou aspectuelle des énoncés.

Si l'on met le livre de grammaire arabe en regard du livre de grammaire française, on ne trouve pas la même chose. La grammaire arabe place en première place, l'accompli et l'inaccompli. L'emploi des modes et des temps avec les particules est strict selon l'intention du locuteur. L'apprenant est déboussolé. Ce sont des notions aspectuelles qui gouvernent la conjugaison. Savoir si l'action est terminée ou non, est plus important que de savoir quand elle se situe dans le temps. Il y a là une différence psycho-cognitive lourde. On n'a pas recours aux temps et aux modes dans les mêmes contextes dans nos deux langues et selon les mêmes schémas.

Les valeurs temporelles des formes verbales sont nombreuses. On ne finirait pas de réorganiser le système des temps en français. Nous n'allons pas aller dans cette voie étant donné que c'est l'angle de l'aspect qui nous intéresse.

2.3. Les définitions linguistiques de l'aspect

L'étude des temps est dans toutes les grammaires et dans toutes les têtes, depuis bien des siècles. Ce défaut est attribué couramment au fait que c'est à partir de langues comme l'anglais ou le français que les descriptions « théoriques » ont été élaborées. L'aspect a commencé à être pris en compte à partir du XIXe siècle. C'est une notion grammaticale

récente en français alors qu'en arabe elle est reconnue dès les premières descriptions du système verbal arabe dès les premiers siècles de l'Hégire.

En Europe, la prise en compte de l'aspect est apparue avec des linguistes soucieux de décrire des langues comme le russe ou les langues slaves en général. Dans ces langues, l'aspect joue un rôle pivot alors que les temps jouent un rôle secondaire. Petit à petit sous l'influence de la langue anglaise, où l'aspect a un rôle important, cette notion a été prise comme paramètre à prendre pour décrire le fonctionnement général des systèmes linguistiques.

Des langues comme l'arabe font une plus large part encore à l'aspect dans la mesure où l'opposition accompli/inaccompli est le pivot du système verbal, ce que nous avons démontré dans les parties précédentes de notre travail. Il devient important de bien décrire maintenant le rôle et le fonctionnement de l'aspect du français pour pouvoir mettre en regard le fonctionnement aspectuel de la langue arabe.

Définissons l'aspect. Du point de vue de la linguistique, c'est-à-dire, celui des langues humaines en général, l'aspect se caractérise comme une valeur liée à l'action représentée par le verbe ou le nom ou l'adjectif. C'est généralement le verbe qui est touché, mais les autres catégories que nous donnons ici peuvent l'être tout autant.

Si l'on décrit le système verbal du point de vue de l'aspect, il y a plusieurs approches possibles. Trois sont plus nettes que les autres :

- l'approche théorique
- l'approche empirique
- l'approche formelle

L'approche théorique consiste à définir les grandes catégories de l'aspect dans les langues humaines. Souvent on a procédé à partir du latin et on a ajouté d'autres valeurs d'aspects à mesure qu'on en trouvait dans d'autres langues.

- la durée

Cette notion est accompagnée de locutions comme « être en train de », « passer son temps à..»...

Souvent le verbe lui-même suffit pour exprimer la durée :

« Il chante. »

« Il travaille sa thèse. »

On a aussi :

- La répétition

Avec des locutions comme « il ne cesse de.. » ou des adverbes « habituellement », « toujours ».

Certains temps ont aussi des valeurs de répétitions :

« Il aimait chanter. »

On a aussi la ponctualité, qui marque l'existence d'un événement de peu de durée ou d'épaisseur. On trouve des locutions comme « en un clin d'œil » ou le temps du verbe comme le passé simple dans le récit :

« L'artiste fit son apparition sur scène. »

Les valeurs d'accompli/inaccompli sont associées aux temps du passé le passé simple et l'imparfait. Ces constatations sont classiques.

« Pierre casse la croûte. » (inaccompli du présent)

« Pierre a cassé la croûte. » (accompli adjacent au présent)

« Pierre cassa la croûte. » (accompli révolu)

« Pierre cassait la croûte. » (inaccompli du passé)

Pour être plus clair, parfois des locutions sont utilisées :

« Pierre a fini de casser la croûte. »

On connaît une valeur dite résultative. On indique que l'action est un résultat. Ceci fonctionne au passé simple :

« Le bol est cassé. »

« Paul est entré. »

« La terre a été labourée. »

Le verbe marque qu'un état plus ou moins durable a été obtenu.

On trouve aussi des valeurs téléiques. Elles indiquent qu'une valeur est visée. On parle d'intention. On a des périphrases avec « vouloir » « chercher à » avec des sémantismes verbaux particuliers.

« Il apprend l'anglais. »

« Il veut apprendre l'anglais. »

« Il s'entraîne à l'épée. »

On trouve aussi des valeurs statives. Elles marquent que les actions sont établies dans un état généralement stables :

« Il est généreux. »

On trouve des valeurs dynamiques :

« Pierre transforme tout en or. »

On trouve des valeurs inchoatives :

« Pierre se met à apprendre la musique. »

On trouve aussi des valeurs d'accompli dans des temps anciens, le « temps des ancêtres ». Le français n'a pas ces temps spéciaux qu'ont certaines langues africaines. Mais il existe des expressions qui situent le récit dans des temps dépassés voir immémoriaux comme :

« il y avait une fois »,

« Dans des temps révolus, dans des temps immémoriaux »....

La valeur de « par accident » est construite à partir d'adverbes.

Les valeurs de « par malheur », « par bonheur » se construisent par des périphrases alors que des langues comme le latin avaient des verbes spéciaux.

Certaines langues font de ces valeurs rares en français la base de leur perception du monde.

La valeur de « première fois » ne peut être construite qu'à partir d'expressions comme

« la première fois », « la toute première fois ».

Cette valeur aspectuelle de « première fois » existe dans des langues indiennes d'Amérique du Sud. Les missionnaires traduisaient les Evangiles et devaient savoir si un évènement donné se

produisait pour la première fois ou non. La traduction devenait difficile étant donné que cette nuance nous est tout à fait étrangère. On n'analyse pas le monde en

« première fois » ou en « non première fois que ».

Une fois la liste des aspects des langues naturelles préparée, il faut voir lesquels correspondent à l'énoncé sous le collimateur. La difficulté de cette approche est qu'une langue donnée peut avoir une valeur aspectuelle lui être très personnelle et ne pas avoir de correspondant sinon par des paraphrases dans toute autre langue.

Dira-t-on que le « présent historique » du français correspond au « temps des ancêtres » ? Ou le réserver à des débuts de contes comme :

« Il y avait une fois. »

L'analyse de l'aspect même selon ces valeurs considérées comme universelles reste arbitraire.

Il faudrait parler de système de l'aspect à propos des langues et ne pas opérer en termes de valeurs isolées.

On peut dire que l'approche théorique a été celle des linguistes. On la trouve dans de nombreux ouvrages de grammaire qui essaient de définir les valeurs aspectuelles le mieux possible, mais généralement avec leur point de vue qui est celui d'un locuteur ou d'un spécialiste d'une langue donnée.

L'autre approche de l'aspect est empirique. Elle consiste à décrire des énoncés et à faire des paraphrases avec des mots courants ou une terminologie littéraire sur les marqueurs aspectuels que l'on rencontre. On ne dispose pas d'une terminologie stabilisée, mais de valeurs approchées.

Par exemple :

« Pierre quitte sa maison à 8 heures et rencontre Paul. »

« Quitte » peut être décrit comme un accompli, un instantané, un passé, un ponctuel, une habitude selon l'idée qu'on se fait de la situation, l'interprétation que l'on a du texte, la connaissance que l'on a de l'auteur et de ses personnages.

« Rencontre » peut être vu comme un évènement, un accident, un futur par rapport au verbe précédent.

On peut dire aussi que le héros possède une intention d'abandonner un monde qui l'opresse quand se produit un revirement complet avec sa rencontre avec Paul. Paul est l'objet qui « s'introduit dans l'univers » de Pierre. On peut extrapoler vers une « lecture psychanalytique »...

C'est une approche plus littéraire, plus subjective et peu linguistique dans la mesure où il n'y a pas de recherche d'universalité dans les notions et dans les critères qui permettent de définir les valeurs aspectuelles. On a recours à toute une psychologie du personnage de roman, de la femme abandonnée etc.

De cette façon-là, on est estimé être plus proche du contenu du texte, des intentions de l'auteur, d'avoir une meilleure « compréhension » de l'énoncé.

Cette démarche est surtout celle de l'approche des linguistes littéraires, parfois des grammairiens traditionnels, des critiques littéraires. La réflexion sur l'espace-temps est celui du développement d'une expertise de lecture et de compréhension des évènements de la vie humaine.

L'idée est qu'il existe une perception commune aux gens de culture sur les phénomènes aspectuels et temporels. Leur étude part d'une compréhension générale du texte qui s'appuie sur une compréhension de la totalité des textes littéraires.

Chaque texte a son modèle de construction de l'espace-temps. Chaque auteur se voit attacher une représentation propre. On peut parler de l'« instant chez Victor Hugo », de « la durée chez Proust », voir dans une œuvre donnée. C'est au lecteur de dégager les points de vue et de ne pas se tromper.

On retrouve ici l'activité de « commentaire littéraire » d'une œuvre. Il est vrai aussi que ce type de travail est relatif à certaines cultures. La culture américaine ne pratique pas le commentaire littéraire dans ses examens ni dans ses formations.

Il existe une troisième approche des aspects qui est purement formelle. C'est celle de la formalisation. On peut parler de celle de Reichenbach fondée sur la logique temporelle. On présentera celle développée par des chercheurs comme A. Culioli et J.P. Desclés en France fondée sur la topologie, une des branches des mathématiques. Pour parvenir à une compréhension universelle des valeurs aspectuelles, il importe de les construire mathématiquement.

Le « présent » devient un point d'accumulation représenté par :

t' dit « t bouclé zéro »

A partir de celui-ci les autres valeurs vont être construites autour d'opérations comme :

L'identification (=)

La différenciation (\neq)

La rupture (l'opération Ω dite « oméga »)

Ces valeurs apparaissent dans le plan d'énonciation (P) avec les autres paramètres que sont :

Sit (situation)

E (énonciateur)

M (modalité).

T (les temps)

Ces opérateurs permettent de construire des expressions métalinguistiques d'énoncés particuliers. Il est nécessaire dans certains cas de construire des décrochages ou des repères fictifs...

P' (plan P' créé par rapport au plan P)

La relation entre les deux plans peut être d'identification, de différenciation ou d'oméga.

Dans une telle formalisation, on parvient à une représentation exacte dans la mesure où les formalismes mathématiques garantissent que chaque linguiste devra donner le même sens exactement à ses descriptions que celle définie mathématiquement.

Voici une représentation qui correspond topologiquement au passé simple.

-----[]-----[T bouclé zéro

Un accompli dans le passé est défini de telle façon qu'il 'y a aucun point commun avec le présent en T bouclé zéro.

Ceci permet de représenter aussi un passé composé de valeur équivalente :

« Hier Pierre a déjeuné à 8 heures. »

Ou :

« Pierre déjeuna à 8 heures. »

Alors que :

« Pierre a fini de déjeuner. »

Sera représenté comme :

-----[][-t'-----

Le point d'achèvement de l'action est adjacent au t' (T bouclé zéro) de telle manière que les deux points se touchent. D'autres formalisations existent que celle que nous présentons.

On se retrouve en train de construire une algèbre des aspects, des modalités et des temps. On peut ensuite faire des opérations, comme des « paraphrases ».

On construit de la même façon toutes les valeurs aspectuelles de n'importe quelle langue.

Laquelle de ces approches est la plus pertinente ? Chacune a son intérêt et peut être participent-elles à la définition du domaine chacune à sa façon.

2.4. La notion d'aspect dans la langue française

L'aspect est une notion liée au temps, mais très différente dans la mesure où elle ajoute au temps, une nuance concernant le processus de l'action définie: la durée, l'instantanéité, la répétition, le commencement, l'achèvement, *etc.*

La valeur aspectuelle en français est quelque part subjective. Elle est prise en compte secondairement.

« Il prenait le bus tous les jours. »

C'est d'abord une action passée, c'est ensuite une action répétée, si l'on veut entrer dans le détail. L'aspect reste subjectif et aléatoirement pris en compte :

« Il entra dans la maison, mettait le feu au mobilier et partait en courant. »

et :

« Il entra dans la maison, mit le feu au mobilier et partit en courant. »

et :

« Il est entré dans la maison, a mis le feu au mobilier et est parti. »

Les trois sont possibles à quelques nuances près et avec quelques aménagements contextuels. On pourra utiliser chacun des temps sans se rendre compte que l'on a rajouté des détails aspectuels. Pendant longtemps on n'a pas eu besoin de parler d'aspect en français. D'ailleurs, les grammaires scolaires évitent le problème dans son angle théorique.

Les valeurs comme l'accompli ou l'inaccompli ou la durée peuvent apparaître dans différents éléments de la phrase :

« Jean a vu un film hier. »

(a vu -- accompli)

« La projection du film a été bonne. »

(la projection est « terminée » valeur donnée par le verbe qui suit « a

été »)

« Heureux d'apprendre cette nouvelle, il en parle à ses amis. »

(heureux--durée ou résultat)

On comprend les réticences des linguistes et des grammairiens à prendre en compte l'aspect comme paramètre linguistique digne d'attention. Il s'agirait plutôt d'impressions subjectives, personnelles, souvent peu généralisables.

On peut tout à fait opposer le présent et le passé temporels :

(Aujourd'hui) je dors.

(Hier) j'ai travaillé.

Mais dans le passé composé, il est parfois difficile d'opposer l'accompli et l'inaccompli :

« J'ai écrit ma lettre. »

(elle est terminée, elle a été postée)

« Voilà, j'ai écrit ma lettre... attends j'écris les dernières lignes, elle

n'est pas tout à fait finie. »

Ceci s'explique par le fait que le passé composé est adjacent au présent et parfois se continue avec lui.

Pour être clair, ou pour insister il faut rajouter un traitement lexical des aspects :

« Il a fini de chanter. »

« Il commence à chanter. »

Il faut alors faire des listes d'expressions ou de collocations qui apportent telle ou telle valeur aspectuelle précise, claire...

«C'est la première fois qu'il chante. »

Le système verbal n'exige pas de posséder une valeur aspectuelle puisque la collocation y supplée très souvent.

Si maintenant on regarde la langue française et son fonctionnement du point de vue de l'aspect, on se rend compte que cette langue associe plusieurs valeurs aspectuelles à certaines formes morphologiques temporelles.

Au temps présent, il n'y a pas de valeurs aspectuelles obligatoires. Cela veut dire que le présent est compatible avec toutes les valeurs associées à condition que celles-ci soient apportées par les sémantismes verbaux ou par l'énoncé dans son ensemble.

« Je déjeune à 8 heures. »

Pourra être :

- une vérité générale si on rajoute « comme tout le monde en France »
- une habitude si on sous-entend « tous les jours »...
- une vérité de fait : « je déjeune, il est 8 heures. Généralement c'est plus tard. »
- une valeur de récit : « quand j'étais en Afrique... »
- une valeur de durée : « je prends mon temps. Je déjeune... »

Etc.

Pourtant à certains temps des valeurs aspectuelles peuvent être plus nettes. L'imparfait prend une valeur de durée, de répétition, d'habitude.

« A Paris je prenais le bus... »

On étudiera les différences entre le passé composé, le passé simple, et l'imparfait :

« Hier je déjeunais et Paul est entré chez moi. »

On a une valeur d'inaccompli par rapport à :

« Hier j'avais déjeuné quand Paul est entré chez moi. »

Ici c'est une valeur d'accompli.

Par rapport à un présent :

« Hier je déjeune comme d'habitude et Paul entre chez moi. »

Ceci renvoie à tenir compte de la langue écrite par rapport à la langue parlée.

Il y a aussi le cas où certaines formes figées de temps morphologiques à valeurs aspectuelles précises :

« En un instant le drôle eut lapé tout le lait. »

Ici le passé antérieur apporte la même valeur que le passé simple d'accompli :

« En un instant le drôle lapa tout le lait. »

Des futurs sont assimilés à des valeurs prophétiques :

« Cet homme deviendra ministre. »

Ou à des injonctions en s'appuyant sur la deuxième personne :

« Tu honoreras ton père et ta mère ! »

On peut même dire que parfois la phrase, l'énoncé dans leur ensemble peut construire des valeurs aspectuelles. On parle sémantique aspectuelle. On pourrait aussi parler de pragmatique aspectuelle liée à des quantificateurs, des articles définis, des indéfinis.

« La terre tourne autour du soleil. »

« Marie tourne autour de Pierre. »

On construit deux interprétations aspectuelles différentes. Dans la première une vérité éternelle dans la seconde, un fait observé. Beaucoup d'interprétations dépendent du contexte. La notion d'aspect reste quelque part incertaine et les meilleurs exemples ont toujours été discutés :

« Une bombe éclata hier au centre-ville. »

La phrase construit une valeur de ponctuel, d'évènement. Mais l'universalité de cette valeur associée au passé simple n'est pas reconnue par tous.

« La bombe atomique éclatait (fusait) pendant quelques minutes,
puis tout fut calme. »

Les notions de durée, de résultats, d'accompli restent quelque part subjectives.

On devra expliquer les nuances temporelles et aspectuelles entre les deux textes. Tout ceci relève du « commentaire littéraire ». Et beaucoup diront que les différences sont infimes et ne méritent pas d'être analysées.

Des valeurs apparaissent au contact de certains verbes :

« Je vends ma maison. »

veut dire :

« Je cherche à vendre ma maison. »

Si l'on dit :

« Je mange. »

Cela ne veut pas dire :

« Je cherche à manger. »

Il existe bien des valeurs aspectuelles enfouies dans les énoncés, sans qu'on puisse en tirer grand-chose, sinon sur le plan de la compréhension. Le processus de « vendre » se construit avec une intention.

Il faut alors utiliser des traits pour construire une sémantique aspectuelle :

« Il vend sa maison. » (télique +)

« Il vendrait sa maison. » (hypothétique+ télique -)

« Il vendait sa maison. » (télique+ ou accompli +)

« Il a vendu sa maison. » (télique – accompli +)

« Il vendit sa maison. » (télique – accompli +)

Pourquoi certains temps gardent-ils la valeur télique alors que d'autres la perdent ? On peut parler en français d'un complexe aspectuo-temporel subjectif. On construit une forme linguistique diversement interprétable dans des domaines différents. Trouver un équivalent

dans une langue construisant différemment l'aspect le temps et les rapports aspects et temps
risque d'être très difficile !

Comment opérer en arabe ? Il n'est pas sur que tout soit bijectif. Il faudra abandonner
certaines informations sémantiques...

Mais il n'y a pas que le verbe à contenir des valeurs de temps et d'aspects. Les noms et les
adjectifs aident à construire le sens temporel de l'énoncé.

Si on dit :

« Une piste cyclable. »

On a une valeur modale : on peut y faire du vélo, avec une valeur de capacité mais aussi une
valeur d'autorisation, la temporalité « statique » est acquise définitivement.

« une terre labourable »

L'adjectif (labourable) marque un résultat, et une durée pour une lapse de temps restreint.
Une terre ne reste pas labourable éternellement.

« Un homme rusé. »

L'adjectif (rusé) marque une durée co-extensive avec l'existence de la personne.

« Un terrain longtemps cultivé. »

L'adverbe étend la durée de l'adjectif.

Il existe des valeurs aspectuelles associées à de nombreux mots dans la langue. Mais
l'approche du complexe aspectuo-temporel se fait en français à partir du temps. L'aspect tient
peu de place et reste secondaire. Il s'agit de nuances sémantiques liées à l'action et à la

culture. L'apprenant de français, sur un plan psycholinguistique, doit se demander comment par rapport au temps se situe l'action, puis ce que contient l'action, quels sont les processus présents dans l'action donnée par le verbe, mais facultativement.

L'apprenant arabe se demande si l'action est accomplie ou inaccomplie et ensuite on s'occupe des autres informations. Mais dans de nombreux cas des particules contraindront l'interprétation. En français tout est souple, et ensuite « ce sont les textes en micro-caractères en bas des contrats d'assurance ».

On trouve aussi l'idée en français que les valeurs temporelles et aspectuelles des énoncés ne dépendent pas des marqueurs morphologiques et des valeurs associées dans la langue mais aussi de la gestion de la réalité. On construit le sens à partir des implicites donnés par nos connaissances sur le monde. Il faut donc prendre en charge cet aspect du problème. Il existe des langues où les temps morphologiques n'existent pas et pourtant les locuteurs construisent des représentations temporelles sans difficultés. On utilise des adverbes, le sémantisme des verbes et les schémas d'actions.

2.5. Temps aspects et modalités

Parfois l'analyse de l'aspect et du temps déborde sur les valeurs modales. Les valeurs de « politesse » ou « d'hypothèse » ou de « sollicitation » rencontrent de près les valeurs aspectuelles :

« Tu prendras bien un verre de bière. »

c'est la valeur de :

« Tu vas prendre. » (futur proche)

avec l'idée d'un doute ou d'une incitation à faire quelque chose, idée à laquelle s'ajoute l'idée de probabilité.

Une phrase comme :

« Je venais vous parler aujourd'hui de l'Empire Autro-Hongrois. »

s'analyse comme un présent accompagné d'une valeur de « politesse », d'un « frayage intersubjectif » plus poli que :

« Je viens vous parler aujourd'hui de l'Empire Austro-hongrois. »

L'imparfait peut être interprété comme temporel dans la mesure où il place le locuteur dans un passé du fait que le cours a commencé ou est considéré comme commencé alors que l'on retient la valeur intersubjective de politesse, de courtoisie, comme si le discours tenu pouvait être arrêté par les étudiants.

Il faut aussi tenir compte des valeurs mi-temporelles, mi-aspectuelles auxquelles se rajoutent des valeurs modales pour constituer un « bloc aspectuo-temporo-modal ».

« Je pars demain. » (futur proche, certitude absolu, probabilité = 1)

« Je partirai demain. » (futur proche, probabilité = 0,7)

« Je vais partir demain. » (futur proche, probabilité = 0,4,

intention)

Ce bloc est interprété différemment selon les auteurs de livres de grammaire.

On a des futurs proches comme on a des passé proches :

« Hier je rencontre Paul. Il m'a raconté que Marie venait

aujourd'hui. »

qui marquent la réalité, une valeur existentielle forte. C'est toute la différence entre l'assertion et le jugement.

On traite ces questions comme de l'énonciation, du discours quotidien et très peu comme de l'aspect ou de la modalité. On bascule le problème dans un autre domaine pour ne pas reconnaître l'aspect... On a tendance à éviter de faire de l'aspect en français une question de grammaire. Cela reste une question d'autre chose, d'expression, de sémantique verbale, de sémantique nominale, de grammaire subjective, de discours.

Il est vrai qu'analyser comment fonctionne le temps, l'aspect et la modalité dans le discours poserait des problèmes considérables sur le plan théorique et formel.

2.6. Les temps et les aspects dans l'énoncé élargi en français

Le temps et les aspects prennent leur sens en arabe dans l'ensemble de l'énoncé. C'est ce que nous a révélé la lecture des premiers grammairiens arabes. En français aussi, Il importe de montrer de quelle façon.

On se retrouve en train de construire des systèmes complets de récits, de discours se référant à des événements où les valeurs aspectuelles apportent des nuances temporelles et des informations nécessaires à la compréhension des événements.

L'hypothèse que nous faisons est que la valeur des temps et des aspects s'insère dans des scripts temporels et aspectuels que l'on place sur les événements. Nous allons tenter de montrer le fonctionnement de ces scripts temporels.

On opposera le récit littéraire et le récit d'évènement dans les journaux ou des dépêches d'agence AFP par exemple. L'usage des temps ne donne pas les mêmes résultats selon que l'on utilise tel ou tel système de temps et d'aspect.

On opposera un récit de tremblement de terre au « présent » :

« Un tremblement de terre secoue le 25 mai le Japon. Les habitants apeurés
fuient et se réfugient dans les montagnes. »

Au même texte aux temps du passé.

« Un tremblement de terre a secoué le Japon le 25 mai. Les habitants apeurés
ont fui dans les montagnes. »

Au même texte à l'imparfait :

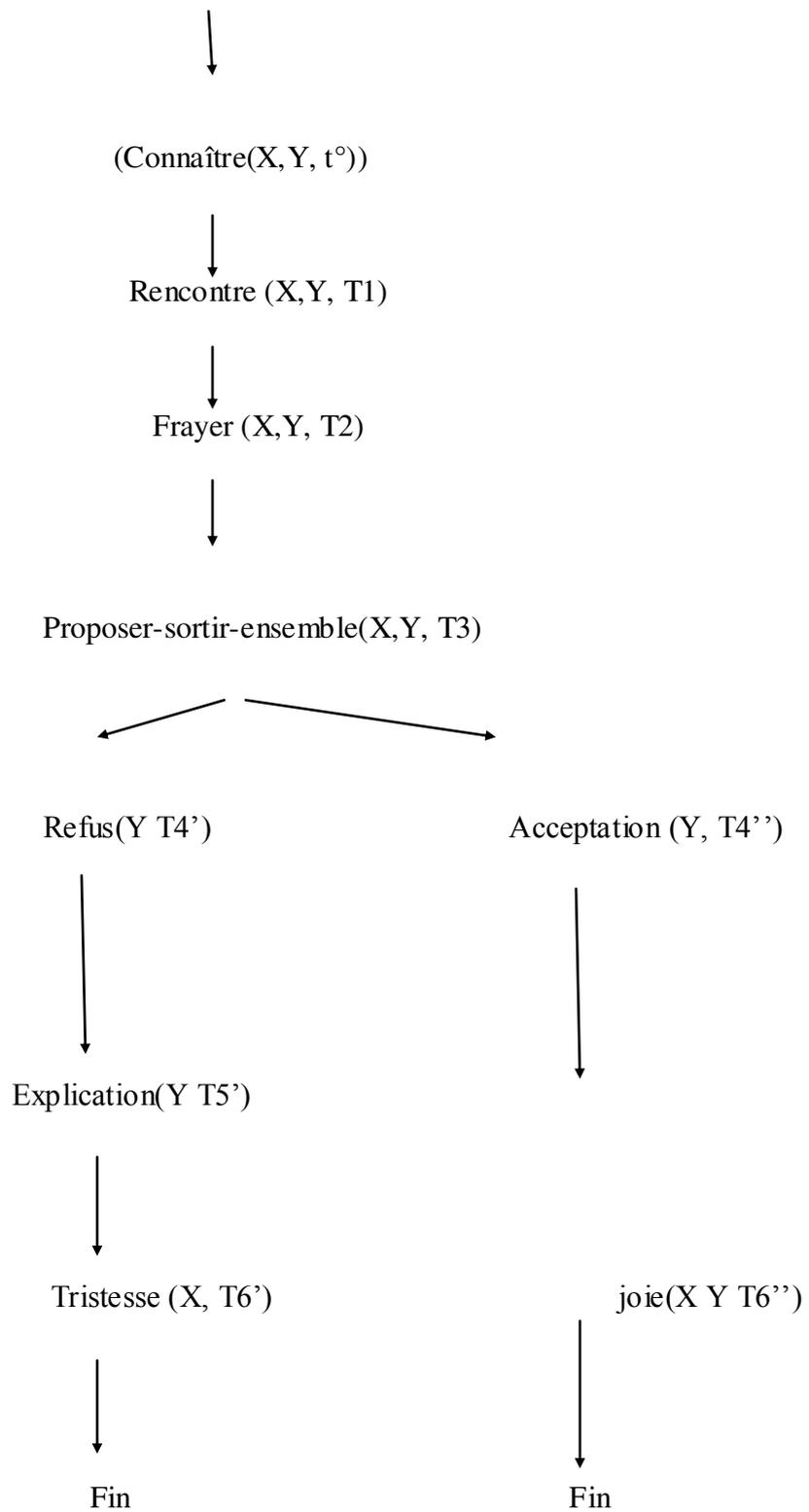
« Un tremblement de terre secouait le Japon le 25 mai. Les habitants fuyaient
dans les montagnes. »

Le même texte au passé simple.

« Un tremblement de terre secoua le Japon le 25 mai. Les habitants apeurés
fuirent dans les montagnes. »

On prend ici le script traditionnel de « l'amoureux éconduit » à la R. Shank... que l'on place dans le cadre d'un récit. Peu importe la longueur du texte. On peut rajouter des prédicats en nombre important à chacune des étapes. On peut aussi rajouter des sous-scripts. On ne travaillera ici que sur le noyau.

Début



2.6.1 Le script temporel

Le schéma temporel est simple. Les prédicats se suivent dans l'ordre sinon que t' est facultatif, mais se situe au début du script. Il faudra contrôler l'habillage linguistique du script.

On a affaire à des scripts temporels dont il faut connaître le fonctionnement. Le schéma est clair :

$$\text{Début} < (T^0) < T1 < T2 < T3 < (T4 \vee T4') < (T5 \vee T5') < T6 \vee T6' < \text{FIN}$$

Les marqueurs temporels vont prendre en charge ces prédicats et leur ordre logique temporel pour créer un ordre temporel linguistique. Les deux ne sont pas obligatoirement bijectifs ou parallèles. L'ordre linguistique peut reconstruire l'ordre logique en recomposant les antériorités et les postériorités.

Il faut maintenant aborder le traitement linguistique du script. Nous entendons montrer qu'en français, c'est le temps qui constitue l'ossature de la représentation de l'énoncé. L'aspect a un rôle mineur. Le temps en obligeant à structurer le monde autour du présent, passé, avenir impose aux évènements une séquence très caractéristique.

Or nous savons qu'il ne va pas ainsi en arabe où c'est la valeur d'accompli, c'est-à-dire une valeur modale de certitude qui guide l'interprétation du texte et la valeur à donner aux verbes.

Et dans ces « espaces » le traitement des valeurs temporelles doit être très bien connu. Il faut donc que les marqueurs morphologiques verbaux et leurs valeurs s'insèrent sur le script. On propose ici les valeurs les plus habituelles. Prenons un texte simple qui nous servira de base d'expérimentation :

« Pierre rencontra Marie au cinéma. Ils prirent un café ensemble. Il l'avait connue, il y a quelques mois, déjà car ils avaient travaillé dans la même

entreprise. Il lui proposa de sortir ensemble. Marie refusa. Elle était déjà

avec quelqu'un. Pierre en fut peiné car Marie était jolie. »

Ici les valeurs d'action dans le récit sont au passé simple, les autres sont à l'imparfait. L'antériorité est gérée au plus que parfait. Pierre et Marie ne travaillent plus dans la même entreprise. L'imparfait supposerait qu'ils travaillent toujours dans la même entreprise.

Ce schéma temporel est habituel en français.

Nous montrerons d'abord comment on ne peut pas mettre n'importe quel temps sur n'importe quel verbe du récit.

*« Pierre avait rencontré (*rencontrait, rencontra = récit) Marie au cinéma.*

*Ils avaient pris (*prenait, prirent = récit) un café ensuite. Il la connaissait*

*(*avait connue) depuis quelques mois déjà car ils travaillaient (avaient*

*travaillé = antériorité) dans la même entreprise. Il lui proposa (*proposait,*

avait proposé = révolu) de sortir ensemble. Marie refusa (refusait = sortie

*du récit, révolu). Elle était (*avait été) déjà avec quelqu'un. Pierre en fut*

*(peiné car Marie était (*fut, *avait été) jolie. »*

L'enchaînement des temps dans un récit est assez strict. Le récit suppose une cohérence temporelle, une logique s'impose au type de discours retenu et à la construction de la séquence des événements, c'est-à-dire des plans temporels adoptés. Il y a des valeurs d'antériorité, des valeurs de cadre de situation, des actions brèves... Chacune doit avoir la forme de temps requise.

2.6.2 Expérimentation sur les temps dans les scripts

On constate que si on ramène ce récit à un « présent narratif », les plans temporels s'effacent. Les différences de temps disparaissent et le lecteur construit sa propre représentation temporelle des événements, quitte à gommer certaines réalités ou différences temporelles.

« Pierre rencontre Marie au cinéma. Ils prennent un café ensemble. Il la connaît depuis quelques mois déjà car ils travaillent dans la même entreprise. Il lui propose de sortir ensemble. Marie refuse. Elle est déjà avec quelqu'un. Pierre en est peiné car Marie est jolie. »

On constate que dans ce schéma temporel on perd l'antériorité sur « connaît » et « travaillent » qui sont ramenés au même plan temporel. « il y a quelques mois » est transformé en « depuis quelques mois ». On sait dans cette version qu'ils travaillent toujours dans la même entreprise, alors que le récit standard suppose qu'ils ne travaillent plus dans la même entreprise.

Il est même difficile voire impossible de construire une antériorité avec un présent de narration. Il faudrait mettre un plus que parfait ce qui violerait la règle du « présent de narration » tout en donnant cependant un texte acceptable.

Ceci prouve sans le moindre doute que la transformation n'est pas automatique. Passer d'une forme temporelle à une autre implique des transformations de fond sur le texte car on change le script temporel.

Le fait d'avoir plusieurs temps au passé et de les utiliser permet de construire des nuances qui peuvent être importantes pour la compréhension.

Si on adopte une forme temporelle de récit de type littéraire, forme romancée, on optera pour l'imparfait généralisé :

« Pierre rencontrait Marie au cinéma. Ils prenaient un café ensuite. Il la connaissait depuis quelques mois déjà car ils travaillaient dans la même entreprise. Il lui proposait de sortir ensemble. Marie refusait. Elle était déjà avec quelqu'un. Pierre en était peiné car Marie était jolie. »

Cet imparfait à valeur littéraire, légèrement solennel construit une atmosphère passionnelle adaptée à une histoire criminelle dans un roman policier ou une histoire d'amour par exemple. Le plus que parfait est possible sur « connaître » et « travailler ». Les valeurs des temps et des marqueurs comme « déjà », le style rapporté dans « était déjà.. » passe très bien on ne doit rien changer. Mais l'antériorité sur « travaillaient » est perdue. On a encore changé de script temporel.

Si on opte pour le discours quotidien on utilisera le passé composé. Ce serait le cas d'une copine qui raconte à une amie l'histoire de Pierre et de Marie :

*« Pierre a rencontré Marie au cinéma. Ils ont pris un café ensuite. Il la connaissait (*a connue) depuis quelques mois déjà car ils *ont travaillé) travaillaient dans la même entreprise. Il lui a proposé de sortir ensemble. Marie a refusé. Elle était déjà avec quelqu'un. Pierre en a été peiné car Marie est (était) jolie. »*

La construction de l'antériorité fait problème. La durée dans le passé n'est pas facile dans le récit au passé simple. On peut avoir un présent :

« Pierre a rencontré Marie au cinéma. Ils ont pris un café ensuite. Il la connaît depuis quelques mois déjà car ils ont travaillé dans la même entreprise. Il lui a proposé de sortir ensemble. Marie a refusé. Elle (est) était déjà avec quelqu'un. Pierre en a été peiné car Marie est (était) /jolie. »

L'alternance « est » « était » est possible sans grand changement de contenu. On conserve le script temporel initial.

Avec des plus que parfait, il faudrait modifier le texte sérieusement :

« Pierre a rencontré Marie au cinéma. Ils ont pris un café ensuite. Il l'avait connue IL YA (depuis) quelques mois déjà QUAND (car ?) ils avaient travaillé dans la même entreprise. Il lui a proposé de sortir ensemble. Marie a refusé. Elle était déjà avec quelqu'un. Pierre en a été peiné car Marie est jolie. »*

Un tel discours se situe dans un discours quotidien tout à fait habituel entre deux personnes de mêmes intentions sociales. « était déjà » est possible car il s'agit de discours rapporté. « est déjà » suppose une objectivité et une certitude forte. « Marie était jolie » exigerait une modification la suppression de « car » et la construction de deux indépendantes.

Ceci ne sont-là que quelques textes montrant la complexité du jeu des temps dans les différents types de récits. Cela exige de supprimer des mots, de rajouter d'autres, de changer la phrase complètement. La difficulté est qu'il faut gérer les marqueurs les uns par rapport aux autres dans la phrase ou l'énoncé. Ce point est redoutable si l'on ne pratique pas la langue française à un bon niveau.

Ce qui est évident c'est que c'est une logique linguistique temporelle qui règle la plupart des modifications. C'est la raison de la dominance du traitement temporel en français. Cette logique fonctionne à mailles larges, mais elle est bien réelle.

Nous entendons aussi montrer que l'aspect a peu d'influence en français. Ce ne seront que des nuances auxquelles le lecteur ne prêtera pas attention...

Que change la prise en compte de l'aspect dans l'élaboration de ces récits? Si on cherche à rajouter des aspects comme la durée, le ponctuel, cela revient à rajouter des adverbes, changer les prédicats ou à forcer les valeurs morphologiques vers certaines de leurs valeurs : durée, ponctualité, téléologique. Ceci ne change pas le script temporel initial au contraire, cela le renforce.

Si on fait intervenir des valeurs duratives, qu'obtient-on ?

*« Pierre rencontra (longuement, ** rapidement) Marie au cinéma. Ils
prirent (**prenaient (durée)) un café ensuite. Il la connaissait -depuis
quelques mois- déjà car ils avaient travaillé -quelques semaines- dans
la même entreprise. Il lui proposa (ponctuel) **proposait –
immédiatement- de sortir ensemble. Marie refusa (ponctuel) **refusait –*

*net-. Elle était (durée) **fut déjà avec quelqu'un -depuis des années-*

Pierre en fut peiné (résultat) car Marie était jolie (durée). »

On change très peu l'ossature temporelle du récit en rajoutant des valeurs aspectuelles adverbiales, à condition qu'elles ne soient pas contradictoires. On rajoute ces nuances de durée sans changer les temps. Les valeurs morphologiques contraignent le choix des marqueurs adverbiaux ou verbaux.

Si on veut maintenant introduire des valeurs d'habitude, de répétition :

*« Pierre (*rencontra) rencontrait –chaque semaine- Marie au cinéma. Ils (*prirent) prenaient –à chaque fois) un café (*ensuite). Il la connaissait depuis quelques mois- déjà car ils avaient travaillé -quelques semaines- dans la même entreprise. Il lui proposait à chaque fois de sortir ensemble. Marie refusait (ponctuel)-net-. Elle était (durée) déjà avec quelqu'un -depuis des années-. ***Pierre en était (résultat)peiné à chaque fois car Marie était jolie (durative). »*

On doit reconstruire les marqueurs de temps si on veut tenir compte de l'aspect, on raconte une autre histoire, celle des assauts répétés de Pierre sur Marie, ce qui est le récit d'un harcèlement amoureux. On a changé de script.

Il faut supprimer que « Pierre était peiné à chaque fois ». On constate aussi que certaines valeurs de passé prennent facilement des valeurs de répétition étant donné le contexte.

Si on se place maintenant dans un discours téléique :

*« Pierre veut rencontrer Marie au cinéma. Il veut prendre un café
ensuite -avec elle-. Il la connaît -depuis quelques mois- déjà car ils
travaillent dans la même entreprise. Il veut lui proposer de sortir avec
lui. Marie veut refuser. Elle est déjà avec quelqu'un -depuis des
années-. Si c'était le cas, Pierre en serait peiné car Marie est jolie. »*

Le téléique, le traitement des intentions suppose la construction de représentations, donc des mondes possibles, ce qui sort du cadre que ou sous sommes fixés pour cette recherche. Cette valeur aspectuelle renvoie à la gestion des mondes possibles qui implique des transformations du contenu en tenant compte de règles particulières.

« Il la connaît depuis quelques mois »

Si on reconstruit le texte avec des valeurs aspectuelles résultatives proches de l'accompli total:

*« Pierre a rencontré Marie au cinéma. Ils ont pris un café ensuite. Il l'a
connue car ils ont travaillé -quelques semaines- dans la même
entreprise. Il lui a proposé de sortir ensemble. Marie a refusé. Elle
venait d'être avec quelqu'un -depuis des années. Pierre en a été peiné
(résultat) car Marie était jolie (durée). »*

On a utilisé le passé composé qui marque que l'action a été accomplie et on s'est placé sous l'angle du résultat obtenu. La valeur d'accompli est proche de la valeur résultative sinon que

la valeur accomplie suppose des verbes à l'imparfait « connaissait » et « travaillait ». On constate la suppression de certaines données du texte car incongrues.

Les valeurs aspectuelles selon nos observations touchent fortement la sémantique du texte sur le plan représentationnel quand elles introduisent des valeurs modales différentes. Il ne s'agit plus de la même histoire qui est racontée. On doit ajouter des adverbes, supprimer des mots car ils ne coïncident plus avec l'organisation temporelle ou aspectuelle du script. Mais surtout la temporalité qui est concernée et l'interprétation générale donnée par le lecteur changent. On se situe dans une autre pragmatique. La modification de l'aspect, ou est insignifiante ou renvoie à une autre interprétation, une autre lecture.

Dans une approche culiolienne, on dirait que l'on se situe dans un autre repère et dans certains cas dans d'autres plans.

On a tendance à renvoyer ces particularités à des « améliorations d'expression écrite ». On peut aussi penser qu'il s'agit d'autres systèmes de représentations des faits, d'autres types de discours.

Existe-t-il des règles que l'on pourrait exhiber qui permettraient de justifier ces corrections, nous n'en sommes pas sûr. C'est la pratique, la connaissance de la langue qui dans la plupart des cas justifient les traitements. D'autant plus qu'elles ne renvoient pas toujours aux temps et aux aspects, mais à des mondes possibles, à des relations interpersonnelles sous l'angle du temps ou d'une interprétation du monde.

Nous allons montrer comment une formalisation du récit devient possible. La logique des temps linguistique amène à une forte cohérence dans ce qui est apporté. Nous suivrons le modèle Culioli-Desclés.

2.6.3 Formalisation du script dans un modèle/Culioli/Descles

Cherchons à construire une interprétation formelle des concepts temporels et aspectuels associés au texte suivant:

« Pierre rencontra Marie au cinéma. Ils prirent un café ensemble. Il l'avait connue il y a quelques mois déjà car ils avaient travaillé dans la même entreprise. Il lui proposa de sortir ensemble. Marie refusa. Elle était déjà avec quelqu'un. Pierre en fut peiné car Marie était jolie. »

Valeurs topologiques des prédicats :

Rencontrer : []-----[t°

Prendre un café : [].....[t°

Connaître [] [-----[t°

Travailler]-----[t°

Proposer de sortir []-----[t°

Refuser []-----[t°

Etre avec quelqu'un [-----[-----[t°

Etre peiné []-----[t° ponctuel

Etre peiné [-----[-----[t° résultat

Etre joli]-----[t°

Construction topologique de l'énoncé :

Marie était jolie

]-----]

Avait connue

---]----[]-----]t'

Les évènements du récit au passé simple

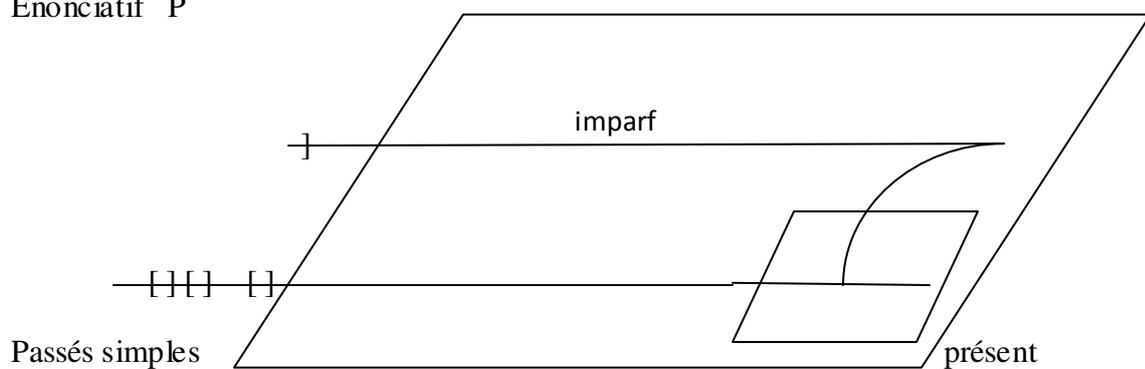
-----[]---[]-----[]-----[]-----[]-----] -----[t°

On a là une représentation du récit.

Du point de vue des plans énonciatifs l'énoncé sera représenté :

P inclus dans le Plan

Enonciatif P



PLAN énonciatif

2.6.4 Intégration de la connaissance dans le script

La représentation des aspects et des modalités pose le problème de rajouter des opérateurs issus de théories formalisées de la connaissance. Ils sont compréhensibles intuitivement.

DUREE : E : éternité ; (longue durée) ; A :année ; M :

mois ;S : semaine ; J jour ; H : heure ; m : minute ; s :

seconde.

K connaissance ; (MBUILD)

Es : esthétique +/-

DOMAIN = humain, objet etc...

MENT : subjectif +/- ;

I-SUBJ : intersubjectif ;

INS : Instrumental ;

SENT : sentiment +/-

SOCIAL (type)

QUAL +/-

QUANT X

ACT = action (type)

REP : Répétition ;

HA : Habitude ;

ACC : Accompli ; [...]

I-ACC : Inaccompli [.....[

CONSTRUCTION-PREDICAT = P (x, y)

On ne donne ici que quelques concepts d'une théorie de la connaissance formalisée.

«Pierre rencontra Marie au cinéma. Ils prirent un café ensemble. Il l'avait connue il y a quelques mois déjà car ils avaient travaillé dans la même entreprise. Il lui proposa de sortir ensemble. Marie refusa. Elle était déjà avec quelqu'un. Pierre en fut peiné car Marie était jolie. »

La représentation formelle passe par une représentation en vecteurs de traits de chaque prédicat :

Rencontrer :[verbe, DUREE = ponctuel, CONSTRUCTION=(P(x,y), inter-
Subj, SOCIAL]

Commentaires

D = distance(Heure)

- Prendre un café avec quelqu'un [verbe, DUREE = ponctuel, CONSTRUCTION =P (x, y, avec z), ACT, SOCIAL,]

Commentaires

Durée = d (Minutes)

INS :café, sucre...

i-SUBJ : +

ACT : Ingérer

SOCIAL

- Connaître [verbe, DUREE = A, CONSTRUCTION =P (x, y, MENT, I-Subj)

Commentaires

K (Objet/personne)

MENT + ;

CONSTRUCTION =P (x,y)

INS = X

- Travailler [verbe, DUREE = A, ACT, inter-subj, CONSTRUCTION =P (x), SOCIAL, REP]

Commentaires

I-SUBJ +

DUREE = Année

INS : objet X

Rép +

SOCIAL +

- Proposer [verbe, DUREE= ponctuel, ACT, inter—subj, CONSTRUCTION =P (x, y, à z)]

Commentaires

I-SUBJ +

Durée(minute) ;

MENT +

- Refuser[verbe, DUREE = ponctuel, I-SUBJ, MENT, CONSTRUCTION =P (x),]

Commentaires I-SUBJ ;

DUREE = seconde

MENT +

I-SUBJ

- Etre avec quelqu'un[verbe, DUREE = A, I-subj, CONSTRUCTION =P (x, y), SENT, SOCIAL]

Commentaires

Durée (A/m)

i-SUBJ +

- Etre peiné [verbe, MENT, SENT, DUREE =A, CONSTRUCTION =P (x)]

Commentaires

Durée(A)

SENT -

- Etre jolie[verbe, ES, DUREE= E, CONSTRUCTION =P (x)]

Commentaires

Durée(Eternité)

Esthétique ++

QUALITE : +

SOCIAL

Il faut aussi représenter les liens de causalité pour le texte suivant.

« Pierre rencontra Marie au cinéma. Ils prirent un café ensemble. Il l'avait connue il y a quelques mois déjà car ils avaient travaillé dans la même entreprise. Il lui proposa de sortir ensemble. Marie refusa. Elle était déjà avec quelqu'un. Pierre en fut peiné car Marie était jolie. »

On peut donner quelques représentations sous forme d'un symbole →. Le lien de causalité qui est ici : → marque une implication lâche ou forte.

Ce lien intervient dans l'écriture globale métalinguistique et métalogue du texte sous le collimateur.

On représentera maintenant les liens entre les prédicats sous une forme relativement complète.

Travailler [verbe, DUREE = A, ACT, inter-subj, CONSTRUCTION =P (x), SOCIAL, REP]

→ Connaître [verbe, DUREE = A, CONSTRUCTION =P (x, y, MENT, I-Subj]

Prendre un café avec quelqu'un [verbe, DUREE = ponctuel, CONSTRUCTION

=P (x, y, avec z), ACT, SOCIAL,]

→ Rencontrer :[verbe, DUREE = ponctuel, CONSTRUCTION=(P(x,y),inter-

Subj, SOCIAL]

Proposer [verbe, DUREE= ponctuel, ACT, inter—subj, CONSTRUCTION =P (x, y, à z)]

→ Refuser[verbe, DUREE = ponctuel, I-SUBJ, MENT, CONSTRUCTION =P (x),]

Etre avec quelqu'un[verbe, DUREE = A, I-subj, CONSTRUCTION =P (x, y), SENT, SOCIAL]

→ Refuser[verbe, DUREE = ponctuel, I-SUBJ, MENT, CONSTRUCTION =P (x),]

Refuser[verbe, DUREE = ponctuel, I-SUBJ, MENT, CONSTRUCTION =P (x),]

→ Etre peiné [verbe, MENT, SENT, DUREE =A, CONSTRUCTION =P (x)]

Etre jolie[verbe, ES, DUREE= E, CONSTRUCTION =P (x)]

→ Etre peiné [verbe, MENT, SENT, DUREE =A, CONSTRUCTION =P (x)]

2.6.5 Script temporel et script général

Association des valeurs aspectuelles à la représentation du texte. On ne représentera pas comment les représentations temporelles et aspectuelles s'insèrent dans les prédicats précédents. Ceci demanderait des explications assez importantes. Nous admettrons que c'est fait.

Rencontrer : []-----[t°

Rencontrer :[verbe, DUREE = ponctuel, CONSTRUCTION=(P(x,y),inter-

Subj, SOCIAL]

Prendre un café : [].....[t°

Prendre un café avec quelqu'un [verbe, DUREE = ponctuel, CONSTRUCTION

=P (x, y, avec z), ACT, SOCIAL,]

Connaître [] [-----[t°

Connaître [verbe, DUREE = A, CONSTRUCTION =P (x, y, MENT, I-Subj]

Travailler]-----[t°

Travailler [verbe, DUREE = A, ACT, inter-subj, CONSTRUCTION =P (x),
SOCIAL, REP]

Proposer de sortir []-----[t°

Proposer [verbe, DUREE= ponctuel, ACT, inter—subj, CONSTRUCTION =P (x, y, à
z)]

Refuser []-----[t°

Refuser[verbe, DUREE = ponctuel, I-SUBJ, MENT, CONSTRUCTION =P (x),]

Etre avec quelqu'un [-----[-----[t°

Etre avec quelqu'un[verbe, DUREE = A, I-subj, CONSTRUCTION =P (x, y), SENT,
SOCIAL]

Etre peiné []-----[t°

Etre peiné [verbe, MENT, SENT, DUREE =A, CONSTRUCTION =P (x)]

Etre joli []-----[t°

Etre jolie [verbe, ES, DUREE= E, CONSTRUCTION =P (x)]

Présentation du texte du schéma temporel du texte:

[Rencontrer [prendre café [connaître, travailler] Proposer Refuser [être avec quelqu'un]

Etre peiné [être jolie]]

A ces informations, il faut ajouter les représentations topologiques des valeurs temporelles. Certaines valeurs sont ponctuelles, d'autres durent longtemps etc. Le script temporel n'a pas la même forme que le script de connaissances du domaine que nous avons présenté plus haut. Le traitement du temps suppose des processus en parallèle, un calcul des intervalles, des successions. Les connaissances du domaine viennent compléter la base de connaissances qui permet d'exploiter le texte dans un système TAL de Questions-Réponses.

Nous n'allons pas donner l'ensemble du système, mais il reste assez facile à construire et à programmer en Prolog par exemple.

La représentation logique ne suit pas la représentation temporelle. C'est une autre structure. Elle ne s'intègre pas dans la structure temporelle. Elle est un monde possible associé à t'(t bouclé zéro).

2.6.6 Exploitation des représentations construites

Que gagne-t-on maintenant dans un système de représentation formel à utiliser de tels concepts ? On aura une analyse plus fine des événements. On répondra plus justement à certaines questions.

Il y a bien deux niveaux dans le traitement. D'abord le choix du type de discours : le scénario porté par le discours. Le schéma temporel qui s'applique sur le script et vient lui donner sa forme définitive du moins plus complète.

On a les réponses de type traditionnel qui peuvent être obtenues sans difficultés pour le texte suivant :

« Pierre rencontra Marie au cinéma. Ils prirent un café ensemble. Il l'avait connue il y a quelques mois déjà car ils avaient travaillé dans la même entreprise. Il lui proposa de sortir ensemble. Marie refusa. Elle était déjà avec quelqu'un. Pierre en fut peiné car Marie était jolie. »

Qui Pierre a-t-il rencontré ?

Qu'est-ce que Marie et Pierre ont-ils pris ?

Où avaient-ils travaillé ensemble ?

Que proposa Pierre à Marie ?

Marie refusa-t-elle ?

Pourquoi Pierre fut-il peiné ?

Les prédicats et le moteur prolog sont tout à fait aptes à répondre à ce genre de questions. Les questions portant sur le temps dans le récit :

Quel est le premier évènement du texte ? etc.

Que fit Pierre après avoir rencontré Marie ? etc.

Quand Pierre a-t-il connu Marie ?

Quand avaient-ils travaillé dans la même entreprise ?

Combien de temps a duré la rencontre ?

Quelle durée a eu cet évènement chez ces deux personnes ?

Combien de temps après avoir rencontré Marie a débuté la

déprime de Pierre ?

Depuis combien de temps Marie était –elle avec quelqu'un ?

Travaillent-ils toujours dans la même entreprise ?

Est-ce que Pierre a proposé à Marie de sortir ensemble

quand ils travaillaient dans la même entreprise ?

C'est intéressant de pouvoir avoir des réponses mêmes approximatives à de telles questions ?

On peut aussi avoir des réponses sur le contenu logique du texte.

Pourquoi Pierre connaissait-il Marie ?

Pourquoi Pierre proposa-t-il à Marie de prendre un café ?

Toutes ces difficultés ont déjà été traitées, du moins les difficultés détaillées dans la littérature liée aux scripts et à leur reconnaissance. La difficulté que l'on peut rencontrer, c'est de devoir traiter parallèlement le texte et la reconnaissance du script dans le cas où le vocabulaire, les entités nommées, les noms propres n'aident à la reconnaissance de la « forme » de texte.

Une fois le type de texte reconnu, la reconnaissance des formes sera déjà plus facile. Nous n'avons pas rencontré le problème dans notre texte étant donné qu'il est très court... Un traitement automatique passera par la reconnaissance du type de texte, puis du type de discours utilisé, puis la reconnaissance des temps et des modes et la détermination de leur valeur temporelle. Enfin on fera intervenir le calcul des aspects.

Il est évident qu'il faudra s'appuyer sur des dictionnaires bien construits notant les valeurs aspectuelles et temporelles liées aux temps et aux aspects.

Mais on pourrait dans de très nombreux cas se heurter très vite aux ambiguïtés dues à la polysémie :

Exemple :

« Prendre un café »

« Devenir tenancier de café »

« Etre avec quelqu'un » = être accompagnée

occasionnellement

« Connaître quelqu'un <> vivre avec quelqu'un

Ceci demande des traitements complexes portant sur la totalité de la langue.

On aurait aussi la polysémie lexicale :

Cinéma = film, salle de cinéma, faire du cinéma...

Café = plant, boisson, bar, drogue

Entreprises = usine, tentative

Sortir = partir, flirter, échapper, prendre la porte

Ensuite chaque action est construite avec son prédicat et des marqueurs d'aspects et le type de connaissance qu'elle implique. On peut montrer que la cohérence temporelle joue un rôle important car elle touche aussi l'aspect et le sémantisme du verbe. On peut s'appuyer sur les marqueurs morphologiques ou les formes verbales : présents, passés simples/imparfaits, imparfaits seuls...

Là aussi il y a un lien entre le choix des temps et une forme donnée de texte. Les textes au passé simple et à l'imparfait ont beaucoup de chance d'être des récits par exemple.

2.6.7 Conséquences en linguistique arabe et française

En français c'est le système temporel associé aux formes qui joue le rôle principal mais il ne suffit pas. L'organisation temporelle des marqueurs textuels doit être conforme à la représentation de la forme du discours et du script. Le modèle temporel doit d'abord être cohérent. Il n'y a d'influence que locale des aspects sur les prédicats. Si l'on s'engage vers l'apprentissage de langues où l'aspect domine l'énoncé alors les problèmes à résoudre seront lourds forcément. C'est l'hypothèse dont nous tiendrons compte dans l'exploitation des informations sur l'apprentissage de l'arabe par des locuteurs français.

On peut s'attendre à ce que chez des apprenants étrangers possédant des langues où l'aspect est essentiel dans le système verbal, on trouve des fautes et des difficultés d'expressions et de représentation.

Si l'on se réfère aux langues indiennes qui ont la valeur d'action de « première fois » ou non, on comprend que les missionnaires aient dû peiner pour traduire les textes chrétiens.

Si l'on se réfère à l'anglais une langue indo-européenne proche de la langue de Molière mais où l'aspect à un rôle beaucoup plus net que chez nous, on constate sans peine combien les apprenants français ont de difficultés à interpréter les actions et les situations, pour le présent :

Exemple:

He reads.

He is reading

*He is understanding

Où alors la différence « prétérit » et « présent perfect ». L'action achevée dans le passé et celle qui continue dans le présent.

Exemple :

He lived in Besançon.

He has lived in Besançon

Se traduit par :

Il habite Besançon

Cette difficulté suppose de réaliser la phrase dans sa totalité et repenser ce que l'on veut dire.

La difficulté vient du fait que le verbe contient des valeurs : aspectuelles, temporelles et modales. Il faut que ces éléments soient manipulés de façon à construire un énoncé cohérent.

Ce point suppose une bonne pratique de la langue. Selon nos observations, c'est bien les

valeurs temporelles qui guident l'organisation de l'énoncé et les marques aspectuelles restent assez subjectives et relèvent de l'expertise de chacun.

Une langue comme l'arabe où l'opposition accompli-inaccompli joue immédiatement sur la compréhension des faits, la difficulté rencontrée par les apprenants sera lourde. Il faut reprendre tout le texte et le retraduire dans une autre perspective. Sur le plan de l'enseignement du français ou de sa compréhension, la manipulation de ces structures peut être essentielle. Se tromper dans ces constructions, ne passe pas dans la conversation ou à l'écrit.

L'interprétation du texte en arabe et en française ne vont pas dans le même sens. On a en ce point de nos recherches l'impression que l'arabe reste plus subjectif que le français dans l'interprétation du temps. La morphologie française verrouille très fortement l'interprétation du discours sur l'axe des temps.

Nous reprenons sur le plan cognitif l'ordre des traitements de notre modélisation :

- reconnaissance de la forme de texte
- reconnaissance des prédicats et leur analyse
- reconnaissance de la forme temporelle utilisée
- traitement des valeurs et des temps dans le cotexte de la phrase ou du prédicat
- reconstruction de l'ensemble
- utilisation de métaconnaissance pour lever les ambiguïtés.

Il n'y a aucune raison de penser que le schéma humain soit différent de celui qu'utilise le TAL. Cette description a pour intérêt essentiel d'être un modèle pour l'apprenant dans son traitement des temps et des aspects et sur leur apprentissage.

Conclusion

Nous venons de voir d'une façon tout à fait incomplète mais suffisamment précise et formalisée comment on peut construire un modèle du fonctionnement des temps en français. Et on commence à mesurer les différences avec l'arabe. Le français possède un système strict gérant la temporalité et très accessoirement les aspects.

Nous avons présenté le plus grand nombre possible de structures temporelles du français et constaté la place minimale qu'occupe l'aspect. Le temps en français est morphologique et se construit à travers un système de conjugaisons très lourd, moins lourd cependant que ce qui existe dans d'autres langues comme le grec par exemple.

Les temps en français sont l'apanage du mode indicatif. Les autres modes ignorent la marque morphologique des temps. Ces temps posent sur l'énoncé une grille temporelle forte. Le présent, passé futur s'imposent dans la lecture des faits. Mais les temps ont aussi des valeurs qui les écartent parfois de leur sens primitif.

Les temps peuvent avoir des valeurs modales très spécifiques. Les temps et les modes relèvent d'un unique système géré dans le cadre de la temporalité même si des valeurs modales fortes peuvent compliquer le calcul du sens.

Nous avons constaté aussi que le français moderne prenait une forme très particulière très éloignée de la langue classique. Toute une large part des conjugaisons françaises sont aujourd'hui, inutilisées tant dans le domaine des temps que dans celui des modes. Ce qui souvent complique l'interprétation.

Des phénomènes importants comme la concordance des temps ont aujourd'hui disparu : on n'utilise plus le subjonctif plus que parfait, le futur antérieur, même le passé simple... Ceci déséquilibre le système, et change les valeurs, rendant parfois le texte flou.

Notre système d'enseignement par Internet doit tenir compte de ces points importants. Nous enseignons l'arabe moderne sur la base du français moderne.

Il ne suffit pas de décrire les temps, il fallait aussi décrire les aspects, problème ignoré du français. Il est ramené à de l'anecdotique, un point de détail. Il est vrai que très souvent il ne fait que renforcer les valeurs temporelles par des nuances de durée, de ponctualité, d'accompli, d'inaccompli qui n'apparaissent que secondaires dans la compréhension du discours.

En revanche, la formalisation de nos descriptions dans le modèle Desclés-Culioli est très parlante. Pour construire un modèle d'enseignement cohérent on doit s'appuyer sur une description cohérente et même formelle du domaine. Il ne nous restait plus qu'à tirer les conclusions les plus importantes de cette formalisation sur le plan de la cognition pour bâtir notre système d'enseignement.

Il n'est pas sûr que nous appliquions tous les résultats que nous avons obtenus ici dans la réalisation de notre outil d'enseignement, mais nous disposons d'outils théoriques et d'une méthode pour développer nos résultats.

Notre intention dans ce travail est de conduire les apprenants arabes vers un apprentissage aisé de l'arabe.

Passer d'une langue à une autre, n'est pas un parcours bijectif, d'une langue parallèle point par point à une autre. Il exige de passer par les structures de l'une pour aboutir aux structures de l'autre, mais aussi de passer de l'approche générale que l'on fait d'un sous-système d'une langue pour arriver à comprendre le sous-système existant dans l'autre langue pour le domaine en question. Il y a là un point qui mérite plus qu'attention et qui est dans la droite ligne des recherches du Centre Tesnière.

Nous avons découvert que les français qui utilisent la langue arabe ont des difficultés, alors c'est mieux de changer leur représentation de la difficulté et ceci en créant un système de transfert.

C'est la raison pour laquelle nous développerons des structures parallèles comme fondement de l'apprentissage et nous ne constituerons pas une théorie des aspects et des temps en arabe et en français, ce qui aboutirait à un travail infini, à la limite inachevable.

Nous allons nous appuyer sur un vocabulaire restreint pour faire tourner notre programme d'apprentissage de façon à tout centrer sur les aspects et les temps. Nous tiendrons compte par la suite des types de discours.

Il faudra voir comment les constructions temporelles s'insèrent dans des types d'énoncés ou de textualités. Nous proposons de commencer par examiner, dans notre thèse, les indices ou particules verbaux déterminant le temps du verbe selon quelques uns des « styles ». Ensuite, chaque groupe d'indices ou particules verbales sera classé dans un « style ». Nous avons choisi deux « styles » : le langage religieux du Coran et celui des journaux... Mais ce point ne sera totalement développé que dans des recherches ultérieures.

CHAPITRE 3

L'aspect et le temps verbal arabe

Le système linguistique cible

Introduction

Après avoir décrit le temps et l'aspect en français, nous allons, dans ce chapitre, décrire les notions d'aspect et de temps en arabe. Elles sont nécessaires pour comprendre pleinement le sens de l'énoncé. Elles sont très nombreuses et polysémiques pour la plupart. Dans cette partie, nous nous attacherons à donner des exemples concrets des différentes formes que prennent ces domaines linguistiques dans la langue arabe. Nous ne manquerons pas de faire références aux structures du français qui leur correspondent.

Si on regarde de près les temps et aspects arabes avec en regard le système français, on constate un foisonnement de termes les uns connus les autres nouveaux pour décrire les faits linguistiques concernés. En français, la hiérarchie est nette : voix, modes temps... En arabe on distingue deux Paradigmes de base de conjugaison - des Aspects- qui organisent le système : l'accompli et l'inaccompli. Ces Paradigmes de base doivent être considérés comme définissant deux catégories sous lesquelles les données du monde extérieur sont analysées. Le Paradigme inaccompli se sépare en « Modes »: l'indicatif, le subjonctif, l'apocopée... Pour l'accompli, il n'a qu'un seul Mode. Ce sont des particules qui compléteront les sens en construisant différentes valeurs temporelles.

A l'accompli revient l'expression de toutes les formes de passé proche ou lointain :

Exemple :

« Qara' tu قرأت »

veut dire :

« J'ai lu, je viens de lire. Je lus. »

A l'inaccompli les valeurs de présent ponctuel ou d'habitude, mais aussi toutes les nuances de futur.

Exemple :

« اقرأ 'aqra'u »

veut dire :

« Je lis en ce moment. »

ou

« Je lirai. »

Il est nécessaire de comprendre combien le système arabe est complexe. La pensée arabe divise les faits en ceux qui sont accomplis et ceux qui ne le sont pas donc d'une certaine façon qui sont en cours : présent, futur... Mais les choses sont plus complexes. Il ne s'agit pas tant de distinguer entre ce qui est accompli et ce qui est inaccompli, c'est-à-dire une distinction purement aspectuelle que de remarquer que l'accompli indique dans les textes des actions ponctuelles et instantanées alors que l'inaccompli décrit l'action dans son déroulement.

L'accompli a une valeur dynamique ce qui explique son utilisation dans la relation d'événements, dans la construction des récits. L'inaccompli a une valeur statique et sert à décrire les actions qui ont une certaine durée ou un caractère répétitif. On le trouve dans la description des états de choses, des propriétés. Il se trouve lié à un certain nombre de verbes.

C'est le cas des verbes de mouvement comme :

« Je vais au marché. »

Interprété comme « présent d'habitude ». Pour le « présent actuel » on utilisera le participe actif :

« Moi allant au marché. »

Pour certains verbes français, c'est l'accompli arabe qui correspondra au présent.

« Je suis fatigué. »

prend le sens de :

« Ca y est je suis fatigué. »

ceci correspond en français à l'expression :

« J'ai compris. »

Au passé-composé, au sens de :

« Je viens de comprendre. »

On aurait en arabe un accompli pour un passé composé. Ceci est associé en arabe à des verbes marquant un processus physiologique ou psychologique ou des verbes marquant un changement d'état : « tomber amoureux, aimer, s'installer, résider, juger, apprendre, » Etc.

L'inaccompli dans ses différents modes peut prendre des valeurs de présent et même de futur et parfois des valeurs de passé. Comment expliquer ceci ? Des particules ou des classes de verbes ayant un sémantisme particulier généralement avec un des grand Modes donnent à l'expression construite une valeur spécifique.

La valeur des Modes est semblable à ce qui existe en français. L'accompli est lié à l'idée de certitude, de nécessité. Il se retrouve dans quatre types de sémantiques correspondant aux actions suivantes :

1. Faire connaître sa volonté publiquement, accepter
2. Faire connaître ses souhaits, Bénir maudire
3. Exprimer une hypothèse ou une condition : Si...Alors...
4. Pour exprimer la généralisation, quand on commence une phrase par un indéfini :
« Celui qui peut », « chaque fois que », « quoi qu'ils fassent »

L'inaccompli est associé à des valeurs d'incertitude. Il est associé à des particules comme :

« قد »

L'inaccompli est associé à une valeur de possibilité, voire d'incertitude. Pour le mode inaccompli du subjonctif, il sert dans les complétives ou dans des locutions exprimant une intention, un souhait, une obligation, une capacité. Il sert aussi à la négation du futur.

Pour le mode inaccompli apocopée, il sert à la négation du passé. Il exprime l'ordre et la défense. Il est utilisé dans les phrases conditionnelles. Il est lié à une valeur de virtualité. Il sert d'impératif négatif.

Il y a un quatrième mode : le mode énergique qui est précédé de la particule : « لا م » . Il donne une valeur de résolution à l'inaccompli utilisé dans un sens de futur.

Il est donc difficile de se faire une représentation claire du fonctionnement des aspects et des temps en arabe, sinon en distinguant une foule de constructions ayant chacune une valeur précise et pour la laquelle on doit trouver la valeur correspondant en français.

Comment un apprenant peut-il s'y retrouver dans le passage de l'une à l'autre des langues ? On français le système modal, temporel, aspectuel correspond à un fonctionnement clair. En arabe on se trouve en face d'un saupoudrage de formes à employer adéquatement.

Une autre difficulté se rajoute à cette situation complexe, c'est l'existence de familles de verbes construites selon les contraintes de la morphologie arabe... Or comme ces familles de verbes ne se conjuguent parfois qu'à l'accompli ou l'inaccompli. Ce fait augmente encore la complexité du système. Il faut tenir compte du fait que l'arabe est une langue à racines consonantiques. C'est par rapport à des suites de consonnes dans lesquelles s'insèrent des voyelles que se construit le verbe. Les racines arabes et les verbes qui en dérivent portent des sémantismes particuliers qui ne sont pas immédiats pour un français qui est habitué à prendre en compte le sens des mots isolément. L'arabe associe certains verbes à une représentation du temps donnée et dans de telles conditions filtrent des constructions morphologiques particulières.

Mais l'arabe a aussi la dimension d'une langue agglutinante. Elle rajoute au verbe un grand nombre de particules, ce qui fait qu'un seul verbe peut être l'équivalent de toute une phrase française. Il faut encore tenir compte de ce fait dans la construction des valeurs des aspects et des temps.

Nous devons donc analyser dans le détail les bases de la morphologie arabe dans toute leur complexité : conjugaisons, aspects, modes et temps ainsi que le système de particules qui aboutissent à l'apparition de valeurs aspectuo-temporelles spécifiques et imprédictibles.

Mais tout ceci n'est qu'un aperçu du problème. Il sera essentiel de clarifier tous ces points afin que le système temporel et aspectuel arabe puisse apparaître sous une forme claire afin qu'un système d'apprentissage puisse être construit.

3.1. Le système général de la conjugaison arabe

Nous allons donc mettre l'accent sur l'importance du verbe, qui occupe une place fondamentale dans notre "programme d'apprentissage". Sa structure est utilisée dans toutes les conversations quotidiennes. La seule solution est de maîtriser la grammaire et le vocabulaire pour être en mesure de parler la langue couramment. Mais nous devons d'abord connaître le rôle que les verbes jouent dans la langue arabe. Le point le plus important est de montrer son fonctionnement morphologique.

Lorsqu'un français souhaite apprendre la langue arabe, il se trouve confronté à des différences notamment sur le plan morphologique. La conjugaison française comporte une forme de conjugaison pour chaque temps. L'Arabe est plus structuré, et le « temps » s'exprime par la combinaison d'un des deux Paradigmes et d'un Mode. En Arabe, on « conjugue un verbe » pour un Paradigme et on le « décline » ensuite pour un mode. Le « temps » en arabe n'existe pas comme un francophone pourrait l'entendre, car la notion de temps n'existe pas pour elle-même, mais pour ses propriétés. Il faut bien penser en termes de Paradigme et de Mode, et surtout pas en termes de temps. Ce serait l'heuristique générale qui permettrait de mieux rendre compte le système verbal arabe.

Dans un premier temps, nous aborderons la morphologie des formes verbales et plus précisément de F1 et de F2 qui constituent les deux seules « Formes » en arabe qui correspondent aux deux Grands Paradigmes (Aspects) de l'arabe que sont « l'Accompli » et « l'Inaccompli ». Dans nos explications nous utiliserons parfois les symboles F1 pour représenter « l'accompli », et F2 pour désigner « l'inaccompli ». Ces deux seules formes se construisent sur un radical avec changement de voyelle ou de consonne et de préfixe ou de suffixe exprimant le genre, le nombre, la personne et le cas.

« L'accompli », en général, exprime une action ou un état réalisé dans un passé vague.

Présentons la conjugaison de l'accompli pour lequel il n'y a qu'un mode.

Conjugaison pour le verbe « faire » :

	3ème personne <i>Rayb</i>	2 ^{ème} personne <i>Moukhatab</i>	1 ^{ère} personne <i>Moutakallim</i>
Singulier <i>Moufrad</i>	Masculin		
	فعل <i>Fa'ala</i>	فعلت <i>Fa'alta</i>	فعلت <i>Fa'altou</i>
	Féminin		
	فعلت <i>Fa'alat</i>	فعلت <i>Fa'alti</i>	فعلت <i>Fa'altou</i>
Duel <i>Mouthanna</i>	Masculin		
	فعلنا <i>Fa'alaa</i>	فعلتما <i>Fa'altoumaa</i>	فعلنا <i>Fa'alnaa</i>
	Féminin		
	فعلنا <i>Fa'alataa</i>	فعلتما <i>Fa'altoumaa</i>	فعلنا <i>Fa'alnaa</i>
Pluriel	Masculin		
	فعلوا <i>Fa'alouou</i>	فعلتم <i>Fa'altoum</i>	فعلنا <i>Fa'alnaa</i>

Jam'	Féminin		
	فعلن <i>Fa'alna</i>	فعلت <i>Fa'altounna</i>	فعلنا <i>Fa'alnaa</i>

On remarque donc que le radical *F + 'A + L* est présent dans toutes les conjugaisons. Seule la terminaison change. Le pronom du verbe est donc implicite, on le comprend d'après la terminaison.

On dit donc simplement :

فعلت

FA'ALTOU

qui veut dire :

« J'ai fait. »

au lieu de :

أنا فعلت

ANA FA'ALTOU

qui signifie :

« Moi j'ai fait. »

L'inaccompli, en général, exprime une action ou un état réalisé dans le présent. On présentera la conjugaison de l'inaccompli au mode indicatif.

On prendra le verbe :

فعل

FA'ALA (faire)

pour modèle.

	3 ^{ème} personne <i>Rayb</i>	2 ^{ème} personne <i>Moukhatab</i>	3 ^{ème} personne <i>Moutakallim</i>
Singulier <i>Moufrad</i>	Masculin		
	يفعل <i>Yaf'alou</i>	تفعل <i>Taf'alou</i>	أفعل <i>Af'alou</i>
	Féminin		
	تفعل <i>Taf'alou</i>	تفعلين <i>Taf'alina</i>	أفعل <i>Af'alou</i>
Duel <i>Mouthanna</i>	Masculin		
	يفعلان <i>Yaf'alani</i>	تفعلان <i>Taf'alani</i>	نفعل <i>Naf'alou</i>
	Féminin		
	تفعلان <i>Taf'alani</i>	تفعلان <i>Taf'alani</i>	نفعل <i>Naf'alou</i>
Pluriel <i>Jam'</i>	Masculin		
	يفعلون <i>Yaf'alouna</i>	تفعلون <i>Taf'alouna</i>	نفعل <i>N'af'alou</i>
	Féminin		
	يفعلن <i>Yaf'alna</i>	تفعلن <i>Taf'alna</i>	نفعل <i>Naf'alou</i>

On constate un nombre de personnes supérieures au français. Les pronoms personnels, indissociables du verbe, révèlent donc une variation sensible due au genre. On peut ainsi souligner qu'en arabe, il y a un féminin et un masculin pour la deuxième personne du singulier. On ne dit donc pas « tu » à une fille ou à un garçon de la même manière. L'arabe et le français ont tous les trois un féminin et un masculin pour la troisième personne du singulier. Le français ne possède pas de genre pour la deuxième personne du pluriel. Ici encore donc, en arabe, on ne dira pas « vous » de la même manière, selon qu'on le dit à des femmes, ou des hommes (ou à un groupe mixte). Cette différenciation pose donc problème pour un francophone car, lors de l'apprentissage, il aura tendance à comparer les deux conjugaisons : français et arabe pour mieux comprendre le fonctionnement de la nouvelle langue. Or dans ce cas, il n'existe aucune équivalence en français.

Comment les particules temporelles interviennent-elles dans une phrase ? Prenons l'exemple du futur. Pour exprimer le futur en langue arabe, il suffit de faire précéder le verbe à l'inaccompli de la particule :

سوف

Prenons l'exemple du verbe

"entrer" :

دخل

Il entre (inaccompli)

: يدخل

Il entrera (futur) :

سوف يدخل

entre + particule

Afin de simplifier le futur, la particule est généralement contractée et attachée au verbe

س

Il entrera (futur)

سيدخل

En français, le futur se compose de :

Entre+ r + terminaison du verbe avoir :

Il entrera

Il n'existe aucune particule d'accompli ou d'inaccompli qui entre dans la composition du verbe conjugué au futur en français. Cette différence suscite des difficultés certaines pour un francophone.

Dans le cas de l'imparfait :

كان يأكل التفاحة

Particule verbale (kana) + verbe inaccompli + COD

Alors qu'en français l'imparfait, est formé de la base verbale suivie du morphème de l'imparfait, en arabe on a besoin de particule (kana) conjugué à l'accompli : ceci constitue une difficulté pour les francophones apprenant l'arabe.

Pour le Plus que parfait on aura :

كان قد أكل التفاحة

Particule verbale (kana) + particule (gad)+ verbe accompli + COD

De même en français, le plus que parfait est formé de l'auxiliaire « avoir » conjugué à l'imparfait suivi du participe passé du verbe conjugué. En arabe, on a la particule (kana) à l'accompli suivi de la particule (qad) suivie du verbe accompli.

Un problème plus intrigant... Dans le cas de la négation, on est loin de la composition : conjugaison + adverbe, du français. En arabe pour nier, on utilise un autre mode associé à une particule spéciale. On aura :

L'inaccompli au mode apocopé obligatoirement après la particule

لَمْ (négation du passé).

L'apocopée s'utilise aussi après la particule

لَا

pour donner un ordre négatif

Pour la négation du présent, on utilise la négation لَا suivie de l'inaccompli indicatif.

« Je ne connais pas cet acteur. »

لَا أَعْرِفُ هَذَا الْمُمَثِّلَ

Pour la négation du futur, on utilise la négation :

لَنْ

suivie de l'inaccompli du subjonctif.

suivie d'un verbe à l'accompli.

« Il n'est pas rentré dans son pays depuis un an. »

ما رجع إلى بلده منذ عام

« L'enfant n'a pas mangé la pomme. »

ما أكل الولد التفاحة

Alors qu'en français la négation s'exprime à l'aide du couple

...ne... pas...

indépendamment des temps et des modes, en arabe, il y a différentes formes de négations en fonction du temps et du mode choisis.

Après ces considérations générales, entrons dans les classes de verbes. En arabe c'est un problème de racines consonantiques.

3.2. La morphologie des racines verbales arabes

Regardons de près la racine verbale en arabe et le rôle qu'elle joue dans le fonctionnement de la langue. La racine du verbe est une particularité morphosyntaxique arabe.

La racine nous aide à étudier la conjugaison du verbe et on peut observer le changement de lettre(s) quand on conjugue.

La racine de verbe est une entrée dictionnaire. Comme la racine du verbe est une entrée de dictionnaire pour les verbes réguliers et irréguliers, comment peut-on connaître les racines du

verbe pour les verbes réguliers et irréguliers? C'est simple ! Pour les verbes réguliers, on transfère le verbe au passé, on obtient sa racine.

On applique le schéma suivant :

verbe à l'accompli --entrée de dictionnaire

Verbe régulier

شرب



Sa racine (verbe accompli)

شرب

Exemple de la racine de verbe pour les verbes irréguliers :

Verbe irrégulier

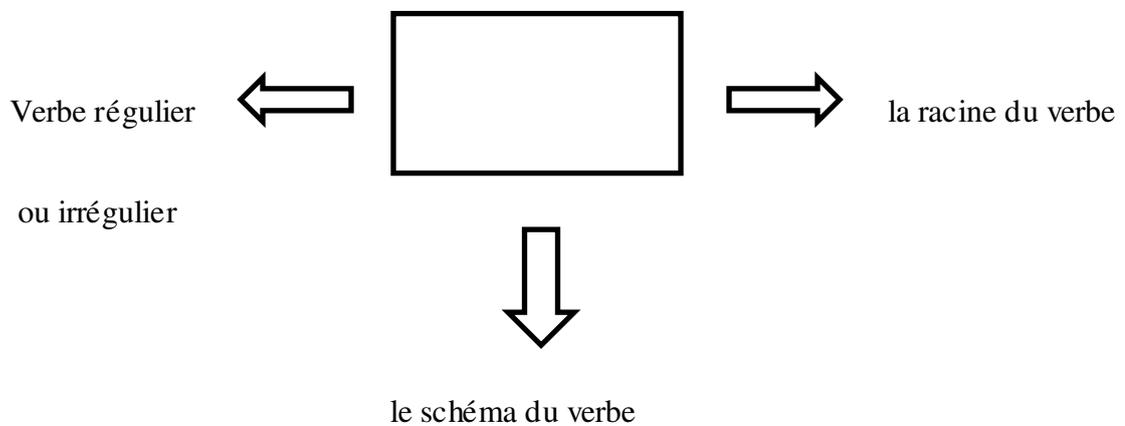
قال



Sa racine (nom verbal)

قول

Voyons maintenant comment est organisée la morphologie du noyau verbal arabe. Trois points sont à prendre en compte dans la description du verbe :



Le verbe en arabe est soit régulier soit irrégulier. Un verbe régulier on dit aussi « sain » et a pour lettres radicales des consonnes autres que des semi-voyelles.

Un verbe irrégulier on dit aussi « malade » a parmi ses lettres radicales des lettres qui sont des « lettres faibles ». Ce concept de lettre faible se définit de la façon suivante. Les verbes irréguliers se classent en :

- sourds : ceux qui ont une même consonne à la deuxième et troisième lettre de la racine.
- hamzés : ceux qui ont une hamza dans la racine. On distingue trois catégories selon que la hamza est en position 1 ou 2 ou 3.

Les verbes « malades » sont ceux dont la racine est « malade », c'est-à-dire possède une semi-voyelle (wa ou ya). Quand c'est la première lettre de la racine, c'est un verbe « assimilé ». Quand c'est la deuxième lettre, c'est un verbe « concave ». Quand c'est la troisième lettre, c'est un verbe « défectueux ».

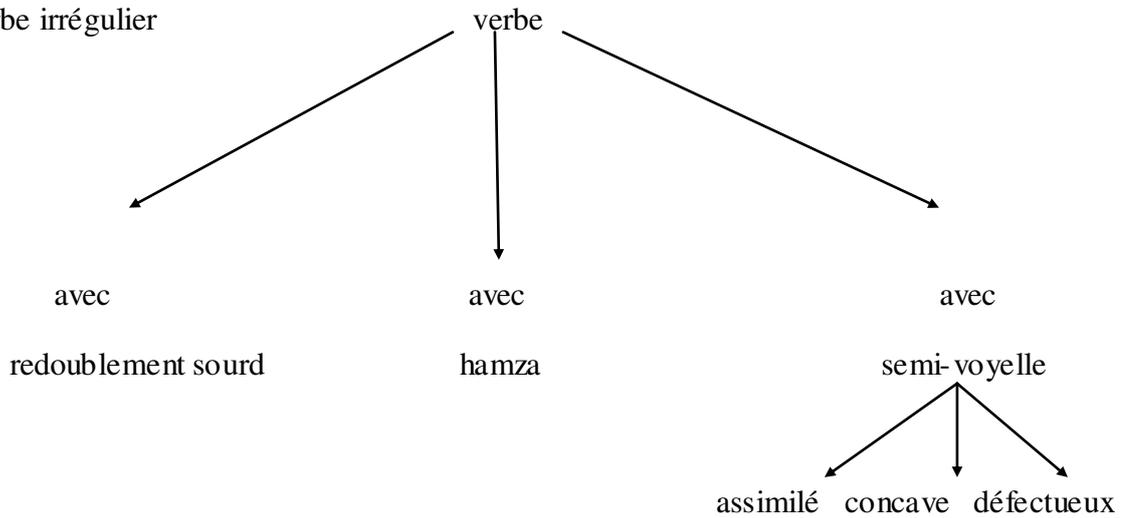
Exemple :

Le verbe régulier



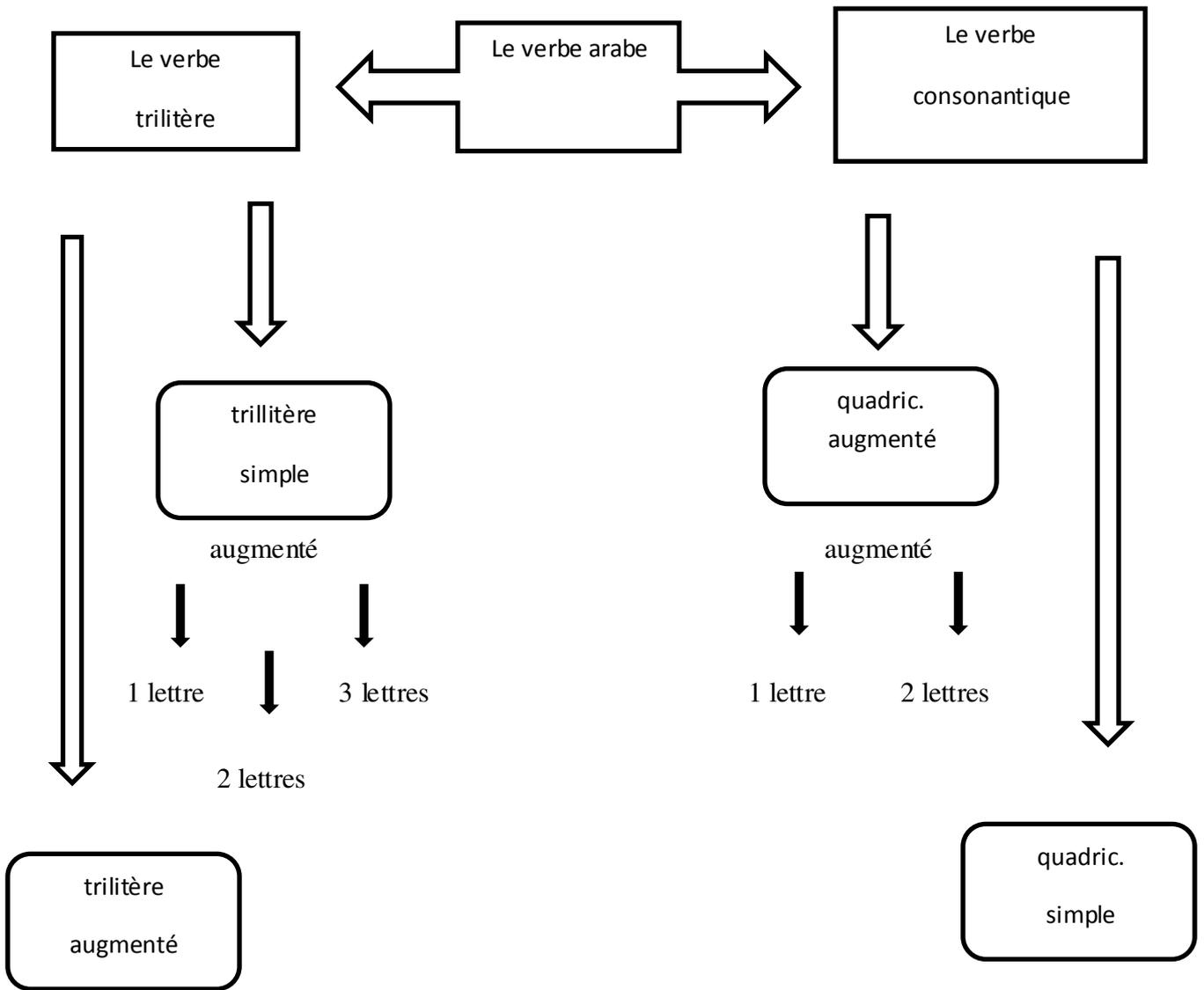
Les verbes sains
(Pas de lettres faibles)

- Le verbe irrégulier



Il y a un autre paramètre à prendre en compte qui est le nombre de consonnes constituant la racine verbale.

La racine du verbe est soit trilitère soit quadri-consonantique. On peut représenter les différents cas de figure par le schéma suivant :



La conjugaison de l'arabe comporte deux paradigmes de base, l'accompli et l'inaccompli.

Par exemple :

Les deux paradigmes de base					
L'inaccompli			L'accompli		
Quatre lettres			Trois lettres		
يفعل	يشرب	يقول	فعل	شرب	قال

La distinction Accompli/Inaccompli amène l'existence de différents genres du verbe. Deux notions peuvent être indiquées par le verbe : celle de fait et/ou celle d'état (et de temps). Nous distinguons donc deux genres principaux de verbes :

- les verbes complets qui indiquent un fait.
- les verbes déficients qui indiquent l'état.

Les verbes complets sont liés à leur agent (le sujet) par une relation de référence qui complète le sens de la phrase.

On distinguera encore trois autres catégories :

- les verbes permanents, qui n'impliquent la présence d'aucun patient.
- les verbes transitifs, associés à des patients.
- le verbe intransitif ne construit un sens que par son association au sujet (l'agent), tandis que le verbe transitif s'associe à un (ou des) complément(s), en plus du sujet.

Structure des verbes inertes

Les verbes inertes ne se conjuguent pas dans tous les temps ni avec toutes les personnes, ils ont le sens de :

« ne pas être » avec

{ لَيْسَ },

« convenir » avec

{ عَسَى },

« vanter » avec

{ نَعَمَ },

« aller » avec

{ هَلُمَّ }

« donner » avec

{ هَاتِ }

Ils se rapportent aux cinq sens : « ne pas être avec », « convenir avec », « vanter avec », « aller avec » et « donner avec ».

Ils peuvent être répartis en deux groupes.

- les uns se conjuguant avec l'accompli,
- les autres, particuliers, ne se conjuguent pas à tous les temps ni avec tous les pronoms personnels.

Les verbes inertes :

الأفعال الجامدة

- 1- ليس : ne pas être (verbe sain¹)
- 2- عسى : convenir (verbe déficient²)
- 3- نعم : vanter (verbe sain)
- 4- بئس : Affliger (verbe creux³)
- 5- ساء : empirer (verbe déficient)
- 6- هلم : aller
- 7- هات : donner
- 8- حبذا : flatter⁴
- 9- أفعل ، أفعِل : (les verbes d'étonnement⁵)

Verbes qui se conjuguent uniquement au passé	Verbes ne se conjuguant pas à tous les temps et les pronoms personnels
Ne pas être : ليس	Vanter : نعم
	Affliger : بئس
Convenir : عسى	Empirer : ساء
	Aller : هلم

¹ Verbe sain: ce verbe n'a pas une lettre faible

² Verbe déficient : ce verbe comprend une dernière radicale qui est une lettre faible

³ Verbe creux : ce verbe une 2ème radicale qui est une lettre faible

⁴ ne se conjugue jamais

⁵ أفعل ، أفعِل : les deux verbes d'étonnement ne se conjuguent jamais

	Donner : هات
Avec le pronom personnel « il » : هو	
Il n'est pas : ليس	Il vante
	Il afflige
il convient : عسى	Il empire
	-
	-
Avec le pronom personnel « ils » duel : هما	
Ils ne sont pas : ليسا	-
	-
Ils conviennent : عسوا	-
	-
	-
Avec le pronom personnel « ils » : هم	
Ils ne sont pas : ليسوا	-
Ils conviennent : عسوا	-

Avec le pronom personnel « elle » : هي	
Elle n'est pas : ليست	Vante
	Afflige
Elle convient : عست	Empire
	-
	-

Avec le pronom personnel « elles » duel : هما	
Elles ne sont pas : ليستا	-
	-
Elles conviennent : عستا	-
	-
	-
Avec le pronom personnel « elles » : هن	
Elles ne sont pas : لسن	-
	-
Elles conviennent : عسین	-
	-
	-
Avec le pronom personnel « tu » (masculin) : أنت	
Tu n'es pas : أنت	-
	-
Tu conviens : عسیت	-
	Vas
	Donnes
Avec le pronom personnel « tu » (féminin) : أنت	
Tu n'es pas : لست	-
	-
Tu conviens : عسیت	-
	Vas
	Donnes

Avec le pronom personnel « vous » duel (masculin) : أنتما	
Vous n'êtes pas : لستما	-
	-
Vous convenez : عسيئتما	-
	Allez
	Donnez
Avec le pronom personnel « vous » duel (féminin) : أنتما	
Vous n'êtes pas : لستما	-
	-
Vous convenez : عسيئتما	-
	Allez
	Donnez
Avec le pronom personnel « vous » masculin : أنتم	
Vous n'êtes pas : لستم	-
	-
Vous convenez : عسيئتم	-
	Allez
	Donnez
Avec le pronom personnel « vous » féminin : أنتن	
Vous n'êtes pas : لستن	-
	-
Vous convenez : عسيئتن	-
	-
	Donnez

Avec le pronom personnel « je » : أنا	
Je ne suis pas : لست	-
	-
Je conviens : عسيتُ	-
	-
	-
Avec le pronom personnel « nous » : نحن	
Nous ne sommes pas : لسنا	-
	-
Nous convenons : عسينا	-
	-
	-

On peut dire que sur le plan morphologique le verbe arabe est très éloigné du verbe français, même si on retrouve les idées de temps, de modes, de personnes.

Tout le système de conjugaison arabe tourne autour des trois paradigmes ; l'accompli, l'inaccompli et l'impératif, au même niveau d'importance que ce que nous appelons « mode » dans les conjugaisons françaises. Comment utilise-t-on les Paradigmes en arabe ? Il s'agit des deux grandes catégories sous lesquelles l'action est considérée avant toute chose.

Contentons-nous d'une première approche. Dans la langue arabe, le verbe accompli indique que l'action s'est déjà déroulée et est terminée au moment où elle est énoncée. En raison du caractère plutôt aspectuel que temporel du système verbal arabe, il est préférable d'utiliser le terme « accompli ». Il vaut mieux parler « d'accompli » que d'utiliser le terme « passé ».

D'autant plus qu'en français, on a trouvé le mot « passé » à propos du temps dans les formes conjuguées appelées « passé simple » ou « passé composé ». Le concept d'accompli arabe recouvre d'autres notions que celle de « passé » en français.

Exemple :

جاءت البنت :

La fille vint

جرى الكلب :

Le chien courut

Ce verbe peut se mettre à l'inaccompli. Le verbe inaccompli indique qu'une action se produit dans le présent ou le futur. Il doit être préfixé d'une des lettres du « ressemblant-inaccompli » qui sont la « hamza », le « mûm », le « yâ » et la « tâ ».

Par ailleurs, le verbe « inaccompli » se caractérise par trois désinences : /u/, /a/ et « sukûn » et peut s'apparenter aux trois désinences suivantes :

/u/ pour le nominatif,

/a/ pour l'accusatif

/i/ pour le apocopé.

Donnons par exemple :

أغسل يدي

« Je lave mes mains. »

نلعب بالكرة

« Nous jouons au ballon. »

L'état du verbe dans le mode et dans le temps :

في الصيغة و الزمن

Dans le mode

Passé Il écrivit	Présent Il écrit	Impératif écris
-----------------------------------	-----------------------------------	----------------------------------

Dans le temps

Passé Il écrivit	présent Il écrit	Futur Il écrira
-----------------------------------	-----------------------------------	----------------------------------

Voilà la forme générale de la morphologie arabe telle qu'on la trouve présentée par les ouvrages les plus généraux de conjugaison et de grammaire.

On peut dire qu'il y a là de quoi surprendre l'occidental.

3.3. Les temps et les aspects du verbe arabe

Différentes approches ont été proposées pour expliquer le fonctionnement des Paradigmes, des temps et des modes de l'arabe par rapport aux langues européennes.

Les premiers grammairiens arabes ne se sont pas intéressés à l'étude de l'aspect au sens européen, ils se sont contentés de décrire les trois Grands Paradigmes possibles que peut

prendre un verbe c'est-à-dire « Accompli », « Inaccompli » auquel on rajoute « l'impératif », tout en négligeant l'étude des valeurs aspectuelles. Comme la langue arabe réussissait à exprimer le temps verbal à l'aide de particules, les anciens grammairiens n'ont pas étudié les formes complexes que prenaient l'expression du temps et des aspects au sens européen. Ils se sont contentés d'étudier le temps et l'aspect du verbe car cela leur suffisait dans le cadre de l'analyse de la phrase. Ils n'ont pas pris en compte toutes les nuances apportées par les différents temps et les différentes particules verbales.

Comme la langue arabe exprime convenablement le temps, et les nuances temporelles, la chronologie, grâce aux particules, aux temps, aux modes et aux particules adverbiales, les anciens grammairiens n'ont pas analysé suffisamment les compositions que leur langue permettait : le rôle que jouait chacun de ces éléments dans la réalisation du sens.

Par exemple, lorsqu'ils voulaient étudier le verbe (kana) il leur fallait étudier ses compléments et son caractère défectif, ses valeurs selon que l'on se réfère à sa nominalisation ou à sa forme prédicative.

Il est à noter que la relation entre le verbe et le temps occupe une place importante dans bien des langues (français / anglais). Mais le système aspectuo-temporel arabe est très particulier. Savoir le manipuler reste difficile. Aussi beaucoup d'étudiants ont longtemps du mal à traduire et comprendre les temps verbaux, notamment dans les cas où la langue arabe est la langue dans laquelle il faut traduire.

De même, le problème de l'expression de la durée reste toujours sans solution. C'est pour cela que nous allons tenter de faire avancer cette question d'une façon simple et claire. On trouve dans les livres pour apprendre l'arabe une représentation simpliste des choses sur laquelle on

peut s'arrêter. Il y est dit : « Il y a l'accompli qui a une valeur de passé et l'inaccompli qui a une valeur de présent et de futur ». Cette schématisation est fautive dans la mesure où l'Accompli et l'inaccompli sont de Grands Paradigmes, des Formes et non des temps à strictement parler.

On considère donc qu'il y a deux temps principaux en arabe :

- l'inaccompli : (المضارع),
qui équivaut au présent et au futur;

- l'accompli : (الماضي),
qui équivaut au passé.

L'approche la plus commune est de prendre le point de vue de ce que nous appelons temps et aspects dans les langues européennes. Et on ramène les Paradigmes à des temps. On peut alors dire que la langue arabe comme dans les autres langues possède trois temps. Ces trois temps vont se construire avec des particules de telle façon que tous les autres temps seront possibles : les aspects du passé et les aspects du présent/ futur

Exemples :

فعل و يفعل

« fait, a fait / fera » .

Attention ici on utilise le verbe inaccompli pour exprimer le présent ou le futur, on a des particules pour exprimer le futur mais aussi le plus fréquemment on utilise le verbe inaccompli pour exprimer le futur.

Les aspects seront construits à l'aide de particules verbales comme :

(كاد) (كان)

qui sont attachées aux verbes essentiels de la phrase pour leur donner une autre signification comme la continuité, l'éloignement et la distance ou la nouveauté etc.

Mais les adverbes de temps et leurs dérivés auront aussi pour rôle de donner un temps précis au verbe ou par exemple pourront indiquer une sorte de simultanéité de deux actions soit au présent ou au futur comme :

(الآن):

« maintenant »

qui indique le temps présent et

(غداً):

« demain »

qui indique le futur.

Ces valeurs changent encore selon le contexte grammatical :

- l'emploi de conjonctions, d'adverbes de temps ou de négation et d'exposants temporels comme : « كان وأخواتها »
- le rapport même que les propositions ont entre elles,
- la localisation dans l'ordre de toutes les particules d'une même phase complexe en tenant compte du premier verbe de cette phrase.

D'autres interprétations ont été proposées qui précisent finalement les interprétations précédentes.

Voyons de plus près comment fonctionne l'inaccompli dans la langue. Plus qu'un présent ou un futur, il exprime l'état de quelque chose que l'on ressent comme étant en cours.

L'inaccompli a la valeur ordinaire d'un présent lorsqu'il exprime :

- un état ou une action en cours de réalisation.
- un fait qui dure, ou est susceptible de se reproduire ;
- une vérité d'ordre général:

Exemples :

قالت له ابنته: مالي أراك مفكراً

« Sa fille lui dit: pourquoi te vois-je préoccupé? »

قبل الرماء تملأ الكنانن

« Avant le tir, on remplit les carquois. »

(Qui veut tirer doit remplir son carquois)

L'inaccompli se rencontre avec le sens du présent après les négations « لا – ما – ليس » et après un « ل » de renforcement.

Exemple :

« لا يأكل – ما يأكل – ليس يأكل. »

« Actuellement, il ne mange pas »

« انه ليحزنني أن تذهبوا به »

"Que vous l'emmeniez, me rend certes triste."

L'inaccompli a le sens du futur après :

- les adverbes d'interrogation :

« أ – هل »

- la négation :

﴿ لن ﴾

- les adverbes de temps :

﴿ س - سوف ﴾

- L’adverbe de doute :

﴿ قد ﴾

- et toute autre expression marquant le futur.

Exemple :

أأقتله بعد أن أكلها ؟

« Le tuerais – je après qu’il aura mangé cela ? »

Dans certains cas, l’inaccompli peut s’apparenter au futur. Il indique alors la notion de postériorité exprimée par le verbe. En langue française, on peut remarquer qu’il existe des nuances pour l’exprimer :

- ❖ Nuance d’un futur proche :

قال الذي نجا منهما : أنا أنبئكم بتأويله (القرآن الكريم)

« Celui des deux qui avait échappé dit: je vais vous faire connaître le sens de ce rêve. »

- ❖ Nuance d'une certaine capacité à réaliser l’action (exprimé par différents moyens):

« Comment pouvez –vous dire cela? »

كيف تقولون ذلك ؟

- ❖ Valeur de « Pouvoir » : verbe auxiliaire :

هو الحي الذي لا يموت .

« Il est le vivant qui ne saurait mourir »

(Conditionnel)

- ❖ Nuance optative:

يرحمك الله

Que dieu te fasse miséricorde!

- ❖ Nuance de conditionnel: probabilité d'un désir :

يود احدهم لو يعمر ألف سنة (القران الكريم)

« Chacun d'eux aimerait vivre mille ans. »

- ❖ Nuance de conditionnel : probabilité:

إذا سمع غناء أطربه أكثر مما يطربه غيره

« Quand il lui arrive d'entendre un chant, cela l'émeut plus que ne le ferait autre chose. »

- ❖ Conditionnel présent souvent pour traduire un se trouvant en subordonnée :

مضارع مرفوع

L'inaccompli prend le sens du passé simple ou du passé composé après la négation :

"لم".

: On aura

لم يأكل التفاحة

« Il n'a pas mangé la pomme. »

L'inaccompli peut exprimer une action habituelle. Il porte alors le sens de l'imparfait après :

"كان".

كان لا يفارق باب أحمد

« Il ne s'éloignait pas de la porte de Ahmed. »

كان يأكل التفاحة

« Il mangeait la pomme. »

Dans une subordonnée relative avec principale au passé, l'inaccompli a également le sens du passé:

أنشده القصيدة التي يهجو فيها الملك

« Il lui récita le poème où il satirisait le roi. »

Devant une telle description, il faut reconnaître que dire que l'inaccompli correspond au présent/futur est une affirmation qui pourrait être partiellement vraie mais ne recouvre pas les emplois de l'inaccompli. C'est bien une « Forme » ou un « Grand mode » d'analyse de la réalité que l'on a, mode qui prend différentes valeurs selon les particules qui l'entourent, et la phrase dans son ensemble.

On peut montrer comment fonctionne l'autre « Grand Paradigme », l'accompli. L'accompli a ordinairement le sens du passé- comme le disent les grammaires superficielles de l'arabe. Cinq temps différents lui correspondent en français :

- l'imparfait,
- le passé simple,
- le passé composé,
- le plus –que- parfait
- le passé antérieur:

« Je mettais / je mis /, j'ai mis /j'avais mis /j'eus mis ma chemise. »

لبست قميصي

L'accompli est précédé de la particule :

« قد »

et revêt des valeurs particulières au passé. Nous en distinguons deux emplois :

- ❖ en proposition indépendante, en principale,
- ❖ en subordonnée.

Dans une proposition indépendante ou principale, cette particule insiste simplement sur la valeur passée de l'accompli et équivaut à un passé composé:

قد خلقنا فوقكم سبع طرائق (القرآن الكريم)

«Nous avons créé au-dessus de vous sept cieux. »

La particule : < قد > accompagnée de : < كان > donne à l'accompli le sens du passé dans le passé, et se traduit par le plus- que parfait en français.

كان قد شمر ثيابه

قد كان شمر ثيابه

« Il avait retroussé ses vêtements. »

L'expression

« كان قد - قد كان »

se rencontre parfois sous une forme simplifiée, et la particule est sous-entendue. Cela équivaut toujours au plus –que -parfait.

كان الملكُ بعثَ جنوده

« Le roi avait envoyé ses soldats. »

En proposition subordonnée avec la particule « قد » devant un verbe d'opinion à l'accompli, on obtient une valeur de passé et ce sera équivalent d'un plus -que – parfait en français:

وجدناه قد أكل

« Nous constatâmes qu'il avait mangé. »

Donnons la liste des verbes arabes d'opinion concernés:

Imaginer

خال

Juger, croire

رأى

Estimer

حسب

Imaginer

خال

Trouver, constater

وجد

Croire, pense

ظن

La particule :

قد

« alors que »

devant toutes sortes de verbes, donne également à l'accompli la valeur d'un plus –que - parfait:

هو عليَّ هَيِّنٌ وقد خلقتك ولم تك شيئاً (القرآن الكريم)

« C'est pour moi chose facile, car je t'ai bien créé, alors que tu n'étais rien. »

Dans cet exemple, la particule introduit une subordonnée circonstancielle causale au passé, avec le sens de : « car », « c'est qu'en effet. »

L'accompli peut exprimer le futur mais se voit construit avec certaines particules, à savoir les particules conditionnelles, corrélatives et temporelles comme :

ما .

On aura la phrase :

لن تلقوا ضرا ما بقينا أحياء

« Vous ne subirez aucun mal tant que nous vivrons. »

إن فعلت ذلك ضيعت ولدي

« Si je fais cela, je perdrai mon enfant. »

En français, on doit appliquer une règle après « si » par de terminaison verbale en «- rai » et on met le verbe introduit par « si » au présent au lieu du futur.

Il faut préciser un point particulier : lorsque les deux particules sont suivies de deux propositions corrélatives, le verbe indiquera le futur. En langue française, il est traduit par le

présent, qui plus est lors d'axiomes généraux indépendants et ne faisant référence à aucune circonstance temporelle.

من كثر كلامه كثر خطوه

« Qui parle beaucoup commet beaucoup de fautes. »

En langue arabe, l'accompli peut se voir prendre le sens du futur sous certaines conditions :

- Pour une phrase, affirmative ou négative, exprimant le souhait. Le français, par comparaison, utilise le mode subjonctif à valeur future :

حفظه الله

« Dieu le garde ! »

لا رحمهم الله

« Que Dieu ne leur fasse pas miséricorde ! »

- dans une phrase contenant un engagement solennel négatif :

وحياتي لا كلمتك أبد الدهر

« Sur ma vie je ne t'adresserai plus jamais la parole. »

لا نطقت بحرف ولا جلست حتى

« Je ne prononcerai pas une syllabe, je ne prendrai point place, tant que »

L'accompli, avec des verbes exprimant le désir, la volonté, la décision, la constatation, la sensation, le sentiment, produit souvent le résultat actuel d'une action passée, et se traduit en français par le présent:

« Il est (devenu) grand. »

كبر

« On prétend. »

زعموا

« On raconte, on dit. »

قيل

« Ne sait-tu pas la nouvelle ? »

أما علمت النبأ ؟

« Nous voulons vous vendre. »

أردنا أن نبيع لكم

« Je te vends cet appartement. »

بعثك هذه الشقة

« Salut à celui qui suit le chemin de la vérité. »

والسلام على من اتبع الهدى القرآن الكريم

Dans le même ordre d'idées, on trouve le sens de la continuité dans l'expression de faits constatés, acquis définitivement, de vérités éternelles comme dans les sentences et les maximes où l'arabe emploie l'accompli alors que le français met le présent :

Les nuances d'affirmation, de négation, de doute, de manière, de temps, ou autre, étant plus variées et plus subtiles en arabe, la langue française rendra ces nuances, quand elle le pourra, par des adverbes, des locutions adverbiales ou des expressions à sens adverbial.

Dans le cas des verbes incomplets, déficients, on trouve les valeurs suivantes :

[مازال – مادام – ما برح – ما انفك – ما فتى]

L'idée de permanence exprimée par ces verbes, de sens attributif, se rend en Français par les adverbes :

« encore », « toujours »

ألا تنفك تبحث عن حتفك ؟

«Veux-tu chercher encore la mort ? »

لا تزال هذه المرأة جميلة

« Cette femme est toujours belle. »

Dans le cas des verbes de proximité, on construit les valeurs suivantes :

كاد- أوشك - كرب

Ces verbes se traduisent par des verbes auxiliaires, ou par des locutions verbales de sens aspectuo-modal:

« aller »,

« être sur le point de »,

« s'apprêter »,

« risquer », « faillir »,

« manquer de »,

« peu s'en faut que »,

ou par l'adverbe : « presque »:

كاد عقلي أن يذهب

« J'en perdais presque la raison. »

كاد الطفل يسقط

«L'enfant faillit tomber. »

أوشكت السيارة أن تصل

«La voiture était sur le point d'arriver. »

2- أفعال المقاربة: الدالة على رجاء وقوع الخبر:

عسى – حرى – إخلولق .

Ces verbes se traduisent également par des locutions verbales de sens modal :

« peut – être que »,

« il peut se faire que »,

« il se peut que »:

عسى أن يصل ولدي

« Il se peut que mon enfant arrive. »

Les particules à sens verbal peuvent se traduire par des adverbes d'affirmation ou de doute :

إن – أن: للتوكيد.

Le début de la phrase se caractérise par une particule exprimant une affirmation accentuée. De manière générale, elle répond à un sous-entendu chez l'interlocuteur. :

« certes »,

« bien sûr »,

« mais oui » :

إن الجمل صبور

« Certes le chameau est très patient. »

إن الهرم قديم

« Certes la pyramide est ancienne. »

Cette nuance d'affirmation en opposition avec une pensée antérieurement exprimée, n'est pas toujours à traduire en français ; elle est souvent sous – entendue, surtout lorsque le contexte est clair.

ألا و إن

L'expression :

« ألا و إن » veut dire: N'est –il pas vrai que ?

Le sens de :

« إن »

a été négligé :

ألا و إن لكل ملك حمى ؟ (حديث)

« N'est –il pas vrai que chaque roi ait ses réserves ? »

Ces deux expressions signifient

إلا أن — غير أن:

« toutefois »

Ces deux expressions traduisent une transition. Toutefois, il existe une nuance restrictive entre les deux phrases. La signification est alors plus forte que :

« لكن ».

La particule utilisée ici marque une proposition adverse par rapport à la précédente. Elle correspond en français par « mais » dans le sens de :

« cependant »,

« néanmoins ».

Elle manque l'opposition, l'antithèse:

هذا الولد شجاع لكنه بخيل

« Cet enfant est brave, mais il est avare (cependant). »

«Mais» ayant le sens de: « bien plutôt», se traduit par :

« بل »

Par exemple :

كأن للتأكيد مع بعض الشك في التشبيه .

L'affirmation ici présente une valeur de doute. La particule utilisée correspond aux expressions adverbiales suivantes :

« on dirait que»,

« c'est que »,

« c'est presque »,

« c'est comme si » :

Exemples :

وكأنهم لا يرونه

« On dirait qu'ils ne voulaient pas le voir »

كأن الكتاب أستاذ

« Le livre est comme un maitre. »

كأن القمر مصباح

« La lune est comme une lampe. »

La particule :

ليت

exprime un souhait. Elle sous-tend un désir plus ou moins irréalisable. En français, elle correspond aux expressions suivantes :

« Si seulement! »,

« On aimerait bien que »,

« Plût au ciel que » :

Exemples :

ليت الفاكهة ناضجة

« Puisse le fruit être mûr ! »

ليت القمر طالع

« Puisse la lune se lever ! »

La particule

لعل:

induit une notion de doute. Elle exprime toutefois une possibilité affirmative. La langue française aura en équivalent les expressions à valeur modale suivantes.

« il est bien possible que »,

« sans doute »,

« il est probable que »,

« peut-être » :

Exemples :

لعل الكتاب رخيص

« Peut-être que le livre est bon marché. »

لعل المريض نائم

« Peut-être que le malade dort. »

On a montré que les particules et les particules verbales (verbe déficients) donnent au verbe sa valeur temporelle.

Il est impossible quand on regarde de près ces constructions linguistique de dire que l'Accompli est purement et simplement l'expression du passé et l'inaccompli a une valeur de présent en arabe.

Et on ne peut que douter de l'intérêt qu'il y a dire :

« Accompli = passé »,

« Inaccompli = présent ou futur »

Il importe d'aller plus profondément encore dans la description du problème.

On est ramené au fonctionnement de la langue dans son ensemble. Les notions de Paradigme sont plus complexes que ceux de modes en français.

3.4. Les particules et les constructions modo-aspectuo-temporelles

Aux notions de temps et de modes, il faut rajouter des valeurs modales pour rendre compte de l'accompli et de l'inaccompli arabes. Dans cet aspect des choses, le rôle joué par les particules est considérable.

Dans cette partie nous voulons reprendre les éléments décrits antérieurement qui sont utiles à une description des faits linguistiques. Il importe de rajouter la modalité dans la description de l'accompli et de l'inaccompli arabe. En intégrant les paramètres de l'aspect, de la modalité et de la temporalité on peut améliorer la description du champ linguistique. La pluralité des valeurs construites reflète la perméabilité de ces champs linguistiques. En effet, il n'est pas facile de déterminer les limites entre des valeurs quand elles combinent le temps, l'aspect et la modalité.

On essaiera donc de donner les valeurs associées à la conjonction des accompli et inaccompli et de particules de différentes sortes que l'on rencontre dans la langue. Il y a des verbes qui sont au passé qui exprime une action effectuée au passé mais qui dure au présent comme par exemple les verbes inchoatifs.

Le schéma de description que nous avons retenu est la suivant :

Exemple	catégorie grammaticale	Modalité	Aspect	temporalité
---------	------------------------	----------	--------	-------------

Essayons d'en énumérer le plus possible :

رأى

Catégorie grammaticale : verbe de constatation

Modalité : affirmation

Temporalité : passé

ليس

Catégorie grammaticale : particule de négation

Modalité : négation

Aspect : continu

Temporalité : présent

علم

Catégorie grammaticale : verbe de constatation

Modalité : affirmation

Temporalité : passé

وجد

Catégorie grammaticale : verbe de constatation

Modalité : affirmation

Temporalité : passé

ألفى

Catégorie grammaticale : verbe de constatation

Modalité : affirmation

Temporalité : passé

لن

Catégorie grammaticale : particule de négation

Modalité : négation

Aspect : continu

Temporalité : futur

هل

Catégorie grammaticale : particule d'interrogation

Modalité : interrogation

ء الهمزة

Catégorie grammaticale : particule d'interrogation

Modalité : interrogation

? + مَنْ

Catégorie grammaticale : particule d'interrogation

Modalité : interrogation?

? + مَنْذَا

Catégorie grammaticale : particule d'interrogation

Modalité : interrogation

? + مَتَى

Catégorie grammaticale : particule d'interrogation

Modalité : interrogation

? + أَيَّانَ

Catégorie grammaticale : particule d'interrogation

Modalité : interrogation

? + أين

Catégorie grammaticale : particule d'interrogation

Modalité : interrogation

? + كيف

Catégorie grammaticale : particule d'interrogation

Modalité : interrogation

? + أئى

Catégorie grammaticale : particule d'interrogation

Modalité : interrogation

? + كم

Catégorie grammaticale : particule d'interrogation

Modalité : interrogation

? + أيّ

Catégorie grammaticale : particule d'interrogation

Modalité : interrogation

? + ماذا

Catégorie grammaticale : particule d'interrogation

Modalité : interrogation

كلا

Catégorie grammaticale : particule de négation

Modalité : négation

لا

Catégorie grammaticale : particule de négation

Modalité : négation

Temporalité : présent et futur

لم

Catégorie grammaticale : particule de négation

Modalité : négation

Temporalité : passé

لما

Catégorie grammaticale : particule de négation

Modalité : négation

Aspect : continu

Temporalité : passé

لن

Catégorie grammaticale : particule de négation

Modalité : négation

Temporalité : futur

ليس

Catégorie grammaticale : particule de négation

Modalité : négation

Aspect : continu

Temporalité : présent

ما

Catégorie grammaticale : particule de négation

Modalité : négation

Temporalité : passé, présent et futur

ليُفعلنَّ

Catégorie grammaticale : verbe énergique

Modalité : emphase

Temporalité : futur

نعم

Catégorie grammaticale : verbe inerte de louange

Modalité : emphase

Temporalité : passé, présent et futur

بئس

Catégorie grammaticale : verbe inerte de mépris

Modalité : emphase

Temporalité : passé, présent et futur

إذن

Modalité : emphase

ظن

Catégorie grammaticale : verbe de doute

Modalité : probabilité

Temporalité : passé

خال

Catégorie grammaticale : verbe de doute

Modalité : probabilité

Temporalité : passé

حسب

Catégorie grammaticale : verbe de doute

Modalité : probabilité

Temporalité : passé

زعم

Catégorie grammaticale : verbe de doute

Modalité : probabilité

Temporalité : passé

جعل

Catégorie grammaticale : verbe de doute

Modalité : probabilité

Temporalité : passé

عسى

Catégorie grammaticale : verbe inerte de probabilité

Modalité : probabilité

Temporalité : futur

أينما

Catégorie grammaticale : particule de condition

Modalité : probabilité

Temporalité : futur

متى

Catégorie grammaticale : particule de condition

Modalité : probabilité

Temporalité : futur

كيفما

Catégorie grammaticale : particule de condition

Modalité : probabilité

Temporalité : futur

أَيَّ

Catégorie grammaticale : particule de condition

Modalité : probabilité

Temporalité : futur

مَهْمَا

Catégorie grammaticale : particule de condition

Modalité : probabilité

Temporalité : futur

مَا

Catégorie grammaticale : particule de condition

Modalité : probabilité

Temporalité : futur

مِن

Catégorie grammaticale : particule de condition

Modalité : probabilité

Temporalité : futur

إنما

Catégorie grammaticale : particule de condition

Modalité : probabilité

Temporalité : futur

إن

Catégorie grammaticale : particule de condition

Modalité : probabilité

Temporalité : futur

حيثما

Catégorie grammaticale : particule de condition

Modalité : probabilité

Temporalité : futur

أنّى

Catégorie grammaticale : particule de condition

Modalité : probabilité

Temporalité : futur

أَيَّانَ

Catégorie grammaticale : particule de condition

Modalité : probabilité

Temporalité : futur

إِفْعَالٌ

Catégorie grammaticale : verbe impératif

Modalité : emphase

Temporalité : futur

لِنَفْعَلِ

Catégorie grammaticale : L d'impératif + verbe apocopé

Modalité : emphase

Temporalité : futur

لَا تَفْعَلِ

Catégorie grammaticale : L d'impératif + verbe apocopé

Modalité : emphase

Temporalité : futur

ما دام

Catégorie grammaticale : verbe duratif

Modalité : emphase

Aspect : duratif

Temporalité : présent

ما برح

Catégorie grammaticale : verbe duratif

Modalité : emphase

Aspect : duratif

Temporalité : présent

ما انفك

Catégorie grammaticale : verbe duratif

Modalité : emphase

Aspect : duratif

Temporalité : présent

ما زال

Catégorie grammaticale : verbe duratif

Modalité : emphase

Aspect : duratif

Temporalité : présent

ظل

Catégorie grammaticale : verbe duratif

Modalité : emphase

Aspect : duratif

أنهى

Catégorie grammaticale : verbe terminatif

Modalité : emphase

Aspect : terminatif

Temporalité : passé

انتهى

catégorie grammaticale : verbe duratif

Modalité : emphase

Aspect : duratif

Temporalité : passé

كاد

Catégorie grammaticale : kada et sœurs

Modalité : probabilité

Temporalité : passé

أوشك

Catégorie grammaticale : kada et sœurs

Modalité : probabilité

Temporalité : passé

كرب

Catégorie grammaticale : kada et sœurs

Modalité : probabilité

Temporalité : passé

حري

Catégorie grammaticale : kada et sœurs

Modalité : probabilité

Temporalité : passé

اخلولق

Catégorie grammaticale : kada et sœurs verbe éminence

Modalité : probabilité

Temporalité : passé

جعل

Catégorie grammaticale : verbe inchoatif

Modalité : emphase

Aspect : inchoatif

Temporalité : passé

أخذ

Catégorie grammaticale : verbe inchoatif

Modalité : emphase

Aspect : inchoatif

Temporalité : passé

أنشأ

Catégorie grammaticale : verbe inchoatif

Modalité : emphase

Aspect : inchoatif

Temporalité : passé

شرع

Catégorie grammaticale : verbe inchoatif

Modalité : emphase

Aspect : inchoatif

Temporalité : passé

طفق

Catégorie grammaticale : verbe inchoatif

Modalité : emphase

Aspect : inchoatif

Temporalité : passé

علق

Catégorie grammaticale : verbe inchoatif

Modalité : emphase

Aspect : inchoatif

Temporalité : passé

هَبَّ

Catégorie grammaticale : verbe inchoatif

Modalité : emphase

Aspect : inchoatif

Temporalité : passé

بدأ

Catégorie grammaticale : verbe inchoatif

Modalité : emphase

Aspect : inchoatif

Temporalité : passé

ابتدأ

Catégorie grammaticale : verbe inchoatif

Modalité : emphase

Aspect : inchoatif

Temporalité : passé

قام

Catégorie grammaticale : verbe inchoatif

Modalité : emphase

Aspect : inchoatif

Temporalité : passé

انبرى

Catégorie grammaticale : verbe inchoatif

Modalité : emphase

Aspect : inchoatif

اسم فاعل

Catégorie grammaticale : participe présent

Aspect : continu

Temporalité : présent et futur

Relation actancielle: agit comme "sujet"

اسم مفعول

Catégorie grammaticale : participe passé

Aspect : continu

Temporalité : présent et futur

Relation actancielle: agit comme "cod"

Les particules, les paradigmes, les modes arabes, les adverbes contribuent à construire autour de verbes de sémantismes précis des valeurs complexes. On aurait des conglomérats de particules et de sémantismes à prendre en compte comme des tous indissociables.

Voilà le résultat que nous pouvons présenter ici. Comment faire embrayer les locuteurs français sur l'arabe, en tenant compte de l'hétérogénéité de nos deux systèmes linguistiques ?

Conclusion

Plus on étudie le français et l'arabe sur le plan de la morphologie, pour les mettre en regard sur le plan des aspects et des temps, plus on se rend compte de l'existence d'une différence radicale entre les deux systèmes.

Quand on place en vis-à-vis deux systèmes temporels et aspectuels comme le français, on ne peut nier que les temps, les verbes et les marqueurs d'aspects puissent faire l'objet d'un alignement.

Dans le cas de l'arabe, le système des conjugaisons, avec des Paradigmes, des temps, des modes, des particules ne ressemble en rien au système français. Le fait qu'il y ait des termes semblables comme accompli, inaccompli, subjonctif, futur... n'est que source de confusion.

En français, même s'il existe des particules, des adverbes de temps, de modalité, elles jouent un rôle extérieur au verbe. Le verbe garde ses valeurs temporelles propres. Le mode et le temps ne se modifient pas en cas de négation.

C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de nous restreindre aux conglomérats morphologiques arabes, qui trouvent des équivalents en français, des structures parallèles, structure pour structure, bien que très souvent nous ayons constaté une divergence radicale dans le fonctionnement des deux langues et que ce ne soit qu'avec précautions que nous proposons les ressemblances.

Il faut encore pour le cas de l'arabe et nous l'avons déjà signalé, prendre en compte l'énoncé dans sa forme la plus générale, car lui aussi fait apparaître des valeurs spécifiques. Comment opère la morphologie des temps des aspects pour créer des valeurs tenant compte de l'ensemble de l'énoncé ?

CHAPITRE 4

Le verbe dans son contexte énonciatif

Introduction

Il importait de voir comment se construisent les aspects et les temps en arabe autour du verbe, il faut voir maintenant comment des valeurs se construisent sur l'ensemble de la phrase ou de l'énoncé. Nous allons envisager quelques structures et montrer comment on peut leur trouver des équivalents français.

La différence radicale entre les deux langues dans les constructions syntaxiques et l'emploi des temps et des aspects les concernant, est que le français a un emploi régulier, stable, et intuitif dans une très large mesure, alors que l'arabe place des différences d'emplois des temps et des modes dans ses structures de telle façon que des règles d'utilisation sont difficiles à dégager.

Ainsi, la syntaxe des temps dans les subordonnées relève d'une mosaïque d'emplois, de cas, d'exceptions, il faudrait presque parler de lexicalisation des valeurs temporelles et aspectuelles dans les subordonnées autour des Modes et des particules et des subordonnants.

Ceci implique qu'il faut apprendre un très grand nombre de formes, de constructions et les valeurs associées à chacune. C'est ce que nous allons mettre en évidence dans cette partie.

Or ceci a une importance considérable dans notre thèse, car l'apprenant français doit bien intégrer ce paramètre spécifique de la langue arabe, le contexte énonciatif, le contexte de la phrase complexe.

Apprendre l'arabe, c'est apprendre beaucoup de constructions et bien connaître les contextes et les valeurs qu'ils dégagent.

Ce point dérive directement de ce que nous avons dit précédemment sur les particules en nombre considérable dans cette langue

Nous n'étudierons pas tous les aspects du problème. Nous n'en verrons que quelques-uns.

Mais cette approche aboutit à une conséquence double. D'abord la nécessité de voir comment le temps et l'aspect s'insèrent dans des structures syntaxiques complexes qui sont des constructions syntaxico-sémantiques, par exemple, les notions de discours rapporté, de passivation, de subordinations comme la cause ou la conséquence.

Il faudra voir ensuite dans des énoncés canoniques comment les constructions aspectuo-modales donnent un sens au texte de sorte que la temporalité, les aspects, la modalité habitent la totalité de l'énoncé, en en faisant une entité difficile à interpréter dont souvent un sens flou se dégage.

4.1 Le passif

L'étude du passif va montrer l'éclatement d'une catégorie grammaticale en une myriade de constructions syntaxico-sémantiques.

Nous appelons passif, faute de mieux, un verbe à la forme passive dépourvu d'agent et nanti, comme en français, d'un sujet grammatical.

(نائب الفاعل)

qui n'est autre que l'objet de l'action:

« La porte fut ouverte. »

فتح الباب

Pourquoi et comment supprime-t-on l'agent en arabe ?

L'agent proprement dit est inconnu :

« On a pillé la maison. »

سُرق البيت.

L'agent est trop(évident /vague) pour qu'on l'exprime:

« L'homme a été créé faible. »

خُلِقَ الإنسان ضعيفا

« On est monté à cheval. »

رُكِبَ الحصان

« Ahmed a été battu. »

ضُرِبَ أحمد

L'auteur craint lui-même les représailles :

« On a volé l'enfant. »

سُرق الولد

Pour traduire le passif en langue française, on utilise le pronom indéfini : « on »

« On ouvrit la fenêtre. »

فتحت النافذة

Le complément d'agent du passif français introduit par la préposition « par » ou « de »

Il ne peut être traduit littéralement en arabe. On tourne la difficulté en employant le passif de deux façons :

« La porte fut ouverte par l'enfant. »

فتح الولد الباب

الباب فتحة الولد (تعريب اصح)

أما : (البابُ فُتِحَ من الولد) فهو تركيب غير مقبول في العربية.

Il faut également préciser que le passif dans la langue française qui est suivi de la préposition « par » ou « de » n'est pas toujours un complément d'agent. Il peut parfois s'agir d'un complément de circonstance qui peut indiquer le moyen, l'instrument, le lieu, le temps etc....

Exemples

« L`enfant fut brûlé par le feu. »

التَّهْمَتُ النِّيرَانُ الْوَلَدُ:

أو: الولد التهمته النيرانُ

عُوقِبَ الْوَلَدُ بِالْمَوْتِ حَرْقاً

«L`enfant fut brulé par le feu. »

Le participe passé passif est l'une des formes de la passivation en arabe... Une forme verbale passive peut être remplacée par une tournure « participiale ». Dans ce cas, le participe passé passif s'accorde uniquement en cas avec le sujet grammatical. Le participe passé ne s'accorde pas en genre ni en nombre avec ce sujet.

Exemple :

النافذة مفتوحة

«La fenêtre est ouverte. »

الكأس مكسور

«La verre est cassé. »

Le participe passif arabe a souvent le sens de : « qui peut » ou « qui doit être ». Il équivaut aux adjectifs français terminés par le suffixe « -able »

Exemple :

« Ce qui peut ou doit être mangé. »

لمأكول

« Le mangeable, le comestible »

visible

منظور

« raisonnable »

معقول

« admissible »

مقبول

« responsable »

مسؤول

« terrible »

مهول

« excusable »

معذور

Nous savons que la mention du complément du verbe passif arabe, le complément d'agent français, est peu admise par les puristes. Toutefois elle est acceptée avec le participe passé passif :

Exemple :

« Une plaine couverte de neige »

سهل مغطى بالثلج

« de neige » est le sujet du verbe passif.

« Des maisons bâties en pierre »

بيوت مبنية بالحجر

« en pierre » est le complément de matière.

Le participe passé passif arabe, précédé de la préposition

« من »,

forme des expressions impersonnelles de valeur passive :

Il est supposé que

On suppose que

من المحتمل أن

من المتوقع أن

« On s'attend à ce que

Il est attendu que

« Il est incontestable que

من المسلم به أن

La seule solution est de faire des listes de contextes avec les « équivalents » français !

4.2 Les complétives

Les subordonnées vont aussi révéler de la même façon une myriade de constructions... chacune avec une valeur spécifique.

Dans la langue arabe, la grammaire inclut deux types de subordonnées complétives. La première est introduite par la particule :

أَنَّ.

Elle sera alors accompagnée d'un verbe au mansub, à l'inaccompli. La seconde catégorie est introduite par la particule du cas direct :

أَنَّ

suivie d'une phrase nominale incluant un : « nom » au cas direct ou un pronom suffixe.

Deux points importants sont à prendre en compte pour le choix de la structure à utiliser : le type du verbe de la principale et le sens de la phrase.

قال

introduites par :

إِنَّ

On a ensuite les complétives introduites par :

أَنَّ

qui complètent des verbes ou des locutions non-verbales exprimant une intention, une obligation, une éventualité, une capacité ou une crainte.

Par exemple :

il est possible	يُمْكِنُ	vouloir	أَرَادَ يُرِيدُ
il est possible	مِنَ الْمُمَكِّنِ	Aimer	أَحَبَّ يُحِبُّ
il est permis, possible	يَجُوزُ	Souhaiter	رَجَا يَرْجُو
essayer	حَاوَلَ يُحَاوِلُ	il faut	يَجِبُ
Pouvoir	اسْتَطَاعَ يَسْتَطِيعُ	il faut	لَا بُدَّ (من)
Craindre	خَشِيَ يَخْشَى		
avoir peur	خَافَ يَخَافُ		
il est préférable	الْأَحْسَنُ		

La phrase qui suit

أَنْ

est le plus souvent complément direct du verbe.

أريد أن أزور الكويت

« Je veux visiter le Koweït. »

أخشى أن تسقط

« Je crains que tu ne tombes. »

A noter que si le verbe se construit de façon indirecte, la préposition a tendance à disparaître devant :

أَنْ

« Il m'a ordonné de me taire. »

أمرني أن أسكت

au lieu de :

أمرني بأن أسكت:

لا بُدَّ (من) أن نتكلّم

« Il faut que nous parlions. »

Elle peut aussi être sujet avec les verbes impersonnels :

يجب أن تتصرف الآن

Il faut que tu partes maintenant

Elle peut aussi être (primat) ou (prédicat):

من الممكن أن يرحل غدا

« Il est possible qu'il parte demain. »

الأحسن أن يبقى

« Il est préférable qu'il reste. »

Si la complétive est à la forme négative, elle est introduite par :

ألا

contraction de

أن + لا

le verbe qui suit reste à l'inaccompli comme dans :

أرجو ألا تبكي

« Je souhaite que tu ne pleures pas. »

On trouvera parfois la phrase introduite par :

أن

au début, comme dans l'exemple suivant où elle est primat :

أن ترحل من هنا خير لك

« Que tu partes d'ici est mieux pour toi. »

"Il vaut mieux pour toi que tu partes d'ici. »

Les verbes exprimant l'imminence sont la plupart du temps suivis d'une complétive introduite par :

أن .

Il s'agit de :

أوشك

« Être sur le point de »

ما لبث (لم يلبثُ)/

« Ne pas tarder à »

كاد, يكاد

« Être sur le point de, faillir »

La particule :

كاد

peut se construire aussi avec un verbe juxtaposé sans أنْ

كاد يبكي

« Il a failli pleurer. »

كنت أن ابكي من الفرح

« J'ai failli pleurer de joie. »

أوشكت السيارة أن تصل

« La voiture était sur le point d'arriver. »

Le verbe :

, عسى

est très souvent suivi d'une complétive introduite par :

أنْ

qui suit le sujet. S'il s'agit d'un pronom, il se suffixera au verbe et on pourra se passer alors de la particule. Le verbe sera juxtaposé :

عسى العمدة أن يساعدنا

« Peut-être que le maire nous aidera. »

عساه أن يساعذننا = عساه يساعذننا

« Peut-être qu'il nous aidera. »

Les verbes : وَدَّ aimer, désirer et تَمَنَّى souhaiter peuvent être suivis d'une complétive introduite par : أَنْ ou par لَوْ .

Dans ce dernier cas, on insiste sur le caractère incertain du souhait :

أودّ لوّ تساعذنني

« J'aimerais que tu m'aides. »

أتمنّى أن ترحلوا

« J'espère que vous partez. »

On a aussi les complétives introduites par أَنَّ Elles complètent des verbes ou des locutions non verbales exprimant une constatation, une certitude, une estimation ou une information.

En voici quelques exemples :

rapporter atteindre, parvenir	حَدَّثَ بِحَدِّثُ بَلَغَ	savoir	عَلِمَ
raconter	رَوَى, يَرْوِي	estimer	حَسِبَ
il est connu	مِنَ الْمَعْرُوفِ	penser	ظَنَّ
il est vrai	الصَّحِيحُ	croire	إِعْتَقَدَ, يَعْتَقِدُ
il est sûr	مِنَ الْمُؤَكَّدِ	informer	أَخْبَرَ, يُخْبِرُ بِ-
douter	شَكَّ فِي	annoncer	أَعْلَنَ, يُعْلِنُ
		Prétendre	زَعَمَ

La phrase introduite par :

أَنَّ

est le plus souvent complément direct du verbe :

أعلم أنه جميل جدًا

« Je sais qu'il est très bon. »

أظنّ أنّ هذا التلميذ سينجح

« Je pense que cet élève réussira. »

Si le verbe se construit de façon indirecte, la préposition restera le plus souvent devant :

أَنَّ

On aura par exemple :

لا يشكّ أحدٌ في أنّه سيرحل

« Personne ne doute qu'il partira. »

Elle peut aussi être sujet :

بلغني أنّ الرجل قد اختفى

« Il m'est parvenu (j'ai entendu dire) que l'homme avait disparu »

Elle peut enfin être 'primat' ou 'prédicat' :

من المعروف أنّ هذا الولد ذكي

« Il est connu que cette enfant est intelligente. »

الصحيحُ أنّنا فزنا

« Il est vrai que nous avons gagné. »

On doit aussi traiter la particule :

أَنَّ

Il faut préciser que la particule أَنَّ se voit toujours accompagnée d'un nom au cas direct ou d'un pronom. Si la phrase subordonnée ne contient aucun nom ou pronom, on choisit d'utiliser le pronom neutre « qui ne renvoie à rien de précis mais permet d'utiliser cette construction. Précisons que le verbe de la phrase complétive ici est impersonnel :

يزعمون أنه لا يمكن الدخول

« Ils prétendent qu'il n'est pas possible d'entrer. »

Si la phrase introduite par :

أَنَّ

c'est une phrase de localisation avec un « nom » indéfini. Celui-ci ne suivra pas immédiatement mais sera cependant au cas indirect :

علمنا أن في المدينة إضرابا

« Nous savons qu'il y a grève dans la ville. »

On trouve aussi les verbes se prêtant aux deux constructions. Certains verbes ou expressions peuvent être suivis d'une complétive introduite par :

أَنَّ ou par : أَنَّ

suivant qu'ils notent une intention ou une constatation.

En voici une liste :

être difficile à	عَزَّ عَلَى	plaire à	أَعْجَبَ, يُعْجِبُ
être difficile	صَعُبَ	peiner	أَحْزَنَ, يُحْزِنُ
il est étonnant	مِنَ الْعَجِيبِ	réjouir	أَفْرَحَ, يُفْرِحُ

il est surprenant	مِنَ الْمُدْهَشِ	faire mal	أَلَمَ، يُؤْلِمُ
il est étonnant	مِنَ الْغَرِيبِ	étonner	أَدْهَشَ، يُدْهِشُ
l'important	الْمُهْمُّ		

يسرني أن ترحل غدًا

« Cela me réjouit que tu partes demain. »

يسرني أنك أتيت

« Cela me réjouit que tu sois venu. »

4.3. Différentes conjonctions de subordinations circonstancielles

Les conjonctives circonstancielles aussi impliquent un traitement particulier.

حتى

est une conjonction aux aspects multiples. Elle a un sens temporel et est construite avec un inaccompli au subjonctif. Elle marque une limite qu'on ne dépasse point dans le temps, surtout si le verbe principal est à l'impératif. Le français traduit par :

« Jusqu'à ce que »

سألزم الفراش حتى يتم شفائي

« Je devrai garder le lit jusqu'à ma guérison. »

Si la phrase qui précède est négation, on traduira حتى par « avant que », ou « avant de » :

لا تدخلوا حتى تأتونني به

« N'entrez pas avant que vous me l'amenez (avant de l'amener). »

En corrélation avec « ما », elle forme une locution temporelle ayant le sens de « à peineque » :

ما إن رأيته حتى عرفته

« A peine l'ai-je vu que je l'ai reconnu. »

Dans un sens encore temporel, elle se rencontre souvent avec « لما » et « إذ » et introduit un accompli avec le sens de : « jusqu'au moment où », « jusqu'à ce qu'enfin ».

فصام حتى إذا كان آخر الشهر

« Il jeûna jusqu'à ce qu'enfin arriva la fin du mois. »

La conjonction

« حتى »

introduit un accompli avec un sens consécutif ou modal : « au point que », « si ...que », « de manière à » :

احتل عليه حتى تقتله

« Ruse avec lui jusqu'à ce que tu le tues, (de manière à le tuer). »

Avec le même sens consécutif, on la trouve en corrélation avec « إن » ou : « كأن ». Elle se rend alors respectivement par : « si bien que », « si bien qu'on eût dit que » :

برأ حتى كأن لم يكن به وجع

« Il guérit si bien qu'on eût dit qu'il n'avait pas été malade. »

On peut aussi trouver حتى suivi d'un verbe inaccompli suivant le contexte, on aura soit une nuance de but, soit une nuance de conséquence :

زرني حتى أكرمك

« Rends- moi visite pour que je t'honore. »

ارفع صوتك حتى نسمعك

« élève la voix pour que nous t'entendions . »

ركض حتى يلحق القطار

«Il a couru afin d'attraper le train. »

On trouve aussi le sens exceptif qu'on traduit par : « à moins que »:

ليسَ العطاء من الفضولِ سماحةً حتى تجودَ وما لديك قليلٌ

« Même en donnant généreusement de ton superflu, tu ne peux être considéré. Généreux, tu ne le deviendras qu'à moins de donner du peu que tu possèdes (de ton nécessaire). »

On a remarqué qu'employée après l'ordre ou la défense, et suivie d'un verbe à l'inaccompli du subjonctif, la conjonction :

« حتى »

a différents sens :

Jusqu'à ce que (temporelle)

Afin que (finale)

Si bien que (consécutive)

De manière à (modale)

Il faut veiller à choisir le sens convenable selon le contexte.

Soit la phrase suivante :

احتلّ عليه حتى تقتله

Emploie la ruse avec lui {
Jusqu'à ce que tu le tues
Afin de le tuer
Si bien que tu le tues
De manière à le tuer

Une seule convient vraiment au contexte, ici, la dernière.

La période conditionnelle subit aussi des variations verbales qui entraînent des nuances particulières. La période conditionnelle arabe ou « phrase double » comporte deux membres juxtaposés ; l'arabe ne possédant pas de mode « conditionnel », la condition se marque uniquement par rapprochement même de ces deux membres.

Le premier membre contient le verbe de la condition :

(فعل الشرط)

et vient généralement tête, il est précédé de l'une des particules conditionnelles.

Le deuxième membre :

(جواب الشرط)

contient le verbe qui répond à la condition du premier membre et vient en seconde position :

إن درست نجحت

« Si tu étudies » : premier membre,

« tu réussiras » : second membre

Les particules conditionnelles sont :

* منها أدوات تجزم فعلين، وهى اثنتا عشرة: [إن -- إذ ما -- من -- ما -- مهما -- أي -- كيفما -- متى -- أينما -- أيان --

أنى -- حيثما]

يضاف إليها: [إذا -- لو]: فلا يجزم بهما

Il existe quatorze particules conditionnelles en langue arabe. Ces particules permettent d'introduire des phrases doubles, à savoir que la phrase subordonnée est en lien avec la phrase principale :

أي كتاب قرأت استفدت

« Tout livre que tu liras, tu en tireras profit. »

{
مهما
عملت حوسبت عليه
ما

« Quoi que tu fasses, tu en rendras compte. »

مهما يقل شيخنا يصدقه أولاده

« Quoi que dise notre vieillard, ses enfants le croient. »

إذا جاء وعد الآخرة جننا بكم لفيفا (القرآن الكريم)

« Quand la promesse de la vie future viendra, nous vous amènerons tous ensemble. »

On a le cas des particules à valeur mixte :

« إذا »

est une particule temporelle à sens conditionnel. La notion de « condition » est plus vaste en arabe qu'en français. Elle englobe également les « corrélatives ». Il ne faut pas s'étonner de trouver, à côté de particules purement conditionnelles :

إن

« si » :

de véritables relatifs comme : « qui », « quiconque » :

من

établissant entre les deux membres de la période un rapport fixe circonstanciel:

فان قلنا مثلا من يزرنى أكرمه فالمعنى إن يزرنى احد أكرمه

« Quiconque me rendrait visite, je l'honorerais. »

« Si quelque 'un me rendait visite, je l'honorerais. »

L'expression de la condition revêt des nuances très diverses, qui entraînent des modifications importantes dans les temps des verbes de la période conditionnelle. En voici les quatre aspects particuliers :

- Une possibilité réelle actuelle :

إمكان حقيقي في الحال أو في الماضي

جواب الشرط		فعل الشرط
الماضي		إن + ماضي
Si + présent	→	présent

Arabe :

si+ v.accompli → verbe accompli

français :

si+présent → verbe présent

إن درست نجحت

«Si tu étudies, tu réussiras/tu réussis. »

« Si » suivi d'un présent ou d'un présent ou d'un passé, a le sens : « s'il est vrai que » quand il s'agit d'une constatation d'ordre général.

- Une possibilité réelle éventuelle :

إمكان حقيقي في المستقبل

جواب الشرط		فعل الشرط
المضارع المجزوم		إن + ماضي
Futur	→	Si + présent

arabe :

Si+ v. accompli → v. inaccompli

français :

Si+v. présent → v. futur

إن درست تتجح

« Si tu étudies, tu réussiras

« Si tu viens chez moi, je t'honorerai. »

إن أتيت إلى أكرمك.

« Si » suivi d'un présent avec réponse au futur, a le sens de « au cas où. »

- Une supposition ou hypothèse possible :

افتراض ممكن

جواب الشرط	فعل الشرط
مضارع مجزوم	إن + مضارع مجزوم
Si + imparfait	conditionnel

Arabe :

si+v. inaccompli → v.inaccompli

Français :

si+v. imparfait → conditionnel présent

إن تدرُسُ تتجحُ

«Si tu étudiais, tu réussiras . »

إن تدرُسُ تتجحُ

«Si étudies, tu réussiras. »

- Supposition ou hypothèse irréaliste :

إفتراض غير ممكن

جواب الشرط		فعل الشرط
لـ + ماضي		لو + ماضي
Conditionnel présent	(irréel du présent)	si +imparfait
Conditionnel passé	(irréel du passé)	si +plus –que – parfait

Arabe

si+v.accompli → particule lam + v .accompli

Français :

si +imparfait → Conditionnel présent

si +plus –que – parfait → Conditionnel passé

لو شاء الله لجعلكم امةً واحدة (القرآن الكريم)

En arabe, la distinction extérieure entre l'irréel du présent et celui du passé n'existant pas, cette phrase pourrait se traduire de deux façons :

« Si Dieu le voulait, il vous unirait en une nation unique. »

« Si Dieu avait voulu, il vous aurait unis en une nation unique. »

Le texte seul peut indiquer le choix à faire.

- « Si » suivi de l'imparfait (irréel du présent avec réponse au conditionnel présent a le sens de : « contrairement à ce qui est».
- « Si » suivit du plus- que parfait (irréel du passé) avec réponse au conditionnel passé a le sens de : « Contrairement à ce qui a été ».

L'expression :

«لولا»

forme négative de :

«لو»,

introduit une phrase nominale de sens hypothétique : « si ne Pas ».

لولا أحمد لأكرمك (زيد: مبتدأ – الخبر محذوف)

« S'il n'y avait pas Ahmed, je t'honorerais (je t'aurais honoré). »

On trouve parfois : si« إذا » suivi de : « ما ». Cette addition donne à la particule une valeur se rapprochant des suppositives :

إذا ما تذكر الإنسان ساوره شك

« Quand par hasard (si) on s'en souvient, on doute. »

Le verbe de la condition (le premier terme) est sous-entendu après :

«إلا»,

qu'on traduit par : « Sinon », « autrement »:

تكلم بخير، وإلا فاسكت

« Dis des paroles bienfaites, sinon, tais-toi. »

Les particules conditionnelles présentées ci-dessous sont utilisées pour former des phrases doubles qui ont pour particularité de sous-tendre une hypothèse réalisable :

quiconque + présent ou futur: من – أي:

quoi que, quelque chose que + subjonctif. ما – مهما:

أين – أينما – أنى: subjunctif + quelque part que

متى: dès l'instant que, dès que + présent

Ces particules conditionnelles sont utilisées lors de la construction de phrases doubles. Elles incluent une notion d'éventualité :

حيثما : partout où + futur

كيفما: de quelque manière que + subj.

Comment fonctionnent en arabe les emplois spéciaux du conditionnel français ?

En langue française, la forme conditionnelle peut être utilisée pour divers emplois. En comparaison, la langue arabe ne possède pas le « mode-temps », il est donc important de porter une attention aux emplois choisis.

Le mode conditionnel en langue française peut être choisi dans une phrase indépendante ou principale pour exprimer :

une possibilité:

« On passerait bien par ce fleuve. »

قد يقطع هذا النهر

une probabilité, une supposition:

ربما أتى أحمد

« Ahmed serait venu. »

لعلكم تتقون

Peut-être serez – vous pieux

Les particules introduisent une complexité considérable dans la construction des valeurs. On ne retrouve pas la régularité de la syntaxe française. Selon que l'on a l'accompli ou l'inaccompli, on construit telle valeur plutôt que telle autre.

4.4. Les discours direct et indirect

On peut étudier une forme globale d'énoncé qui peut mettre en évidence la complexité syntaxique de l'arabe. Ce sera le cas du discours direct et indirect. Le discours indirect fait qu'on reste dans le même système d'énonciation; le propos rapporté ne prend pas la place du discours premier, il lui est subordonné; il se présente d'ailleurs grammaticalement sous la forme d'une proposition subordonnée ou d'un groupe infinitif prépositionnel dépendant d'un verbe de parole. Les paroles rapportées au discours indirect se réfèrent au même système d'énonciation que le reste de la narration. Grammaticalement, le discours indirect dépend du verbe de parole ou de pensée auquel il est relié par la conjonction de subordination "que".

Par exemple :

Passage du présent à l'imparfait:

Il m'a dit : « je vais bien. » → Il m'a dit qu'il allait bien.

Passage du futur au conditionnel simple :

Il m'a dit : « je viendrai à 17h. » → Il m'a dit qu'il viendrait à 17h.

Il existe d'autres changements comme les marqueurs de temps, les pronoms, les démonstratifs, les possessifs.

Il est important dans un dialogue en français d'éviter au maximum de répéter sans cesse le même verbe introducteur, « dire », par exemple. Afin de varier les verbes et d'éviter la répétition, le locuteur peut profiter de la variété de verbes disponible pour obtenir un texte plus précis.

Voici une liste de quelques exemples de verbes introducteurs :

- Interrogation : interroger, demander, questionner, s'enquérir,
- Réponse : répondre, rétorquer, répliquer,
- Explication : expliquer, informer, exposer,
- Ordre : ordonner, commander, exiger, intimer, sommer, réclamer,
- Prière : prier, implorer, supplier, exhorter, invoquer,
- Hésitation : hésiter, bégayer, bredouiller, bafouiller, balbutier.
- Surprise : s'étonner, s'émerveiller, s'interroger,
- Rire : s'esclaffer, pouffer, ricaner, se moquer,
- Crier : crier, hurler, gronder, rugir, brailler, tonner, vociférer, s'exclamer,
- Voix basse : chuchoter, murmurer, souffler, susurrer, marmonner,
- Râler : maugréer, marmonner, grogner, bougonner.

En arabe avec les verbes exprimant une intention, une obligation, une éventualité, une capacité ou une crainte, on a une structure du type :

que + verbe inaccompli

mais avec un autre verbe introducteur, le temps verbal change.

Les verbes suivis de :

إنَّ et de أُنَّ

sont suivis généralement de :

أَنَّ

De même les verbes qui expriment la certitude, la constatation, la probabilité, la déclaration, comme :

- croire, penser : ظَنَّ
- croire : (يَعْتَقِدُ) اِعْتَقَدَ
- considérer : (يَعْتَبِرُ) اِعْتَبَرَ
- penser : (يَرَى) رَأَى
- s'imaginer : (يَتَخَيَّلُ) تَخَيَّلَ (يَتَصَوَّرُ) تَصَوَّرَ
- comprendre : فَهَمَ -
- expliquer : شَرَحَ
- rappeler, mentionner : نَكَرَ -
- se rappeler : (يَتَذَكَّرُ) تَذَكَّرَ

Le discours rapporté avec des verbes de type « dire que » est construit avec une complétive. On est au style indirect. Les modifications du discours avec transposition des personnes fonctionnent comme en français. La concordance des temps ne fonctionne pas de la même façon.

En arabe on constate une très grande diversité de constructions avec des marqueurs très divers.

Par exemple le verbe : قال(dire) est suivi de إِنَّ.

Les particules : إِنَّ et أِنَّ introduisent une phrase nominale. Elles sont suivies d'un nom ou d'un pronom affixe.

أجابته أنّها لا تريد السفر

« Elle a répondu qu'elle ne voulait pas voyager. »

Dans de nombreux écrits non vocalisés, donc où n'apparaissent ni la chadda ni les voyelles, on trouve de plus en plus

إنّ pour أن.

Par exemple :

أعلم أنّه فقيرٌ جداً

« Je sais qu'il est très pauvre. »

قال إنّّه يبحث عن عمل

« Il a dit qu'il cherchait du travail. »

« Il disait qu'il paierait ses dettes. »

كان يقول إنّه سيّفع ديونه

On peut présenter quelques structures arabes avec leurs équivalents français :

Il a dit que l'enfant jouait.

قال إنّ الولد كان يلعب

Verbe introducteur accompli+que+art.déf+ nom+ Verbe déficient+verbe
inaccompli

Il a dit /il avait dit que l'enfant jouait.

قد قال إنّ الولد يلعب

part.qad+v. introducteur accompli + que +art.déf+ nom+ verbe
inaccompli

Il dit que l'enfant joue .

يقول إنَّ الولد يلعب

v. introducteur inaccompli +que + art.déf +nom+ verbe inaccompli

Il dirait que l'enfant joue.

قد يقول إنَّ الولد يلعب

Particule gad +v.introducteur inaccompli+que+ art.déf +nom+ verbe inaccompli

Il dit que l'enfant jouera.

يقول إنَّ الولد سيلعب

v. introducteur inaccompli +que + art.déf +nom+syn+ verbe inaccompli

Il disait que l'enfant jouerait/ jouera.

كان يقول إن الولد سيلعب

Verbe déficient+verbe inaccompli+que+ art.déf +nom+syn+ verbe inaccompli

il a dit que l'enfant jouera .

قال إن الولد سيلعب

v. introducteur accompli +que + art.déf +nom+syn+ verbe inaccompli

il a dit que l'enfant joue / jouait.

قال إن الولد يلعب

v. introducteur accompli+que + art.déf +nom+ verbe inaccompli

Il dira que l'enfant joue.

سيقول إنّ الولد يلعب

Particule Syn+v.introducteur inaccompli+que + art.déf+ nom + verbe inaccompli

Il disait que l'enfant jouait.

كان يقول إن الولد كان يلعب

Verbe déficient (Kana) accompli +v.introducteur

inaccompli+que+ art.déf + nom+verbe inaccompli

On a l'impression que la langue arabe est un recueil de structures simples à identifier et à employer. Il n'en est rien. On va montrer maintenant que dans un domaine particulier, la rédaction journalistique, l'emploi des modes « accompli » et « inaccompli » laisse bien des ambiguïtés.

4.5 Les journaux et l'emploi des modes accomplis et inaccomplis

Dans ce type de discours, il se passe tout à fait autre chose que ce que l'on a décrit précédemment. On constate une ambiguïté maximale due aux chevauchements des Paradigmes. L'accompli peut marquer un passé, mais aussi certains présents. L'inaccompli

marque un passé, un présent, un futur. Le fait que les titres soient des phrases très brèves et incomplètes empêche des constructions de micro-systèmes de particules.

En règle générale, on emploie l'inaccompli pour parler du passé. Cet usage est courant dans les titres qui indiquent une action dans le passé mais que l'on considère comme relevant du présent en mettant l'inaccompli. Ce type de construction s'appelle « le présent dans le passé ».

Nous allons donner des exemples de l'usage de l'inaccompli de l'indicatif pour exprimer le temps du passé, en mettant l'accent sur l'étude de titres de journaux où figure abondamment l'inaccompli destiné à parler d'un fait passé. Le but de cette technique est de laisser le lecteur se rendre compte que le déroulement des événements est simultané et instantané.

Exemples :

طائرة حجاج ليبية تضطر للهبوط في القاهرة بعد رفض السعودية استقبالها

« Un avion de pèlerins libyens a atterri contraint à l'aéroport du Caire suite au refus de l'Arabie Saoudite de le recevoir. »

أمير عسير يعزي ابن شفلوت في وفاة ابنه وحفيده

« Le Prince d'Asir présente ses condoléances à Ibn Shafloot à l'occasion du décès de son fils et son petit-fils. »

هيدنيك يحتفل بعيد ميلاده الـ65 بأحلام التأهل

« Heading fête son 65ème anniversaire avec des rêves de qualification. »

On constate que dans ces cas, c'est le contexte qui permet aux lecteurs de comprendre le texte et de le resituer dans le temps.

On a ici des exemples de titres de journaux arabes où le verbe est à l'inaccompli pour rendre compte de faits passés. C'est ce qu'on voit dans ces manchettes de journaux où le terme

"inaccompli **يفعل**"

est utilisé pour signifier un temps vague, passé, présent et futur. Le temps n'est précisé que par un indice présent comme la connaissance du lecteur de l'événement publié avant de le lire ou l'écouter à la radio ou qu'il soit commun entre les gens. Ainsi il prendra une valeur de futur, éventuellement.

On a là, une tournure de style qui donne plus de vivacité au style. Etant donné que l'inaccompli exprime le présent non terminé, il convient pour raconter les faits qui se déroulent sous nos yeux.

L'une des conséquences lors de la rédaction des articles de journaux est l'utilisation systématique de l'inaccompli avec une valeur de présent, parce que celui-ci ajoute le caractère de l'instantanéité à l'information publiée.

Il y a bien risque de confusion du passé et du présent. On utilise l'accompli non pour exprimer le passé mais pour référer à un ensemble de formules éthiques et esthétiques en vue d'induire dans l'esprit du public de la stimulation, de l'attraction et des émotions. C'est ce qu'on constate de plus en plus lorsqu'on examine le langage de la communication populaire utilisé actuellement pour la rédaction d'articles de fonds, d'articles de faits-divers, de rapports de journaux ou d'entretiens radiophoniques etc.,

Mais si l'on suit la lettre du texte, il y a risque de confusion possible de cet inaccompli avec l'accompli désignant un passé révolu certain.

Ces quelques exemples orientés vers les tournures figées journalistiques visent à illustrer l'usage pratique fréquent de ces tournures à travers l'analyse du contenu de quelques titres de presse.

Cela renvoie la connaissance du style et des conventions journalistiques de la presse d'information. Quel est le niveau syntaxique que doit utiliser l'apprenant de la langue arabe pour comprendre la presse d'information? Quelles sont les tournures stylistiques courantes au sein du langage d'information actuelle?

Les titres susmentionnés ont des caractéristiques créatives et éthiques. Chaque titre représente un échantillon spécifique d'une manière d'informer. Cela permet de référer un type de langage utilisé pour une catégorie de texte donné. Par ailleurs, les titres choisis touchent des articles politiques, sociaux, culturels et sportifs.

Voyons ce qui se passe sous l'angle de l'énoncé journalistique dans son ensemble. On trouve des phrases nominales qui ne contiennent aucune information temporelle.

Ainsi dans le titre :

الجامعة الألمانية الأردنية تشارك في معرض المهن الأول لمدارس اليوبيل

« L'Université Jordano-allemande participe à la Première Exposition Professionnelle des Ecoles du Jubilé. »

شركة روسية تصنع حاسوب بلا شاشة ... فيديو

« Une société russe fabrique un ordinateur sans écran vidéo »

الرئيس اليمني يعود بشكل مفاجئ إلى صنعاء

« Le Président yéménite rentre soudainement à Sanaa. »

سيدة تصفع زوجها بسبب معاكسة

« Une dame donne une gifle à son mari à cause d'une contrariété. »

فريق الغوص الكويتي يتسلم جائزة فورد البيئية العالمية

« L'équipe Koweïtite de plongée gagne le Prix Environnemental International Ford. »

محمد الخليفة يسلم نفسه إلى المباحث

« Mohamed Al Khalifa se soumet à la Police de Recherches. »

Il s'agit de phrases nominales : المبتدا و الخبر avec primat et prédicat.

L'emplacement du مبتدا (primat) au début de la phrase vise à attirer l'attention du lecteur. Al

Mobarrid a écrit :

« le sens du مبتدا (primat) c'est l'attention, l'exclusion des détails et le début de la parole, alors que la الخبر (prédicat) se considère comme le centre et la base de la phrase. Le (prédicat) الخبر rappelle l'auditeur en le poussant à savoir ce qui suit, c'est-à-dire la nouvelle. C'est pour cela que le الخبر (prédicat) doit être défini ou semi-défini. »

Il est à signaler que la phrase nominale (primat et prédicat المبتدا و الخبر) est prioritaire dans le langage d'information et est très fréquent dans le langage de la presse.

Ces tournures se caractérisent par la spécialité, l'intérêt et le sérieux, la confirmation, la stimulation de la passion et l'optimisme, la manifestation de la situation et de la supériorité du sujet de discours.

Si on utilise la phrase verbale :

sujet et verbe

les effets sur les lecteurs seront différents. C'est le deuxième type de la phrase pour la langue arabe. Il s'agit de la phrase qui commence par un verbe quelconque (passé, (présent/ futur), impératif). La phrase verbale indique évidemment le temps où se passent les faits. Le verbe le plus courant dans le cadre du langage de la presse c'est le verbe au temps du présent, parce qu'il indique le présent et le futur, mais il peut également indiquer le passé. Ainsi, l'indication de la phrase au temps du présent peut être représentée par (le présent ou le futur ou le passé). Les tournures pionnières de la phrase verbale sont les suivantes :

- Le verbe, le sujet et l'objet.
- Le verbe, le sujet, le subordonnant et le subordonné.

La phrase verbale dispose des catégories suivantes : la phrase exclamative, la phrase négative, la phrase interrogative, la phrase conditionnelle, la phrase de l'appel.

Ici le journaliste a choisi l'accompli dans des phrases verbales pour indiquer le passé révolu et certain.

يدعو مجلس النواب للموافقة على قانون الانتخابات

« Le Conseil invite les Députés à accepter le Code des Elections. »

يؤكد وزير العدل على براءة المتهمين

« Le Ministre de Justice confirme l'innocence des accusés. »

حقنت شفيتها بأكثر من 100 حقنة سيليكون

« Elle a piqué ses lèvres avec plus de 100 seringues de silicone. »

Remarquons ici que le verbe est à l'accompli en arabe et qu'il exprime le passé

Si on utilise des phrases modalisées les effets seront encore différents. Voyons quelques formes de modalisations.

- ❖ La phrase de réclamation : il s'agit de commander quelque chose qui n'existe pas au moment de la demande à travers (l'impératif, l'interdiction, l'interrogation, le souhait et l'appel).
- ❖ L'interrogation : il s'agit de demander de savoir quelque chose inconnu avant le moment d'interrogation par le moyen de (la hamza (accent arabe), est-ce que, où, quand, etc.)
- ❖ La phrase non-réclamante : elle n'exprime pas une commande comme (l'exclamation, la louange, la diffamation et le serment).

Il est nécessaire d'étudier les côtés syntaxiques des tournures d'information les plus utilisées dans le langage d'information, afin de comprendre comment est donnée une signification particulière à l'information. Ceci aide à comprendre comment les journalistes exercent leur pouvoir d'influence auprès de leurs lecteurs.

هل لدى رئيس هيئة الأوراق المالية إجابات أم ينتظر الاعتصامات ؟

« Est que le Président de la Bourse a des réponses, ou attend-il les grèves ? »

ما هي أفضل طريقة لعلاج الانفعالات؟

« Quelle est la meilleure méthode de traitement des inquiétudes ? »

كيفية الحوار مع الزوج ؟

« La modalité de dialogue avec l'époux ? »

Pour comprendre la valeur temporelle, il faut retrouver le sens complet de l'article. Les titres de journaux se composent de plusieurs mots qui constituent une seule expression. Le titre précède normalement la matière rédigée, il attire l'attention du lecteur. C'est le titre démonstratif ou bien inaugurateur qui figure en premier lieu, il est suivi habituellement par des titres subsidiaires, Ceux-ci possèdent un lien fort avec le titre démonstratif, ils contiennent en plus les détails de l'article rédigé.

Le rôle du titre de presse est d'attirer l'attention des lecteurs, mais à condition que l'auteur suive les règles authentiques de la rédaction des titres.

On a en règle générale : l'inaccompli avec valeur de présent utilisé régulièrement pour la formulation des titres.

En fait, le but de l'usage du temps présent dans la formulation des titres c'est de donner au lecteur l'impression qu'il vit l'événement ou l'incident. Il lui semble que les faits sont vivants et contemporains, donc, le temps du présent exprime l'instantanéité. En revanche, le temps du passé donnera l'impression que le discours décrit un fait achevé.

Pour comprendre plus précisément la valeur des Paradigmes utilisés il faut se référer aux règles de la presse journalistique. IL arrive qu'il y ait ambiguïté.

Conclusion

La langue se considère comme l'un des moyens d'expression et de communication les plus complexes qui soient. L'utilisateur de la langue doit connaître le secret de la sélection des structures convenant à ses objectifs. Ainsi, il faut essentiellement étudier les formes syntaxiques et la composition en dégagant les structures générales qui engloberont les traits et les indices d'information choisis pour rendre compte des situations. Donc, il faut agrandir

l'espace de recherche pour évaluer les tournures utilisées couramment dans le langage d'information.

Le temps, les aspects et la modalité pénètrent toute la langue arabe. Elle s'insinue dans toutes les constructions, la passivation, les complétives, les complétives circonstancielles, le style direct et indirect.

On aboutit ainsi à des formules complexes intégrant différents marqueurs mais conduisant à une valeur très spécifique pour laquelle on doit trouver un équivalent français. Mais on ne peut pas le prédire étant donné que les paramètres qui le constituent voient leurs sens varier très profondément selon différentes raisons : Accompli, Inaccompli, modes, particules, ordre des particules, type de verbe, sémantismes du verbe...

Cet émiettement a une conséquence très particulière, c'est qu'elle conduit à un recueil de formules au sens premier, mais fonctionnant sur le mode des formules figées. On le voit dans les nombreux exemples que nous avons pris dans le Saint Coran et dans des ouvrages poétiques.

Et une autre conséquence paradoxale mais tout à fait compréhensible, celle des titres de journaux où le sens est apporté par l'environnement, la connaissance qu'ont les lecteurs du monde extérieur. Et ce point a été souligné par beaucoup de linguistes. L'interprétation de l'énoncé arabe est souvent aléatoire.

La phrase nominale se considère comme l'une des tournures d'information nécessaires couramment utilisées dans le langage d'information, parce qu'il s'agit d'une phrase qui aide à attirer l'attention du récepteur.

Les verbes qui figurent dans les titres sont au temps du présent, car celui-ci est le temps le plus convenable pour donner l'information au lecteur. D'ailleurs, il conserve la simultanéité, l'instantanéité et la réalité des faits et des incidents par rapport au destinataire.

Si plutôt que le temps on choisit d'exprimer la force de l'énoncé avec une impression vive de vécu, on utilise l'inaccompli ou alors on utilise un accompli pour marquer que c'est du passé révolu ou des formules de type « vérité éternelle ». C'est la modalité qui l'emporte sur le temps.

On se trouve en train de constituer un dictionnaire de constructions et de structures correspondantes dans la langue française. Ce sera l'approche choisie par notre site internet pour faire apprendre l'arabe aux apprenants français.

Nous ne pouvons que travailler sur des équivalences de structures entre les deux langues et non sur une approche théorique générale. On se retrouve en face de dictionnaires de formules équivalentes, dont on peut donner la composition.

Une conséquence gênante, c'est que l'apprentissage devient microstructural de langue à langue.

On peut espérer qu'à force de fréquenter les structures l'apprenant pourra comprendre comment fonctionne le système dans son ensemble et sera capable pour une représentation donnée de trouver la bonne composition des modes temps particules adverbales en référence à un modèle général.

Ceci peut justifier notre modèle issu de la traduction automatique dans une approche micro systémique.

C'est ce qui justifie dans notre approche la place considérable que nous avons donné à la phrase arabe.

On peut opposer ces remarques à celles que nous avons faites à propos du français dans le chapitre précédent. Le français recourt à des scripts temporels plus complets. Le temps, et l'aspect plus faiblement, entrent dans des organisations temporelles serrant de près les connaissances, l'organisation des scripts et des prédicats.

En arabe on voit apparaître un maillage beaucoup plus large, plus psycholinguistique que logique. Le sens est obtenu après la synthèse de nombreux microsystemes qui tendent à s'intégrer dans un Paradigme. Il est laissé plus de place à la lecture personnelle en arabe qu'en français.

Ces remarques relèvent d'une autre étude que la nôtre, mais nous en tenons compte dans la mesure où nous donnons à apprendre les microstructures. L'intégration dans des formes plus vastes comme le Saint Coran, la poésie ou le langage journalistique relève d'études très avancées sur la langue arabe ce qui n'est pas notre intention ici.

Nous ne pouvons prétendre par un coup de baguette magique faire apprendre à nos étudiants la totalité de ce qui existe en arabe en le mettant en regard avec tout ce qui existe en français.

CHAPITRE 5

Un modèle d'apprentissage

machine à traduire

grammaires formelles

et

didactique arabe

Introduction

L'hypothèse forte que nous faisons dans notre introduction d'un parallélisme entre la traduction automatique et l'apprentissage d'une langue doit maintenant être précisée. L'une des bases de la traduction automatique est la détermination de l'équivalence de structures d'une langue à une autre.

A vrai dire, nous ne visons pas une approche par traduction au sens strict du mot, mais notre démarche cherche à présenter à l'apprenant des équivalences, soit au niveau morphologique soit au niveau syntaxique dans un contexte lexicologique et pragmatique faible.

Revenons sur les technologies mises en place par la traduction automatique. On distingue trois technologies dans le TAL :

- L'équivalence mot à mot.
- la traduction par pivot, le pivot est syntaxique généralement
- la traduction inter-langue.

Notre approche sera plus précisément celle du Centre Tesnière qui met en rapport ces diverses technologies, bien que nous penchions plus nettement vers une traduction inter-langue. Il y a des expressions qui sont les mêmes d'une langue dans une autre, et il ne reste qu'à changer quelques mots ou l'ordre des marqueurs.

Le fait de faire un dictionnaire d'expressions arabe/français nous permet de traduire et on peut penser que la compréhension est un phénomène de traduction.

De cette façon nous ne proposons pas une mise en regard des deux langues en tout point, mais nous constituons un pool important de structures mises en regard, alignées pourrait-on dire

Un chercheur, Michel Ballard, précise :

« La traduction est une opération naturelle que l'on pratique à l'intérieur de sa langue lorsque l'on paraphrase un énoncé. L'application de cette faculté à l'utilisation de deux

codes distincts contribue à la fois à achever le développement de la fonction métalinguistique et à affiner la perception que l'on a de deux codes l'un par rapport à l'autre. » (1994 :11).

Nous pouvons prendre en compte deux points :

- la différence entre les deux systèmes linguistiques
- la rencontre sur de nombreux points de ces deux systèmes linguistiques

Il s'agit d'une certaine façon de contrôler les deux représentations dans les deux langues.

Mais nous restons prudents.

Notre deuxième hypothèse est dérivée de la première. Autrement dit, pour remédier aux difficultés qui surgissent en situation d'apprentissage d'une langue étrangère, il faudrait inventer des solutions, de type informatique, en vue de résoudre les problèmes de divergence de l'aspect et du temps verbaux.

Ainsi, il sera indispensable de s'appuyer sur des logiciels de TAL, du type de ceux du Centre Tesnière, qui seront mis à la portée des apprenants. Ceci pourra faciliter l'analyse grammaticale et morphosyntaxique des langues étrangères, et permettre de mieux comprendre le fonctionnement d'une langue par rapport à une autre.

Etant donné le rôle joué par la traduction dans la didactique des langues, les logiciels mentionnés qui s'occupent de la traduction automatique devraient comprendre une orientation vers l'apprentissage des langues. Il faut donc partir de l'idée de faire des programmes informatisés qui opèrent une traduction arabe/français fondée sur des structures arabes et leurs correspondants en français.

Mais cet enseignement structuré, logique, doit aussi rencontrer la réalité didactique arabe. Les arabes ont leur façon d'expliquer la grammaire, de présenter les concepts grammaticaux. Il

nous faudra montrer comment cette didactique fonctionne et établir qu'elle est tout à fait compatible avec nos développements précédents. Ce point nous occupera longuement à la fin de cette partie.

La logique mathématique et la didactique de la grammaire arabe se rejoignent étonnamment. Peut-être faudrait-il remonter aux travaux des mathématiciens et des logiciens arabes du Moyen Age pour comprendre cette compatibilité. Ce serait des recherches à entreprendre.

Cependant nous ne pensons pas que notre approche soit substituable à un enseignement en présentiel. Une langue contient plus qu'une liste d'expressions ou de structures ou de microstructures... Et en ce sens cette citation de J.-R Ladmiral est pour nous très juste :

« La pédagogie des langues (vivantes étrangères) entretient avec la traduction des rapports au moins ambivalents comme en témoigne la vieille ambition qu'il faille parvenir – à penser directement en anglais, en allemand, etc., au lieu de traduire en langue-cible une sorte de brouillon mental français, la pensée étant censée précéder le langage. » (1979 : 24).

Nous aurons l'occasion de dire qu'à la base d'apprentissage linguistique que définissons ici, on pourra rajouter d'autres modules, d'autres rencontres avec la langue arabe qui utilisant internet prendront d'autres formes que celles que nous présentons ici : chats, mailing, interaction par web-cam.

Apprendre une langue c'est penser dans une langue. Le problème est que l'e-learning dans son approche la plus directe par Internet nous permet de mettre au point un certain type

d'outil. C'est ce type d'outil que nous entendons développer dans cette recherche... Il faut tenir compte des limites de ces outils mais aussi développer l'ingénierie, c'est-à-dire l'application d'un outil à un domaine, le nôtre est l'e-learning.

5.1. Des différences radicales entre structures de l'arabe et celles du français existent

Nous sommes conscients qu'une traduction mot à mot est impossible entre le français et l'arabe, dans tous les cas de figure, parce que chacune des deux langues possède des caractéristiques linguistiques antagonistes dont nous aborderons quelques-unes ci-dessous.

--L'auxiliaire « être » n'existe pas dans la langue arabe, par exemple :

هاني صغير

qui équivaut à:

« Hani est petit. »

--Le pronom personnel sujet mis au mode duel n'existe pas dans la langue française, par exemple :

هما فرنسيان

dont la traduction est :

« Ils sont français. »

Nous remarquons qu'en français le pronom personnel sujet de la troisième personne du pluriel peut référer soit à deux personnes soit à plusieurs personnes, alors qu'en arabe le pronom personnel sujet sera mis au mode duel si on réfère à deux personnes :

هما

réfère uniquement à deux personnes.

--Les articles indéfinis n'ont pas d'équivalents en langue arabe. Par exemple :

هذا قلم

qui est traduit par : « C'est un stylo. » (trois mots).

En ce qui concerne les articles définis et les adjectifs possessifs, les deux tableaux suivants montrent les différences entre la langue française et la langue arabe :

Les articles définis

Les articles définis en français	L'article défini unique en arabe
Le (masculin- singulier- consonne)	ال
La (féminin- singulier- consonne)	ال
L' (masculin/féminin- singulier- voyelle)	ال
Les (masculin/féminin- pluriel)	ال

Exemples :

Le livre

الكتاب

La chemise

القميص

L'hôtel

الفندق

Les livres

الكتب

Les chemises

القمصان

Les hôtels

الفنادق

Evidemment, l'article défini en langue française dépend du genre et du nombre de l'objet défini. L'article défini est toujours le même en langue arabe, quels que soient le genre et le nombre de l'objet défini ; en outre il est attaché.

--Les adjectifs possessifs ne fonctionnent pas de la même façon dans les deux langues.

Les adjectifs possessifs en français	Les pronoms possessifs en arabe
mon- ma- mes	ي
ton- ta- tes	ك
son- sa- ses	هو (masculin) ها (féminin)

notre-notre-nos	نا
Votre- votre-vos	كم
leur- leur- leurs	هم (masculin) هن (féminin)
Pas d'équivalent	هما (pour le pronom mis en duel)

Exemples :

Mon livre

كتابي

Ma maison

منزلي

Mes livres

كتبي

Mes maisons

منازلي

Nous remarquons que le pronom possessif en langue arabe est attaché. De plus en plus, un même pronom possessif est employé pour tous les objets possédés (masculin, féminin, singulier et pluriel). Nous constatons d'autre part que la langue française dispose de trois adjectifs possessifs correspondant à chacun des pronoms personnels sujets, mais il manque les adjectifs possessifs correspondant au pronom personnel sujet mis en duel puisque celui-ci n'existe pas dans cette langue.

--Le passé et le futur figurent sous plusieurs formes en français, comme le passé composé, le passé simple, le plus-que-parfait, l'imparfait, le passé récent, le futur simple, le futur antérieur et le futur proche. Parallèlement, ces deux temps ne sont pas détaillés de la même manière en arabe.

--L'arabe est une langue VSO et le français une langue SVO. Ce point qui n'est pas souvent souligné est la cause de beaucoup de difficultés. En arabe c'est le verbe qui est le cœur de l'idée. Il est le premier mot. Il représente l'action avec ses paramètres. En français, c'est le sujet qui s'impose d'abord en donnant ses marques à l'action...

Arrêtons-nous là. Il y aurait des milliers et des milliers de formes, de structures morphologiques, morphosyntaxiques, morphosémantiques syntaxiques où les deux langues s'opposent et où une pédagogie spéciale s'imposerait pour passer de l'un à l'autre des systèmes linguistiques. Mais ceci ne doit pas nous faire reculer.

5.2 Liste d'équivalences de constructions aspectuo-temporelles du français vers l'arabe

Dans notre perspective, il devient intéressant de trouver les structures aspectuelles et temporelles arabes qui correspondraient aux structures françaises. Comme les deux systèmes ne peuvent être mis en parallèle parfaitement, il devient intéressant de trouver les îlots, des microsystèmes où on peut trouver des convergences, et à partir de là élaborer un système d'apprentissage.

5.2.1 Recherche par formalisme de règles

On définit des règles comme :

Si... Alors...

A une forme qui sera ici une valeur morphologique en français, on fait correspondre une autre forme morphologique en arabe qui lui correspond « parfaitement » ou inversement bien sûr. Ce type de règle est peu contextuel.

Nous n'écrirons pas toutes les règles. C'est inutile. Elles sont évidentes. Le plus difficile à traiter est lorsqu'il y a ambiguïté. Dans ce cas, on écrira deux règles :

SI X Alors Y

SI X Alors Y'

Il s'agira alors de compléter le plus possible les prémisses de façon à avoir le moins possible de règles de ce type.

Nous mettrons en évidence qu'il y a beaucoup de règles d'équivalences directes.

En ce qui concerne la comparaison entre les formes verbales de temps de la langue française et celles de la langue arabe, nous constatons qu'il existe de nombreux cas d'équivalence directe :

1. La forme du présent :

يفعل /yafa'al/

qui équivaut à : « Il fait /Il fera. »

2. La forme du passé :

Cette forme est représentée par un verbe au passé :

فعل /fa'ala/

qui équivaut à : « Il a fait. » : passé composé ou passé simple.

3. La forme du futur :

سوف يفعل /saufa ya fa' al/

qui équivaut à : « Il fera. »

5.2.2 Concepts temporels et aspectuels équivalents

On va donner une liste complète de concepts équivalents présents parallèlement dans les deux langues. On va présenter les valeurs des temps et des aspects présents dans les deux langues, en identifiant des marqueurs morphologiques, des adverbes, des particules. Ce sont ces éléments qui permettent de constituer la base de règles.

Prenons quelques structures profondes en arabe et en français :

أكل الولد التفاحة

« L'enfant a mangé la pomme. »

Verbe accompli + sujet + COD

➔ Sujet + verbe passé composé + COD

Les structures vont faciliter la compréhension de la construction de phrase arabe. On se retrouve alors en possession d'un très grand nombre de structures qui permettront de filtrer l'arabe et de donner l'équivalent en français et réciproquement. En étudiant la structure et en comprenant les explications, l'apprenant pourra répondre à des questions proposées. Ces règles constitueront en même temps la base d'un système d'apprentissage.

Voyons quelques concepts aspectuo-temporels qui peuvent trouver un équivalent ou une construction conduisant à la même idée dans le domaine des temps et des aspects.

- L'accompli dans le passé

On l'appelle en français le passé simple /passé composé, l'exprimer par :

« فعل »

sans particule ou indications temporelles comme dans cet exemple :

(دخل الزائرون)

« Les visiteurs entrèrent. »

- Le passé proche du présent ou adjacent au présent

Cet aspect est présent en français dans le passé composé. On l'a appelé le temps qui se termine avec le présent ou le plus proche du présent. Cette appellation vient de sa proximité avec le présent et elle ne signifie pas toujours la fin de cette action avec le présent.

Cette proximité du présent se manifeste bien quand une particule verbale comme (قد) s'attache au verbe :

(فعل)

D'autre part, cette forme verbale avec cette particule remplit une autre fonction : celle de lever les doutes en indiquant que l'action est bien passée. Cette forme verbale joue deux rôles : celui d'indicateur du passé proche du présent d'une part, et celui d'outil supprimant tout doute de l'action d'autre part, comme dans ce verset du Coran :

(لن يؤمنَ من قومك إلا من قد آمن)

« De ton peuple, il n'y aura plus de croyants que ceux qui ont déjà cru. »

- Le passé qui prolonge dans le présent

On indique souvent cet aspect du passé en arabe par cette formule :

(ما زال يفعل)

« Il faisait encore. »

Cela indique que le temps de l'acte s'est produit dans le passé, et qu'il se continue jusqu'au temps présent, il peut être indiqué par cette formule :

(قد فعل)

comme dans cet exemple :

« قد قامت الصلاة : »

« La prière a été annoncée. »

Et avec la négation :

لما يفعل

comme dans cet exemple :

(لَمَّا يَقْضِ مَا أَمْرَهُ)

« [L'homme] n'accomplit pas ce qu'il lui commande. »

Cette formule indique que l'action passée est indésirable jusqu'au moment où on parle et que cette négation se prolonge jusqu'à présent.

Un autre exemple tiré d'un verset du Coran :

(وانذكروا نعمتي التي أنعمت عليكم).

« Rappelez-vous Mon bienfait dont Je vous ai comblé ».

Dans cet exemple, le bienfait de Dieu a été donné aux gens et cela se continue jusque dans le présent. La grâce a été donnée dans le passé et continue jusqu'à ce jour.

- Le passé lointain ou parfait

Cet aspect du passé est exprimé en français par le plus-que parfait et la formule est connue en arabe :

(كان قد فعل، وكان فعل، وقد كان فعل)

et toutes ces formules donnent en français le plus-que-parfait « il avait fait ».

En réalité, قد est ajoutée au verbe et à l'autre particule verbale كان aussi pour jouer deux rôles. Le premier est de rapprocher le fait passé du présent et le deuxième est de montrer l'achèvement de l'action et sa réalisation dans le passé. Il y a beaucoup de textes arabes qui sont de bons exemples.

- Le passé continu, de l'habitude ou de renouvellement

Cet aspect de ce temps apparaît en français dans l'imparfait, et en arabe on doit utiliser une particule verbale pour réaliser cette nuance :

(أصبح يفعل، وظل يفعل، أضحى يفعل، أمسى يفعل...)

Toutes ces particules verbales donnent le sens et l'aspect de la continuité de l'action passée comme dans cet exemple :

(كان النبي يوصي بمعاملة الجار بالحسنى)

« Le prophète recommandait de bien traiter le voisin. »

D'autres particules verbales indiquent la continuité dans le passé mais sans indiquer les différents moments de cette continuité dans la journée comme :

(ما برح) و(ما دام) و(ما انفك)، و(ما فتى)

D'autres particules verbales indiquent le temps passé dont l'action se continuait toujours :

(ظل يفعل)

Cette forme peut jouer ces deux rôles à la fois, l'un étant la continuité sans interruption de l'action dans le passé comme dans ce verset :

(ولئن أرسلنا ريحاً فرأوه مصفراً لظلوا بعده يكفرون)

« Et si Nous envoyons un vent et qu'ils voient jaunir [leur végétation], ils demeurent après cela ingrats »

L'autre étant la continuité avec interruption dans le passé comme dans ce verset :

(قالوا نعبد أصناماً نظل لها عاكفين)

« Nous adorons des idoles et nous leur restons attachées. »

- Le passé dans le futur

Cet aspect est réalisé par la combinaison de particules verbales comme :

(يكون فعل، يكون قد فعل، سوف يكون فعل، سوف يكون قد فعل، سيكون فعل، سيكون قد فعل، يكون فعل)

Ce temps indique qu'il y a deux actions qui se passeront dans l'avenir, et que l'une est antérieure à l'autre :

(حينما تصل إلى الدار يكون أخوك قد خرج منها)

« Quand tu arriveras à la maison, votre frère en sera sorti. »

Ce temps est appelé le passé dans le futur car il sera passé quand un autre fait aura eu lieu avant lui, c'est-à-dire que ce temps est antérieur à un autre dans le futur.

- Le passé inchoatif

Cet aspect se réalise par une forme qui est introduite par une particule verbale :

(أخذ يفعل)

et quelques semblables qui indiquent le début de l'action. On trouve aussi une autre forme avec cette autre particule verbale :

(يفعل) avec (صار)

qui indique que l'action a débuté et qu'elle continue, comme dans cet exemple

صار الولد يتكلم :

« L'enfant se mit à parler. »

- Le passé d'imminence

Cet aspect se réalise par une particule verbale comme :

(كاد يفعل)

et toutes celles qui lui ressemblent indiquent le passé proche du présent.

- Le présent simple ou ordinaire

C'est le présent purement et simplement dépourvu de tout aspect et sa formule est :

يفعل

ce qui signifie que l'événement se passe au moment où l'on parle. C'est le temps le mieux connu.

Il y a une autre forme qui l'indique :

(يكون يفعل)

A la forme négative, on utilise :

(ليس)

Ici on voit la particule verbale : ليس qui est utilisée pour produire la négation du verbe. Il y a d'autres particules verbales qui servent à la négation du présent comme : (ما) et (إن) qui s'attachent aux verbes.

- Le présent continu et renouvelé ou d'habitude

On peut le construire avec une variété de formes dont la plus utilisée est :

" يفعل "

Mais ce mot est facultatif. En revanche on peut avoir des indicateurs temporels qui indiquent le sens de la continuité et le renouvellement ou l'habitude :

(أذهب كل يوم إلى محل عملي في الساعة التاسعة صباحاً)

« Je vais tous les jours à mon travail à neuf heures. »

Ici on voit que le verbe est dépourvu de particule verbale mais il est accompagné d'un indicateur temporel qui indique le sens de la continuité et cette continuité donne aussi le sens de l'habitude qui est parfois interrompue. Mais dans cet exemple :

تشرق الشمس من الشرق

« Le soleil se lève à l'est. »

on voit que le verbe au présent donne le sens de la continuité et du renouvellement avec l'habitude qui n'est pas interrompue et ce sens accompagne les actions qui décrivent les phénomènes physiques ou naturels et celles qui appartiennent à Dieu comme :

(يفعل الله ما يشاء)

« Dieu fait ce qu'il veut. »

D'autre part, si le verbe est accompagné de cette particule verbale :

(لا يزال),

il donne le sens du présent avec l'idée d'une continuité absolue sans interruption, comme dans cet exemple tiré d'un verset du Coran :

(ولا يزال الذين كفروا تصيبهم بما صنعوا قارعة)

«Cependant, ceux qui ne croient pas ne manqueront pas, pour prix de ce qu'ils font d'être frappés par un cataclysme. »

لا تزال هذه المرأة جميلة

« Cette femme est toujours belle. »

- Le présent narratif ou le présent dans le passé

On peut l'exprimer par le verbe inaccompli :

(يفعل)

sans particule verbale mais le contexte de la phrase exprime qu'il s'agit d'une narration d'événements qui viennent de se passer. On les raconte au présent pour leur donner vie comme s'ils se passaient au moment où on parle. On voit fréquemment ce type de temps dans les journaux, les magazines, à la télévision où les narrateurs nous racontent des faits qui viennent de se passer ou qui se sont passés. Mais on les raconte comme s'ils se passaient maintenant pour leur donner une « qualité de présent » comme dans :

(مجلس الوزراء يجتمع ثلاث ساعات)

« Le conseil des ministres se réunit pour trois heures. »

Et :

(النار تشتعل في أحد أحياء العاصمة، وتظل مشتعلة ساعتين)

« Le feu brûle un quartier dans la capitale, et dure deux heures. »

Cet usage est aussi courant chez les radiodiffuseurs, qui indique une action dans le passé mais racontée au présent et ils appellent cet aspect « le présent dans le passé ».

- Le futur simple ou ordinaire

C'est le temps futur tout simplement, il exprime qu'un fait se passera dans l'avenir et on peut l'exprimer par l'une de ses formes, qui est parfois agrémentée d'une particule qui indique le futur :

(يفعل، سيفعل، سوف يفعل، يفعلن)

Et pour la forme négative, on peut utiliser :

(لا يفعل)ou(لن يفعل)

De plus, on peut trouver ce type de futur après cette forme :

إن فعل:

qui est toujours suivie d'un juron, ou de :

(قد يفعل)

qui indique la possibilité de cette action dans le futur, ou

(يفعل)

accompagnée d'une expression d'espérance, ou (فعل) après une prière, ou

(ربما يفعل) dans les expressions d'interprétation, ou (حتى + يفعل) et (كي يفعل) dans les expressions de cause.

- Le futur proche et lointain

la particule verbale سوف et la particule س sont synonymes et toutes les deux expriment le futur. Mais pour mettre en relief la différence entre le futur proche et lointain, on renforcera la construction par des indications temporelles dans la phrase qui indiquent si l'action se passera prochainement ou non.

- Le futur dans le passé

C'est un futur mais avec une particule verbale marquant le passé comme :

(كان سيفعل، وكان سوف يفعل)

et pour la forme négative, on peut l'exprimer par :

(ما كان ليفعل)

(كان زيد سيقوم أمس)

« Hier, Zaïd allait se lever. »

ici le verbe est accompagné d'une particule verbale marquant le passé : كان mais aussi d'une autre particule du futur : س pour indiquer que l'action était bien prévue dans le futur.

- Le futur continu

Cet aspect est exprimé par cette forme :

(سيظل يفعل).

Pour la forme négative, on peut l'exprimer par cette forme

(لا يفعل) ou (لن يفعل)

mais toujours avec d'autres appuis lexicologiques qui indiquent la continuité de cette action dans le futur.

- Le futur d'imminence ou sur le point de se passer

Cet aspect du futur est exprimé par :

(يكاد يفعل)

En français cela se traduit par : « se mettra à + infinitif ». On a une particule verbale : يكاد et le verbe est attaché à une particule : ي pour indiquer que l'action est sur le point de se passer comme dans :

(يكاد يخرج غداً)

« Il va sortir demain. »

On a une valeur de futur très proche du présent.

Nous observons aussi que la langue française dispose de locutions (morphème de temps) tandis que la langue arabe dispose de « lettres de temps ». Les lettres arabes qui montrent le temps sont les suivantes :

(س)

pour le futur proche.

سوف

pour le futur simple.

منذ et منذ

(depuis)

pour le temps conjoint.

لم

pour la négation au passé.

لن

pour la négation au futur.

La langue arabe dispose d'un ensemble de verbes auxiliaires de temps dont les suivants :

كان	(était)	}	qui montrent le temps passé
ظل،	(restait)		
كاد،	(failli)		
يكون	(est),	}	qui montrent le temps présent et le futur.
يظل	(reste)		
يكاد،	(faillit)		

زال، برح، إنفك، فتى qui montrent la continuité du fait du passé jusqu'au présent.

En revanche, il existe plusieurs verbes auxiliaires en français comme « être, avoir, pouvoir, vouloir, devoir, » etc. qui s'emploient au passé, au présent et au futur et qui peuvent donner des équivalents de ce que l'on trouve en arabe.

On ne peut pas mettre en rapport un mode et un temps français en général avec un mode et un temps arabe. En revanche on peut mettre en relation des aspects, ou valeurs données du français avec des valeurs de l'arabe de telle façon que l'on fait correspondre l'expression d'une idée du temps en français à la même idée en arabe.

A partir de ces descriptions, l'écriture des règles est immédiate. Et avec une base de règles de 1000 règles, on parvient sans difficulté à couvrir le domaine de ces valeurs équivalentes dans l'une et l'autre langue. On peut établir les équivalents français avec constructions

morphologiques souvent renforcées par des adverbes ou des groupes prépositionnels aux composés arabes.

C'est tout un pan et combien important des deux langues que l'on va mettre en regard dans notre système d'apprentissage.

5.3 Intégration des valeurs temporelles et aspectuelles dans des chaînes syntaxiques

Le traitement s'appuie ici sur un étiquetage des mots comme avec Labelgram, logiciel du Centre Tesnière, par exemple et ensuite on utilise des expressions rationnelles qui découpent des chunks en arabe par exemple et détermineront les équivalents en français.

Ce traitement est la base d'une partie de la traduction automatique. En apprentissage, il suffira d'apprendre les structures et leurs équivalents. Comme on traite des étiquettes, on pourra reconnaître et générer un très grand nombre de phrases. Chaque mot devant être compatible avec l'étiquette qui est définie et s'insérer dans la chaîne en arabe comme en français.

5.3.1- Structures de phrases verbales

Exemple (le verbe en arabe)

1<verbe>

أكل

2<verbe inaccompli +art.déf+ sujet>

//ينام الولد//

3<verbe accompli .+ art.déf+ sujet + cod >

// أكل الولد التفاحة //

4<verbe accompli + art.déf+cod >

//أكل التفاحة//

5<verbe accompli + pr.pers attaché au verbe + art.déf+sujet>

// أكلها الولد //

6<verbe accompli.passif.transitif + pr.pers attaché + art.déf+cod >

//أكلت التفاحة//

7<verbe inaccompli .passif.transitif (T :B) +art.déf+cod>

// توكل التفاحة//

Dans le premier exemple, c'est un verbe accompli, dans la structure (2), le sujet introduit le verbe, dans le numéro (3), un sujet et un COD sont introduits dans la phrase ; dans la structure (4), le sujet est supprimé ; dans la structure(5), nous avons ajouté un pronom personnel attaché au verbe. Enfin, dans la structure(6)nous avons mis le verbe au passif accompli et au passif inaccompli dans la structure(7).

5.3.2 Phrase nominale

1):<art.def+primat + verbe accompli + cod >

//الولد أكل التفاحة//

2):<art.def+cod + verbe accompli inaccompli + pronom attaché au verbe>

//التفاحة أكلها//

3) :<art.def+primat+ verbe accompli .transitif + pronom attaché au verbe >

//الولد أكلها//

4) :<art.def+cod+verbe accompli passif.transitif >

//التفاحة أكلت//

5) primat + p.présent +flexion nominatif + prép+ cll >

//أخوك ذاهب إلى البحر//

Dans la structure (1) un verbe et un COD introduisent le nom, alors le nom devient « primat » ; dans la structure (2) un pronom attaché au verbe introduit le verbe, le « primat » (l'enfant) est supprimé et le COD devient un « primat » ; dans la structure (3) un pronom est attaché au verbe ; dans la structure(4) le verbe est au passif alors le COD est placé devant le (verbe au passif). Dans la structure (5), le verbe devient un participe présent.

On peut aussi travailler avec des structures plus importantes toujours selon le même type de formalisation.

5.3.3 Phrase composée d'un verbe déficient :

1<verbe déficient كان .accompli+verbe inaccompli(T:B)

+ art.déf+ art.déf+cod >

//كان يأكل التفاحة//

2:< <verbe déficient كان . accompli + nomde

kana +prédictat de kana+ flexion du cas directe (accusatif)>

// كان الولد مريضا //

3<verbe déficient كان . accompli + art.déf +nom

+part.conjug syn/sawfa+ verbe

inaccompli(T :B)+ art.déf+cod >

// كان الولد سيأكل التفاحة //

4< part.conjug gad+verbe accompli(T :B) +art.déf+sujet+cod >

// قد أكل الولد التفاحة //

5< verbe déficient كان . accompli +verbe inaccompli

(T :B)+pr.pers attaché au verbe >

// كان يأكلها / /

6<verbe déficient كان . accompli+

part.conjug syn/sawfa+verbe inaccompli

(T :B) + pr.pers attaché au verbe >

// كان سيأكلها /

7<part.conjug gad+ verbe accompli.passif (T:B)+

+ art.déf+cod>

// قد أُكلت التفاحة /

8<verbe déficient kada +art.déf+nom+ verbe inaccompli(T :B)>

// كاد الطفل يسقط //

9< part. futur.syn/sawfa+ verbe déficient يكون. inaccompli+ verbe

<accompli (T:B) art.def+nom +art.def+cod>

// سيكون أكل الولد التفاحة /

Ces structures montrent bien la complexité de la composition des phrases obtenues.

Le verbe déficient "Kana" peut-être suivi soit d'un verbe soit d'un nom. (structures 1 et 3).

- le verbe qui suit "Kana" peut-être transformé en un participe présent (structure2).
- le verbe peut-être attaché directement au pronom (structures 5 et 6).
- Une phrase peut aussi être introduite par la particule verbale (kada) (structure 8)
- La particule de futur (syn) peut-être utilisée avec "Kana" dans une même phrase (structure9)

Nous disposons donc de structures syntaxiques plus ou moins simples qui peuvent servir de base à un apprentissage déjà sérieux de la langue arabe. Ces structures peuvent servir de fondement à une série de leçons à condition qu'on puisse les adapter pédagogiquement au public qui leur est destiné. Par Internet, ce sera facile...

5.3.4 Mise en regard des aspects en français et arabe dans les chaînes

Le traitement des aspects va poser des problèmes en traduction automatique, dans la mesure où il ne s'agit pas seulement de règles directes impliquant des formes morphologiques

verbales mais aussi de gérer des particules, des adverbes qui peuvent être éloignés du verbe concerné dans la phrase. On devra donc écrire des filtres plus complexes qui prennent en compte les distances. Les expressions rationnelles des grands langages informatiques comme perl ou java ou python sont tout à fait aptes à le faire encore faut-il avoir des descriptions de haute qualité des phénomènes linguistiques concernés.

Nous nous contenterons ici de montrer comment l'ensemble peut être formalisé.

La langue arabe dans ses spécificités morphologiques et lexicologiques est dotée d'une capacité expressive très sophistiquée. Malgré une conjugaison relativement limitée avec l'existence de trois conjugaisons : accompli, inaccompli et impératif, le système verbal est riche en combinaisons :

verbe + particule.

Ces combinaisons verbales permettent d'acquérir un large éventail de valeurs phrastiques. A titre d'exemple : les verbes déficients ajoutés aux verbes conjugués peuvent exprimer la proximité, la continuité et le renouvellement. Il faut signaler une problématique : le système verbal arabe limité morpho syntaxiquement est fortement sémantique. L'inaccompli peut exprimer le présent et le futur au niveau temporel d'une part et également, il peut exprimer l'état, la réception et autres valeurs à un niveau sémantique.

Nous avons une nette différence entre temps et temps de conjugaison dans le système verbal arabe alors que ce n'est pas le cas dans le système verbal français qui est beaucoup plus sophistiqué en matière de temps.

A ce niveau nous pouvons avancer l'idée suivante : le système français est plus précis puisqu'il s'appuie sur une morphologie très développée. Le transfert effectué d'une des deux langues à l'autre est un passage d'une logique à une autre : une logique sémitique déductive et

une logique latine inductive.

La langue arabe est très riche en indicateurs temporels (adverbes, adjectifs et autres) qui peuvent faire une segmentation fine de l'axe temporel dans ses trois dimensions : l'antériorité, la simultanéité et la postériorité.

La langue arabe contient un lexique exhaustif d'indicateurs temporels qui désignent les temps suivants : « matin, matinée, avant-midi, midi, après-midi, déclin du jour, crépuscule, tombée de la nuit, première partie de la nuit, milieu de la nuit, aube, aurore, point du jour et lever du jour ».

- L'aspect verbal en arabe et en français:

Pour la traduction arabe / français, il faut prendre en compte les trois temps verbaux, la morphologie, etc.

Arabe	Français
Différences	
Trois temps verbaux	Neuf temps verbaux
Morphologie	Aspect
Verbes déficients	Modalité
Les particules	-

Dans cette partie, nous avons eu recours à un support composé de phrases arabes dont chacune est suivie de sa structure et d'une traduction en français.

A noter aussi l'emploi d'un tableau évoquant les différents aspects (duratif, itératif, etc.), leur traduction et la caractéristique temporelle ajoutée à l'action du verbe.

Aspect	élément(s) aspectuel(s) (morphèmes ou adverbes ou verbes)	Traduction des éléments aspectuels	caractéristique temporelle ajoutée à l'action du verbe
Duratif	طويلاً، مطوّلاً، مدة طويلة، فترة طويلة	- longtemps, pour longtemps	Action durable
	استمرّ، دام، طال	-durer	
Itératif	- circonstanciel de temps + كل دائماً -	- toujours - tous les jours	Action répétée
Terminatif	انتهى، أتمّ، أنهى، للتو، توأ، أخيراً، في النهاية	-finir de -à la fin	Action achevée dans un passé proche
Inchoatif	جعل ، أخذ ، أنشأ ، شرع ، طفق ، علق ، هبّ ، بدأ ، ابتدأ ، قام ، انبرى	- commencer à	Action récente
Achevé	-verbe à l'accompli -verbe à l'inaccompli génitif + لم	- finir	Action achevée au passé
Progressif	-verbe à l'inaccompli nominatif	- continuer	Action continue au présent
Perspectif	تأهّب ل، تحضّر ل، استعدّ ل	-s'apprêter à	Action imminente

Le traitement des aspects peut poser problème si on ne dispose pas d'un analyseur suffisamment puissant. Les particules peuvent servir à autre chose qu'à véhiculer des informations aspectuelles.

Une chose est de décrire des phénomènes linguistiques autre chose est de disposer d'un parseur permettant de traiter la suite des mots dans un texte et de les organiser en structures.

Nous n'avons utilisé que les suites les plus simples de marqueurs en arabe et nous leur avons fait correspondre les suites les plus simples en français.

5.4. Mise en regard de structures complexes arabe/français avec introduction de valeurs modales

Le traitement de la modalité en arabe pose encore d'autres problèmes que nous ne ferons qu'effleurer dans la mesure où on doit avoir recours à une grammaire de type transformationnel dans un très grand nombre de cas pour traiter la question.

On doit recourir à une telle grammaire car il y a des règles contextuelles, mais aussi des suppressions, des décalages, des inversions à effectuer. Quand on doit nier une phrase en arabe, il ne suffit de rajouter un adverbe négatif comme en français, mais il faut rajouter, changer, déplacer des particules et modifier le Paradigme du verbe et son mode. La formalisation d'un tel automate est plus complexe qu'une grammaire de constituants immédiats dans la hiérarchie des grammaires formelles de Chomsky. Il importe de décrire quelques phénomènes concernés.

5.4.1 La phrase affirmative

C'est une phrase où la relation entre l'information et le sujet est affirmée au niveau des deux phrases verbale et nominale.

Par exemple :

- جاء الولد
- « L'enfant est venu. »
- (phrase verbale affirmative)
- الولد جاء
- « L'enfant est venu. »
- (phrase nominale affirmative)

5.4.2 L'emphase :

Elle confirme le sens dans un énoncé. Il n'y pas une façon unique de l'exprimer. Cependant, toute particule qui renforce le sens d'une phrase ou qui va dans ce sens est considérée comme particule d'emphase, exemple : l'expression

حتماً

, introduite dans une phrase affirmative, la transforme en emphatique :

- نجح الولد

- "L'enfant a réussi. (phrase affirmative).

- نجح الولد حتماً

L'enfant a réussi sans aucun doute. (phrase emphatique).

La structure du verbe dit confirmé ou au mode énergique mérite quelques explications :

Le verbe confirmé sert à exprimer l'emphase. On l'appelle également « verbe énergique ». Les verbes confirmés et non confirmés se conjuguent comme l'impératif et l'inaccompli, à la différence qu'on leur ajoute une des deux terminaisons suivantes : {نَنَّ} (noun lourd) ou bien {نُنْ} (noun léger). Le verbe sera confirmé sur la base d'un verbe conforme ou d'un verbe impératif.

5.4.3 L'interrogation

Les particules et les noms d'interrogation :

هل

est-ce que

أ

est-ce que

Pour poser une question en utilise la particule أ et la particule هل

Exemple:

هل طلعت الشمس؟

« Est-ce que le soleil est levé? »

أناصر مسافر أم أحمد؟

« Est-ce que Naser est en voyage ou bien Ahmad ? »

Mot d'interrogation :

متى

« Quand ? »

Pour poser une question sur le temps :

إلى متى تعذبيني؟

« Jusqu'à quand me feras –tu souffrir? »

أين

« Où ? » et les questions de lieu

Pour poser une question sur le lieu :

أين كنت؟

« Où étais- tu? »

كيف

« Comment ? »

Pour poser une question sur l'état :

كيف نجح هذا الولد؟

« Comment cet enfant peut-il réussir? »

كم

« Combien ? »

Pour poser une question sur le nombre :

كم كتاب عندك؟

« Combien de livres as-tu? »

Bien qu'il y ait parfois ressemblance entre interrogation et exclamation, on peut dire que cette dernière est exprimée par les pronoms exclamatifs et le point d'exclamation.

5.4.4 La négation

La négation s'oppose à l'affirmation du fait qu'elle exprime une idée contraire ou contradictoire à un énoncé affirmatif. Mais en arabe la construction de la négation dépend de la composition de la phrase que l'on veut nier.

La phrase négative est une phrase où la relation entre l'information et le sujet est exclue (non affirmée) au niveau des deux phrases verbale et nominale.

Exemples :

ما جاء الولد

« L'enfant n'est pas venu. »

(Phrase verbale négative)

الولد ما جاء / الولد لم يذهب الى المدرسة

« L'enfant n'est pas venu. »

(Phrase nominale négative)

Les particules de négation dans les phrases nominale et verbale :

كأ

jamais : lettre pour la négation de la réponse:

هل جاء؟ كأ

«Est-il venu ? Jamais. »

لَمْ

ne...pas : lettre utilisée avec un verbe inaccompli génitif et exprimant la négation au passé:

لم يلعب

«Il n'a pas joué. »

لَمَّا

« pas ...encore . »

Lettre utilisée avec un verbe inaccompli génitif exprimant la constance de la négation jusqu'au présent:

لَمَّا يَأْتِ

«Il n'est pas encore venu. »

لَنْ

« Ne...pas » :

Lettre utilisée avec un verbe inaccompli subjonctif exprimant une négation au futur:

لَنْ يَأْتِيَ

Il ne viendra pas. »

لَا

« Non » :

Lettre utilisée avec le verbe inaccompli nominatif exprimant la négation au présent

لَا

« Non » :

Lettre utilisée aussi avec le verbe accompli exprimant la négation au futur:

لَا فَضًّا فَوْكَ

"Que Ta bouche ne cesse pas de parler. »

ليس

« Ne pas être » :

Lettre utilisée avec une phrase nominale exprimant la négation au présent :

ليس الطقس جميلا

« Le temps n'est pas beau. »

ليس الولد مريضا

« L'enfant n'est pas malade. »

ما

« ne » :

Lettres similaires de laisa :

ليس

لا ت

« ne...pas » :

Lettre similaire de laisa et élimination du nom qui les suit :

لا ت (الساعة) ساعة ندم

"Ce n'est point l'heure de remords. »

5.4.5 La probabilité

Qui étudie la possibilité de la production ou l'accomplissement du verbe, exemple :

« يجوز للولد أن يأكل التفاحة »

« Il est autorisé à l'enfant de manger la pomme. »

« peut-être » marque la probabilité.

Devant un « inaccompli » on a la particule : قد

❖ Construction avec un verbe ou un participe

- Verbes impersonnels à l'actif :

يُمْكِنُ

« Etre possible »

يَجُوزُ /

« Etre permis, possible »

et leurs participes actifs :

جَائِزٌ / مُمْكِنٌ:

- Verbes impersonnels au passif :

يُحْتَمَلُ

« Etre supposé »

يُتَوَقَّعُ

« S'attendre à »

يُرَجَّحُ

« Etre tenu pour probable »

et leurs participes passifs

مُرَجَّحٌ / مُتَوَقَّعٌ / مُحْتَمَلٌ:

+ le participe passif de :

مُنْتَظَرٌ: انتظر

On trouvera aussi à la première personne de l'actif :

أَتَوَقَّعُ / أُرَجِّحُ:

(1) أَنْ + Verbe يكون + qad+verbe accompli	يُمْكِنُ / يَجُوزُ يُحْتَمَلُ / يُتَوَقَّعُ / يُرَجَّحُ
---	--

(2) Verbe inaccompli + أَنْ	أَتَوَقَّعُ / أَرْجَحُ	
(2) Nom verbale	جَائِزٌ / مُمْكِنٌ	مِنْ أَل-
	مَتَوَقَّعٌ / مُحْتَمَلٌ / ...	

(1) Probabilité d'un évènement passé.

(2) « Avec ou », signifie qu'une chose est possible ou licite.

يَجُوزُ أَنْ يَكُونَ قَدْ رَحَلَ

« Il est possible qu'il soit parti. »

يُمْكِنُ أَنْ يَعُودَ

« Il peut revenir ou il reviendra peut-être. »

يُتَوَقَّعُ أَنْ يَرْحَلَ

« Il est probable qu'il reparte. »

أَتَوَقَّعُ أَنْ يَفُوزَ فَرِيقُنَا الْيَوْمَ

« Je m'attends à ce que notre équipe gagne. »

مِنْ الْمُحْتَمَلِ أَنْ يَتَحَسَّنَ الْجَوُّ

« Il est probable que le temps s'améliore. »

- Construction avec une particule :

قَدْ + verbe au inaccompli :

قَدْ يَصِلُ ابْنُهُ الْيَوْمَ

« Son fils arrivera peut-être aujourd'hui. »

قَدْ تَكُونُ فِي الْمَكْتَبَةِ

« Elle doit être dans la bibliothèque. »

- رَبِّمَا + phrase nominale ou verbale :

رَبِّمَا أُمَّهُ فِي الدَّارِ

« Sa mère est peut-être à la maison. »

رَبِّمَا وَصَلَ ابْنَهُ الْيَوْمَ

« Son fils doit être arrivé aujourd'hui. »

- لَعَلَّ + nom au cas direct ou pronom suffixe.

La probabilité est souhaitée (pourvu que...) :

لَعَلَّ ابْنَهُ يَصِلُ

« Son fils arrivera peut-être. » (Pourvu que...)

لَعَلَّهُ وَصَلَ

« Il est peut être arrivé. » (Pourvu qu'il soit arrivé !)

- Autres constructions :

Le nom d'action احتمال complétive introduite par أَنْ (ou + nom verbale) :

سَمِعْتُ بِاحْتِمَالِ أَنْ يَرْحَلَ

سَمِعْتُ بِاحْتِمَالِ رَحِيلِ ابْنِهِ

« J'ai entendu dire que son fils devait partir. »

الأرجح + complétive introduite par أَنْ , on insiste alors sur la grande probabilité :

الأرجح أَنْ يَصِلَ ابْنَهُ الْيَوْمَ

« Il est très probable que son ... »

L'expression adverbiale : على الأرجح :

سَوْفَ يَصِلُ ابْنَهُ الْيَوْمَ عَلَى الْأَرْجَحِ

« Son fils arrivera très probablement aujourd'hui. »

- Le quasi-verbe : عسى (qui ne se conjugue pas) se construit de multiples façons. Il exprime un souhait :

عسى ابنه أن يصل

عسى ابنه يصل/عسى أن يصل ابنه

« Pourvu que son fils arrive ! »

Quelques-unes de ces structures peuvent être traitées par des expressions rationnelles. Mais l'ensemble doit être traité par des grammaires transformationnelles.

Nous ne donnons pas ici les formalisations, mais elles ressortent implicitement des descriptions que nous avons faites.

5.5 Grammaires plus puissantes que les grammaires en chaînes en vue du traitement de structures syntaxiques complexes

Nous aimerions présenter maintenant une mise en relation du français et de l'arabe qui exige d'être traitée par des grammaires plus complexes que des grammaires en chaîne...

Nous avons présenté jusqu'à présent des structures syntaxiques assez simples que nous pouvions mettre en regard dans les deux langues.

Phrase verbale	Phrase nominale
Verbe accompli	Verbe inaccompli
Pronom attaché au verbe	Verbes déficients
verbe transitif et intransitif	Temps verbal Ar-Fr
le passif	Participe présent
Participe passé	

Nous allons étendre notre formalisation à des quelques points plus complexes de la grammaire arabe.

Pour traiter les questions les plus simples, nous avons dû avoir recours à une grammaire de constituants immédiats qui permet la récursivité. Nous donnons une idée de cette grammaire.

Nous aurons des règles de type grammaire de constituants immédiats :

SI p ALORS sn + sv

SI sn ALORS det + nom

SI sv ALORS v + sn

SI det ALORS le

SI nom ALORS chat

Si nom ALORS lait

Si v ALORS boit

Une telle grammaire reconnaît une phrase comme :

« Le chat boit le lait. ».

Si on veut traiter :

Le chat que je vois boit le lait.

Il faudra placer un appel récursif dans le groupe nominal « chat ».

Nom \rightarrow nom + P

Et rajouter la règle :

P \rightarrow Comp + p

Il faudrait aussi gérer les emboitements dans les N pour traiter :

Ceci n'offre pas de grandes difficultés en arabe qui contient nombre de structures récursives.

En revanche, dans les complétives, les transformations passif/actif, les effets à distances dans les conditionnelles, il s'agit de structures qui exigent des déplacements d'éléments à distance, donc de gérer les déplacements d'éléments, de faire du backtracking pour revenir sur des éléments déjà traités ou d'effectuer des regards en avant... Ceci exige des grammaires beaucoup plus puissantes de type ATN ou Machines de Turing. Nous allons montrer quelques unes de ces structures syntaxiques en arabe.

Il n'est pas question d'implémenter de tels outils. La grammaire qui en rendrait compte serait une grammaire de type grammaire 0. Nous n'en avons pas à notre disposition. Nous pouvons seulement décrire les phénomènes linguistiques concernés.

Comme toujours on verra que certaines structures peuvent être expliquées sans difficulté dans la terminologie grammaticale arabe. Ceci nous suffira au point où nous en sommes de nos recherches puisque nous ne sommes pas en train de constituer des programmes de traduction automatique de phrases complexes arabes.

Notre démarche ne sera pas exhaustive. Nous présenterons les structures qui paraissent les plus répandues ou les plus importantes. Nous présenterons trois types de structures complexes:

- le passif
- les complétives
- le système conditionnel.

Elles représentent bien le problème de la syntaxe arabe complexe.

5.5.1 Le passif

La voix passive sera le premier thème considéré...

On a le passif avec un verbe transitif :

ُ :

أُكِلَتِ التفاحة

La pomme a été mangée

مُنِحَ الكاتبُ جائزةً

On a accordé un prix à l'écrivain

On a le passif avec un verbe doublement transitif :

حُكِمَ عليه بالإعدام

Il a été condamné à mort :

On a le passif avec un verbe transitif : indirect

Rapport forme passive/schème Infaala du verbe :

فتحت النافذة/انفتحت النافذة

la fenêtre a été ouverte/

la fenêtre s'est ouverte

On a le rapport passif/participe passif,

فتحت النافذة/النافذة مفتوحة

La fenêtre a été ouverte/la fenêtre ouverte

On a les formes passives invariables qui jouent le rôle de verbes introducteurs :

يُقَالُ إِنَّ

« On dit que, on rapporte que. »

قِيلَ إِنَّ

« On a dit que, on a rapporté que. »

يُنكَرُ أَنَّ

« Est mentionné que, on mentionne que. »

تَمَّ افْتِتَاحُ الْمَرْكَزِ

« L'inauguration du centre a eu lieu. »

(on a inauguré le centre)

تَمَّ / جَرَى

On a le passif périphrastique prenant la forme d'un nom verbal.

On trouve aussi l'emploi de tournures modernes du passif qui expriment le complément d'agent, exemple :

من قِيلَ، من طرف، على يد، من جانب :

On mesure la difficulté que présente le passage du passif français au passif arabe. Ce sont des forêts d'arbres sur leurs quelles il faudrait faire des calculs.

5.5.2 Les complétives

Nous commencerons par une petite explication concernant les complétives, suivie de quelques questions visant à expliquer la structure de la phrase arabe et "le temps verbal" employé dans les phrases.

Les complétives avec :

أَنَّ

Et

إِنَّ

أَنَّ sont suivis généralement de

Les verbes qui expriment la certitude, la constatation, la probabilité, la déclaration, comme :

- | | | |
|------------------|---|---------------------------------|
| - croire, penser | ظَنَّ | - croire (يَعْتَقِدُ) |
| - considérer | إِعْتَبَرَ (يُعْتَبِرُ) | - penser (رَأَى (يَرَى)) |
| - s'imaginer | تَصَوَّرَ (يَتَصَوَّرُ) = تَخَيَّلَ (يَتَخَيَّلُ) | - comprendre (فَهَمَ) |
| - expliquer | شَرَحَ | - rappeler, mentionner (نَكَرَ) |
| - se rappeler | تَذَكَّرَ (يَتَذَكَّرُ) | |

Dans le cas du discours rapporté, c'est avec une complétive que l'on rapporte le discours (style indirect). Les modifications du discours (transposition des personnes) fonctionnent actuellement comme en français, sauf en ce qui concerne la concordance des temps.

Le verbe

قال (dire)

est suivi de

إِنَّ.

La syntaxe de أَنَّ et de إِنَّ

إِنَّ et أَنَّ

introduisent une phrase nominale. Elles sont suivies d'un nom ou d'un pronom affixe.

Ex. أعلم أنه فقيرٌ جدًا.

je sais qu'il est très pauvre

قال إنه يبحث عن عمل

il a dit qu'il cherchait du travail.

Les particules :

إِنَّ et أَنَّ

sont des particules du cas direct. Lorsqu'elles sont suivies d'un nom, ce nom est au cas direct.

Le reste de la phrase ne change pas.

هل تعرف أَنَّ الأستاذ غائب اليوم

- Structure de verbes introduisant une complétive avec

أَنَّ:

Elles complètent des verbes ou des locutions non verbales exprimant une constatation, une certitude, une estimation ou une information. En voici une liste non exhaustive

Citons quelques structures verbales avec des verbes introduisant une complétive avec particule :

Liste_verbale_1+ «أَنَّ»

Liste_verbale_1 : { أثبت Prouver, جُلف Jurer, أخبر Informer, حلم Rêver, أدرك Se rendre compte ,

أعلم , أرى Observer , أعجب Plaire , أذكر Dire/mentionner , ادعى Prétendre , أدري Savoir ,

أعلن Annoncer/faire savoir , أروي Raconter/rapporter , أزعم Prétendre , أنكر Nier , أعتقد Plaire ,

أؤمن Croire , أسمع Entendre, أقترب Proposer , أشعر Ressentir , أكتشف Découvrir , أشهد Témoigner, أبدأ

أظهر Sembler , أبين Démontre , أظن Croire/penser , أبلغ Apprendre , أصرح Déclarer , أصرح

أخجل S'imaginer , أعرف Savoir , أتذكر Se souvenir, أتعلم Apprendre , أتصور Imaginer , ... عن

أحسب Observer, ألاحظ S'avérer, أفهم Comprendre, أتهيأ Avoir l'impression, أهرب

{ أعتد Estimer, أجد Trouver, أروي Raconter, أوثق, أثق, أؤمن Faire confiance }

Le verbe قال (dire) est suivi de إِنَّ.

Verbes introduisant une complétive avec préposition :

- Structure verbale des verbes introduisant une complétive avec particule :

Liste_verbale_2 + «بأنّ»

Liste_verbale_2 : { أحسنّ بأنّ Sentir , أكدّ على أنّ Assurer/affirmer , اتّفق على أنّ S'accorder sur , شكّ في , افتخر بأنّ Etre fier , بشرّ بأنّ Présager , اعترف بأنّ Reconnaître , اطمأنّ إلى أنّ Se tranquilliser , قال إنّ, Douter, أنّ Dire que }

Ce type de structure est assez proche de ce qu'on trouve en français. Le problème est de gérer les emboitements. Il faudrait aussi tenir compte des Modes en arabe dans les subordonnées. Il resterait enfin à tenir compte des phrases nominales.

5.5.3 Les conditionnelles

Elles ont une structure particulière. Elles se différencient des phrases nominale et verbale de l'arabe en ce qu'elle se divise en trois parties principales : la particule de condition, le premier verbe appelé « verbe conditionnel » et le second verbe appelé « réponse de conditionnel »,

exemple:

إن تدرُسْ تُنَجِّحْ → *si tu étudies tu réussiras*

Les particules de condition influencent le temps des deux verbes en leur donnant le sens de futur, même s'ils sont conjugués au passé,

exemple:

إن درَسْتَ نَجَحْتَ

→ *si tu étudies (conjugué à l'accompli) tu réussiras (conjugué à l'accompli)*

A noter que la troisième partie, celle du second verbe (réponse de condition), peut être remplacée par un syntagme nominal,

exemple:

إن دَرَسْتَ فَالنَّجَاحُ حَلِيفُكَ → *si tu étudies la réussite sera certaine*

Dans certains contextes, on peut relier les deux paradigmes de condition (verbe conditionnel et réponse conditionnel) par des particules de liaison telles que :

F de sanction

ou

F de la réponse à la condition,

ou

par des particules complexes,

exemple:

إن تَدْرُسْ فَقَدْ تَنْجُحُ (peut-être) فَقَدْ → *si tu étudies, tu réussiras peut-être*

Pour chacun des deux verbes de la phrase conditionnelle, deux temps sont possibles : l'accompli et l'inaccompli. Ceci génère ainsi une multitude de compositions phrastiques conditionnelles :

- On a en arabe les principes de la phrase double

La phrase double est composée de deux particules : la condition (شَرْطٌ) ainsi que la réponse à la question (الشرط جواب). En langue française, les termes techniques correspondants se trouvent être successivement la protase et l'apodose.

Le sens de ces phrases peut exprimer différentes nuances. L'utilisation de cette forme peut signifier une circonstance, une situation irréaliste, mais également une probabilité ou encore une hypothèse réalisable. On utilise alors la particule de condition (شَرَطَ) pour exprimer le sens désiré.

Les deux particules de la phrase double sont utilisées au passé sauf pour une phrase nominale ou une utilisation de l'impératif. L'emploi de l'apocopé est alors préconisé.

Néanmoins, il faut préciser certaines contraintes. En effet, si la condition exprime une éventualité, qui se rapproche d'une phrase circonstancielle, la réponse appliquée sera du (inaccompli). La seconde contrainte concerne les nuances. Le locuteur utilisera alors l'exposant temporel كان suivi de la particule du passé قد. Il faut également préciser la présence de la particule de réponse (أَوْ - فَ) située avant la réponse. Attention toutefois : cette particule ne sera pas présente si elle précède la notion de condition.

- L'éventualité

La particule إِذَا est choisie pour exprimer une éventualité. Cette particule signifie « si » ou « lorsque ». Lorsque la réponse est une phrase nominale, la phrase comprend alors la particule فَ. Cette dernière sera également présente lorsque la phrase commence par un impératif ou une particule de négation, de futur ou d'interrogation.

إِذَا رَحَلْتُ رَحَلْتُ مَعَكَ (أَوْ: أُرْحَلُ مَعَكَ)

« Si tu pars (en voyage), je pars avec toi. »

إِذَا رَأَيْتَهَا فَقُلْ لَهَا si vous la voyez, dites-lui...

- أَيْنَمَا ou حَيْثُمَا (partout où) et كَيْفَمَا (de quelque manière que) fonctionnent de la même façon :

كَيْفَمَا تَتَوَجَّهْ أَتَوَجَّهْ

« De quelque manière que tu t'orientes, je m'oriente aussi. »

حَيْثَمَا تَسْقُطُ تَثْبُتْ

« Où que tu tombes, tu t'affermis. »

- L'hypothèse réalisable

L'utilisation de la particule **إِنْ** (si) exprime la probabilité d'une hypothèse. Dans les mêmes conditions que **إِذَا**, la réponse est introduite par **فَ**. A noter que l'usage de **إِنْ** tend à se raréfier, sauf dans des expressions toutes faites comme :

إِنْ شَاءَ اللَّهُ

« Si Dieu le veut. »

Ce mot reste vivant dans sa contraction avec la négation **لَا** : **إِلَّا** (sauf, si ce n'est) et dans l'expression de la concession **وَأِنْ** ou **وَأِنْ حَتَّى** même si, quoique (hypothèse possible) :

لَا تَصَدِّقْ كَلَامَهُ حَتَّىٰ وَ إِنْ أَقْسَمَ بِاللَّهِ

« Ne crois pas ce qu'il dit, même s'il jure par Dieu ! »

Les relatifs **مَا**, **مَنْ**, **مَهْمَا** (quoi que) fonctionnent de la même manière :

مَنْ ضَرَبَكَ فَاضْرِبْهُ

« Qui te frappe, frappe-le ! »

مَهْمَا يُقُلُّ شَيْخَانَا يَصَدِّقُهُ أَوْلَادُهُ

« Quoi que dise notre vieillard, ses enfants le croient. »

L'hypothèse douteuse ou irréaliste

L'utilisation de la particule لو (لو) exprime une hypothèse très peu réalisable. Elle peut également signifier une hypothèse irréaliste. Le contexte joue alors un rôle primordial dans le sens de la phrase. L'adjonction قد كان sera alors utilisée. La particule لـ sera présente dans la réponse. A noter toutefois que cette particule disparaît si elle précède la notion de condition ou si elle commence par la négation لا ou لم.

لو درست لنجحت

« Si tu étudiais, tu réussirais. »

لو كنت قد درست لنجحت

« Si tu avais étudié, tu aurais réussi. »

لو كانت قد أسرعت لم يفئها الباص

« Si elle s'était pressée, elle n'aurait pas manqué le bus. »

لو كان قد فكّر لما أخطأ

« S'il avait réfléchi, il ne se serait pas trompé. »

لولا , suivie d'un pronom suffixe ou d'un nom au cas sujet (ou لا أن) signifie : “sans, si n'était, n'était-ce ...” :

لولا المرض لسافرتُ معك

« Si ce n'était la maladie (sans la maladie), je parterais avec toi. »

لولا ولدي لكنتُ وحيدًا

« Sans mon enfant, je serais seul. »

لولا هذا الاجتماع لكنت أستطيع أن أعمل

Pronom + لولا + verbe accompli

« Sans cette réunion, j'aurais pu travailler. »

- حتى ولو ou ولو (même si, en supposant que) exprime un doute ou une impossibilité (à la différence de) :

سأقاوم ولو كنتُ أعزل

« je résisterais même si j'étais désarmé. »

لن أخونكم حتى ولو عذبوني

« Je ne vous trahirais pas même s'ils me torturaient. »

On peut parfois rendre cette expression par « Ne serait-ce... »

إنها توّد رؤيتك ولو ساعة واحدة

« Elle voudrait te voir, ne serait-ce qu'une heure. »

تمنى ou وّد sert aussi à introduire certaines complétives après des verbes comme

On peut représenter ces résultants sous forme de tableau...

Réponse de conditionnel	Particule de liaison	Verbe conditionnel	Particule de condition
تتجح tu réussiras	—	tu تدرس étudies (verbe inaccompli génitif)	إن Si

(verbe inaccompli génitif) Tu réussiras		Tu étudiais	
<i>tu réussiras</i> نَجَّحْتَ (verbe accompli)	–	tu دَرَسْتَ étudies (verbe accompli)	إذا
tu aurais réussi نَجَّحْتَ (verbe accompli)	ف سوف alors	si tu étudies دَرَسْتَ (verbe accompli)	اجابة خاطئة Faux
tu aurais réussi نَجَّحْتَ (verbe accompli)	ل	tu avait étudié دَرَسْتَ (verbe accompli)	لو
tu réussiras تَنْجَحُ (verbe inaccompli génitif)	–	tu étudies دَرَسْتَ (verbe accompli)	إن
نَجَّحْتَ (verbe accompli) tu réussiras	ل	درست (verbe accompli) tu étudiais	لو
tu réussiras تَنْجَحُ (verbe inaccompli)	ف سوف	tu as étudié دَرَسْتَ (verbe accompli)	إن
tu réussiras نَجَّحْتَ (verbe inaccompli)	ل	tu étudiais كُنْتَ تَدْرُسُ (verbe déficient + verbe inaccompli)	لو
tu aurais réussi نَجَّحْتَ (verbe accompli)	ل	étudié tu avais كُنْتَ قَدْ دَرَسْتَ (verbe déficient + verbe accompli)	لو

tu réussira تنجح	–	étudie أدرس	Pas de particule ⁶
------------------	---	-------------	-------------------------------

5.6 Didactique arabe pour l'enseignement de la grammaire à un public francophone

Il ne suffit pas de donner des règles d'équivalence syntaxique, même si c'est suffisant pour représenter un nombre important de structures arabes et françaises, il faut aussi donner des explications aux apprenants en utilisant des modèles linguistiques courant dans le monde scolaire et universitaire arabe.

Cela veut dire que chaque notion (phrase verbale, verbe accompli, le passif, etc.) devra être expliquée en tenant compte de la terminologie de la grammaire arabe traditionnelle.

On ne peut pas reprendre dans les explications les concepts grammaticaux européens. Il faut suivre la terminologie arabe, le discours didactique arabe. Il faut que l'apprenant français puisse connaître les termes de la grammaire arabe, rien que pour pouvoir ensuite comprendre d'autres ouvrages arabes sur le sujet. On ne peut pas rester dans un discours didactique européen quand on apprend l'arabe.

Il faudra que l'apprenant s'adapte au discours, à la terminologie grammaticale arabe, à l'explication que l'on donne sur la langue pour en comprendre le fonctionnement.

Une partie de la terminologie ressemble à celle que l'on utilise dans les écoles occidentales, une autre est bien plus éloignée dans les termes et dans l'explication du fonctionnement.

Cette explication prendra parfois une forme proche des mathématiques ou de la logique, tout à fait parallèle à la théorie linguistique abstraite que nous avons mise en place pour expliquer

⁶ Cas d'une phrase élidante sur demande

la traduction automatique de l'arabe vers le français... Il faudrait remonter à la logique arabe du Moyen Age et à Aristote pour comprendre ce lien.

Nous ne donnerons pas les présentations et le type d'explication pour tous les points que nous avons développés. Nous ne parlerons pas des modalités ni des structures syntaxiques complexes. Ces points sont réservés à des développements futurs.

5.6.1 Termes liés à l'apprentissage de la phrase et de son noyau

La phrase, selon les linguistes arabes se compose d'un pilier et d'un supplément. Le pilier compte le verbe et l'agent (ou le *pro-sujet*) et se décline au nominatif. Le supplément compte les compléments, les noms au cas indirect et les suiveurs qui sont soumis au cas direct et indirect au niveau de la déclinaison. Dans cette structure, la relation existant entre le verbe et l'agent est une relation de référence. Le verbe s'appelle « information » et l'agent se nomme « sujet ».

On parle « d'action syntaxique »: le verbe est un élément « actif » qui cause la régularité (cas nominatif) de « l'agent » et « l'ouverture » (cas direct).

Ce type de description s'intègre facilement dans la logique des prédicats d'ordre 1 que nous avons définie à diverses reprises.

On utilisera comme précédemment des règles de type :

SI... ALORS.....

REGLE

SI la phrase verbale est une phrase qui commence par un verbe complet

ALORS

cette phrase est constituée d'un pilier qui contient le verbe (*information*) ainsi que le sujet (*agent*).

REGLE

SI l'information est un verbe actif,

ALORS

le sujet devient également agent.

REGLE

SI l'information est un verbe au passif

ALORS

le sujet devient *pro-sujet*.

Décrivons de cette façon la grammaire arabe... En tenant compte du fait que l'arabe place le verbe devant...

Nous sommes très proche d'une formalisation par Prolog.

5.6.2 Expliquer quelques concepts relatifs aux structures verbales

On va prendre d'abord des points que l'on peut expliquer assez facilement sans avoir recours à une théorisation grammaticale. Il n'est pas non plus nécessaire d'avoir recours à une terminologie spécifique. Ce sera par là que commenceront nos leçons sur Internet. Il s'agit des notions d'accompli, d'inaccompli...

On peut entrer directement dans une comparaison avec le français.

« Le verbe accompli est un mode qui indique un état ou un fait dans le passé. »

أَكَلَ

Manger à l'accompli se traduit par :

« Il a mangé », « il mangea » selon le contexte.

L'accompli peut cependant concerner le futur lorsque c'est un verbe qui exprime une demande ou un souhait, exemple:

سامحك الله

« Dieu t'a pardonné » --

« Que Dieu te pardonnera » (futur)

La structure du verbe accompli :

« Il est structuré en général sur la voyelle /a/. »

Exemple :

أَكَلَ

Il a mangé.

« Lorsqu'un pronom lui est accolé, il est structuré sur un « soukoun », ajouté sur la dernière radicale. »

Exemple :

أَكَلْتُ أَكُنْ + تْ

« Tu as mangé. »

- Passons au verbe inaccompli.

-

« Le verbe inaccompli exprime généralement un fait ou un état réalisé dans le présent ou dans le futur. »

Exemple :

يَأْكُلُ

« Il mange. »/ « Il mangera. »

Structure du verbe inaccompli :

« Il est structuré à l'aide de préfixes et suffixes accompagnant le radical. »

Exemple :

تَأْكُلِينَ

préfixe (ت) + verbe accompli (أكل) + suffixe (ين)

« Tu manges. »

(deuxième personne du féminin du singulier).

Nous listons 4 préfixes (ت، ي، ن، أ) et 4 suffixes (ون، ن، ان، ون)

Passons aux verbes déficients.

« Les verbes déficients entrent dans les deux phrases nominale et verbale. Ils peuvent modifier le sens et la déclinaison des éléments sans affecter le « lien référence » entre les constituants de la phrase. »

Reprenons les deux exemples susmentionnés en leur ajoutant le même verbe déficient « kana » (était).

يأكل الرجل التفاحة

« L'homme mange la pomme. »

كان

(verbe déficient: était) + phrase verbale

كان يأكل التفاحة

« Il mangeait la pomme. »

الرجل يأكل التفاحة

« L'homme mange la pomme. »

كان

(verbe déficient: était) + phrase nominale

كان الرجل يأكل التفاحة

« L'homme mangeait la pomme. »

Expliquons la syntaxe de كان

“Il s’agit du verbe “être” de la langue arabe.

كان

est utilisé comme auxiliaire.”

Conjugué à l’accompli devant un verbe à l’inaccompli, il sert à exprimer l’imparfait.

Exemple

كان يأكل التفاحة

« Il mangeait la pomme. »

Conjugué à l’accompli devant un verbe à l’accompli, il sert à exprimer le plus-que-parfait.

Exemple :

كان قد أكل التفاحة

«Il avait mangé la pomme. »

Dans ce cas, on emploie très souvent la particule (gad) qui est insérée entre les deux verbes.

On doit aussi exposer la nature des différents types de verbes. Il y a parfois des différences avec la grammaire française

“Le verbe transitif : le verbe transitif a deux genres: le verbe dont l'agent est actif et le verbe dont l'agent est passif.”

“Le verbe actif est accompagné de son agent.”

“Dans le cas du verbe passif: son agent est éliminé et son patient direct devient “pro-agent”.”

Exemple :

Le verbe actif :

بَرَى التلميذُ قَلَمًا

« Il a taillé, l'élève, un crayon. »

Verbe passif

بُرِيَ القلمُ

« Il fut taillé, le crayon. »

REGLE :

« Un verbe transitif d'un COD devient transitif de deux COD:

--en doublant (la shada) la deuxième lettre.

أكل الرجل الولد التفاحة

« L'homme fait manger l'enfant la pomme. » :

Verbe (une shada) sur la deuxième lettre + sujet + cod1 + cod2

EXCEPTION

Il existe des verbes qui n'obéissent pas à ces règles:

- Vouloir أراد : Verbe transitif d'un COD
- saisir شَدَّ : Verbe transitif d'un COD. »

REGLE

« Un verbe intransitif devient transitif. »

-Avec la lettre (hamza) en son début

أمات الرجل الولد:

« L'homme fait mourir l'enfant. »

Lettre hamza + verbe + sujet + COD

En doublant (la shada) de la deuxième lettre:

موت الرجل الولد

Verbe (une shada) sur la deuxième lettre) + sujet + cod.

Le participe passé

Le participe passé est un nom se rapportant à l'action d'un verbe, mais désignant celui qui subit l'action. Il est formé à partir des formes dérivées du verbe trilitère à l'inaccompli en substituant le phonème م au préfixe de ce temps, et en donnant la voyelle fat-ha à l'avant dernière consonne.

Exemple :

يُغْلَقُ il ferme

مُغْلَقٌ fermé de l'inaccompli

- Le participe présent

Le participe présent exprime, comme le verbe, une action. Il en est dérivé, et se forme à partir de schèmes comme Fa'il.

Exemple

كَتَبَ Ecrivain écrire

كَاتِبٌ dérive de

plusieurs types de Plusieurs sortes de participes présents peuvent être formés à partir de verbes, qu'ils soient transitifs ou intransitifs.

On peut dire que la façon de présenter la grammaire arabe sur les points ici présentés ne diffère pas grandement de la grammaire européenne. Ce n'est que sur des points précis qu'il peut y avoir des différences. L'apprenant n'éprouvera pas de difficultés à comprendre et retenir ces leçons. Nous allons voir maintenant d'autres aspects où les choses ne sont plus simples.

5.6.3 Terminologie liée à l'apprentissage de la phrase verbale complète

Présentons une analyse complète des éléments phrastiques en termes de grammaire de constituants immédiats:

Exemple :

حضّرت / الأم / الطعام في البيت

La mère a préparé le repas à la maison

supplément / pilier de la phrase

Constituants immédiats de cette phrase :

Phrase : supplément + pilier

Pilier de la phrase : information + sujet

Supplément : Compléments

Information : Verbe

Sujet : agent

Verbe : حضّرت préparé

Agent : الأم la mère

Compléments : complément direct + complément circonstanciel

Complément direct : الطعام le repas

Complément circonstanciel : في البيت la maison

La phrase verbale commence par un « verbe complet » :

1-le verbe

2-l'agent (sujet)

3-COD

Exemple:

أكل الولد التفاحة

verbe + agent + COD

Il faut tenir compte du type sujet dans une phrase verbale :

Le sujet est en général un « nom explicite flexionnel »:

رأيت أحمد

« J'ai vu Ahmed. »

Il peut être un « nom explicite structuré »:

رأيت هؤلاء

nom démonstratif + verbe

« J'ai vu ces. »

Il peut être un « pronom personnel proéminent »:

رحلتُ

verbe + pronom attaché au verbe

« Je suis parti. »

Enfin, il peut être interprété comme étant « explicite » :

بلغني أنك نجحت: مؤول بالصریح

« J'ai appris que tu as réussi. » (ta réussite)

Pour pouvoir fabriquer une explication, il faut connaître les termes de la grammaire arabe, sa terminologie.

5.6.4 Expliquer la phrase nominale

La phrase nominale commence par un nom, qui joue le rôle de sujet dans la phrase. Le pilier de cette phrase est dès lors formé du primat et du prédicat : le primat est un nom nominatif « apte à la primauté ». Il est en principe déterminé. Le prédicat est, lui aussi, nominatif, mais « indéterminé ». Par exemple :

الطقسُ جميلٌ

Le temps (primat nominatif défini) est beau (prédicat nominatif indéterminé).

La phrase nominale dans la langue arabe se compose de deux noms, dont le premier se nomme « le commençant » et le second s'appelle « une information ». Les prédicats peuvent alors être des adjectifs, des participes à valeur adjectivale ou encore un verbe. Notons également qu'en arabe, le premier mot de la phrase est très important et est considéré comme à une « place d'honneur ». De plus, la phrase nominale arabe voit le « primat » signifier un nom qui correspond à un verbe dans une phrase verbale. Le nom prime sur le verbe en langue arabe, car ce dernier ne peut se construire sans nom.

Dans la phrase nominale, le nom est placé le « premier ». Ce nom peut être le « primat »,

- Prenons comme exemple :

- الولد مبتسم

- (souriant) + (l'enfant)

« L'enfant est souriant »

"L'enfant" est le primat dans cette phrase. Dans le cas où un verbe déficient (verbe d'état ou lettre) s'introduit dans la phrase, alors le primat devient le nom du verbe d'état ou de la lettre.

Employons un verbe déficient avec le même exemple :

كان الولد مبتسماً

(souriant) (l'enfant) (était)

« L'enfant était souriant. »

L'enfant est « le nom du verbe » d'état et remplit la fonction-sujet.

Il existe, par ailleurs, un type de « pseudo-phrase » en arabe appelé « simili-phrase » : c'est une phrase prépositionnelle composée d'une préposition et d'un nom au génitif. Celle-ci peut jouer le rôle de « supplément » dans la phrase. Un supplément peut être composé de

« patients », de « circonstants » et de « suiveurs ». Ce sont là des catégories grammaticales dont nous rendrons compte dans d'autres travaux.

Voici un exemple :

الرجل مبتسم أمام الجميع

(tout le monde) + (devant) + (souriant) + (l'homme)

« L'homme est souriant devant tout le monde »

Examinons la relation entre phrase nominale et phrase verbale. De par leurs constituants similaires malgré leur ordre différent, il existe une relation étroite entre ces deux types de phrases. La règle de transformation d'une phrase verbale en phrase nominale (et vice-versa) est simple. Le verbe, dans la phrase verbale, devient le prédicat de la phrase nominale. A fortiori, le sujet de la phrase verbale devient le primat dans la phrase nominale.

Phrase nominale :

الرجل وصل

L'homme est arrivé.

- Prédicat (Information)

: وصل est arrivé

Verbe (remplaçant un nom indéterminé) régulier

- Primat : الرجل l'homme

Nom « défini régulier » en début de phrase :

Phrase avec verbe

وصل الرجل

L'homme est arrivé.

Agent : الرجل l'homme

(Nom défini et sujet du verbe)

Verbe (information)

وصل est arrivé

Verbe complet en début de phrase et qui cause la « régularité de l'agent ».

La phrase nominale commence par un nom et se compose de :

primat (sujet) + Prédicat

Le prédicat peut être un nom, un participe présent, passé ou un verbe :

الرجل شجاع

primat (sujet) + prédicat (nom)

« L'homme est courageux. »

نام الولد

primat (sujet) + prédicat (verbe)

« L'enfant a dormi »

أخوك ذاهب إلى البحر

primat (sujet) + p.présent + flexion nominatif + prép+ cll

«Ton frère va / ira à la mer. . »

التفاحة مأكولة

primat(sujet)+ p.passé

« La pomme est mangée »

La terminologie grammaticale arabe n'est pas facile et utilisable à première lecture. Il sera nécessaire d'en tenir compte dans les développements futurs de notre plateforme d'enseignement. Mais il faut que toutes les explications puissent être données dans la terminologie arabe traditionnelle... A plus lointaine échéance, le bénéfice pour l'apprenant sera considérable.

5.6.5 Tableau du temps verbal Arabe -Français

Structures et exemples de temps verbal en français et en arabe, présentés sous forme de tableau :

Structure Arabe	Structure Française
فعل v. accompli	Il a fait / il fit : passé composé / passé simple
كان يفعل v. kana. accompli + v. inaccompli كان سيفعل: v. kana. accompli + particule (syn) + v. inaccompli	Il faisait : l'imparfait Futur historique

<p>قد فعل</p> <p>particule (qad) + v.accompli</p>	<p>Il a fait / il fit / il avait fait : passé composé / passé simple / plus-que-parfait</p>
<p>كان قد فعل</p> <p>v.kana.accompli+ particule(qad)+ v.accompli□</p> <p>قد كان فعل</p> <p>particule (qad)+v.kana.accompli +v.accompli</p>	<p>Il avait fait / il eut fait : plus-que-parfait / passé antérieur</p>
<p>كان فعل :</p> <p>v.kana.accompli +v.accompli</p>	<p>Il avait fait / il aura fait : plus-que-parfait</p>
<p>يفعل :</p> <p>v.inaccompli</p>	<p>Il fait : présent</p>
<p>قد يفعل :</p> <p>particule qad + v.inaccompli</p>	<p>Il ferait : conditionnel</p>
<p>يكون فعل :</p> <p>v.kana.inaccompli +v.accompli</p> <p>يكون قد فعل :</p> <p>v.kana.inaccompli +particule (qad) + v.accompli</p> <p>قد يكون فعل</p>	<p>Il aura fait : futur antérieur</p>

<p>particule (qad) + v.kana.inaccompli + v.accompli</p> <p>: سيكون فعل particule (syn) + v.kana.inaccompli + v.accompli</p> <p>: سيكون قد فعل particule (syn) + v.kana.inaccompli + particule (qad) + v.accompli</p>	
<p>: سيكون يفعل particule (syn) + v.kana .inaccompli + v.inaccompli</p>	<p>Il aurait fait : conditionnel passé</p>
<p>: سيفل / سوف يفعل particule (syn / sawfa) + v.inaccompli</p>	<p>Il fera : futur simple</p>

Nous sommes parvenus à décrire en utilisant les outils de la traduction automatique, un modèle d'explication linguistique proche de celui de la grammaire traditionnelle des pays arabes. Il suffit de mettre en regard les structures françaises de trouver les règles correspondantes pour réaliser un outil à portée pédagogique. Si on sait expliquer et commenter les grammaires dans la terminologie arabe, on obtient un outil correct d'enseignement de la langue. Il suffit que les apprenants français fassent un effort...

Conclusion

Le modèle de traduction automatique pour structurer les données en vue de créer des sites d'apprentissage amène à deux conséquences importantes.

D'abord il permet de formaliser les données linguistiques de l'arabe et du français en général.

Ensuite il vérifie de façon admirable la haute qualité des analyses de la grammaire arabe.

Il est clair que nous ne prétendons d'aucune façon avoir construit un système formel d'équivalence du français vers l'arabe. L'idée qu'il y aurait une représentation complète terme à terme de tout point de l'arabe vers le français et réciproquement est déraisonnable.

Nous avons montré qu'il existe des points différents entre les deux langues en morphologie par exemple.

Mais nous avons fait apparaître aussi des structures se correspondant d'une langue à l'autre, en très grand nombre, relativement simples dans des formalismes comme ceux développés au Centre Tesnière par microsystemes et qui sont représentables informatiquement par des bases de règles, des listes d'équivalences, des filtres. Ces structures existant en français ont leur équivalent en arabe et réciproquement. Il suffit de mettre en regard :

- les temps,
- les aspects,
- les modalités,
- les structures grammaticales
- Les sémantismes verbaux.

Nous ne prétendons donc pas faire un système complet et universel. Nous avons suffisamment insisté sur la complexité de la langue arabe pour en être convaincu. Le fait que ces deux langues n'appartiennent pas aux mêmes familles linguistiques ne facilite pas les choses.

D'un autre côté nous avons montré que la didactique grammaticale traditionnelle s'intégrait facilement dans le modèle que nous avons donné. Soit les notions sont simples et il suffit de

mémoriser, soit on est obligé de passer par une terminologie plus lourde, mais on reste proche de la logique des prédicats, des règles de grammaires de type «SI.. Alors... », des grammaires de constituants immédiats. Il y aurait des recherches à faire sur le lien existant entre les grammaires formelles et la grammaire arabe.

Mais il n'y pas de quoi renoncer devant cette myriade de structures à faire un système automatisé d'apprentissage, bien au contraire. Nous avons suffisamment traité d'informations, modélisé de données pour nous engager sans crainte dans la réalisation d'un site et la constitution de leçons.

Les technologies de l'information et de la communication (TICE) ont une importance capitale dans l'enseignement des langues, ce qui envisage les possibilités d'intégrer des instruments informatisés dans l'apprentissage des langues.

L'Internet est un outil avec beaucoup de possibilités d'exploitation pédagogique qu'on peut utiliser en classe de langue. L'objectif est de développer les compétences de l'expression orale/ écrite et de communication des apprenants.

Il faut augmenter le degré d'implication des élèves. Grâce à Internet, le monde arabophone donne à l'arabe le statut de langue vivante mondialisée de communication. L'apprenant sera davantage impliqué si on lui donne une tâche en relation avec ses centres d'intérêt à lui : internet et la communication mondialisée.

En classe, d'habitude, l'apprenant est présent physiquement : il participe effectivement à l'apprentissage. Mais concernant l'apprentissage sur le web, il faudrait pouvoir garder cet aspect de contact direct qui est enrichissant pour celui qui apprend une langue et conserver l'aspect ludique des échanges entre humains. C'est dans ce contexte que nous avons consacré une partie de ce programme au "chatting" afin d'offrir la chance aux apprenants de

communiquer entre eux et de développer l'esprit de groupe, même s'ils sont loin les uns des autres.

Cependant nous voulons conserver l'aspect « enseignement de langue » à notre démarche et ne pas tomber dans un espace d'échanges linguistiques à propos de la langue arabe, et qui seraient des plus flous. Grâce à ces structures utilisées dans notre programme, on pourra aisément cerner les différences concernant la composition et le temps entre la structure en arabe et celle en français. Nous pourrions également aider les apprenants à répondre aux questions proposées dans la partie "exercices". Ce que nous visons est une formation à la langue arabe.

Il est vrai aussi que certains domaines ne semblent pas adaptables à des outils simples. Les conditionnelles, le passif, les complétives constituent de gros noyaux où interviennent des paramètres comme des déplacements, des effacements, des transformations. L'enjeu qu'est aujourd'hui l'e-learning nous pousse aussi à tester nos hypothèses, nos descriptions en réalisant des outils de formation sur ces structures. On ne peut pas se contenter de phrases d'une simplicité humiliante pour tous....

CHAPITRE 6

Les leçons et leurs interfaces

quelques snapshots

Introduction

Après avoir vu les aspects historiques, linguistiques, psychopédagogiques, didactiques, nous allons maintenant passer à la mise en œuvre de notre application. Comment fonctionne un site d'apprentissage, en particulier le nôtre ? Comment a été réalisée l'interface entre l'apprenant et la connaissance ? Que peut tirer l'apprenant des leçons que nous lui proposons ? Ce sont là les éternelles questions que pose toute méthode d'enseignement.

Notre site est un site d'enseignement de langue. Mais pourquoi faut-il enseigner les langues ? Quels en sont les principes ? Toutes les méthodes d'enseignement des langues vivantes visent à atteindre plusieurs objectifs dont les plus importants sont d'apprendre la langue, de la parler, de comprendre les locuteurs, de lire des pages et d'écrire des textes. On a deux grandes tendances dans toutes les méthodes.

Les méthodes dites « classiques » qui se focalisent sur : lire, écrire, parler, et les méthodes dites « modernes » qui sont dirigées sur : parler, lire, écrire. Ce sont des méthodes en présentiel. Nous les avons étudiées et pratiquées dans nos études de FLE et nous en avons beaucoup tiré partie dans notre recherche.

Du point de vue lexical, lorsqu'on enseigne aux élèves des structures comprenant des mots nouveaux, il faut d'abord qu'on commence par les mots les plus fréquents à condition qu'ils soient simples du point de vue du sens et de l'orthographe.

Du point de vue grammatical, la progression consiste à enseigner d'abord les temps simples puis les temps composés puis on passe aux structures syntaxiques.

Pour ce qui est de la progression, quand on enseigne une langue donnée, on doit suivre une progression et généralement on va du simple au complexe, du facile au difficile, du connu à l'inconnu.

Un enseignement efficace est celui qui s'adapte au niveau intellectuel des élèves auxquels il s'adresse. Cet enseignement doit tenir compte des possibilités intellectuelles des élèves, de leurs dispositions, de leurs capacités d'assimilation, de leurs aptitudes, de leurs facultés d'observation et d'attention, de leur niveau socioculturel.

Voilà les règles de l'enseignement traditionnel...

Il y a une autre approche celle des TICE. Notre approche se situe de ce côté, celui des nouvelles technologies. C'est une approche à distance. La notion générale de TICE « Technologie des informations et communication dans l'enseignement » a été définie comme une manière d'intégrer les moyens de la communication et de la technologie dans le processus de l'enseignement/apprentissage où le contexte social et historique est pris en compte.

Il existe différents supports pour apprendre l'arabe en ligne. Citons dans un premier temps les packs, qui permettent de progresser dans la langue arabe en toute indépendance. En effet, le futur apprenant est libre d'apprendre quand il le souhaite et aux heures qu'il souhaite, contrairement à une classe où les horaires sont imposés. Par ailleurs, la progression s'effectue selon le propre rythme de chacun, si l'apprenant ne comprend pas un aspect de la grammaire ou de la syntaxe, il a la possibilité de la revoir autant de fois qu'il le souhaite. Mais ce type de ressources n'apporte pas de solutions lorsque l'apprenant se trouve en difficulté.

Pour ce qui est des sites en ligne, ils apportent, eux aussi, des connaissances par leur contenu. Il y a des sites qui enseignent l'arabe grâce au clavier arabe virtuel, à des dictionnaires, à des traductions de prénoms... Ils proposent également d'autres thèmes intéressants et instructifs tels que des recettes de cuisine, des discussions homme-femme sur des problèmes de société ou encore sur l'informatique. L'apprenant se divertit tout en découvrant une langue

étrangère, ce qui s'avère important. De ce fait, on mémorise plus facilement les nouveaux mots, les nouvelles formes de grammaire, si tout est proposé de manière ludique.

Nous pensons qu'internet est vraiment un excellent moyen pédagogique. Il permet d'expliquer, de corriger par son côté interactif. Il est important selon nous de travailler les divergences entre les langues, d'expliquer dans le détail les mécanismes linguistiques en cause, d'amener l'apprenant à vouloir les traiter et à mettre en œuvre la motivation nécessaire pour progresser.

Mais la formation passe aussi par des exercices et leur correction. Si chaque structure est accompagnée d'un exercice, alors l'apprenant possédera les structures qui permettent de comprendre la phrase et l'explication des termes arabes comme : phrase verbale ou nominale, ce qui aide à répondre aux questions posées.

Notre propre système d'apprentissage qui est encore largement expérimental et dont le nom est :

L'arabe par internet

va nous permettre de montrer tout l'intérêt qu'il y a à utiliser notre plateforme d'apprentissage.

Nous avons conçu notre logiciel comme outil didactique pour des non arabophones de culture française. Mais ce site s'appuie sur une ingénierie didactique. Il repose sur le modèle scientifique que nous avons développé : la logique des prédicats, Prolog.

On part d'un explicatif des règles grammaticales qui traitent des particularités de l'arabe, à savoir : la typologie des phrases nominales et verbales, la transitivité des verbes, la place des

parties du discours au sein de la phrase, la conjugaison des verbes ainsi que la valeur sémantique des particules linguistiques.

On construit un comparatif de règles dans les deux systèmes arabe et français illustré par des exemples traduits respectivement qui mettent l'accent sur les difficultés qu'un apprenant novice peut rencontrer.

Notre méthodologie consiste à cerner les divergences entre nos langues, l'arabe et le français, qui entraînent des difficultés chez les apprenants. Nous ciblons les difficultés plutôt que de présenter un apprentissage du type à « je sème à tout vent ».

Nous nous situons dans un raisonnement pédagogique pour ce qui des objectifs et de la charge mentale à mettre en œuvre.

Nous allons montrer comment fonctionne notre site dans ses mécanismes, dans ses objectifs, dans son utilisation, dans sa programmation et essaierons de dire quelque chose de l'avenir qu'il pourrait avoir.

6.1 Une technologie didactique d'e-learning

Les technologies d'e-learning vont du simple au très complexe, de l'EAO à l'EIAO. Les techniques d'EAO s'appuient sur de la programmation simple : des tests, des boucles, des listes. L'EIAO s'appuie sur l'intelligence artificielle.

Nous avons opté pour des techniques simples. Nous compensons par une qualité didactique et une recherche de convivialité des interfaces. Les techniques d'EAO sont rodées depuis près d'une cinquantaine d'années. Leurs qualités et leurs défauts sont connues. Elles sont faciles à programmer. Internet améliore beaucoup les choses par des forums, des blogs, des aides en

ligne. L'EIAO est très difficile à programmer et suppose une modélisation des plus complexes des contenus. Ses résultats restent fortement aléatoires.

Nous allons nous attacher à mettre en évidence le fonctionnement de notre programme, le contenu de chaque page, les étapes à suivre pour pouvoir l'utiliser et pour accéder à chacune de ses pages. Nous nous attacherons ensuite à mettre l'accent sur son contenu.

Il est en fait composé de cinq leçons dont le contenu est le suivant :

6.1.1 Les pages de connaissances

Les connaissances sont proposées aux apprenants en langage naturel et sont du type tableau noir. Comme un cours donné par un professeur, il peut être entendu ou lu ou les deux à la fois. L'intérêt d'internet est de présenter des pages de couleurs vives contenant l'information requise pour une bonne compréhension.

L'apprenant peut repasser la page autant de fois qu'il le désire. Il peut lire les explications jointes.

Nous nous attacherons à expliciter le contenu de chaque leçon, puis nous proposerons quelques exemples courts, extraits de notre programme.

6.1.2 La vérification des connaissances

L'intérêt d'internet est de présenter à la suite des leçons, de chacune ou de plusieurs, ensemble, des vérifications de connaissances. Des questions sont posées et l'apprenant doit répondre à ce qui lui est demandé. Il aura la correction immédiatement.

6.1.2.1 Questions oui/non

On a d'abord les questions les plus simples de type « bouton radio » où il faut cocher la bonne réponse.

Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Cliquez la bonne case.

accompli

inaccompli

Quel est le type de phrase ?

Cliquez la bonne case.

-- Phrase verbale

-- Phrase nominale

Ce type de technologie a un désavantage qui consiste dans le fait que l'apprenant peut répondre très vite et au hasard.

Il vaut mieux mettre en œuvre des technologies qui poussent à la réflexion...

6.1.2.2 Le QCM

Le QCM signifie « Question à Choix Multiple »... Il y a de nombreuses possibilités et l'apprenant devra réfléchir avant de faire son choix.

On peut opter pour des séries de questions variées pour vérifier l'acquisition d'un point de grammaire. Il peut y avoir plusieurs réponses justes et non une seule.

Quelle est la modalité de la phrase ?

--Modalité de négation

--Interrogation

--Probabilité

--Emphase

--confirmation

--affirmation

Une phrase peut être « interrogative » et « négative ».

Ou encore :

Des choix très nombreux, avec des options proches amènent l'étudiant à réfléchir.

Exemple :

Choisissez la valeur aspective présente dans la phrase suivante :

أكل الولد التفاحة طويلاً

Aspect duratif

Aspect itératif

Aspect terminatif

Aspect inchoatif

Aspect achevé

Aspect progressif au présent

Aspect progressif au passé

Aspect perspectif

6.1.2.3 Le choix d'une traduction

On peut aussi poser des questions qui obligent à analyser en profondeur les réponses proposées. Analyser la qualité d'une traduction impose de prendre en compte tous les aspects de la phrase : syntaxe, sémantique, pragmatique, transposition d'une langue à une autre et surtout les autres traductions qui auraient pu être proposées.

Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

« L'enfant a mangé la pomme longtemps. »

« L'enfant mange la pomme longtemps

- Reconnaissance d'une structure

L'apprenant doit dire si une phrase correspond à l'une des structures qui lui ont été apprises. Il doit faire l'analyse des étiquettes grammaticales des mots et de la suite des étiquettes.

Exemple d'une question posée :

Il a dit que l'enfant jouait. »

قال إنّ الولد كان يلعب

Structure Arabe: Verbe introducteur accompli+que+art.déf+ nom+

Verbe déficient+verbe inaccompli

Est-ce que la structure de la phrase et le temps verbal sont corrects ?

S'ils sont corrects, appuyez sur « Vrai », sinon sur « Faux » !

« Cochez la bonne réponse ! »

A laquelle de ces phrases correspond la structure syntaxique suivante ?

Particule négation + verbe inaccompli apocopé → négation dans le passé

لن تنتظري حتى السابعة

لا يعمل أخي في المستشفى

لم أذهب أمس إلى المكتب

Répondez par le numéro 1 2 ou 3...

Entrez votre réponse.

Si l'apprenant n'arrive pas à répondre aux questions, il peut consulter un tableau où l'on trouve des explications détaillées.

On peut opacifier la réponse en en proposant plusieurs très proches, de façon à contraindre à la réflexion.

On peut aussi ajouter des messages :

ATTENTION IL Y A UN PIEGE

6.1.2.4 Exercices sur texte avec encadrement professoral

A noter que la dernière partie de notre travail comportera des textes extraits de journaux arabes avec leur traduction en français. Ces exemples montreront bien les équivalences temporelles et aspectuelles entre les deux langues. L'apprenant peut s'y entraîner et rechercher des réponses dans des forums ou sur le blog du site.

Cette partie mériterait d'être développée mais ce ne sera pas le cadre de ce travail.

6.2 La progression

Pour ce qui est de la progression nous avons fait un choix surprenant peut-être. Au lieu d'en rester à un niveau superficiel de la langue arabe et utiliser les structures les plus simples, nous avons choisi de parcourir beaucoup des difficultés que nous avons présentées dans les parties précédentes. Il est vrai que nous ne proposons pas d'aller dans le cas de chacune dans les points les plus épineux. Mais nous tenons à ce que l'apprenant goûte à la richesse de la langue arabe et puisse rapidement se faire une idée de ce que l'on y trouve.

Nous évitons l'approche souvent caricaturée de :

« My tailor is rich »

formule ironique qui a servi à désigner une méthode très célèbre d'apprentissage de langues.

Notre méthode comporte cinq séquences ou « leçons »

- Leçon 1 : La phrase arabe et sa composition.

Dans la première leçon, nous avons donné une brève explication des termes linguistiques (phrase verbale, phrase nominale, verbe accompli, verbe inaccompli, participe présent, participe passé, le passif, pronom attaché au verbe, verbe déficient et verbe transitif et intransitif.)

Nous avons mis l'accent sur quelques structures arabes et leurs équivalents en français. En fait, nous avons traité de l'emploi du verbe transitif et intransitif.

Nous avons proposé aussi une série d'exercices visant à aider l'apprenant à comprendre tout ce qui est en relation avec la phrase et sa composition.

-Leçon 2 : Les complétives.

Le contenu reprend ce qui a été présenté dans les chapitres précédents tout en restant accessible.

- Leçon 3: L'aspect verbal.

Nous nous en tenons aux règles les plus simples illustrant les mécanismes de base des notions d'accompli et d'inaccompli.

- Leçon 4: La phrase verbale conditionnelle.

- Leçon 5: Modalité : négation, interrogation, probabilité, emphase /confirmation,

Ce contenu est nécessaire pour commencer un apprentissage plus lourd, en tout cas pour décider si l'on continue ou si l'on arrête l'apprentissage. La démagogie n'est pas un objectif.

On peut dire qu'il n'y a rien de très difficile dans ces premières leçons d'arabe et qu'elles sont tout à fait originales par leur contenu et leur enchaînement.

6.3 Prise en main du programme

La première page de notre programme est : "la page d'entrée".

Elle permet à l'utilisateur de s'inscrire pour pouvoir accéder et découvrir les autres pages du programme.

Nous utilisons des mots anglais pour l'utilisation du logiciel car cette langue est internationale et les utilisateurs connaissent mieux ces termes que les mots français correspondant .Mais une forme française peut leur être trouvée assez facilement si besoin est.

Avançons dans l'utilisation.

Si l'utilisateur veut accéder au programme pour la première fois, il doit cliquer sur "Registration" et remplir le formulaire qui lui est proposé.

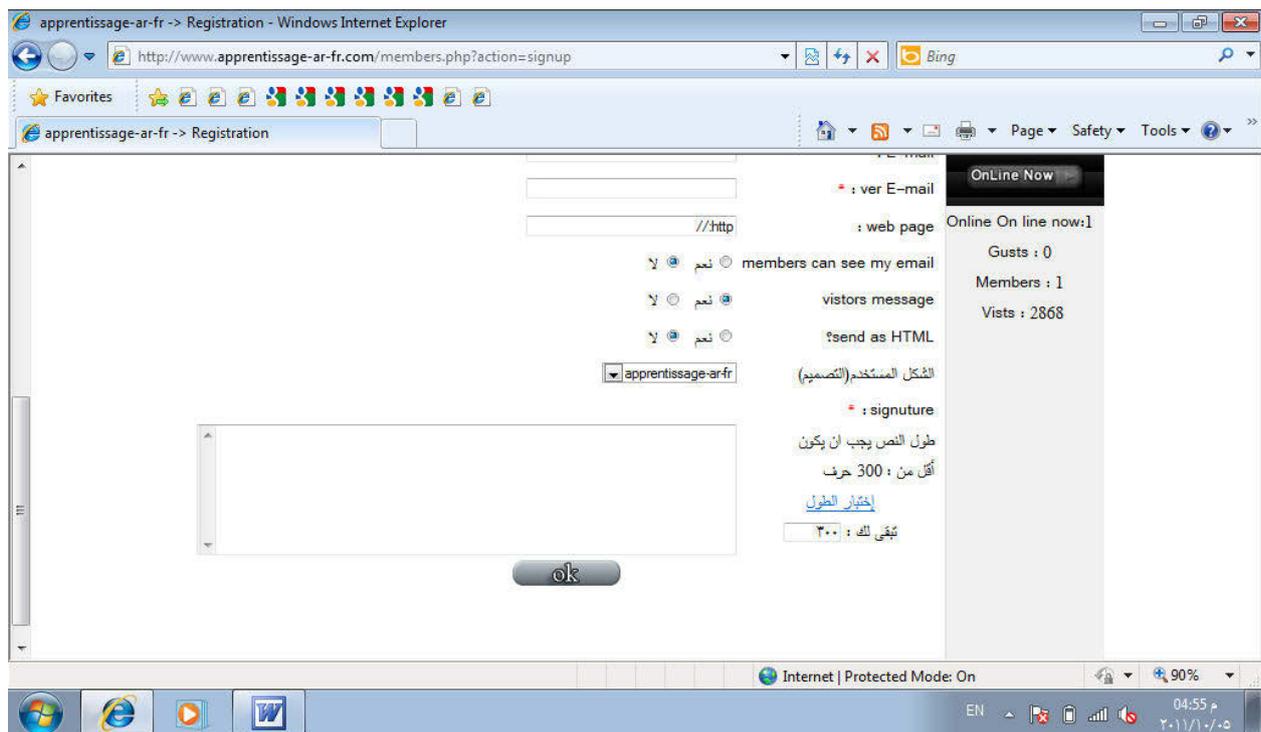
Après s'être enregistré, l'utilisateur doit aller sur "Membre Login" et taper "User Name" (nom d'utilisateur) ainsi que ses "password" (mots de passe).

Voilà à quoi ressemble notre page d'accueil.

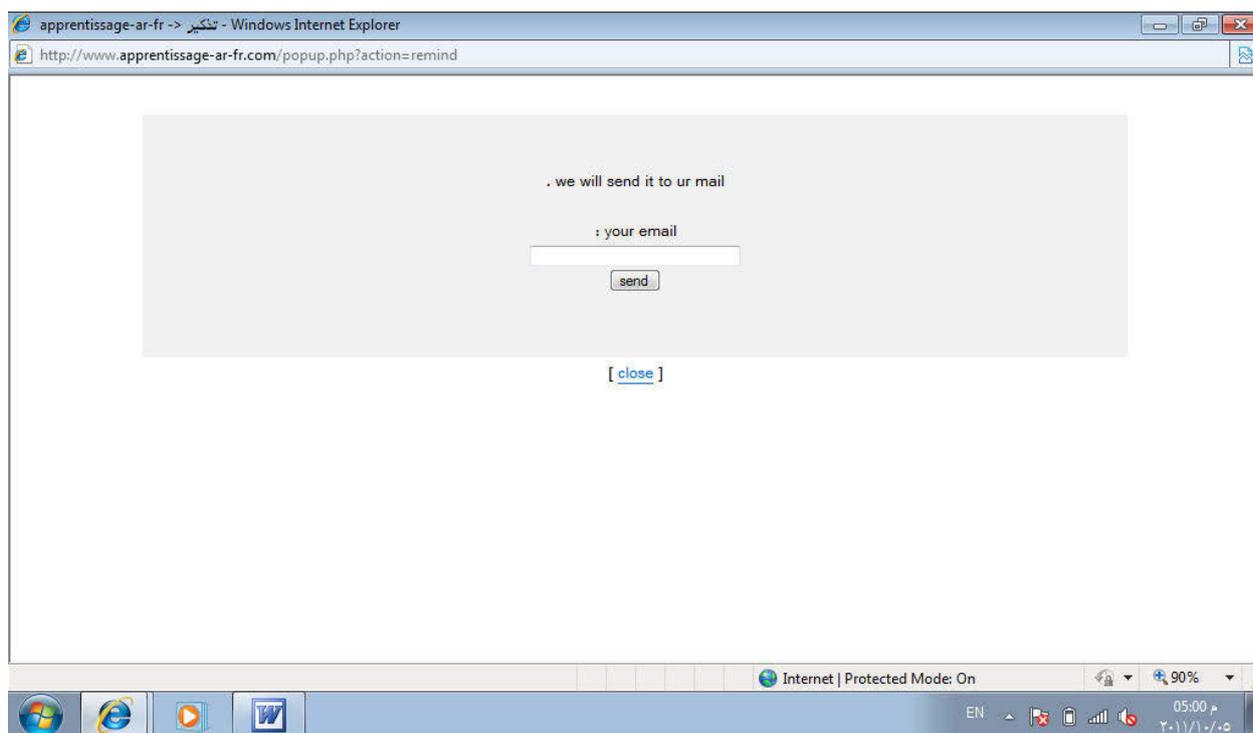


Dans la deuxième page, on trouve la liste de toutes les personnes qui sont déjà inscrites dans ce programme "liste des utilisateurs".

La personne qui veut accéder à ce programme peut appuyer sur "profil" pour créer son propre profil qui comporte des informations sur lui-même son user-name , son email, son site web, sa photo.



Si vous avez oubliez votre mot de passe appuyez sur "lost password" tapez votre email et vous allez obtenir votre mot de passe.



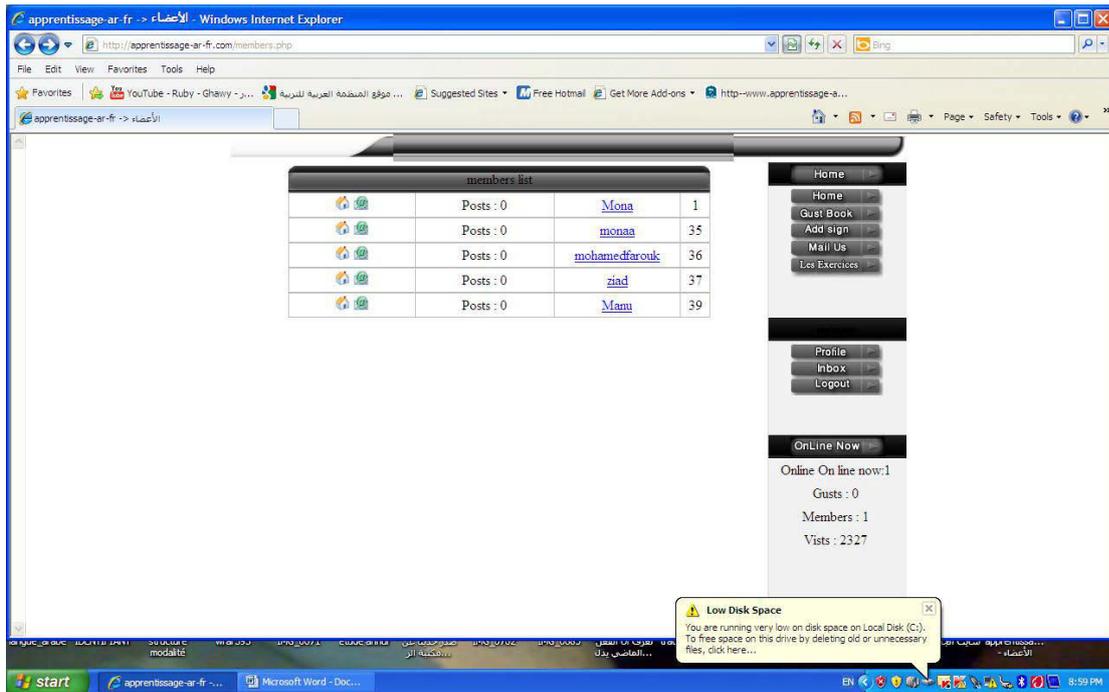
Pour entrer dans le programme appuyez sur "member login" saisissez le "user name" que vous avez choisi et le mot de passe.

Appuyez sur « La deuxième page » :

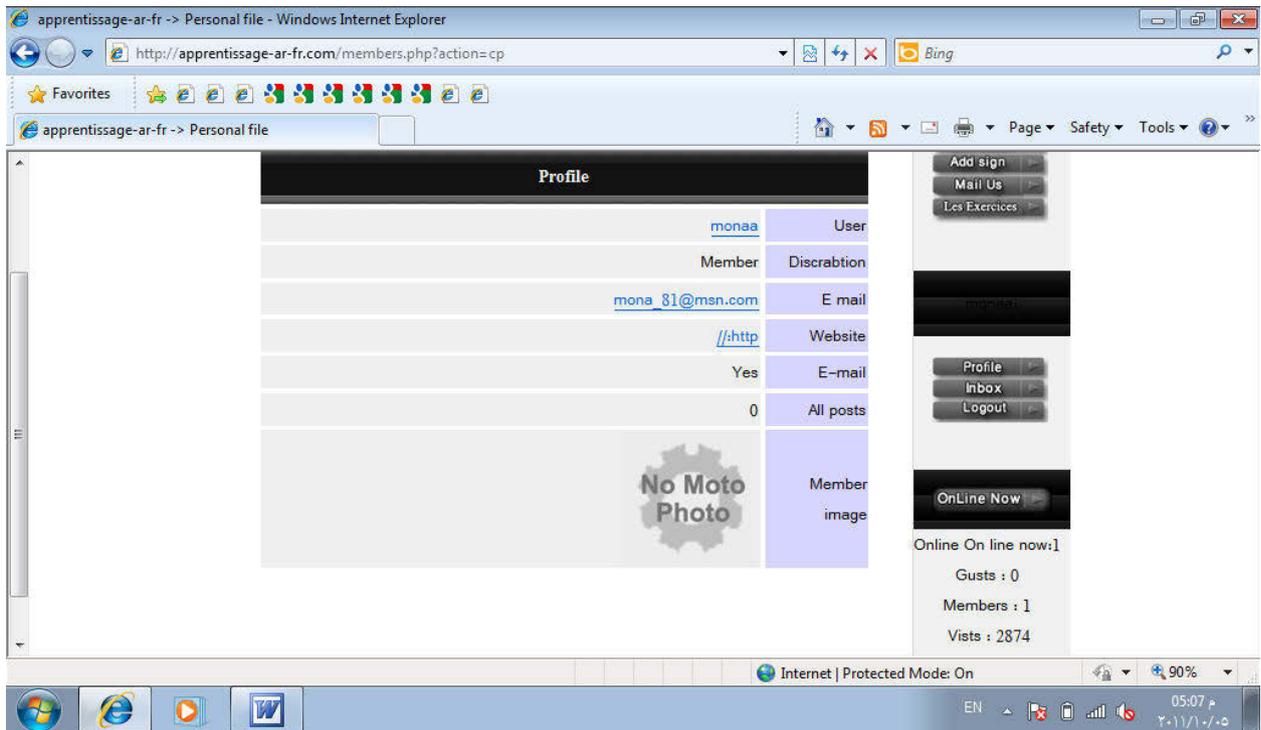
On y trouve la liste de toutes les personnes qui sont déjà inscrites dans ce programme "liste des utilisateurs".

Sur la droite (profil , inbox , mail us)

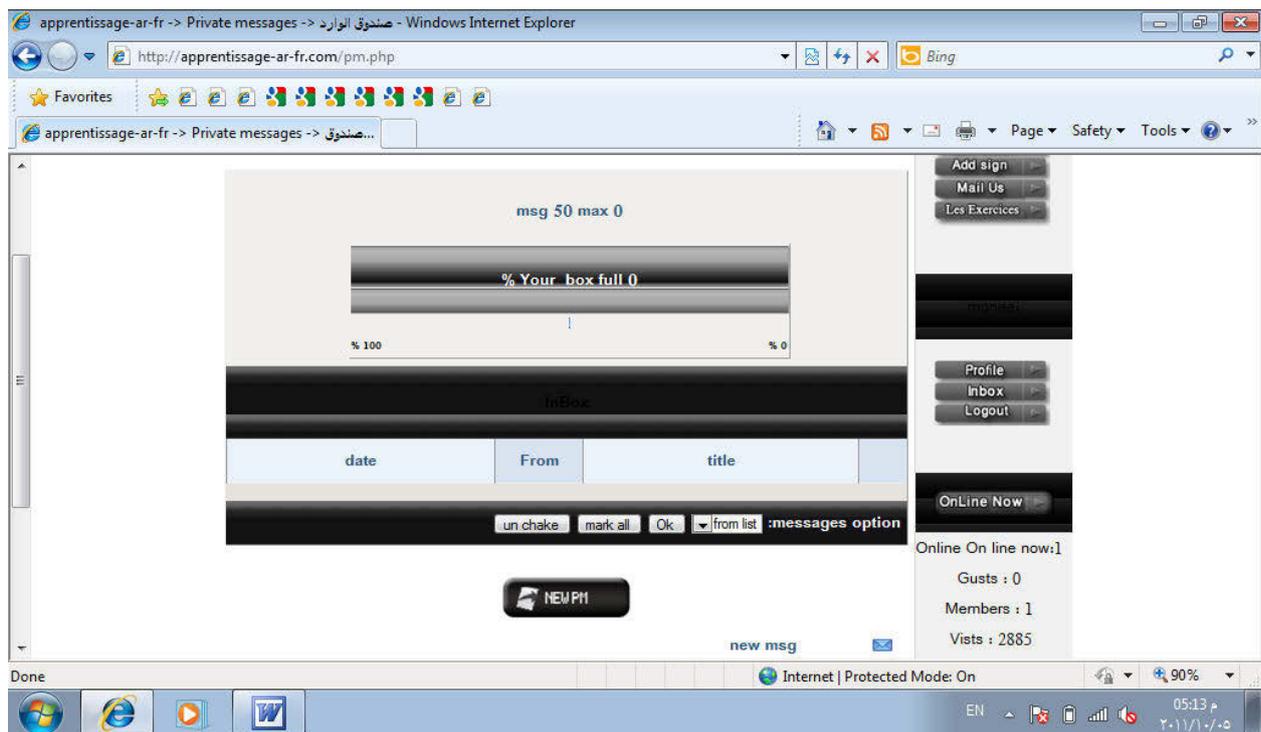
La personne qui veut accéder à ce programme peut appuyer sur "profil" pour créer son propre profil qui comporte des informations sur lui-même: « user-name, son email, son web site, sa photo ».



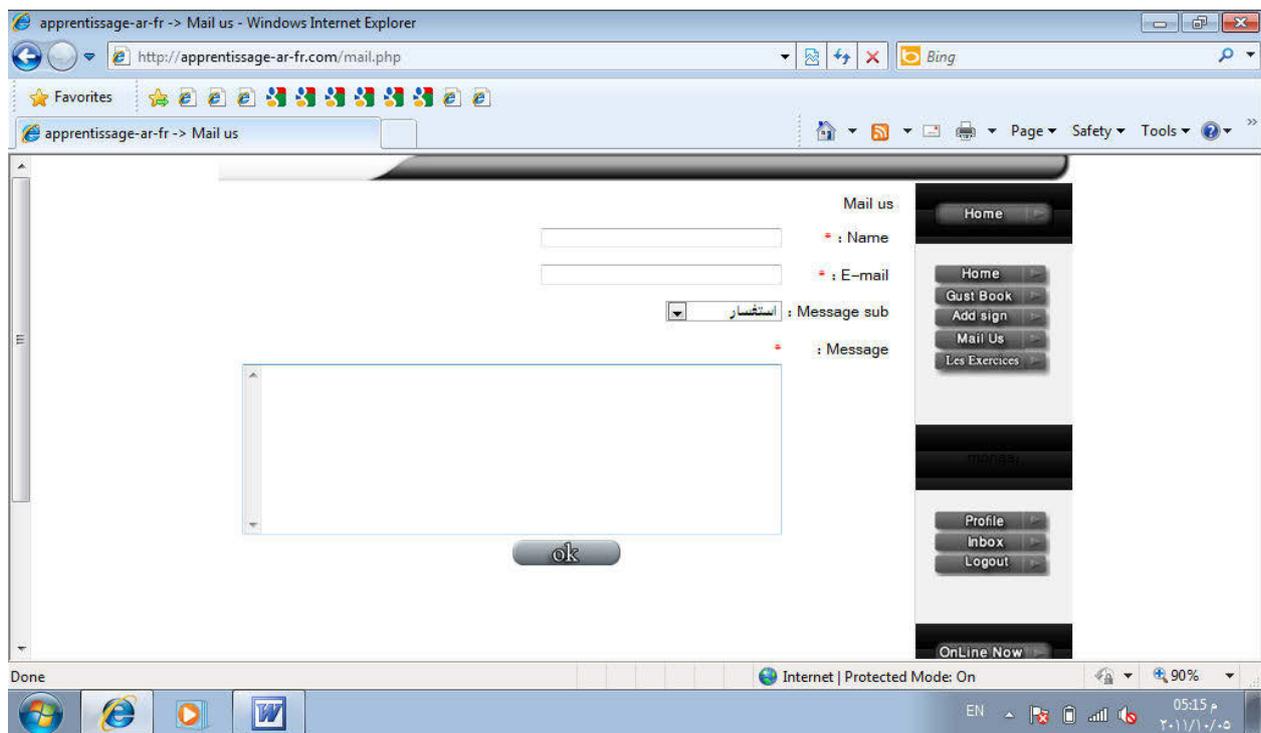
Ci-dessous, la page de profil :



Ci-dessous, la page d' « inbox » qui vous permet de lire vos emails et de les envoyer.



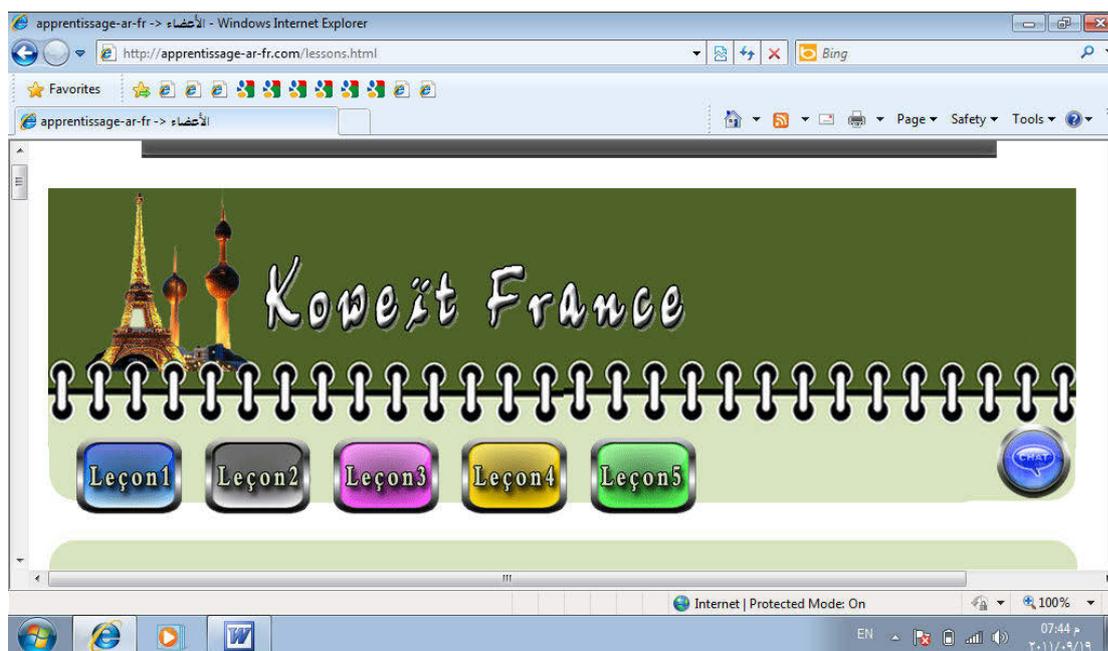
A droite, en appuyant sur "mail us", vous pouvez envoyer un mail à l'administration en cas de besoin.



Et on se retrouve sur la page d'introduction où sont présentés un clavier arabe, les lettres alphabétiques arabes et des vidéos pour apprendre à écrire les lettres.



Dans la même page au-dessous du clavier arabe on a des leçons :



En appuyant sur "leçon 1, leçon 2, leçon 3, leçon 4 ou leçon 5, on peut trouver à chaque fois une présentation d'un thème et des exercices variés.

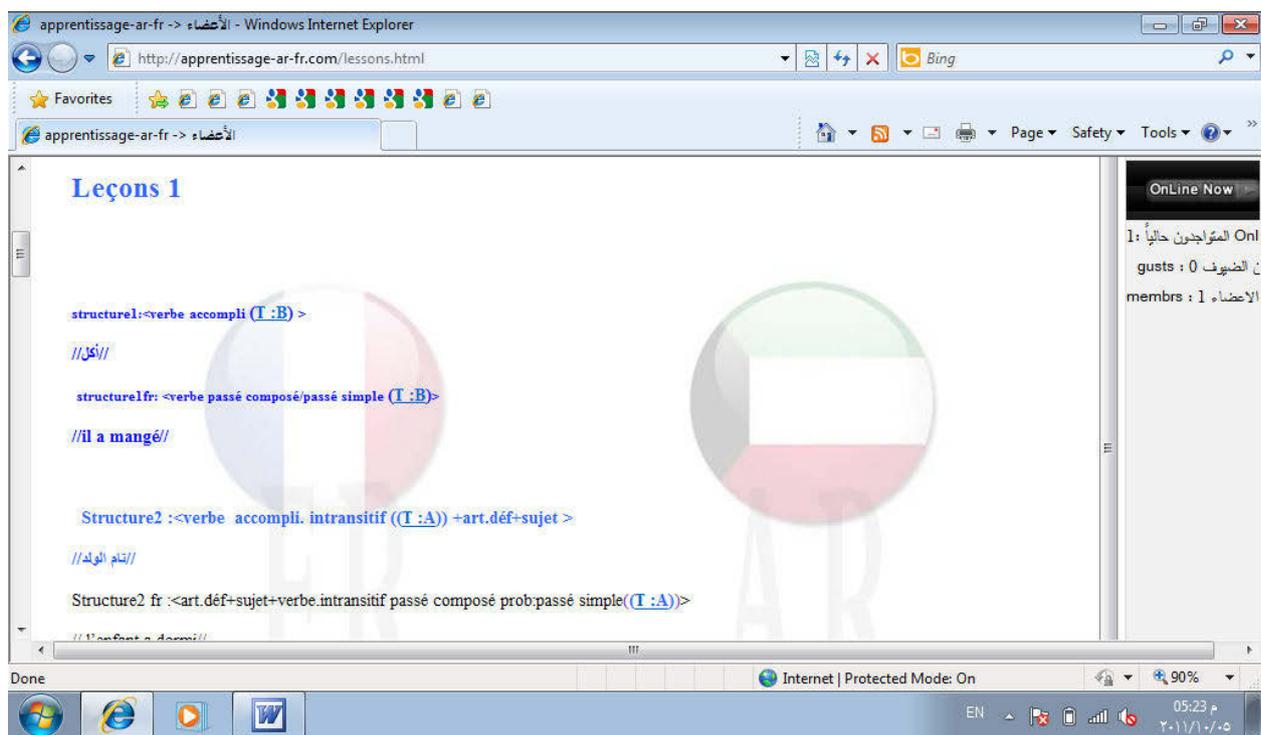
Leçon 1 : en appuyant sur structure AR-FR, vous allez avoir des structures arabes et leurs correspondants en français. Pour chaque structure, il y a un exercice, et au dessous d'une structure AR-FR se trouve un tableau expliquant les thèmes linguistiques présentés. Ceci constitue une aide pour les exercices.

The screenshot shows a web browser window with the URL <http://apprentissage-ar-fr.com/lessons.html>. The page title is "Structure AR-FR". The main content area displays a cartoon boy with glasses reading a red book. To his left is a circular icon with the French flag, and to his right is a circular icon with the Arabic flag. Below the illustration is a table with two columns of linguistic categories:

Phrase verbale	Phrase nominale
Verbe accompli	Verbe inaccompli
Pronom attaché au verbe	Verbes déficients
Verbe transitif et intransitif	Temps verbal Ar-Fr

The browser's taskbar at the bottom shows the Start button, the current page, and an open Microsoft Word document. The system tray on the right indicates the time as 9:00 PM.

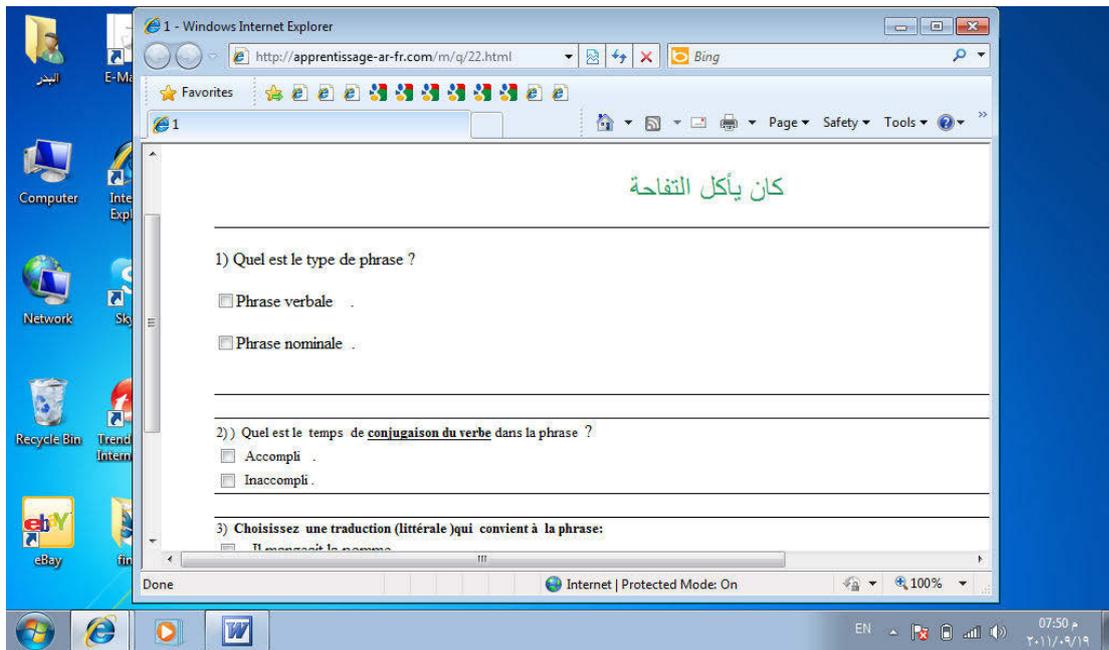
Voici la page de structure AR-FR :



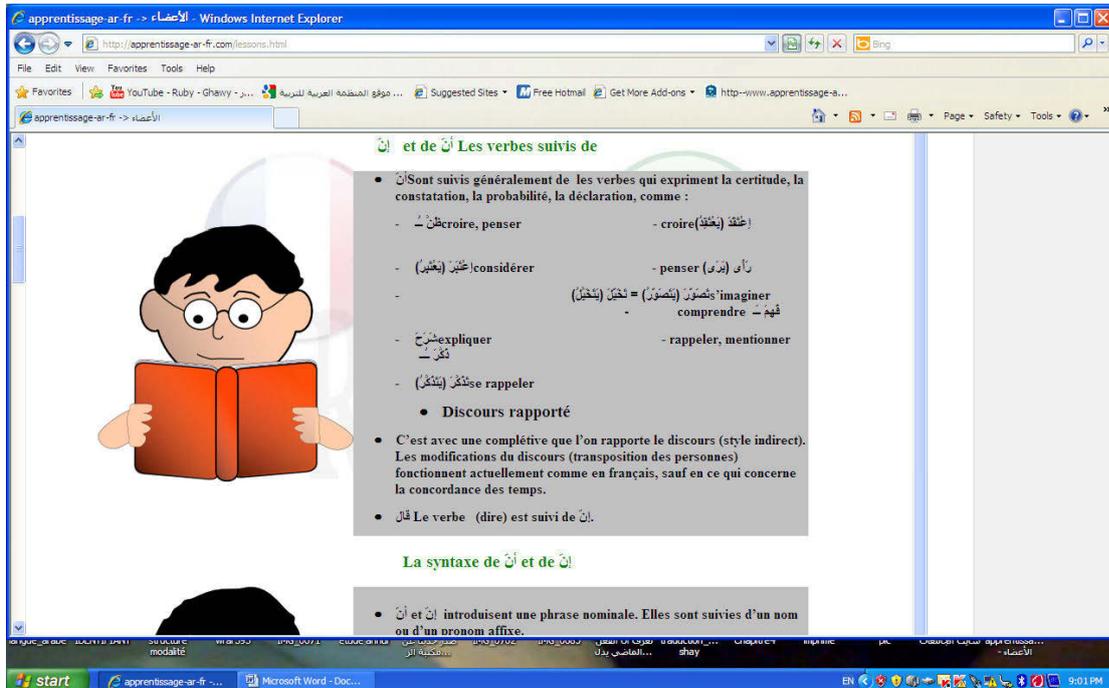
En descendant le curseur on découvre les exercices. Il suffit de cliquer sur l'exercice pour découvrir son contenu.



Exemple d'un exercice :



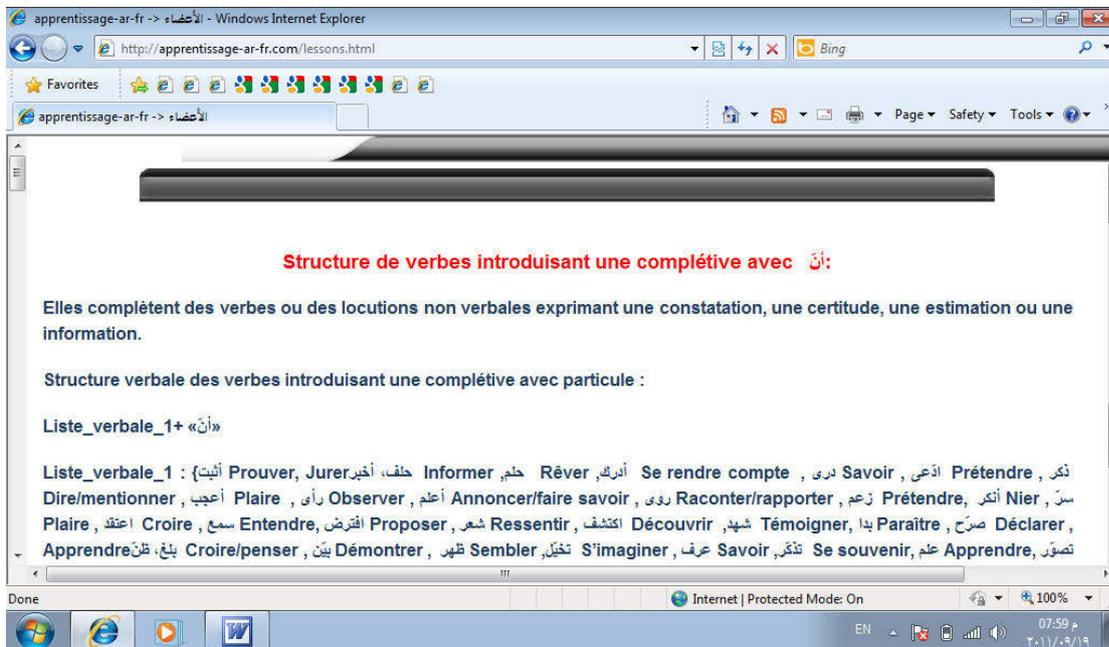
Leçon2 : dans cette leçon figurent des explications concernant les complétives. Au bas de la page, on trouve des exercices sur des structures de complétives arabes et le temps verbal qu'il faut employer dans chacune.



Dans la même page, on a un signe rouge pour consulter la liste des verbes qui se construisent selon ce modèle :

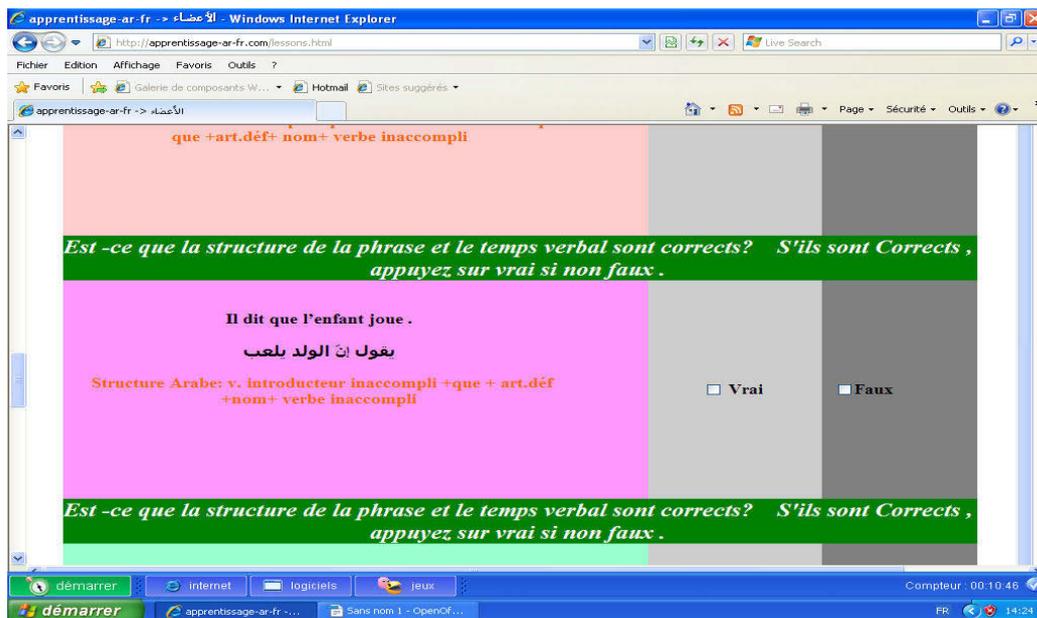


Voici la page des verbes:

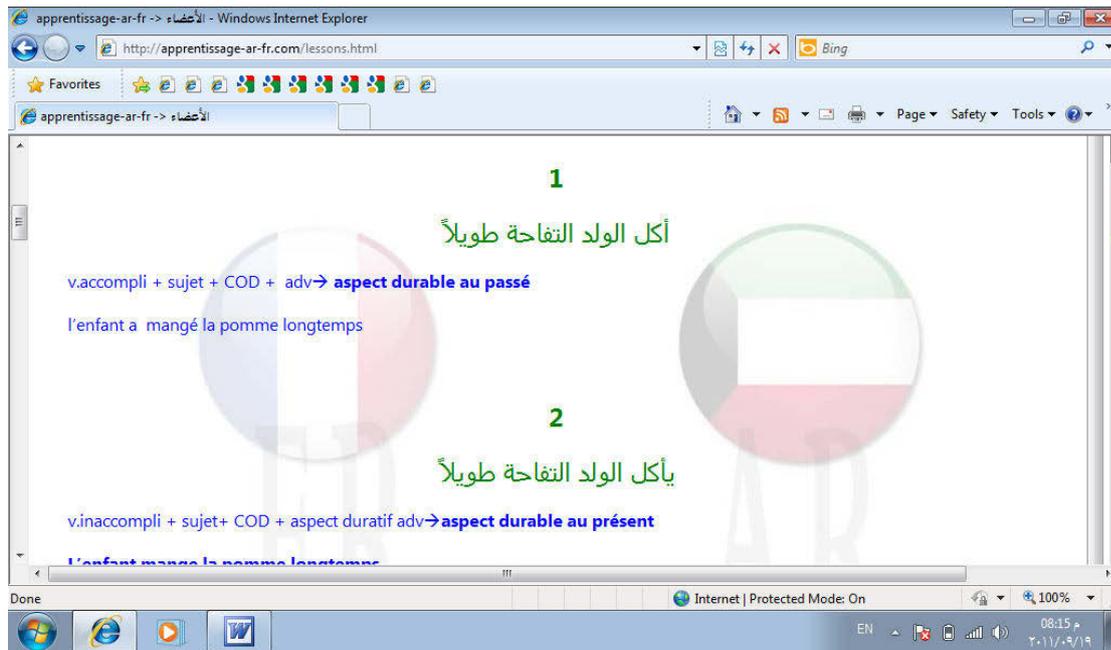


En descendant le curseur en bas de la page des exercices on trouve les informations suivantes :

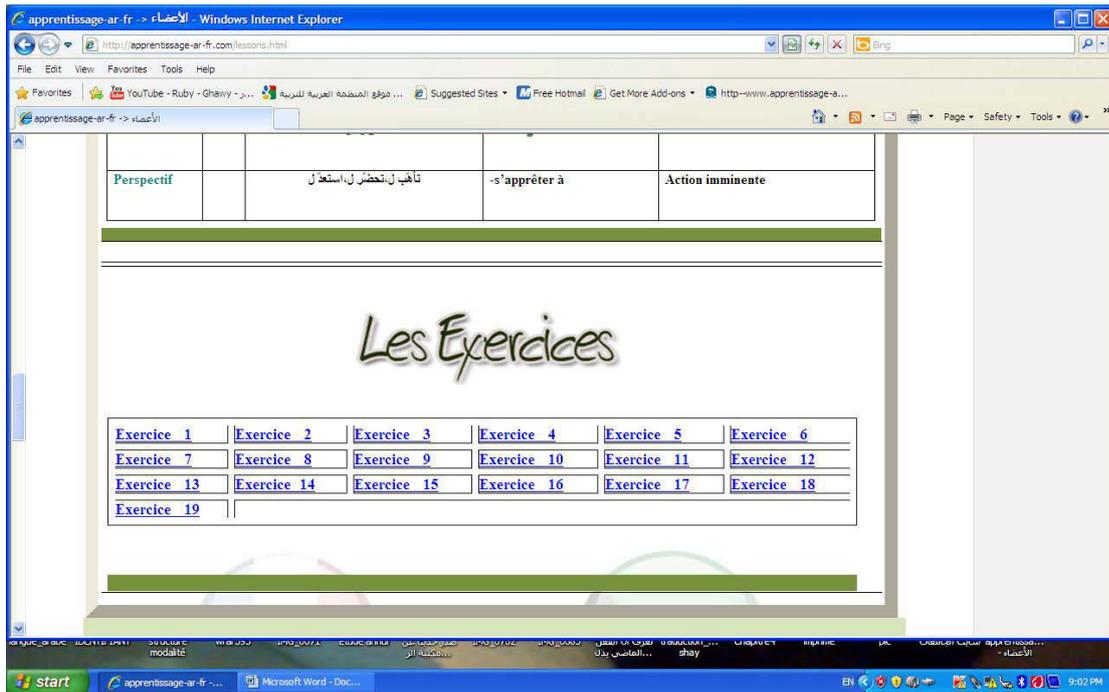
Lecon3 : En appuyant sur la structure Ar-Fr on a accès à des structures arabes traduites en français. On trouve ensuite un tableau expliquant l'aspect en arabe, et une série d'exercices.



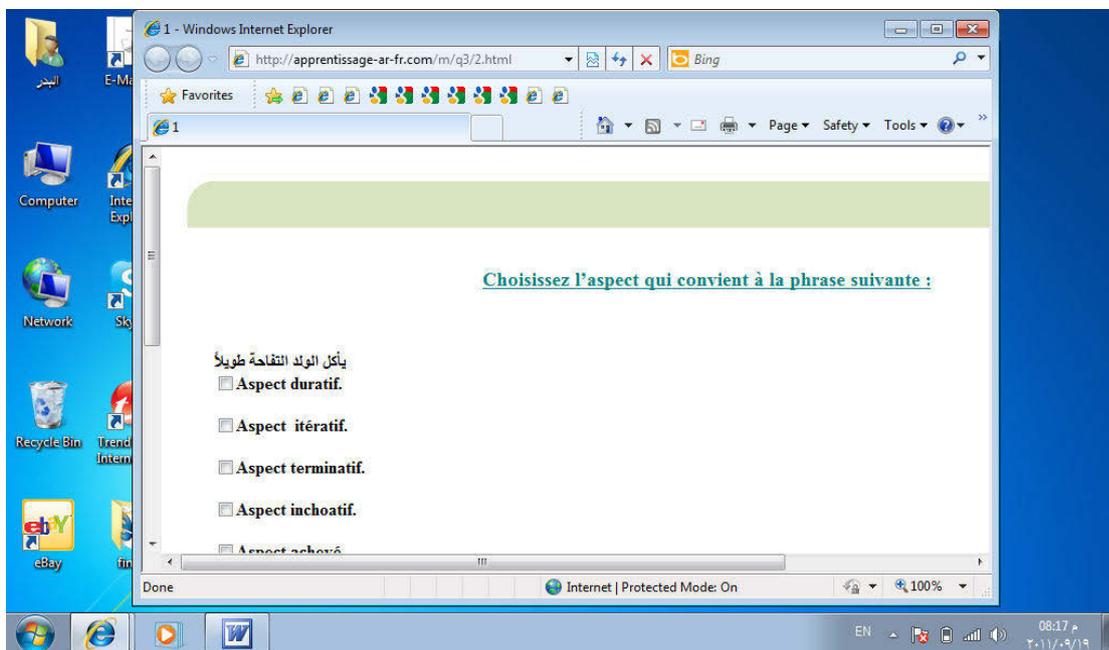
Voici la page avec la structure arabe et son équivalent en français:



En descendant le curseur en bas de la page on découvre les exercices :



En appuyant sur un des exercices «vous allez avoir deux questions » : cochez la bonne réponse :

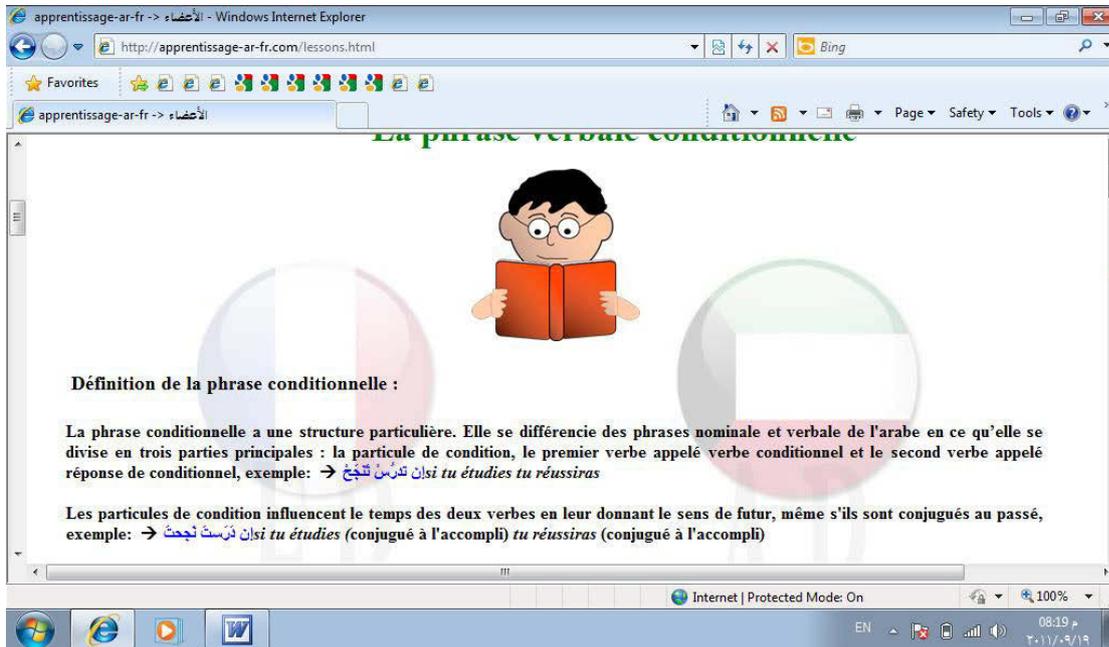


Passons à la leçon 4 :

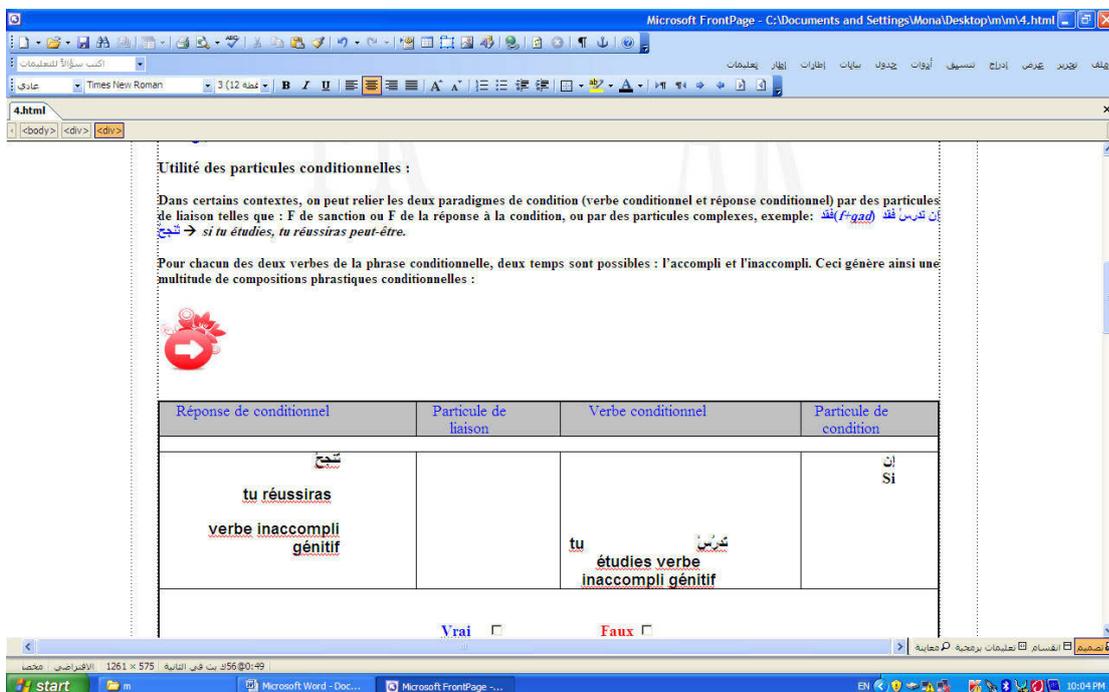
On découvre une petite explication concernant :

" La phrase verbale conditionnelle "

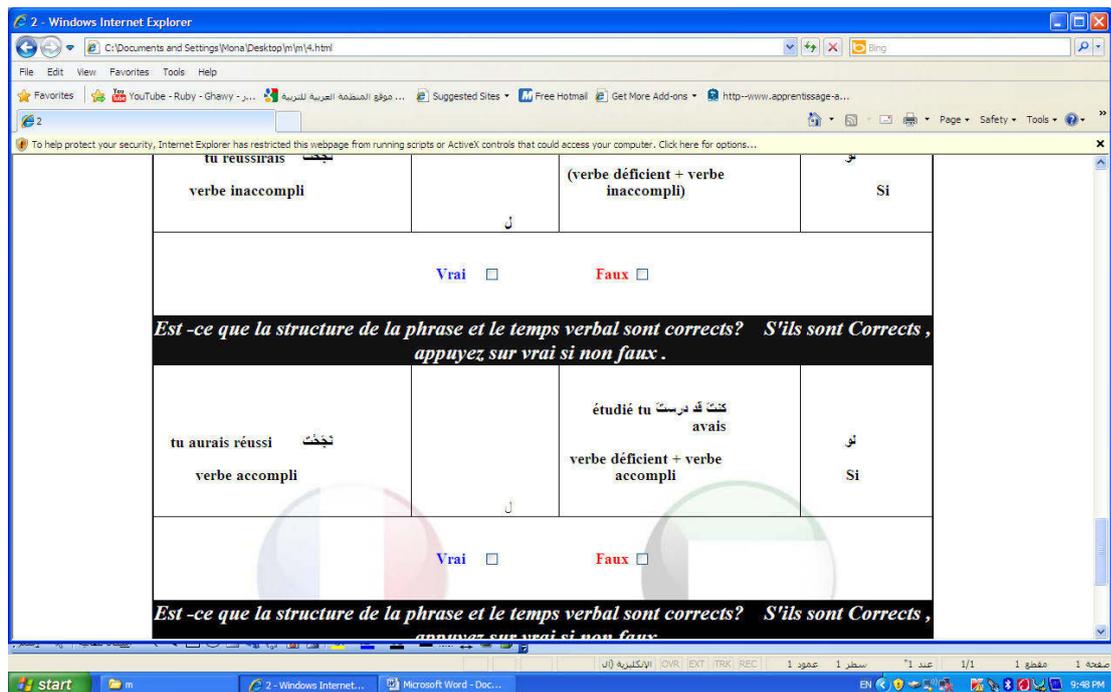
suivie de quelques questions visant à expliquer "Le temps verbal" employé dans la phrase conditionnelle et la structure de phrase conditionnelle en arabe.



En appuyant sur le signe rouge on a des explications sur la phrase conditionnelle:



En descendant le curseur on trouve les exercices suivants :



Passons à la leçon 5 où on trouve des explications sur les modalités. On compte parmi les modalités les valeurs suivantes qui sont les plus utiles :

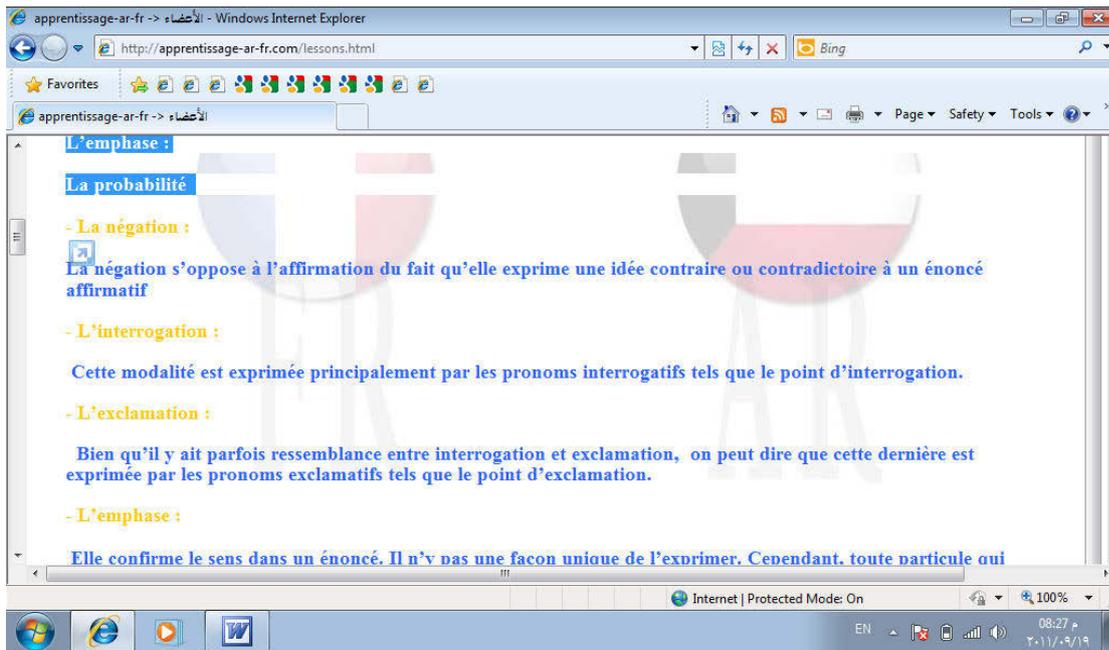
La négation

L'interrogation

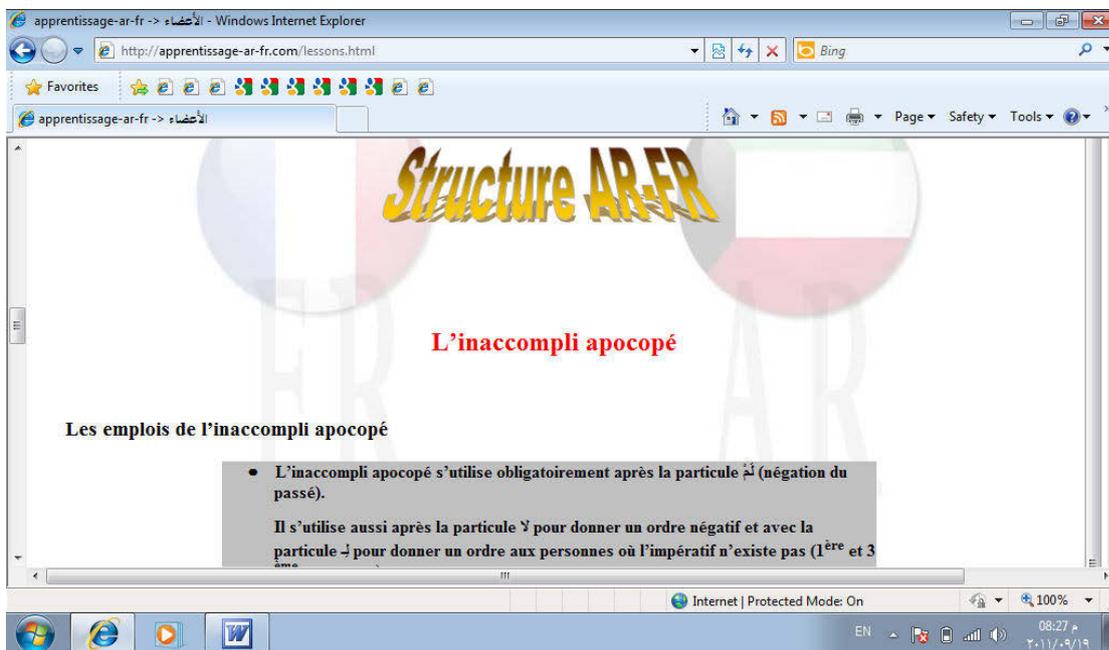
L'exclamation

L'emphase

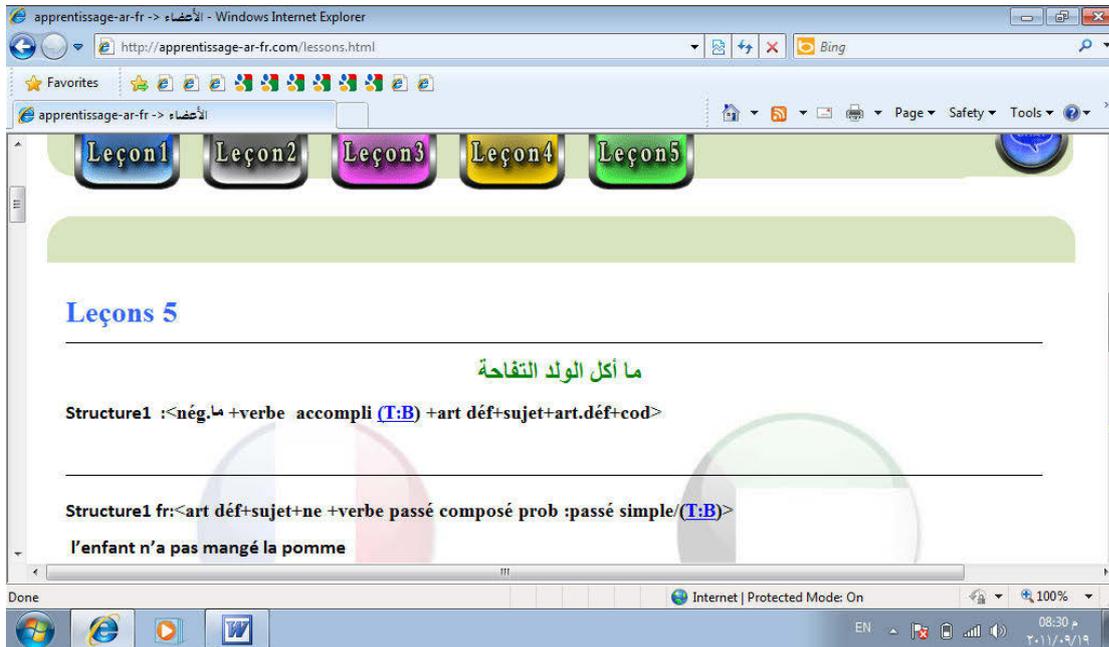
La probabilité



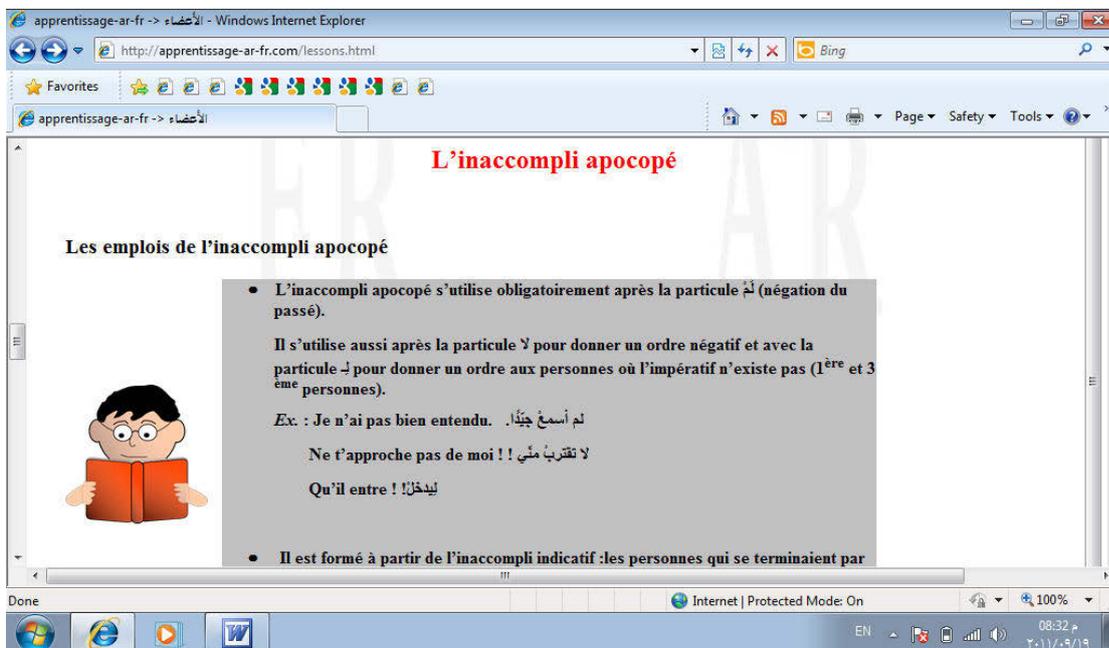
En descendant le curseur, et en appuyant sur structure AE-FR, on trouve des structures arabes traduites en français :



Voici la page de structure arabe traduit en français :



Descendez le curseur, et on a une explication de l'inaccompli apocopé :



Si on descend le curseur, on trouve le verbe à la forme négative :

The screenshot shows a Windows Internet Explorer browser window displaying a lesson page. The page title is "La négation du verbe" in red. Below it, the section is "La négation du présent et du futur". On the left, there is a cartoon illustration of a boy reading a book. A grey text box contains the following information:

- لا Pour la **négation du présent**, on utilise la négation suivie de l'inaccompli indicatif.
Ex. : Je ne connais pas cet acteur. لا أعرف هذا الممثل.
- لن Pour la **négation du futur**, on utilise la négation suivie de l'inaccompli subjonctif.

The browser's address bar shows "http://apprentissage-ar-fr.com/lessons.html". The taskbar at the bottom shows the time as 08:34 and the date as 2011/09/19.

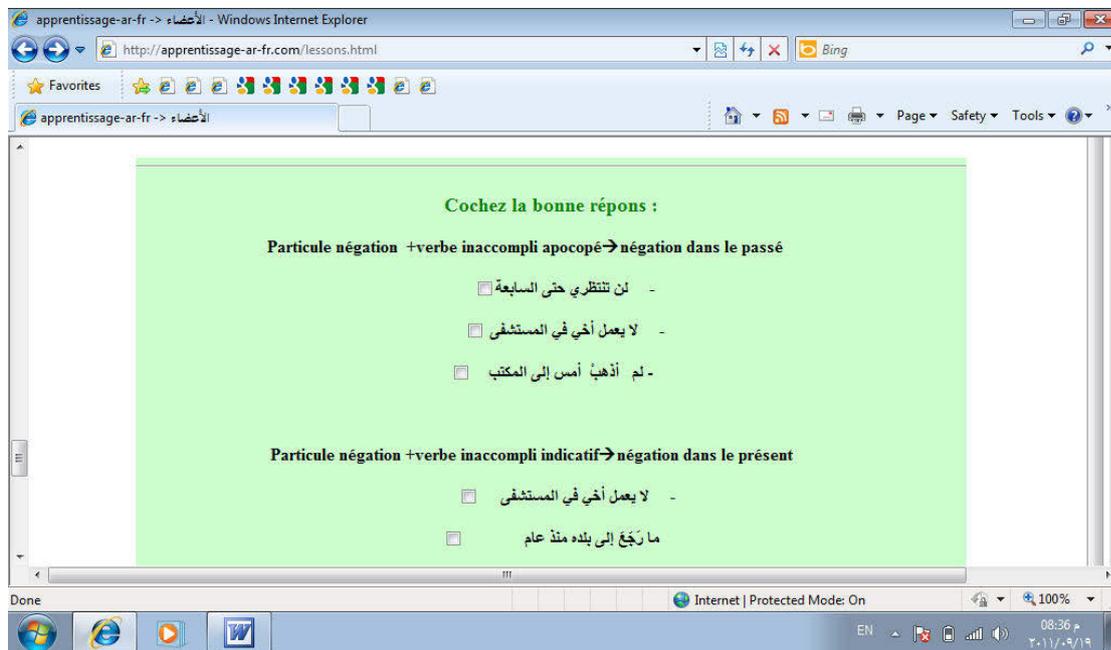
En descendant on trouve le passé à la forme négative :

The screenshot shows the same web browser window, but scrolled down to a different section. The section title is "La négation du passé". On the left, the cartoon boy is still present. A grey text box contains the following information:

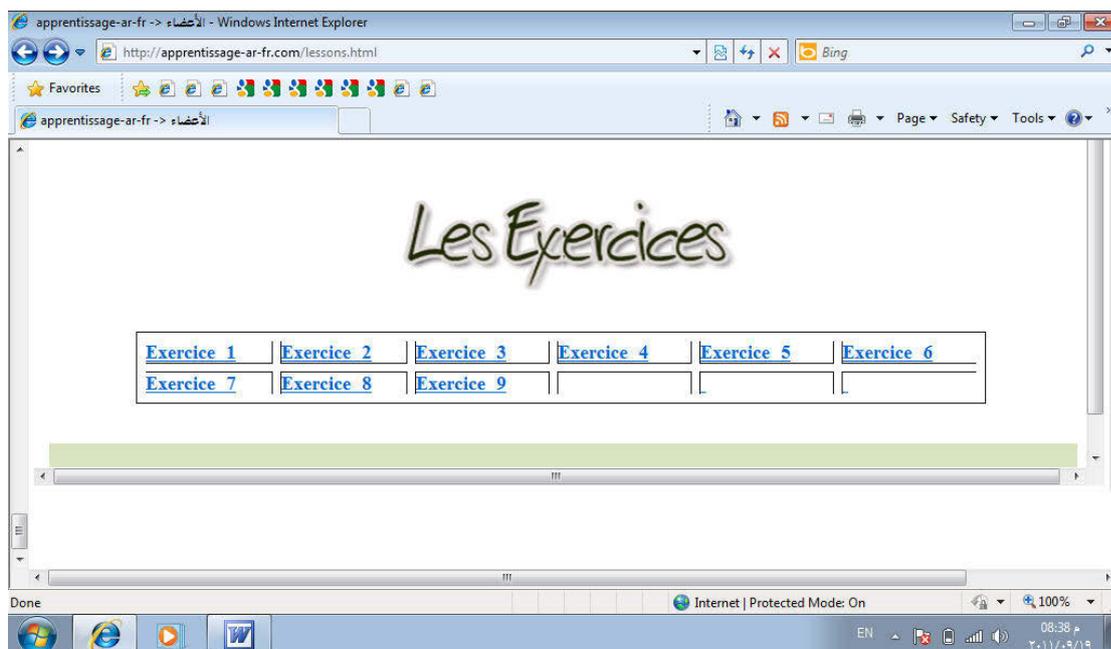
- لم Pour la **négation du passé**, on utilise la négation suivie d'un verbe à l'inaccompli apocopé.
Ex. : Nous n'avons pas attendu longtemps. لم ننتظر طويلاً.
- ما A l'oral et dans certaines expressions figées, on emploie assez souvent la **négation suivie d'un verbe à l'accompli**.
Ex. : Il n'est pas rentré dans son pays depuis un an. ما رجع إلى بلده منذ عام.

The browser's address bar remains the same. The taskbar at the bottom shows the time as 08:35 and the date as 2011/09/19.

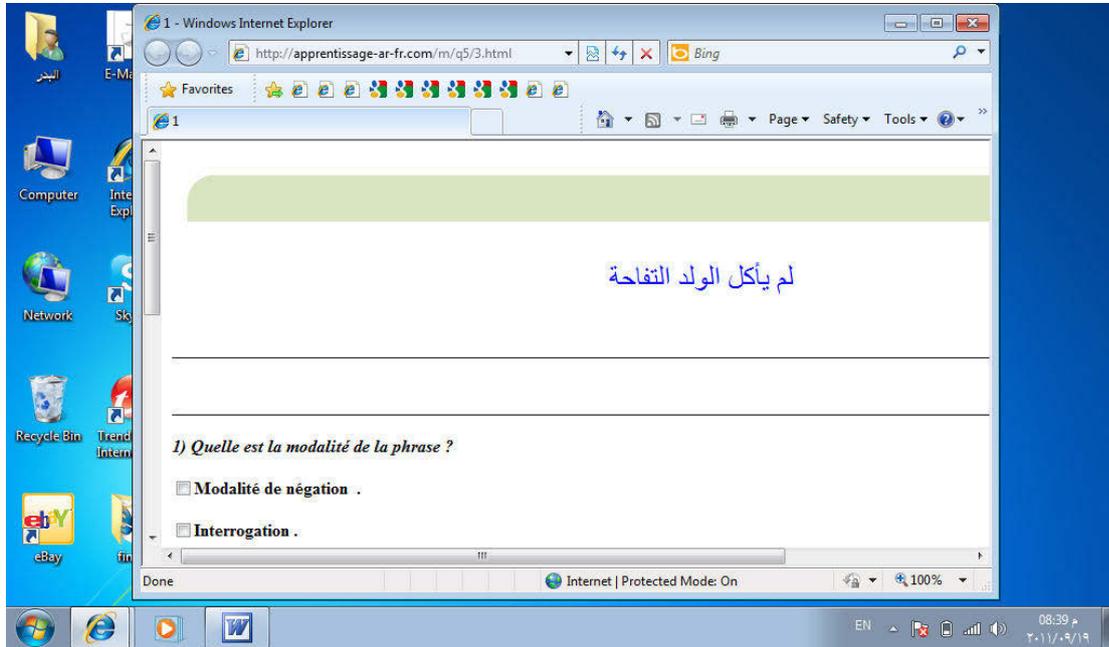
Si on descend on trouve les exercices qui accompagnent la leçon :



Si on descend en bas de la page, on trouve les exercices :

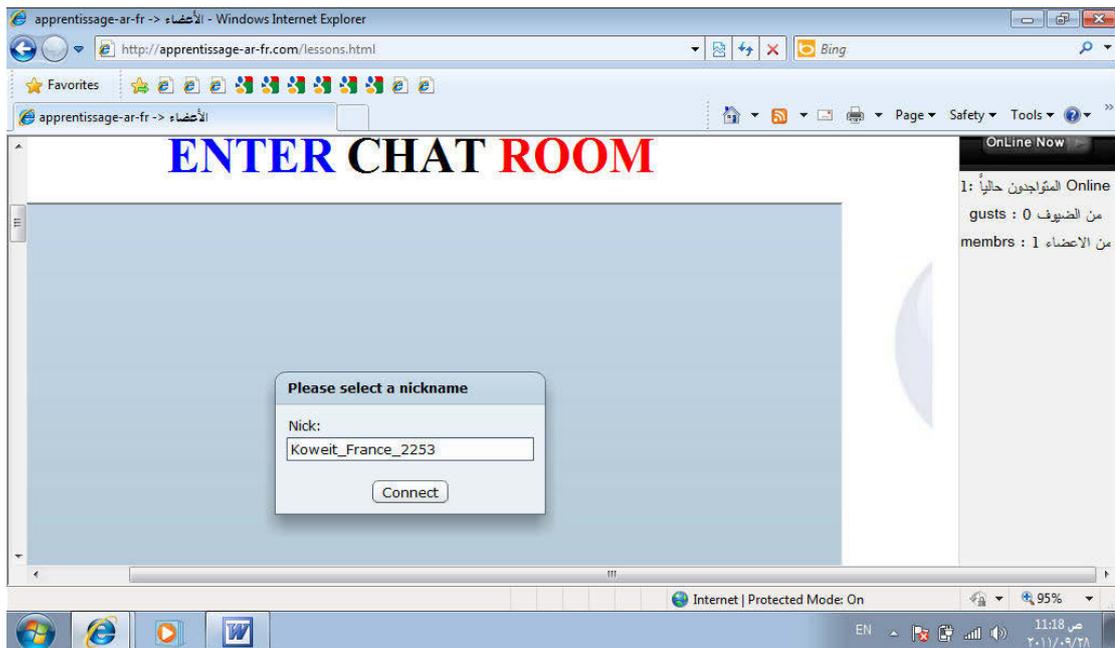


Prenons un exercice :

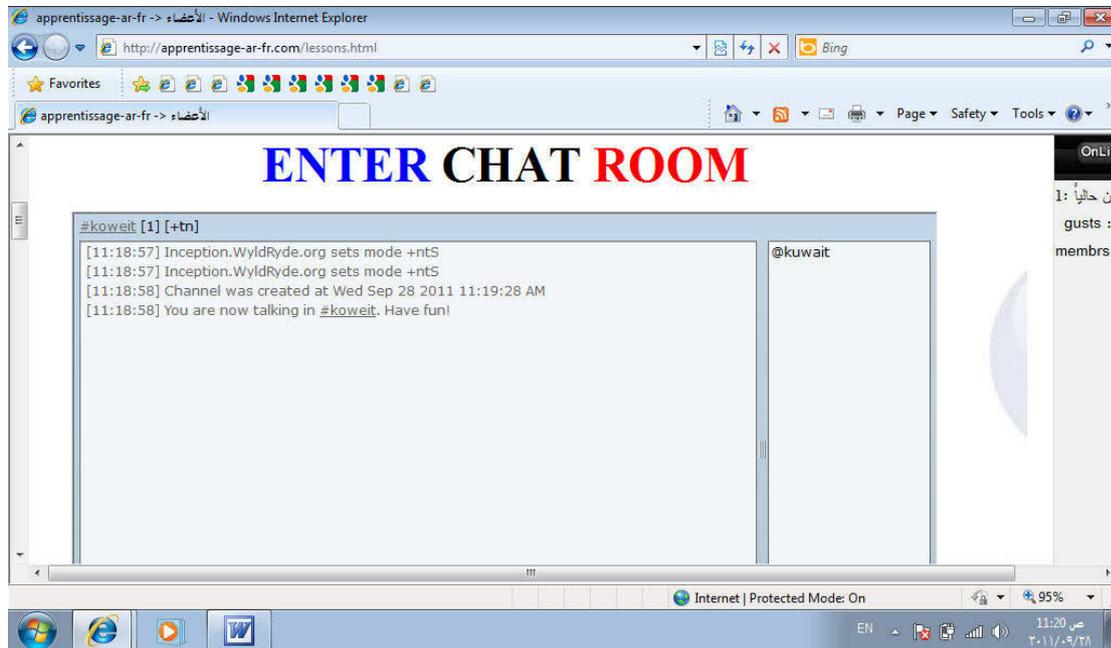


Le site possède aussi un chat.

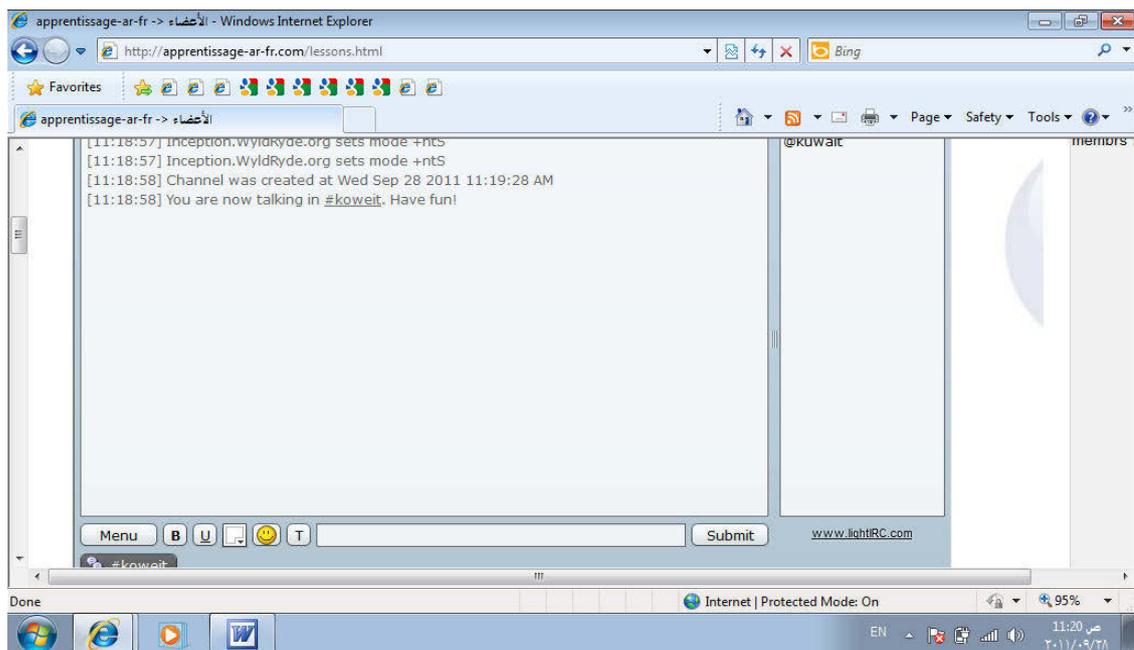
Voici la page « chatting ». Entrez un « nickname » et appuyez sur « connect ».



Vous allez avoir cette page « page de chatting » :



Sur la droite de cette page, les personnes qui sont en ligne. Saisissez votre texte dans l'espace réservé en bas et appuyez sur « enter ».



Nous venons de faire une visite rapide au site que nous avons construit en application de notre recherche rapide.

6.4 Quelques développements informatiques

Nous avons utilisé divers programmes informatiques pour faire cette application...

Nous mettrons l'accent ici sur les différentes méthodes utilisées dans la réalisation de notre programme, à savoir "Photoshop", "Front Page" et " Not BAD". On montrera aussi des pages de "Code" afin qu'on puisse comprendre comment nous avons programmé le travail.

Par exemple, le Programme Photoshop a été utilisé pour créer les images et les travailler.

On a pu construire une page comme :

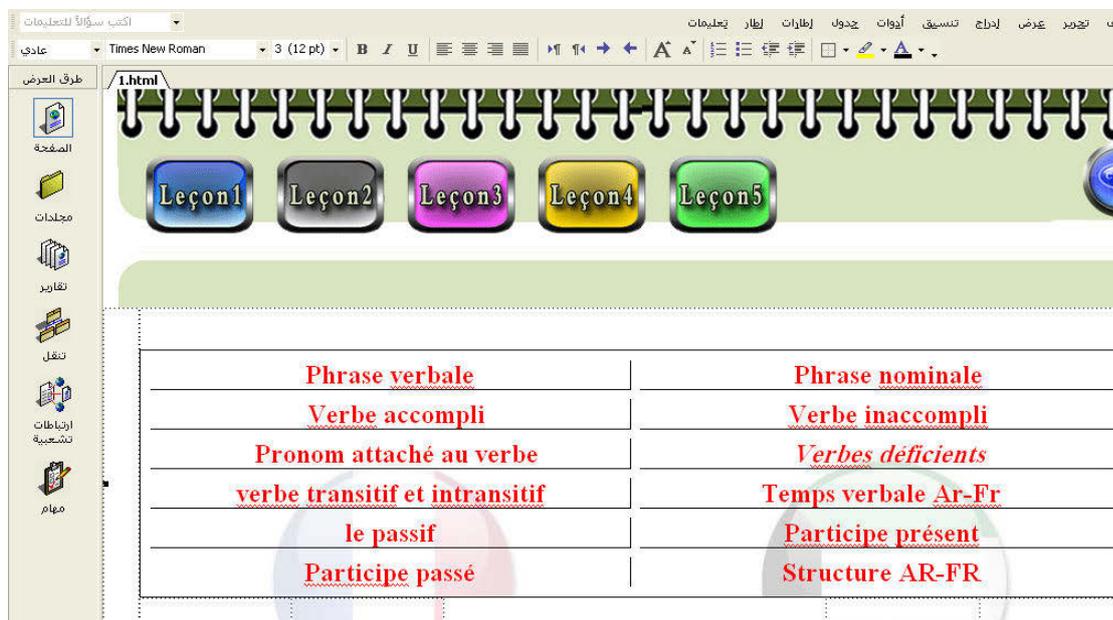


On a utilisé aussi FrontPage. Microsoft FrontPage, officiellement Microsoft Office FrontPage. Ce dernier est un logiciel propriétaire inclus dans la suite Microsoft Office entre 1997 et 2003.

Il permet de créer des pages Web de type WYSIWYG, en utilisant du HTML. Il fonctionne sur le système d'exploitation Windows.

Il permet d'insérer des liens dans les pages web. Ceci nous permet des pages où en cliquant sur des zones, on est renvoyé vers d'autres pages.

Par exemple : les leçons et leur numéro.



On a utilisé le programme NOTBAD. Notepad++ est un éditeur de code source qui permet d'écrire des programmes en différents langages informatiques.

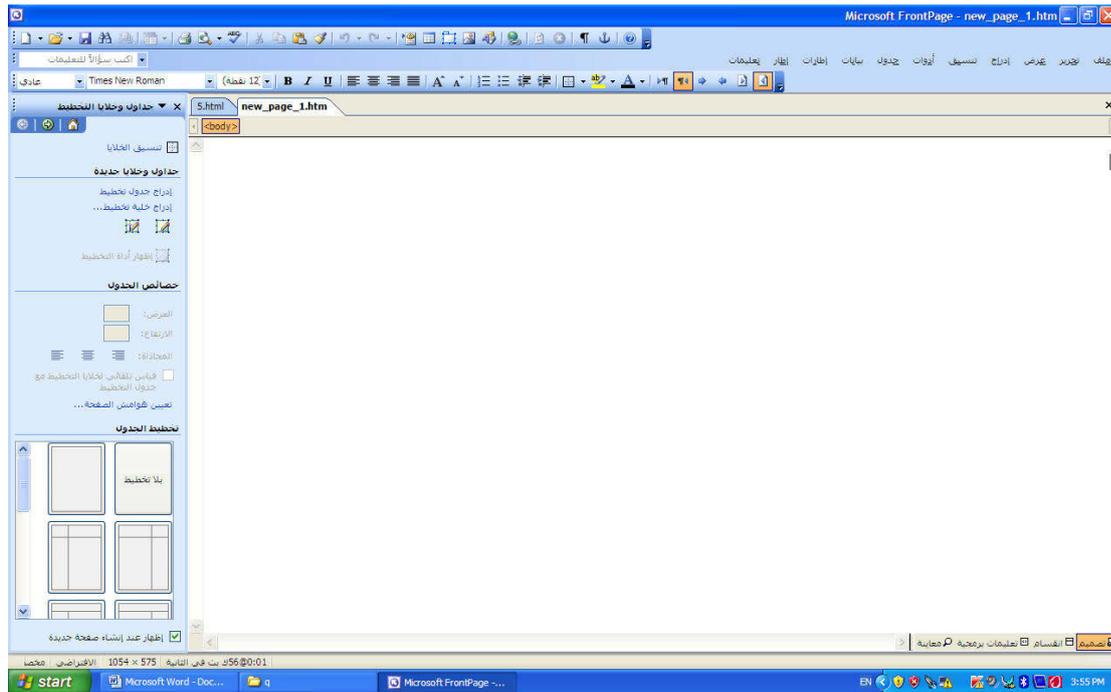
On s'en est servi pour ajouter du code JavaScript dans les pages HTML. Nous présentons maintenant une page de javascript illustrant un aspect de la programmation mise en place dans notre travail.

Nous avons utilisé javascript pour programmer les choix- multiples comme ONCLICK.

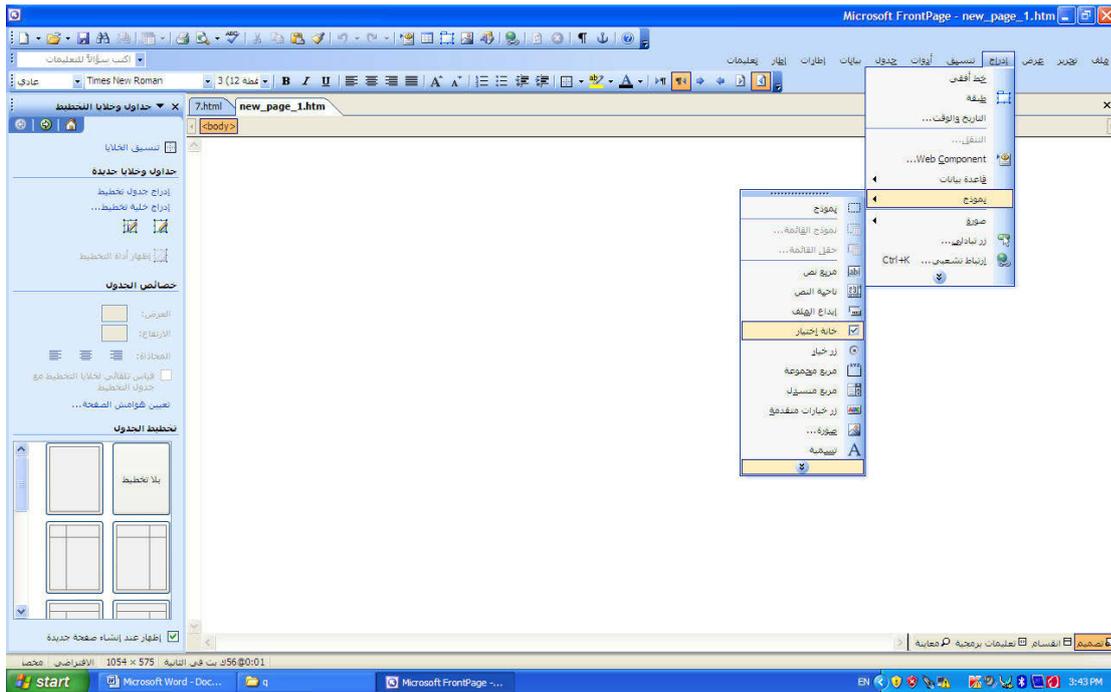
On va présenter les étapes pour faire le (onclick code) pour le (checkbox):

Ouvrir une nouvelle page de programme (Frontpage)

Appuyez sur (design), vous allez le trouvez en bas à droite.



Appuyez sur (insert), ajoutez (checkbox)

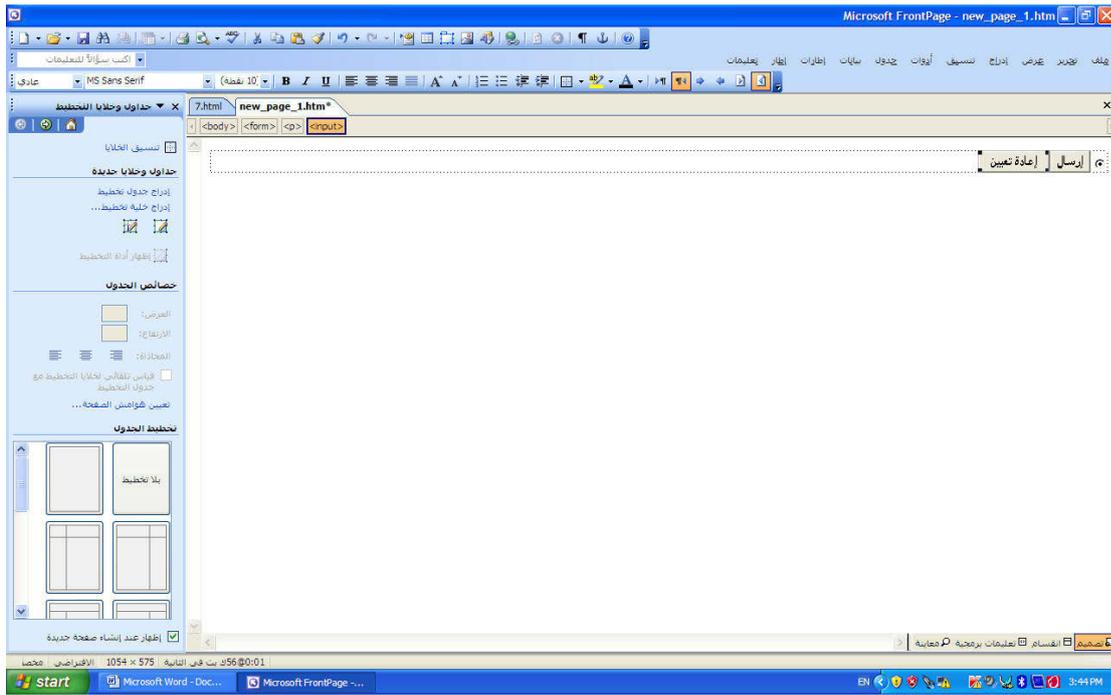


Vous allez avoir deux box comme celle- ci :

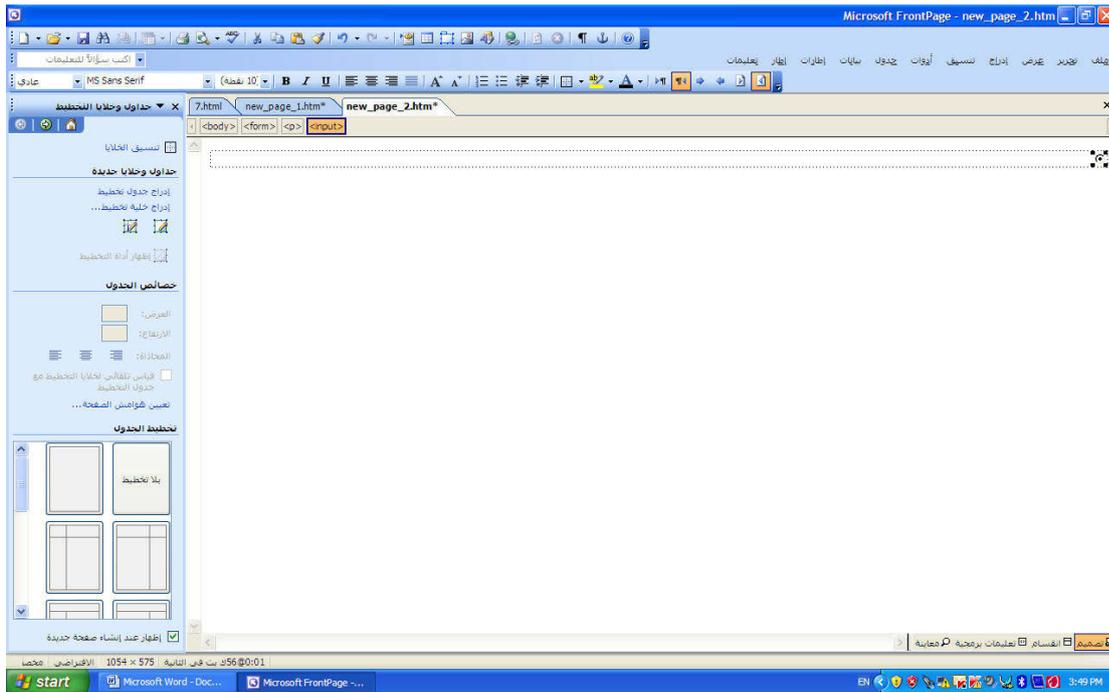


Supprimez les deux box et gardez le box (choice- multi)





Maintenant nous avons le (checkbox) sans le (code) :



Pour ajouter le (MSG CODE) pour le (checkbox)

Appuyez sur le (checkbox) et puis Appuyez sur (HTML-code), vous allez le trouvez en bas à droite.

Vous allez avoir :

```
<html dir="rtl">
```

```
<head>
```

```
<meta http-equiv="Content-Type" content="text/html; charset=windows-1252">
```

```
<title>#1589;#1601;#1581;#1577;      &#1580;#1583;#1610;#1583;#1577;
1</title>
```

```
</head>
```

```
<body>
```

```
<form method="POST" action="--WEBBOT-SELF--">
```

```
      <!--webbot      bot="SaveResults"      U-File="C:\Documents      and
Settings\Mona\Desktop\_private\form_results.csv"      S-Format="TEXT/CSV"      S-Label-
Fields="TRUE" -->
```

```
<p><input type="checkbox" name="C1" value="ON"></p>
</form>

</body>

</html>
```

Voici le (CODE)

```
>input type="checkbox" name="C1" value="ON<"
```

Pour ajouter (onclick code):

Le (CODE) est `onClick="alert('MSG')"`

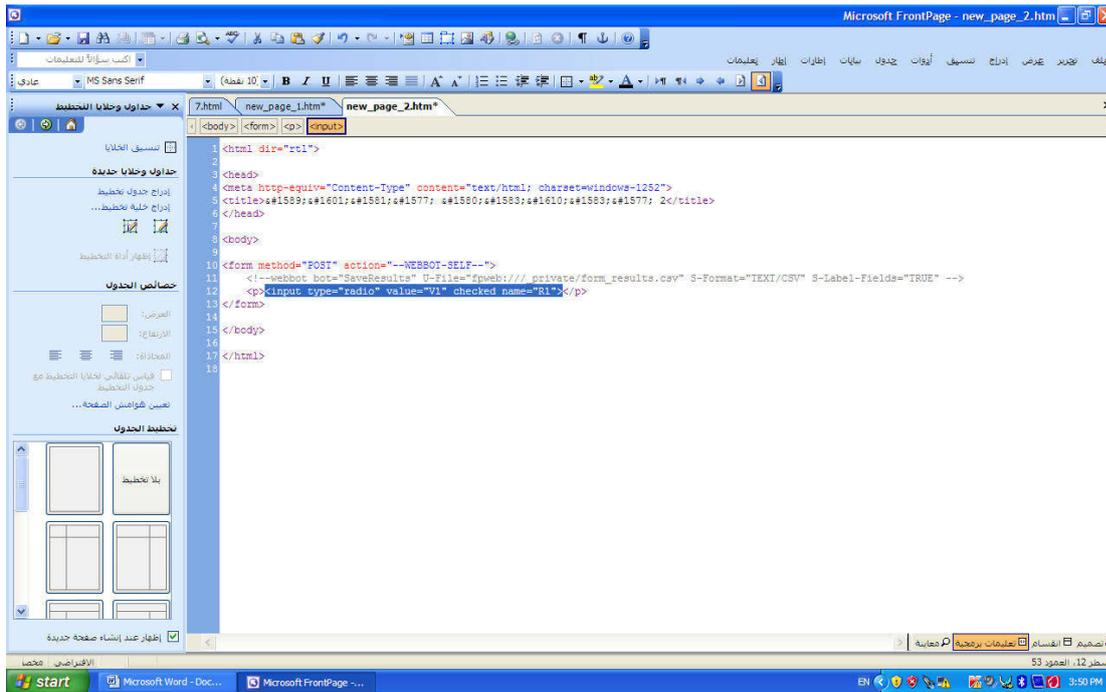
Le (CODE) est `onClick="alert('ici on ajoute un msg')"`

Exemple:

```
>input type="checkbox" onClick="alert('true')" name="C1" value="ON<"
```

Maintenant le (checkbox) donne un message

Nous pouvons changer le message de (HTML).



On peut dire quelques mots de l'Hypertexte et comment le créer dans Microsoft FrontPage. Un lien hypertexte représente une connexion d'une page Web vers une autre page Web, vers un emplacement différent sur la même page ou à vers n'importe quel autre site sur Internet. La destination peut être une autre page Web, une image, une adresse de messagerie, un fichier (tel qu'un fichier multimédia ou un document Microsoft Office), un répertoire réseau ou même un programme-son, un fichier EXÉCUTABLE. Un lien hypertexte peut prendre la forme d'un texte ou d'une image.

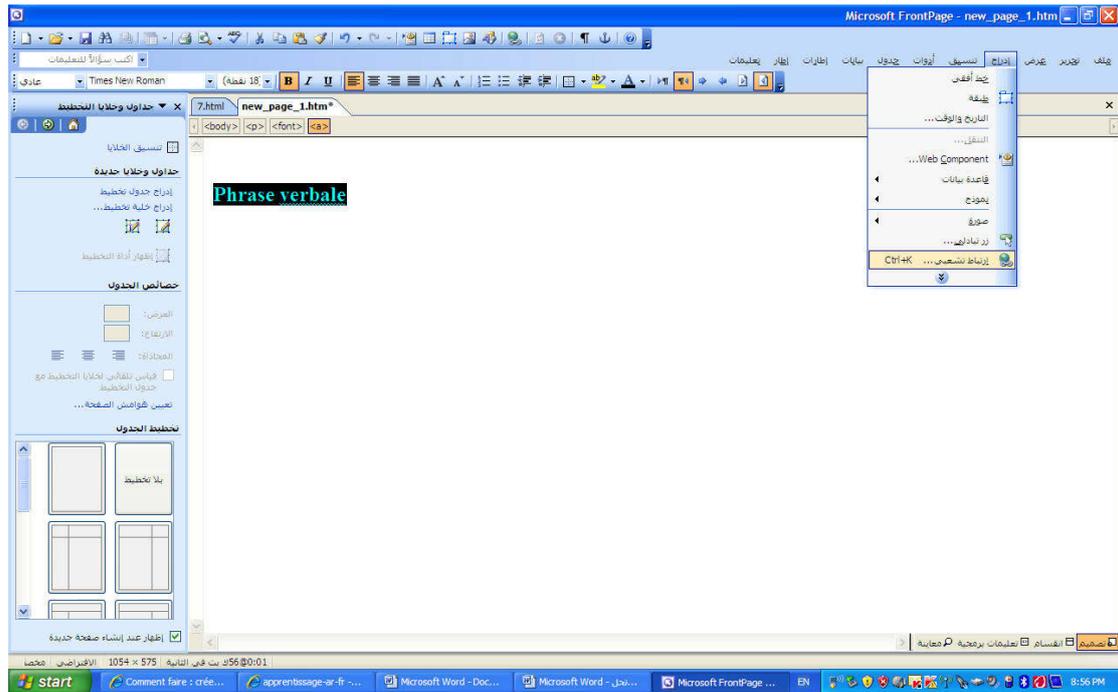
Lorsqu'un visiteur d'un site Web clique sur un lien hypertexte, la destination est soit affichée dans un navigateur Web ouvert ou s'exécute, selon la destination. Par exemple, un lien hypertexte vers un fichier (Audio-Video INTERLEAVED) ouvre le fichier dans un lecteur multimédia et un lien hypertexte vers une page affiche la page dans le navigateur Web.

Dans Microsoft FrontPage, vous pouvez créer des liens hypertexte vers des destinations suivantes :

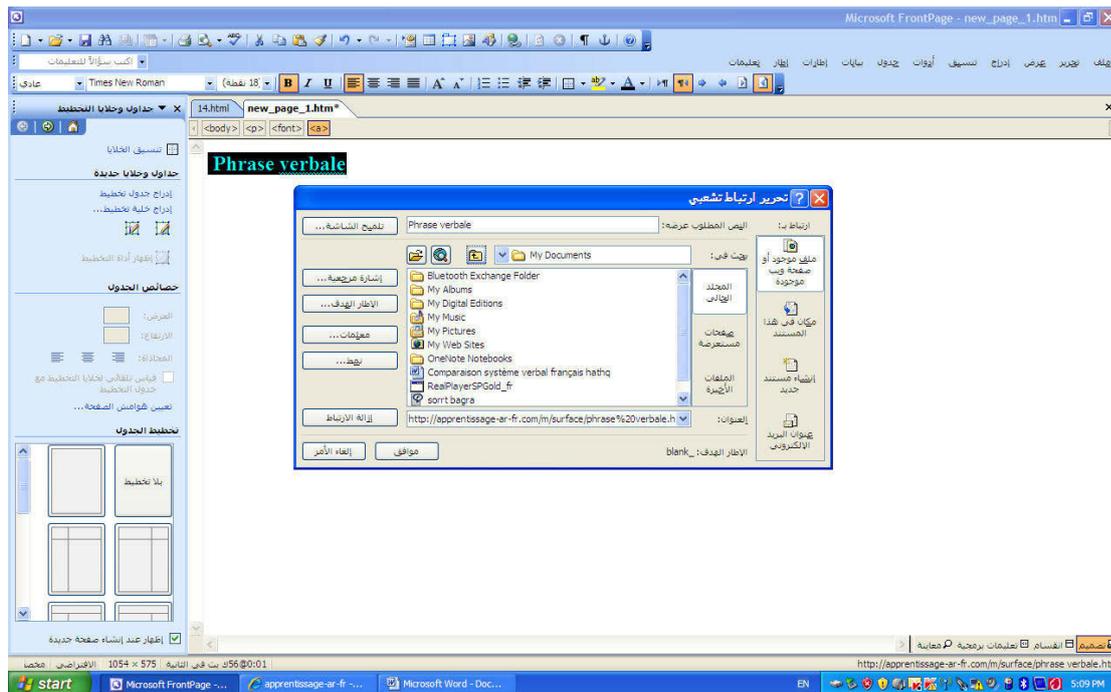
- Une page ou un fichier dans votre site Web FrontPage
- Une nouvelle page
- Une page ou un fichier sur le World Wide Web
- Une page ou un fichier sur un système de fichiers
- Un modèle pour envoyer un message électronique
- Un signet
- Un document Office

On peut aussi créer un lien hypertexte vers un fichier ou page dans Web. Pour ce faire, procédez comme suit :

1. Démarrez FrontPage et ouvrez votre site Web.
2. Sous **liste des dossiers**, double-cliquez sur la page dans laquelle vous souhaitez insérer un lien hypertexte.
3. Dans le mode page, effectuez l'une des opérations suivantes :
 - Tapez le texte que vous souhaitez utiliser en tant que lien hypertexte et sélectionnez-le. Par exemple, tapez et sélectionnez se déplace mon lien vers une page qui décrit votre voyages.
 - Placez le point d'insertion où vous souhaitez insérer le lien hypertexte si vous souhaitez utiliser le titre de la page de destination (par exemple, Mon accueil page) ou l'emplacement du fichier (par exemple, `http:// local hostfile name`) en tant que texte du lien hypertexte.
4. Dans le menu **Insertion** , cliquez sur **le lien hypertexte** .



5. Dans la boîte de dialogue **Créer un lien hypertexte**, recherchez le Web dans laquelle la page de destination ou le fichier se trouve, sur la page ou le fichier et puis cliquez sur **OK**.



Notre programme est facile à utiliser et le CODE est basé sur une programmation de type « choix multiples ».

Etant donné que ce programme est facile à utiliser dans l'apprentissage de la langue arabe, l'enseignant peut toujours participer, l'enrichir et le développer.

Ce programme présente l'avantage de pouvoir être utilisé pour d'autres langues que l'arabe.

6.5 L'évaluation du site

Il est à la mode aujourd'hui de faire des « évaluations »... Quel que soit l'outil que l'on propose, il faut qu'il ait été testé et jugé par des utilisateurs qui accordent des étoiles, par des experts ou par des outils statistiques travaillant sur des données statistiques venant des pratiques des utilisateurs (Web Analytics). Quelle que soit la méthode utilisée, elle peut donner des informations sur la qualité du site, ses utilisateurs, des avis dont il faudra tenir compte pour améliorer l'outil.

Revenons sur ces points...

On connaît la technique des questionnaires :

--Comment jugez-vous les images de ce site?

--Les questions sont elles faciles à comprendre ?

Etc.

On peut aussi piéger les utilisateurs à leur insu pour voir combien de personnes utilisent le site. Combien de temps elles y passent ? Comment elles l'ont utilisé ? Combien de temps elles ont passé sur une page ? Combien de fois elles sont revenues ? Combien d'utilisateur ont parcouru la totalité du site ?... L'exploitation de ces informations est très précieuse d'autant plus que la part de subjectivité est faible dans l'analyse des résultats car c'est à l'insu des utilisateurs qu'on les obtient. Une telle démarche assurément complexe est réservée à de travaux futurs.

On aurait pu faire toutes ces évaluations, ces comparaisons par une méthode de juges. Il existe des critères de comparaison de sites. Les experts habitués à analyser les images, les contenus, la facilité d'utilisation donnent des notes pour chacun des critères retenus. Ceci permet de parvenir à une note générale.

Nous avons fait quelques sondages. Nous savons pour le moment que la forme des pages, la disposition des contenus, les couleurs, la facilité d'utilisation a été remarquée par la plupart des étudiants que nous avons interrogés.

Si nous parlons de ses qualités ergonomiques, on peut dire que notre programme est « facile à utiliser ». Tous les utilisateurs nous l'ont confirmé. Ceci nous rassure... Il est surtout

important que l'outil obtenu soit convivial, sympathique et que l'apprenant ait envie de s'en servir.

Soyons rassuré... Nous savons que le site a été beaucoup visité et nous avons des jugements favorables, ce qui nous suffit dans cette première approche.

Voyons l'aspect programmation... Etant donné que ce programme est facile à programmer et que les outils de développement se trouvent facilement, l'enseignant peut toujours participer à sa réalisation, l'enrichir et le développer. Il suffit d'un minimum de connaissances en informatique pour en faire un outil plus perfectionné, ou plus costumisé.

Le site est aussi ergonomique sur le plan des modifications, des améliorations, des suppressions et des extensions de son contenu. Il est facile d'augmenter le nombre de pages, le nombre de thèmes, le nombre de leçons, le nombre de chapitres, de telle façon qu'on parvienne à traiter toute une langue. N'ayant pas mis beaucoup de contraintes sur les contenus pédagogiques, on peut augmenter le nombre des structures syntaxiques présentées, le nombre de points concernant les aspects et les temps.

Nous pensons que c'est là atout majeur de notre approche. En ne recourant pas à une théorie linguistique hyper formalisée, nous avons obtenu un système facile à compléter. Et c'était bien là notre intention dès le début de notre recherche.

Nous l'avons proposé à d'autres enseignants qui nous ont dit qu'ils allaient l'utiliser pour développer des interfaces d'apprentissages pour les langues qu'ils enseignaient : le russe, l'allemand.

Nous avons montré que programmer pour de l'e-learning est une activité assez complexe, mais n'est pas insurmontable.

Il est certain qu'il y a des points à améliorer, par exemple le fait qu'un thème soit traité par page. Dans ce cas, il faudrait multiplier les pages et mettre des liens entre elles.

Nous avons fait un effort pour présenter un thème par page, le plus souvent possible afin que son contenu corresponde à une unité complète d'enseignement. Ceci bien sûr nous a obligé à utiliser les ascenseurs ce qui n'est pas toujours du meilleur effet. Ce point technique est à préciser.

Notre programme est un outil en développement. Il faudrait qu'il soit presque achevé pour que des évaluations définitives puissent être faites, ce qui n'est pas encore le cas.

Conclusion

Il est inutile de faire croire à l'apprenant que l'arabe s'apprend facilement. Il suffirait « d'écouter quelques phrases »... Cette méthode ne peut conduire qu'à des désillusions. Il ne faut pas non plus placer l'apprenant dans des situations d'apprentissage impossibles à surmonter en lui proposant des structures trop complexes ou des cas qui sont tellement rares qu'il ne les rencontrera jamais ou pour lesquelles il passera trop de temps à comprendre les subtilités qu'elles proposent.

Notre partie application nous a donné beaucoup de satisfactions, même si nous n'en sommes pas tout à fait satisfaits. Nous avons montré comment notre technologie se fondait sur l'EAO et développait une ingénierie spécifique de l'apprentissage.

Ce que nous avons montré, c'est qu'il est important de modéliser le domaine pour pouvoir le traiter de façon optimale par ordinateur.

Nous sommes restés proches de la théorie micro-systémique du Centre Tesnière. S'il n'y a pas unité entre la description linguistique, sa formalisation, et la programmation, il n'est pas possible de faire quelque chose de cohérent.

Alors que l'humain peut toujours refaçonner la matière d'un cours, surfer ou pénétrer profondément dans ses points les plus délicats, quand on travaille dans une perspective machine il faut organiser le contenu pour le rendre programmable. C'est le sens que le Centre Tesnière donne au concept d'ingénierie.

Nos règles posées sur le domaine dans la partie précédente nous ont permis d'avancer avec assurance dans la partie informatique.

La partie « cognition » n'a pas été abordée dans ce travail. Elle repose entièrement sur une conception logique de la connaissance. Nous pensons qu'il n'y aura pas de difficultés à inclure le modèle apprenant. La dimension logique que nous avons imposée à l'ensemble de la recherche se retrouve être la base de la cognition humaine. Cette approche est russellienne, nous ne le contestons pas.

Il faut aussi placer notre projet dans le contexte internet. Nous n'avons pas beaucoup insisté sur ce point, mais il est partout sous-jacent.

Les avantages de l'apprentissage de l'arabe par internet sont considérables. On peut trouver des informations partout. Il existe d'autres sites qui proposent comme rubriques : l'alphabet arabe, des leçons, de la musique, des cours de littérature, des forums, des contacts, des espaces membres pour des utilisateurs réfléchissant dans des axes particuliers : la littérature, l'art, la civilisation.

Nous ne savons pas encore tout sur la façon par laquelle les apprenants apprennent par internet. C'est une autre façon que dans un cours en présentiel.

En cas de problème, l'apprenant a la possibilité de demander de l'aide via des forums, obtenir des compléments d'informations via des emails.

Notre site n'est pas achevé, loin de là ! Nous pourrions compléter le site que nous avons mis en ligne sur internet en augmentant le nombre de pages de façon à couvrir tout ce que nous avons développé dans ce projet.

Pour proposer deux voies nouvelles d'applications, nous avons suggéré d'aller du côté de la langue classique du Coran et vers les articles de journaux.

Conclusion générale

Pourquoi enseigner l'arabe à des français, voire à d'autres apprenants pratiquant d'autres langues maternelles ?

L'arabe est l'une des grandes langues culturelles de notre époque, pour des raisons culturelles, religieuses, politiques et économiques.

Notre projet correspond bien à une attente économique et culturelle, étant donné que récemment le nombre des non-arabophones qui se sont orientés vers l'apprentissage de la langue arabe est en augmentation. Leur motivation pour la langue arabe est sans cesse croissante, la langue arabe est devenue nécessaire pour être d'aujourd'hui.

L'acquisition d'une langue étrangère peut, en effet, ouvrir de nouvelles portes : voyager dans un pays et se faire comprendre, communiquer avec des personnes du pays et le monde arabo-musulman est vaste... en un mot s'ouvrir à l'Autre. Ce sera s'ouvrir aux médias, aux chaînes d'informations comme Aljezira..

Par ailleurs, au niveau professionnel, maîtriser l'arabe est un atout non négligeable dans le cadre d'une recherche d'emploi ou dans des déplacements professionnels dans des pays arabes ou musulmans. Le rayonnement économique et financier des pays arabes qui comptent les plus grands producteurs de pétrole est une donnée essentielle de la mondialisation.

Nous avons constitué notre système pour des français apprenant l'arabe. Le français comme langue source contient déjà des représentations, des aspects et des temps dans son système linguistique. Nous avons décrit ce système et les présupposés culturels qu'il implique quant au temps. Il importait de connaître comment le français utilise le temps et l'aspect, nous l'avons expliqué de la façon la plus simple possible. Ce sera le fondement de notre système d'équivalence.

En français, l'action est vue dans son déroulement, début, temps de l'action, fin de l'action, situation du locuteur par rapport à l'énonciation, situation de l'action par rapport à une autre action. Toutes ces subtilités de la langue française viennent du fait qu'elle utilise principalement huit « temps » - présent, futur, imparfait, passé (simple, antérieur et composé), plus que parfait et futur antérieur alors qu'ils seront rendus en langue arabe par l'accompli et l'inaccompli. Des particules se rajouteront.

Nous avons aussi montré comment en français le temps constituait des scripts qui se projetaient sur la représentation logique de l'énoncé. Le temps n'est pas une information ponctuelle, c'est un réseau de représentations. Or ce réseau pèse lourdement sur la représentation générale qu'on se fait des données empiriques. En arabe, il n'en va pas ainsi. La représentation des temps et des aspects est beaucoup plus personnelle et relève des connaissances de chacun ou d'une représentation générale sur les informations reçues. Ce point aura besoin d'être développé dans de futures recherches d'autant plus que nous n'en avons pas eu besoin dans cette recherche, si ce n'est pour établir la difficulté qu'il pouvait y avoir à théoriser les aspects et les temps dans les deux langues et à justifier notre approche de mise en parallèle de microstructures pour la didactique.

Cette décision est confirmée par les difficultés constatées chez beaucoup d'étudiants pour traduire et comprendre les temps verbaux, notamment dans les cas où la langue arabe est la langue cible de traduction.

La langue cible de nos apprenants est l'arabe. Nous aurions pu partir de grammaires occidentales, voire de formalismes mathématiques... Le modèle de la grammaire des premiers

grammairiens arabes nous a permis d'obtenir des descriptions tout à fait modernes, à la surprise de tous.

Nous pensons que le fait de nous appuyer sur la grammaire traditionnelle arabe fait que nos apprenants français entreront directement dans la pensée arabe et qu'il n'y a pas de formation antérieure à donner aux formateurs et aux développeurs de notre projet.

Nous avons choisi de former à l'utilisation des temps et des aspects arabes. Sur ce point, nous avons dû prendre ce qui était déjà fait et constater que certains points n'avaient pas été suffisamment développés.

Et dans l'analyse des temps du verbe, nous avons constaté que les grammairiens arabes ne se sont pas suffisamment intéressés à l'étude de l'aspect, ils se sont contentés de décrire les trois Formes possibles que peut prendre un verbe « accompli inaccompli impératif ».

Comme la langue arabe convient pour exprimer les jours, les heures et les minutes et les détails de toute chronologie, il importait de comprendre ce que devenait dans cette langue la temporalité ainsi que ses rapports avec le verbe lui-même. On a pensé que les premiers grammairiens ont oublié de prendre en compte les particules verbales en particulier dans les verbes déficients. Nous en avons profité pour développer cet aspect linguistique dans notre projet.

Le système verbal est riche en combinaisons particules verbales. Ces combinaisons verbales permettent d'acquérir un large éventail de valeurs aspectuelles et temporelles phrastiques. A titre d'exemple, les verbes déficients ajoutés aux verbes conjugués peuvent exprimer la proximité, la continuité et le renouvellement. Il faut signaler une problématique : le système verbal arabe limité morpho syntaxiquement est fortement sémantique. L'inaccompli peut

exprimer le présent et le futur au le niveau temporel d'une part et également exprimer l'état, la réception et autres notion sur le niveau sémantique.

La langue arabe est très riche en marqueurs (adverbes, adjectifs et autres) qui peuvent faire une segmentation fine de l'axe temporel dans ses trois dimensions : l'antériorité, la simultanéité et la postériorité.

La langue arabe contient un lexique exhaustif d'indicateurs temporels qui désignent les temps issus de la pragmatique quotidienne.

L'étude d'exemples du Coran et de textes journalistiques nous a montré comment ces temps fonctionnaient dans des domaines particuliers. Mais il reste encore beaucoup à développer dans ces directions.

La langue arabe dans ses spécificités morphologiques et lexicologiques est dotée d'une capacité expressive sophistiquée, malgré une conjugaison limitée à deux conjugaisons : accompli, inaccompli.

En tout cas, il devenait possible après ces études et la constatation de la complexité du problème, de construire un programme de mise en parallèle des microstructures temporelles et aspectuelles dans les deux langues.

La modélisation retenue comme fondement de notre enseignement est la conception d'un programme de traduction, de type traduction automatique, arabe -français fondé sur des structures arabes et leurs correspondants en français.

Nous avons décrit les concepts temporels et aspectuels concernés dans notre troisième partie. Ces concepts s'insèrent aussi dans des structures syntaxiques plus vastes où des valeurs générales peuvent apparaître. Nous avons vu les différentes structures syntaxiques

concernées, des plus simples aux plus complexes. Il est possible, dans notre programme, de rajouter d'autres structures ultérieurement.

Cette description se fonde sur un programme de type traduction automatique, grammaires formelles. Nous avons montré comment cette approche fonctionnait dans les concepts et les outils informatiques définis au Centre Tesnière. Apprendre une langue c'est toujours traduire. Il faut retrouver les structures syntaxiques avec leurs composantes, verbe, temps, aspects et trouver les équivalents dans la langue cible.

Il n'existe pas d'architecture au sens d'un système hiérarchisé des concepts de la grammaire. Nous devons décrire une myriade de chaînes de marqueurs équivalents d'une langue à l'autre. On distingue cependant des thèmes généraux et des sous-thèmes assez flexibles : le passif, les conditionnelles....

La diversité des descriptions, des structures et des faits de langue est tout à fait compatible avec l'outil informatique et une architecture micro-systémique qui permettent des décompositions et des recompositions selon le public pour lequel on travaille ou l'angle sous lequel on veut présenter la grammaire.

Il ne nous restait plus qu'à programmer l'outil, l'interface entre l'apprenant et nos descriptions théoriques des aspects et des temps dans les deux langues. Nous avons expliqué, dans notre travail, comment le faire au niveau de la programmation, c'est à dire présenter le Code de même que son fonctionnement. C'est donc un travail concernant le domaine de l'e-learning qui est un domaine du TAL. De plus, la présence de cours avec des leçons et des exercices en fait un outil complet permettant de l'utiliser comme logiciel de FLE.

Notre approche, partant de tels principes et portant sur le développement d'un outil d'enseignement par Internet n'est pas commune dans ce domaines. Notre outil se distingue de tout ce que nous avons pu trouver.

Il peut se voir adjoint d'autres outils d'enseignement. Internet permet de visionner des films, d'effectuer des recherches à usage professionnel ou personnel, de faire des achats en ligne ou encore de disposer de bases de données culturelles énormes. On peut y trouver tous les compléments que l'on veut à notre enseignement.

Nous comptons sur les forums et l'existence d'enseignants en ligne pour obtenir des explications si certains points restaient obscurs.

Un autre avantage qui apparaît dans les systèmes d'apprentissage par internet, est de pouvoir échanger avec une personne dont la langue maternelle est l'arabe. Ce contact permet d'apprendre une deuxième langue et d'améliorer sa grammaire ou son habileté conversationnelle. Un échange linguistique peut s'avérer complémentaire d'autres formes d'apprentissage telles que des cours avec des professeurs, une immersion dans un milieu arabisant ou encore l'utilisation de matériel multimédia.

En effet, l'échange est une occasion de mettre en pratique tout ce que l'on apprend et ce, avec l'aide d'une personne dont l'arabe est la langue maternelle. De plus, on travaille dans un environnement sécurisé et en toute confiance. Les webmasters sélectionnent les contacts qui sont proposés aux apprenants.

Sommes-nous tout à fait satisfaits de notre travail ? Probablement non !

Il aurait fallu réaliser complètement l'outil de telle façon qu'il prenne en charge toute la grammaire des temps et des aspects. Ceci n'est pas catastrophique... Il suffit de bonne volonté et de soutiens financiers.

Il est vrai aussi qu'on rencontre une difficulté du côté de la fragmentation opérée sur la langue et les difficultés pour un tel système de converger. Il sera nécessaire de trouver des lignes conduisant à des généralisations. Ceci ne nous paraît pas insurmontable.

Il est vrai aussi que le système ne permet pas l'explication des fautes. La seule possibilité offerte est de revoir les leçons ou de trouver des explications ailleurs. Ce point est peut-être délicat mais se verra résolu par des heuristiques cognitives dans des développements ultérieurs.

Nous pensons que non seulement notre approche est originale, tout à fait cohérente avec les projets du WEB 3 et suivants, mais encore qu'elle est extensible facilement et pourra donner satisfaction à tous ceux qui par le monde, quelle que soit la langue qu'ils parlent, voudront un jour apprendre la langue arabe.

INDEX DES NOMS PROPRES

Abou Alaswad Adoli: 24

Abdoullah ben Moslem Ben Elkoutaiba Adanyouri Almarouzi : 26

Abou Hanifa Adanyouri : 26

AboulHassan ben Alaaz : 28

Abu Al- Baraa Al-Kofi : 36

Al Hajaj: 23

Alkhalil ben Ahmed Albasri : 28

Alkissai: 24 28 25

Al-Zaggagi : 30 33

Chafei : 25

Chawki Dhif : 27

Chomsky : 11

Culioli : 1 52 76 99 100 117

Desclés : 76 117 99 100

Guillaume G.: 52

Harris: 11

Ibn Alanbari : 25

Ibn Anadim : 26

Ibn Koutaiba : 26

Ladmira1 J-R : 228

Michel Ballard : 226

Sibawayhi : 24 25 27 29 30 31 32 46

Tesnière : 11 13

Warach : 27

TABLE DES ENONCES TRAITES

رجا التلميذ المعلم أن يقرأ النص

L'élève a demandé au maître de lire le texte. (38)

زيارة الأصدقاء تسعد النفس

La visite des amis enchante l'esprit. (38)

كان يأكل التفاحة

Il mangeait la pomme. (130)

كان قد أكل التفاحة

Il avait mangé la pomme. (130)

لا أعرف هذا الممثل

Je ne connais pas cet acteur. (131)

ما رجع إلى بلده منذ عام

Il n'est pas rentré dans son pays depuis un an. (132)

قالت له ابنته : مالي أراك مفكراً

Sa fille lui dit: pourquoi te vois-je préoccupé? (149)

قبل الرماء تملأ الكنائن

Avant le tir, on remplit les carquois. (149)

أقتله بعد أن أكلها ؟

« Le tuerai – je après qu'il aura mangé cela ? » (150)

قال الذي نجا منهما : أنا أنبئكم بتأويله (القرآن الكريم)

Celui des deux qui avait échappé dit: je vais vous faire connaître le sens de ce rêve. (150)

كيف تقولون ذلك ؟

Comment pouvez –vous dire cela? (150)

يرحمك الله

Que dieu te fasse miséricorde! (150)

يود احدهم لو يعمر ألف سنة (القرآن الكريم)

Chacun d'eux aimerait vivre mille ans. (151)

لم يأكل التفاحة

« Il n`a pas mangé la pomme. » (151)

كان لا يفارقُ باب أحمد

Il ne s`éloignait pas de la porte de Ahmed. (151)

كان يأكل التفاحة

Il mangeait la pomme. (152)

أنشدَه القصيدةَ التي يهجو فيها الملك

Il lui récita le poème où il satirisait le roi. (152)

قد خلقنا فوقكم سبع طرائق (القرآن الكريم)

Nous avons créé au-dessus de vous sept cieux. (153)

كان قد شمر ثيابه

قد كان شمر ثيابيه

Il avait retroussé ses vêtements. (153)

وجدناه قد أكل

Nous constatâmes qu'il avait mangé. (153)

إن فعلت ذلك ضيعت ولدي

Si je fais cela, je perdrai mon enfant. (154)

لن تلقوا ضرا ما بقينا أحياء

Vous ne subirez aucun mal tant que nous vivrons. (154)

من كثر كلامه كثر خطؤه

Qui parle beaucoup commet beaucoup de fautes. (155)

حفظه الله

Dieu le garde ! (155)

لا رحمهم الله

Que Dieu ne leur fasse pas miséricorde ! (155)

وحياتي لا كلمتك أبد الدهر

Sur ma vie je ne t'adresserai plus jamais la parole. (155)

لا نطقت بحرف ولا جلست حتى

Je ne prononcerai pas une syllabe, je ne prendrai point place, tant que . (155)

أما علمت النبأ ؟

Ne sait-tu pas la nouvelle ? (156)

أردنا أن نبيع لكم

Nous voulons vous vendre . (156)

بعتك هذه الشقة

Je te vends cet appartement. (156)

والسلام على من اتبع الهدى (القرآن الكريم)

Salut à celui qui suit le chemin de la vérité. (156)

ألا تتفكُّ تبحثُ عن حتفك ؟

Veux-tu chercher encore la mort ? (157)

لا تزال هذه المرأة جميلة

Cette femme est toujours belle. (157)

كاد عقلي أن يذهب

J'en perdis presque la raison. (157)

كاد الطفل يسقط

L'enfant faillit tomber. (157)

أوشكت السيارة أن تصل

La voiture était sur le point d'arriver. (157)

عسى أن يصل ولدي

Il se peut que mon enfant arrive. (158)

إن الجمل صبور

Certes le chameau est très patient. (158)

إن الهرم قديم

Certes la pyramide est ancienne. (158)

ألا و إن لكل ملك حمى ؟ (حديث)

N'est –il pas vrai que chaque roi ait ses réserves ? (159)

هذا الولد شجاع لكنه بخيل

Cet enfant est brave, mais il est avare (cependant) . (159)

وكانهم لا يرونه

On dirait qu' ils ne voulaient pas le voir. (160)

كان الكتاب أستاذ

Le livre est comme un maitre. (160)

كان القمر مصباح

La lune est comme une lampe. (160)

ليت الفاكهة ناضجة

Puisse le fruit être mûr ! (161)

ليت القمر طالع

Puisse la lune se lever ! (161)

لعل الكتاب رخيص

Peut-être que le livre est bon marché. (161)

لعل المريض نائم

Peut-être que le malade dort. (161)

التَّهْمَتِ النَّيْرَانُ الْوَلَدِ

أَوْ: الْوَلَدِ التَّهْمَةُ النَّيْرَانُ

L`enfant fut ravagée par le feu. (188)

عُوقِبَ الْوَلَدُ بِالْمَوْتِ حَرْقًا

L`enfant fut châtié par le feu. (188)

النافذة مفتوحة

La fenêtre est ouverte. (188)

الكأس مكسور

La verre est cassé. (188)

أريد أن أزور الكويت

Je veux visiter le Koweït. (192)

أَخْشَى أَنْ تَسْقُطَ

Je crains que tu ne tombes. (192)

أمرني أن أسكتَ

Il m'a ordonné de me taire. (192)

لا بُدَّ (من) أن نتكلَّم

Il faut que nous parlions. (192)

يجب أن تتصرف الآن

il faut que tu partes maintenant. (192)

من الممكن أن يأتي غدا

Il est possible qu'il vienne demain. (192)

الأحسن أن يبقى

Il est préférable qu'il reste. (193)

أرجو ألا تبكي

Je souhaite que tu ne pleures pas. (193)

أن ترحل من هنا خير لك

Que tu partes d'ici est mieux pour toi. (193)

كاد يبكي

Il a failli pleurer . (194)

كدت أن ابكي من الفرح

J'ai failli pleurer de joie. (194)

أوشكت السيارة أن تصل

La voiture était sur le point d'arriver. (194)

عسى العمدة أن يساعدنا

Peut-être que le maire nous aidera. (194)

عساه أن يساعدنا = عساه يساعدنا

Peut-être qu'il nous aidera. (195)

أودّ لو تساعدني

J'aimerais que tu m'aides. (195)

أتمنى أن ترحلوا

J'espère que vous partez. (195)

أعلم أنه جميل جدًا

Je sais qu'il est très bon. (196)

أظنّ أنّ هذا التلميذ سينجح

Je pense que cet élève réussira. (196)

لا يشكّ أحد في أنه سيرحل

Personne ne doute qu'il partira. (196)

بلغني أنّ الرجل قد اختفى

Il m'est parvenu (j'ai entendu dire) que l'homme avait disparu. (196)

من المعروف أنّ هذا الولد ذكي

Il est connu que cette enfant est intelligente. (196)

الصحيحُ أنّنا فزنا

Il est vrai que nous avons gagné. (196)

يزعمون أنّه لا يمكن الدخول

Ils prétendent qu'il n'est pas possible d'entrer. (197)

علمنا أنّ في المدينة إضرابا

Nous savons qu'il y a grève dans la ville. (197)

يَسْرُنِي أنّك أتيتَ

Cela me réjouit que tu sois venu. (198)

سألزم الفراش حتى يتم شفائي

Je devrai garder le lit jusqu'à ma guérison. (198)

ما إن رأيتَه حتى عرفته

A peine l'ai-je vu que je l'ai reconnu. (199)

فصام حتى إذا كان آخر الشهر

Je les suivis jusqu' 'au moment où ils eurent atteint la ville. (199)

برأ حتى كأن لم يكن به وجع

Il guérit si bien qu'on eut dit qu'il n'avait pas eu de mal. (200)

ارفع صوتك حتى نسمعك

élève la voix pour que nous t'entendions . (200)

ركض حتى يلحق القطار

Il a couru afin d'attraper le train. (200)

ليس العطاء من الفضولِ سماحةً حتى تجودَ وما لديك قليلٌ

Même en donnant généreusement de ton superflu, tu ne peux être considéré. Généreux, tu ne le deviendras qu'à moins de donner du peu que tu possèdes (de ton nécessaire). (200)

اي كتاب قرأت استفدت

Tout livre que tu liras, tu en tireras profit. (202)

قد يقطع هذا النهر

On passerait bien par ce fleuve. (208)

ربما أتى أحمد

Ahmed serait venu. (208)

لعلكم تتقون

Peut-être serez – vous pieux. (208)

أجابت أنها لا تريد السفر

Elle a répondu qu'elle ne voulait pas voyager. (213)

طائرة حجاج ليبية تضطر للهبوط في القاهرة بعد رفض السعودية استقبالها

Un avion de pèlerins libyens a atterri contraint à l'aéroport du Caire suite au refus de l'Arabie Saoudite de le recevoir. (215)

أمير عسير يعزي ابن شفلوت في وفاة ابنه وحفيده

Le Prince d'Asir présente ses condoléances à Ibn Shafloot à l'occasion du décès de son fils et son petit-fils. (215)

هيدينك يحتفل بعيد ميلاده الـ65 بأحلام التأهل

Heading fête son 65ème anniversaire avec des rêves de qualification. (215)

الجامعة الألمانية الأردنية تشارك في معرض المهن الأول لمدارس اليوبيل

L'Université Jordano-allemande participe à la Première Exposition Professionnelle des

Ecoles du Jubilé. (217)

شركة روسية تصنع حاسوب بلا شاشة ... فيديو

Une société russe fabrique un ordinateur sans écran vidéo. (217)

الرئيس اليمني يعود بشكل مفاجئ إلى صنعاء

Le Président yéménite rentre soudainement à Sanaa. (217)

سيدة تصفع زوجها بسبب معاكسة

Une dame donne une gifle à son mari à cause d'une contrariété. (218)

فريق الغوص الكويتي يتسلم جائزة فورد البيئية العالمية

L'équipe Koweïtية de plongée gagne le Prix Environnemental International Ford. (218)

محمد الخليفة يسلم نفسه إلى المباحث

Mohamed Al Khalifa se soumet à la Police de Recherches. (218)

هل لدى رئيس هيئة الأوراق المالية إجابات أم ينتظر الاعتصامات ؟

Est que le Président de la Bourse a des réponses, ou il attend les grèves ? (220)

ما هي أفضل طريقة لعلاج الانفعالات؟

Quelle est la meilleure méthode de traitement des inquiétudes ? (220)

يدعو مجلس النواب للموافقة على قانون الانتخابات

Le Conseil invite les Députés à accepter le Code des Elections. (219)

يؤكد وزير العدل على براءة المتهمين

Le Ministre de Justice confirme l'innocence des accusés. (219)

حققت شفيتها بأكثر من 100 حقنة سيليكون

Elle a piqué ses lèvres avec plus de 100 seringues de silicone. (219)

كيفية الحوار مع الزوج ؟

La modalité de dialogue avec l'époux ? (220)

هاني صغير

Hani est petit. (229)

هما فرنسيان

Ils sont français. (229)

أكل الولد التفاحة

L'enfant a mangé la pomme. (235)

دخل الزائرون

Les visiteurs entrèrent. (236)

مجلس الوزراء يجتمع ثلاث ساعات

Le conseil des ministres se réunit pour trois heures. (242)

يكاد يخرج غداً

Il va sortir demain. (245)

نجح الولد

L'enfant a réussi. (256)

نجح الولد حتماً

L'enfant a réussi sans aucun doute. (256)

جاء الولد

L'enfant est venu. (255)

ما جاء الولد

L'enfant n'est pas venu. (258)

ليس الطقسُ جميلاً

Le temps n'est pas beau. (260)

ليس الولد مريضاً

L'enfant n'est pas malade. (260)

هل طلعت الشمس؟

Est-ce que le soleil est levé? (257)

أناصر مسافر أم أحمد؟

Est-ce que Naser est en voyage ou bien Ahmad ? (257)

يجوز أن يكون قد رحل

Il est possible qu'il soit parti. (262)

يمكن أن يعود

Il peut revenir ou il reviendra peut-être. (262)

يُتَوَقَّع أن يرحل

Il est probable qu'il reparte. (262)

أَتَوَقَّع أن يفوز فريقنا اليوم

Je m'attends à ce que notre équipe gagne. (262)

من المحتمل أن يتحسن الجو

Il est probable que le temps s'améliore. (262)

قد يصل ابنه اليوم

Son fils arrivera peut-être aujourd'hui. (262)

ربما أمه في الدار

Sa mère est peut-être à la maison. (263)

رَبِّمَا وصل ابنه اليوم

Son fils doit être arrivé aujourd'hui. (263)

لعلّ ابنه يصل

Son fils arrivera peut-être. (263)

لعلّه وصل

Il est peut être arrivé. (263)

سمعتُ باحتمال أن يرحل

سمعتُ باحتمال رحيل ابنه

J'ai entendu dire que son fils devait partir. (263)

الأرجح أن يصل ابنه اليوم

Il est très probable que son . (263)

سوف يصل ابنه اليوم على الأرجح

Son fils arrivera très probablement aujourd'hui. (263)

عسى ابنه أن يصل

عسى ابنه يصل/عسى أن يصل ابنه

Pourvu que son fils arrive ! (264)

الرجل وصل

L'homme est arrivé. (290)

حضرت الأم الطعام في البيت

La mère a préparé le repas à la maison. (287)

الولد مبتسم

l'enfant est souriant. (289)

كان الولد مبتسماً

L'enfant était souriant. (289)

الرجل مبتسم أمام الجميع

L'homme est souriant devant tout le monde. (290)

وصل الرجل

l'homme est arrivé.(290)

يأكل الرجل التفاحة

L'homme mange la pomme.(283)

كان يأكل التفاحة

Il mangeait la pomme.(283)

الرجل يأكل التفاحة

L'homme mange la pomme.(283)

كان الرجل يأكل التفاحة

L'homme mangeait la pomme. (283)

أمات الرجل الولد

L'homme fait mourir l'enfant. (285)

موت الرجل الولد

L'homme fait mourir l'enfant. (285)

برى التلميذ قلماً

Il a taillé, l'élève, un crayon. (284)

بُري القلم

Il fut taillé, le crayon. (284)

أكل الرجل الولد التفاحة

L'homme fait manger l'enfant la pomme. (285)

إذا رحلت رحلت معك (أو: أرحل معك)

Si tu pars (en voyage), je pars avec toi. (273)

حيثما تسقط تثبت

Où que tu tombes, tu t'affermis. (273)

لو كان قد فكر لما أخطأ

S'il avait réfléchi, il ne se serait pas trompé. (275)

لولا المرض لسافرتُ معك

Si ce n'était la maladie (sans la maladie), je partirais avec toi. (275)

لولا ولدي لكنتُ وحيداً

Sans mon enfant, je serais seul. (276)

لولا هذا الاجتماع لكنت أستطيع أن أعمل

Sans cette réunion, j'aurais pu travailler. (276)

قد قال إنَّ الولد يلعب

Il a dit /il avait dit que l'enfant jouait. (212)

يقول إنَّ الولد يلعب

Il dit que l'enfant joue . (213)

قد يقول إنَّ الولد يلعب

Il dirait que l'enfant joue. (213)

يقول إنَّ الولد سيلعب

Il dit que l'enfant jouera. (213)

كان يقول إن الولد سيلعب

Il disait que l'enfant jouerait/ jouera. (213)

لو درست لنجحت

Si tu étudiais, tu réussirais. (275)

لو كنت قد درست لنجحت

Si tu avais étudié, tu aurais réussi. (275)

لو كانت قد أسرعتم لم يفتمها الباص

Si elle s'était pressée, elle n'aurait pas manqué le bus. (275)

INDEX DES TERMES

Accompli,

102, 125, 137, 146, 147, 162, 222

Aspect,

163, 164, 168, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 253, 254, 1, 2, 8, 9, 10, 13, 16, 21, 32, 50, 51, 52, 68, 69, 70, 71, 74, 78, 79, 80, 81, 83, 85, 86, 88, 89, 91, 96, 97, 99, 113, 114, 116, 119, 120, 145, 162, 186, 224, 227, 236, 237, 238, 239, 240, 243, 244, 245, 253, 297, 300, 305, 306, 309, 321, 333, 344, 349, 351

Apprentissage,

1, 2, 3, 7, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 21, 42, 43, 45, 49, 113, 115, 117, 118, 124, 125, 129, 223, 225, 226, 227, 228, 233, 235, 247, 251, 279, 287, 295, 296, 297, 299, 300, 301, 302, 308, 309, 342, 345, 346, 349, 354

Achèvement,

50, 78, 238

Système,

1, 2, 9, 10, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 23, 25, 28, 30, 43, 47, 48, 49, 52, 57, 58, 61, 63, 65, 66, 67, 69, 70, 74, 81, 89, 109, 110, 113, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 124, 125, 143, 144, 146, 183, 209, 223, 233, 235, 247, 252, 253, 267, 295, 296, 302, 333, 340, 344, 349, 351, 353, 355

Complétives,

2, 3, 123, 190, 191, 195, 222, 266, 268, 276, 297, 309, 319, 193, 194, 195, 197, 211, 263, 269, 270, 271

Conjugaison,

2, 9, 23, 29, 50, 51, 53, 69, 120, 125, 126, 127, 131, 132, 137, 143, 145, 252, 302, 304, 352

Continuité,

41, 148, 156, 238, 239, 241, 242, 245, 246, 252, 351

Conditionnelle,

56, 201, 204, 208, 219, 272, 309, 323, 324, 3, 18, 62, 123, 154, 202, 203, 208, 266, 271, 272, 297, 353

Didactique,

2, 3, 15, 17, 52, 225, 227, 228, 278, 295, 301, 302, 350

Déficient,

3, 139, 212, 213, 214, 249, 250, 251, 277, 278, 283, 289, 306, 308, 137, 156, 161, 252, 253, 264, 282, 351

Discours,

2, 37, 47, 87, 88, 92, 94, 95, 97, 99, 110, 112, 113, 115, 117, 118, 186, 209, 211, 214, 218, 221, 269, 278, 302

Enseignement,

3, 13, 14, 41, 42, 43, 44, 51, 115, 117, 228, 278, 292, 295, 296, 297, 299, 300, 345, 352, 354, 376, 386, 390, 392

Futur,

16, 29, 30, 31, 32, 33, 36, 39, 50, 52, 55, 59, 61, 62, 63, 64, 66, 68, 75, 86, 87, 116, 121, 122, 123, 129, 130, 131, 144, 147, 148, 149, 150, 152, 154, 155, 162, 164, 167, 168, 169, 171, 172, 173, 174, 175, 181, 182, 183, 205, 208, 209, 215, 216, 219, 233, 234, 239, 243, 244, 245, 246, 251, 252

grammaire,

1, 3, 8, 10, 11, 12, 14, 18, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 31, 35, 46, 51, 52, 60, 70, 75, 88, 89, 126, 146, 192, 229, 256, 266, 267, 279, 281, 285, 288, 289, 295, 296, 297, 302, 306, 351, 352, 354, 355, 2, 3, 11, 14, 31, 49, 53, 69, 79, 152, 225, 255, 264, 266, 294, 296, 350, 353

Inaccompli,

103, 125, 137, 146, 162, 222, 2, 16, 29, 31, 35, 37, 39, 58, 69, 70, 71, 72, 79, 80, 82, 115, 117, 120, 121, 122, 123, 124, 126, 127, 129, 130, 131, 137, 143, 144, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 162, 163, 183, 191, 194, 199, 200, 201, 205, 206, 209, 211, 213, 214, 215, 216, 217, 222, 224, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 255, 257, 260, 262, 263, 265, 273, 274, 278, 282, 283, 285, 287, 294, 295, 305, 308, 310, 328, 351, 352, 353

Inchoatif,

178, 179, 180, 181, 239, 305

Internet,

15, 44, 45, 47, 117, 229, 251, 281, 296, 303, 339, 354, 377, 382, 390, 392, 404, 405, 406, 4, 19, 223, 228, 296, 301, 303, 304, 346, 347, 354, 388, 390, 402, 403, 404

Imparfait,

52, 54, 56, 60, 65, 67, 71, 81, 82, 87, 89, 92, 94, 99, 113, 130, 131, 151, 152, 205, 206, 209, 233, 238, 283, 292, 350, 377, 416, 417, 418

Impératif,

29, 32, 33, 56, 68, 123, 143, 146, 174, 198, 219, 220, 252, 256, 273, 351

Leçon,

303, 308, 316, 319, 323, 325, 329,3, 4, 14, 16, 19, 42, 251, 281, 287, 296, 298, 299,309, 315, 333, 344, 346, 353, 355

Linguistique,

1, 2, 4, 7, 8, 10, 14, 15, 18, 20, 21, 22, 24, 25, 27, 28, 29, 30, 35, 36, 37, 38, 39, 42, 46, 47, 49, 50, 51, 52, 60, 70, 75, 80, 84, 91, 96, 99, 113, 119, 162, 228, 279, 294, 344, 346, 349, 351, 354

Langue

1, 7, 8, 9, 10, 12, 13, 15, 16, 18, 19, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 28, 29, 31, 35, 39, 40, 41, 42, 43, 45, 46, 47, 49, 51, 52, 54, 58, 61, 62, 66, 67, 70, 74, 78, 81, 82, 85, 86, 96, 99, 112, 114, 115, 116, 117, 118, 120, 124, 125, 129, 132, 143, 146, 147, 149, 150, 155, 156, 161, 162, 163, 185, 186, 187, 188, 191, 202, 208, 215, 217, 219, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 235, 246, 247, 252, 253, 254, 273, 279, 284, 290, 295, 296, 297, 298, 300, 301, 302, 307, 309, 310, 343, 345, 348, 350, 351, 352, 353, 354 355

Morphologie,

1, 2, 8, 9, 10, 16, 18, 33, 36, 37, 51, 52, 53, 54, 115, 124, 125, 132, 134, 145, 182, 183, 253, 295

Phrase,

3, 8, 10, 11, 15, 16, 17, 30, 35, 38, 51, 58, 67, 79, 83, 87, 96, 114, 115, 123, 124, 129, 137, 146, 148, 152, 154, 155, 158, 185, 191, 192, 193, 196, 197, 198, 201, 202, 206, 207, 208, 212, 218, 219, 220, 223, 224, 235, 242, 244, 249, 252, 255, 256, 258, 259, 260, 263, 266, 269, 270, 273, 274, 275, 278, 279, 280, 283, 287, 288, 289, 290, 291, 302, 304, 305, 306, 307, 309, 324

Programme,

1, 4, 14, 16, 17, 21, 42, 44, 118, 125, 297, 303, 309, 310, 311, 312, 332, 333, 334, 339, 342, 344, 345, 352, 353

Passé,

16, 25, 29, 30, 31, 33, 36, 37, 39, 50, 52, 54, 55, 56, 57, 59, 60, 61, 62, 63, 65, 66, 67, 68, 71, 72, 75, 77, 80, 82, 83, 87, 88, 89, 91, 92, 94, 95, 98, 99, 101, 113, 114, 116, 117, 121, 123, 124, 126, 131, 133, 140, 144, 147, 148, 152, 153, 154, 155, ㄷㄹ162, 163, 164, 165, 168, 169, 170, 171, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 189, 190, 191, 205, 207, 208, 215, 216, 217, 218, 220, 221, 222, 224, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 243, 244, 245, 247, 255, 260, 263, 266, 272, 274, 282, 287, 292, 293, 294, 295, 307, 308, 309, 329, 344, 351

Verbe,

2, 3, 8, 16, 17, 30, 31, 32, 34, 36, 37, 50, 51, 52, 53, 54, 57, 70, 71, 72, 75, 79, 85, 86, 92, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 114, 115, 119, 125, 126, 127, 128, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 144, 145, 146, 147, 149, 151, 154, 156, 163, 164, 165, 170, 171, 172, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 184, 185, 186, 187, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 201, 202, 203, 205, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 220, 221, 224, 234, 236, 237, 238, 239, 242, 243, 246, 247, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 256, 257, 258, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 269, 271, 273, 274, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 307, 309, 311, 331, 354

Présent,

16, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 36, 39, 50, 52, 54, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 72, 74, 76, 77, 80, 81, 82, 87, 89, 91, 93, 95, 101, 114, 116, 121, 122, 127, 131, 144, 147, 148, 149, 151, 152, 155, 156, 162, 163, 167, 168, 169, 175, 176, 181, 182, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 215, 216, 219, 221, 223, 234, 236, 237, 238, 240, 241, 242, 243, 245, 246, 247, 249, 250, 252, 253, 255, 259, 260, 265, 282, 286, 291, 292, 294, 297, 306, 309, 350, 352

Particule,

33, 37, 123, 129, 130, 131, 152, 153, 154, 158, 159, 160, 161, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 171, 172, 173, 174, 191, 194, 195, 197, 203, 206, 207, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 252, 253, 257, 262, 263, 271, 272, 274, 275, 276, 279, 285, 293, 294, 295

Structure,

2,10, ,12 15, 16, 17, 49, 109, 125, 183, 191, 210, 235, 248, 249, 251, 253, 256, 268, 271, 279, 281, 297, 301, 306, 307, 316, 317, 321, 322, 324, 326, 327, 3, 7, 9, 11, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 23, 30, 47, 69, 116, 117, 118, 120, 185, 186, 214,222, 224, 227, 228

Temps,

1, 2, 3, 4, 7, 8, 9, 10, 12, 13, 15, 16, 17, 18, 19, 21, 22, 29, 30, 31, 33, 34, 35, 36, 37, 39, 41, 45, 46, 48, 49, 50, 51, 52, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 61, 62, 63, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 73, 74, 75,76, 77, 78, 79, 81, 82, 85, 86, 88, 89, 91, 92, 93, 94, 96, 97, 99 ,109, 110,111, 112, 113, 115, 116, 117,118, 119, 120,123, 124, 125, 132, 138, 139, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 150, 182, 183, 185, 186, 188, 193, 198,203, 208,209, 210, 211,215, 216, 219, 221,220, 222, 223, 224, 227,233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 242, 243, 245, 246,252, 253, 254, 260, 262, 264, 268, 269, 271, 272, 286, 289,292, 297,295, 299, 319,324, 343,344, 345,349, 350, 351

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES EN LANGUE FRANCAISE

ABDELNOUR J., ABDELNOUR-AUAADE AC, *Dictionnaire français-arabe, dictionnaire arabe-français*, Beyrouth, Albouraq.

ABEILLE A, 2007, *Les grammaires d'unification*, Paris : Lavoisier et Hermes science publications.

ABEILLE A, 1993, *Les nouvelles syntaxes : grammaires d'unification et analyse du français*, Paris : A. Colin.

ABEILLE A, 2002, *Une grammaire électronique du français* ; Paris : CNRS Ed.

ABEILLE A, 2001, *Une grammaire électronique du français*, Paris, CNRS EDITIONS,.

ABEILLE A, 1993, *Les nouvelles syntaxes: grammaires d'unification et analyse du français*, Paris, Armand Colin.

ABI AAD A, 2001, *Le système verbal de l'arabe comparé au français*. Paris : éditions Maisonneuve et Larousse.

AFs M, 1966, *Le guide de l'élève de la grammaire arabe*, Deuxième édition, Liban : Dar assrq al'arabi.

AL ASMAR R, 2007, *L'arabe pour le français*, Beyrouth, Albouraq.

Al- GAZALI, 1927, *Tahafut al-falasifa* , éd. Bouyges, Beyrouth.

Al-BATALYUSI, *Kitab al-masa il wa-l-ajwiba fi an-nahw*, v.Elamrani-Jamal.

Al-FARABI, 1949, *Ihsa al ulum* , éd. O. Amin, Le Caire.

- ALHARABI M, 2006, *Le cas de la graphie alef-noun en arabe*, Paris4.
- ALWOHAIB M, 2007, (mémoire de master) *Système verbal arabe –français*.
- AN NAZAR M, 1966, *fi-l-mantiq*, éd. M.B. Al-Nasani , Beyrouth.
- ANDRIEU O, 1994, *Internet, guide de connexion*, Paris : Eyrolles.
- ABO IL AZM, 2003, *Moajem tasrif il afaalm :10 000 verbes*, Rabat, Edition Dar Ittawhidi.
- ARBAOUI H, 2005, *Les cardinaux en arabe classique*, Paris 7.
- ARISTOTE, 1966, *Catégories* , éd. L.Minio-Paluello , Oxford ,.Trad .arabe d’Ishaq Ibn Hunayn,.
- ARNALDEZ A, 1958, *L’influence des traductions d’Aristote sur l’évolution de la langue arabe*, Actes du Congrès de l’Association Guillaume Budé, Lyon,.
- ARNAULD et LANCELOT, 1966, *Grammaire générale et raisonnée* (avec une intod.de M. Foucault), Paris.
- AUBENQUE P, 1966, *Le problème de l’Etre chez Aristote*, 2^{ème} éd, Paris.
- BAKUS F, 2004, *L’émergence de la leçon linguistique moderne* .Caire : itrak lltiba a’ wa nasr wa tawzi,.
- BARAKE B, 1985, *Dictionnaire de linguistique : Français -Arabe*, Liban :Jarrous Press,.
- BARBAULT M.C, DESCLES J.P, 1972, *Transformations formelles et théories linguistiques*, Paris : Dunod.
- BARRAKE B, WALTER H, 2006, *Arabesques : l’Aventure de la langue arabe en Occident*, Paris, Ed. du Temps.

- BARTHES R, 1964, *Essais critiques*. Edition Seuil. Paris.
- BASSNETT S. & LEFEVERE A, 1990, *Translation, History & Culture*. London & New York: Pinter Publishers.
- BENVENISTE E, 1966, *Problèmes de linguistique générale*, Paris.
- BERND S, 2000, *Bref aperçu des théories contemporaines de la traduction*. In *Le Français dans le Monde*, n° 310 (Mai-juin 2000), pp. 23-27.
- BESTOUGEFF H, FARGETTE J.P, 1982, *Enseignement et ordinateur* ; Paris : CEDIC : (diffusion) F. Nathan.
- BLACHERE R, 2007, *Elements de l'arabe classique*, Paris : Maisonneuve.
- BOHAS G.GUILLAUME J.P, 1984, *Etudes des théories des grammairiens arabes : Morphologie et phonologie*, Damas : Institut français de Damas.
- BOUTROS H., 2009, 40 leçons pour parler arabe.
- BOYER H, 1996, *Eléments de sociolinguistique*, (2^{ème} éd.), Paris, éd. Dunod, pp.103-104.
- BUCKHARDT T, 1955, *Introduction aux doctrines ésotériques de l'Islam*, Messerschmitt, Alger.
- CARBOU H, 1954, *Méthode pratique pour l'étude de l'arabe parlé au Ouaday et à l'Est du Tchad*, P Gauthner, Paris.
- CATFORD JC, 1965, *A Linguistic Theory of Translation: An Essay in Applied Linguistics*, Oxford : University Press.
- CHAKER-SULTANI J. MILELLI J-P, 2007, *20 001 mots dictionnaire arabe-français*, Beyrouth, Milelli.

- CHOMSKY N, 1971, *L'Analyse formelle des langues naturelles*, Paris : Mouton.
- CHOMSKY N, 1987, *La nouvelle syntaxe : concepts et conséquences de la théorie du gouvernement et du liage* ; Paris : Seuil.
- CHOMSKY N, 1977, *Réflexions sur le langage*, Paris : F. Maspero.
- CHOMSKY N, 1985, *Règles et représentations*, Paris : Flammarion.
- CHOMSKY N, 1957, *Syntactic Structures*, Mouton; trad. fr. Structures syntaxiques, Paris, Le Seuil,.
- CHRISTENSEN M. H. et alii, 1995, *Le Robert et Nathan, Grammaire*, Paris : Nathan.
- CHU N, 2004, *Réussir un projet de site web*, Paris : Eyrolles.
- CICUREL F, 1985, *Paroles sur paroles, coll. Didactique des langues étrangères*, Paris.
- COHEN D, 1970, *Etudes de linguistique sémitique et arabe*, Paris : Mouton.
- COHEN D, 1970, *Les formes du prédicat en arabe et la théorie de la phrase chez les anciens grammairiens, Mélanges M.Cohen*, La Haye-Paris, pp.224-228.
- COHEN M, 1924, *Le système verbal sémitique et l'expression du temps*, Paris.
- CORDONNIER, J.L. 1995, *Traduction et culture*. Coll. LAL, Paris : Hatier/Didier.
- DE GORDOUE I.H, 1956, *Grammaire et théologie*, Paris.
- DE KETEL J. M, GOEGIERS X, 1996, *Méthodologie du recueil d'informations : fondements des méthodes d'observation, de questionnaires, d'interviews et d'étude de documents*, Bruxelles : De Boeck –Wesmael.

- DEJEAN-THIRCUIR C., MANGENOT F, 2006, *Les échanges en ligne dans l'apprentissage et la formation*, Paris : Clé international.
- DELABY A, , 2005, *Créer un cours en ligne*, Paris : d'Organisation.
- DELANOY C, 2006, *Programmer en Java (Multimédia multisupport)* (avec la contribution d'Emmanuel Puybaret pour la réalisation du CD-ROM).
- DES ANTI J.T, 1975, *Qu'est-ce qu'un problème épistémologique?*, *La philosophie silencieuse*, Paris, pp.110-132.
- DESCLES J.P, 1996, *Table ronde sur le contexte*, Caen, avril.
- DESCLES J.P, 1993, *L'exploration contextuelle : une méthode linguistique et informatique pour l'analyse informatique de textes*, in ILN° 93, 335-339.
- DICHY J., AMMAR S, 1999, *Les verbes arabes*, Paris : Hathier,.
- DOPP J, 1967, *Notions de logique formelle*, Louvain,.
- ELAMRANI-JAMAL A, 1977, *Les rapports de la logique et de la grammaire d'après le Kitab al-Masa il d'al-Batalyusi*, Arabica, vol.XXVI, fasc.1, pp.339-350.
- EL-DAHDAH A, 1991, *Dictionnaire de la grammaire arabe universelle : arabe français*, 1^{ère} éd., Beyrouth : Librairie du Liban.
- ELKASSAS Dina, 2005 *Une étude contrastive de l'arabe et du français dans une perspective de génération multilingue*, 452p. Th.doct : Linguistique théorique, descriptive et automatique .
- EMBARKI M, 2008 *La langue Arabe et Ses Variétés : Aspects phonétiques & prosodiques*.
Revue Internationale de Linguistique, N° 22, Fes (Maroc).

- ERNST C, 2008, *E-learning : conception et mise en œuvre d'un enseignement en ligne : guide pratique pour une e-pédagogie*, Toulouse : Cépaduès.
- FEHRI F, 1993, *Issues in the structure of Arabic Clauses and words*, Dordrecht: Kluwer Academic Publishers,.
- FEHRI F, 2005, *La linguistique et la langue arabe*, 4ème éd. Casa Blanca :Dar Tobgal linnasr,.
- FIEVET C, 1995, *Cyberguide : le guide pratique de la cyberculture pour (enfin) comprendre les nouvelles technologies de l'information* ; Paris : Reading (Mass).
- FIRTH J.R, 1957, *Papers in Linguistics 1934-1951*. London: Oxford University Press.
- FISCHER JB, vol. 53 (1962-3), pp.1-21 vol.54 (1963-4), *The Origin of Tripartite Division of Speech in Semitic Grammar*, *Jewish Quarterly Review* (N.S), pp.132-160.
- FLEISCH H, 1957, *Etudes sur le verbe arabe*. In *Mélanges*, L. Massion, p.171.
- FLEISCH H, 1961 *Traité de philology arabe*, vol.1, Beyrouth .
- FRANCK R, 1965, *The Origin of the arabic Philosophical Term anniyya*, *Cahiers de Byrsa*, 6, pp.181-201.
- GARTER MG, 1972, *Les origines de la grammaire arabe*, *Revue des Etudes Islamiques*, t. XL, pp 69-97.
- GATJE H, 1971, *Die Gliederung der sprachlichen Zeichen nach al-Farabi.*, *Der Islam*, vol 47pp.1-24.
- GEORR K, 1948, *Les catégories d'Aristote dans leurs versions syro-arabes*, Beyrouth.

- GERARD S, 2006, (sous la dir.de GERARD Sabah), *compréhension des langues et interaction*, Paris : Lavoisier.
- GIARFINA M, 1999, *L'interactivité, le multimédia et l'apprentissage : une dynamique complexe*, Paris : l'Harmattan.
- GIBB H.A.R, 1963, *Arabic Literature*, Oxford.
- GILSON E, 1947, *La philosophie au Moyen-Age*, 2è éd., Paris.
- GLIKMAN V, 2002, *Des cours par correspondance au e-learning : panorama des formations ouvertes et à distance*, Paris : Presses Universitaires de France.
- GOICHON M.A, 1938, *Lexique de la langue philosophique d'Ibn Sina*, Paris.
- GOMBERT J. E, 1990, *Le développement métalinguistique*, Paris : Presses universitaires de France.
- GRAND' HENRY J, 2000, *Grammaire arabe à l'usage des Arabes*, France : Peteers.
- GREVISSE M, GOOSSE A, 1989, *Nouvelle grammaire française : applications*, Paris : Duculot.
- GREVISSE M, 1936, *Le Bon Usage: grammaire française*, Paris : Duculot.
- GROSS M, 1967, *Notions sur les grammaires formelles*, Paris : Gauthier-Villars.
- GUERON J, POLLOK J Y, 1991, *Grammaire générative et syntaxe comparée*, Paris : Centre National de la Recherche Scientifique.
- GUIDERE M, 2005, *Alphabet arabe, Cahier d'écriture pour débutants en couleur*.
- GUILLEMAIN T, 1999, *FrontPage 2000/Thomas Guillemain*.

HAEGEMAN L, 1991, *Introduction to government and binding theory*, Oxford / Cambridge, Blackwell.

HALLAQ B, GONZALEZ-QUIJANO Y, 2005, *Nouvelles arabes du Maghreb*, Paris : Pocket,.

HALLAQ B, 2005, *40 leçons pour parler arabe*, Paris : Pocket.

HAMID O, 2004, *Expressions figées en français et en arabe: Etude linguistique comparée*.

Thèse de doctorat publiée, Université de Franche-Comté.

HEPNER F, 2003, *Frontpage 2002* / Frédéric Hepner.

HERDON C, 1989, *Guide de la grammaire française*, Paris : Duculot.

IGOT T, 1995, *Créez vos pages Web sur internet*, Paris : Sybex.

IMBERT F, PINON C, 2008, *L'arabe dans tous ses états ! : La grammaire arabe en tableaux*, Paris : Ellipses,.

JABBOUR A, 2000, *Dictionnaire al-Mufassal, Arabe-français*, éd. Dar Al Ilm lil-Lalayin. Tomes 1 & 2.

JABBOUR ABD-NOUR & IDRIS S, 2007, *Al Mahal dictionnaire*, Paris.

JAKOBSON R, 1959/1966, *On Linguistic Aspects of Translation*. On Translation. Ed. Reuben A. Brower. New York: Oxford UP. 232–9.

JEZEGOU A, 1998, *La formation à distance : enjeux, perspectives et limites de l'individualisation*, Paris : l'Harmattan .

JOURDAN J, 1913, *Cours pratique et complet d'arabe vulgaire, dialecte tunisien*, Tunis : Imprimerie tunisienne.

KEBBE M, 2000, *A transformational grammar of modern literary Arabic*, London: Kegan Paul International.

KHAN, A., *La littérature arabe*, Paris : Louis Michaud.

-*Kitab al-Hataba*, éd.J.Langhade et M.Grignaschi , 1971, Beyrouth .

-*Kitab al-alfaz al-musta mala fi-l-mantiq* , éd. M. Mahdi , 1968, Beyrouth .

-*Kitab al-huruf* , éd.M.Mahdi, 1969,Beyrouth .

KOULOUGHLI D E, 1994, *Grammaire de l'arabe d'aujourd'hui*, Paris : Presse Pocket.

KOULOUGHLI, D , 2005, *Grammaire de l'arabe d'aujourd'hui*, Paris : Presse pock.

KRASA D, 2004, *L'arabe des pays du Golfe de poche* , Langue de base Français - Langue enseignée Arabe.

LAROUSSE, 1995, *Le Petit LAROUSSE illustré*, Paris : Larousse, p590.

LECOMTE G, 1976, *Grammaire de l'arabe*, 2^{ème} éd., Paris : Presses Universitaire de France.

LEE Y.A, 2006, *Modélisation de structures syntaxiques complexes pour apprentissage de langue sur le réseau*, 394 P. TH. Doct. : Sciences du langage, didactique et sémiotique : Besançon.

LEHTO A, 1997, *Guide officiel Microsoft FrontPage 98 : communiquez facilement sur internet ou sur votre intranet* /Kerry A. Lehto et W. Brett Polonsky ; adapt. De l'anglais par alpha développement.

LOUVEAU E, 2006, *Internet et la classe de langue*, Paris : CLE international.

MACE J, 2006, *Basic Arabic workbook*.

- MALHERBE M, 1983, *Les langages de l'humanité : une encyclopédie des 300 langues parlées dans le monde*, Paris : Seghers, p.212-228.
- MARCHAND L., LOISIER J, 2004, *Pratiques d'apprentissage en ligne* ; Montréal : Chronique sociale.
- MEGALLY S., 1995, *L'Arabe facile : Cours de grammaire et exercices*, Paris : Samir Mégally,.
- MESFAR S, 2008, *Analyse morphosyntaxique automatique et reconnaissance des entités nommées en arabe standard* , 235 p. Thèse doctorat : Informatique : Besançon.
- MICHEL Z., 1985, *Etudes en linguistique et enseignement des langues*, 2^{ème} éd. Beyrouth : almu'assasa algami'yya liddirasat wannasr wattawzi.
- MICHEL Z, 1986, *La linguistique générative et transformationnelle et la grammaire de l'arabe : la phrase simple*, 2^{ème} éd. Beyrouth : almu'assasa algami'yya liddirasat wannasr wattawzi , p. 23.
- MINGASSON M, 2002, *Le guide du e-Learning : l'organisation apprenante*, Paris : Ed. d'Organisation.
- MINIO PALUELLO L, 1968, *Analytiques II*, éd.; Oxford,. Trad.arabe d'Abu Bistr Matta, *Kitab al-tahlilat al -taniya*, in « Mantiq Aristu », éd. A.Badawi, vol.2.
- MOSEL U., 1980, *Syntactic category in Sibawaihi's KITAB, Histoire Epistémologie Langage*, n°2, p 26, tome 2, fascicule 1.
- MOUNGED, 1994, *Mounged de poche français-arabe*, Beyrouth : Dar El Machreb.
- MOUNIN G, 1994, *Les belles infidèles*, Lille : PU Lille, rééd.

- MOUNIN G, 1963, *Les problèmes théoriques de la traduction*. Paris : Gallimard.
- NEKROUF Y, *Méthode active d'arabe dialectal*, Rabat : Editions de l'Etoile.
- NEYRENEUF M., AL-HAKKAK G, 1996, *Grammaire active de l'arabe*, Paris : Librairie Générale Française.
- NIDA E A, 1964, *Toward a Science of Translating*, Leiden; E. J. Brill.
- NIDA Eugène, A. et Charles TABER , 1969, *The Theory and Practice of Translation*. Leiden, E.J. Brill.
- OMAR M, et alii, 1997, *La grammaire essentielle*, Caire : Dar alfikr al'arabi.
- PAVIE O, 1999, *Frontpage 2000* / Olivier Pavie.
- PELLAT C, 1974, *Introduction à l'arabe moderne*, Paris : Maisonneuve.
- PHYSIQUE éd. et trad. Carteron, Paris.
- PIGOT T., 1995, *Créez vos pages Web sur Internet*, Paris : Sybex.
- PIOLAT A, 2006, *Lire, écrire, communiquer et apprendre avec Internet*, Marseille : Solal.
- PORQUIER, 1980, *Enseignants et apprenants face à l'erreur, ou l'autre côté du miroir*.
- PRING R, 2003, *Photoshop effets typographiques* /Roger Pring.
- REIG D, 1997, *Dictionnaire arabe-français, français- arabe*, Paris : Larousse.
- ROMAN A, 1996, *Grammaire de l'arabe*, Paris : Presses Universitaires de France.
- RUWET N, 1968, *Introduction à la grammaire générative*, Paris : Plon.
- RUWET N, 1972, *Théorie syntaxique et syntaxe du français*, Paris : Editions du Seuil.

- SAIDANE T, ZRIGUI M., & BEN AHMED M, 2004, *La transcription orthographique-phonétique de la langue arabe*. Récital 2004, Fes, 19-22 avril.
- SAINT-PIERRE A, 1998, *Intégration d'Internet dans la classe pour l'enseignement et l'apprentissage à distance : création de classes virtuelles*, Montréal :Vermette..
- Savoir tout faire avec photoshop* (Multimédia Multisupport) : Webdesign / Collectif 2010.
- SELESKOVITCH D. et LEDERER M, 1984, *Interpréter pour traduire*. Paris, Didier Erudition 2^{ème} éd. Corrigée et augmentée, 2002).
- SELESKOVITCH D, 1976, *Traduire: de l'expérience aux concepts, Études de linguistique appliquée*, 24: 64-91.
- SIBBAYHI, 1966, *l-kitâb*, Caire : dar l-kitâb l-arabi. Vol.I.
- TAPIERO N, BLACHERE R, 1957, *Manuel d'arabe algérien*, Paris : Klincksieck.
- TASSO A, , 2000, *Le livre de Java : premier langage* / Anne Tasso.
- TLEEMAT G, 2007 ,(en science du langage), 2^{ème} éd., Damas : *talas liddirasat wannasr wattawzi*..
- TOURISSON A, SENTENI A, 2003, *Pédagogies.net : l'essor des communautés virtuelles d'apprentissage*, Québec : Presse de l'Université du Québec.
- VESTEEGH C, 1997, HENRICUS M, *The Arabic linguistic tradition*, London, New York: Routledge.
- VILLENEUVE L, 2006, *FrontPage 2003* / Louise Villeneuve.
- VUILLAUME K, 2000, *photoshop 5 et 5.5* / Jean Vuillaume,.

WEINRICH H, 1989, *Grammaire textuelle du français*, Paris .

OUVRAGES EN LANGUE ARABE

- يوسف الصيداوي ,الكفاف, الجزء الأول البحوث و الأدوات .
- أطلس النحو العربي ,رضا سيد محمد عبد الغني .
- علي الجارم ومصطفى أمين ,النحو الواضح في قواعد اللغة العربية .
- أنيس إبراهيم , من أسرار اللغة , ط 3, القاهرة 1966
- أيوب عبد الرحمن محمد, دراسات نقدية في النحو العربي, القاهرة 1957
- أبو البقاء أيوب بن موسى الكوفي , الكليات ط 2 , دمشق 1982 .
- عبد الجبار تومة , زمن الفعل في اللغة العربية قرائنه وجهاته , دراسات في النحو العربي , ديوان المطبوعات الجامعية الجزائر.
- العربية معناها و بنائها ط 2 , الهيئة المصرية العامة للكتاب , مصر 1979
- سيبويه أبو بشير عمرو بن عثمان -/الكتاب - تحقيق عبد السلام هارون , عالم الكتب , بيروت.
- د/تمام حسان: إعادة وصف اللغة العربية ألسانيا - سلسلة اللسانيات 4 تونس 1975

ANNEXES

ANNEXE 1

Les aspects et les temps dans les journaux

Dans notre programme d'apprentissage, nous avons travaillé sur des phrases et sur de petits textes extraits de journaux pour montrer comment fonctionnent l'aspect et le temps verbal dans des styles. Nous présentons quelques citations authentiques tirées de journaux arabes où le lecteur peut trouver différentes formes d'emplois des conjugaisons arabes, ces temps sont accompagnés parfois de particules verbales ou d'indicateurs temporels. Nous allons donner ces exemples avec leurs traductions françaises qui peuvent conduire à établir des équivalences.

ألقت أجهزة الأمن مساء أمس القبض على رجل الاعمال مجدي راسخ، والد زوجة علاء مبارك، أثناء وجوده في شرم الشيخ 7 .

« Hier soir, les services de sécurité ont arrêté un homme d'affaires Majdi RASIKH, le père de la femme (beau père) de Alaa Mubarak, lors de son séjour à Sharm El-Cheik ».

جاء ذلك في الوقت الذي كشفت فيه مصادر من داخل مستشفى شرم الشيخ لـ الأهرام المسائي ان صحة الرئيس السابق حسني مبارك شهدت تحسنا ملحوظا أمس وانه يتناول وجباته الثلاث

« Cela est arrivé au moment où des sources de l'hôpital de Char El-Cheikh ont révélé à Al-Ahram que la santé de l'ancien président Hosni MOUBARAK a connu une nette amélioration et qu'il prend ses trois repas».

⁷ <http://massai.ahram.org.eg/Inner.aspx?IssueId=547&typeId=33&ContentID=30967>

وقالت المصادر ان الرئيس السابق وزوجته استعانا امس بخادمة فلبينية تقيم معهما في نفس الجناح بالمستشفى وهي نفس الخادمة التي كانت ترافق الاسرة في منتجع شرم الشيخ 8

« Les mêmes sources ont indiqué que l'ancien président et son épouse avaient recruté une femme de chambre de nationalité Philippinienne, qui réside avec eux dans la même section et que c'était la même femme de chambre qui avait accompagné la famille MOUBARAK à Charm El-Cheikh. »

تمكنت مباحث الفيوم من ضبط 7 من الفارين من السجون... . كانت معلومات قد وردت لرجال المباحث تفيد بوجود المتهم ياسر بمنطقة الحلافي والهارب من سجن مركز شرطة سنورس 9

« La police d'El-Fayoum a pu arrêter sept des fugitifs qui avaient échappé de la prisondes informations avaient été reçu par les policiers, lesquelles indiquent la présence de l'inculpé Yasser à ELKHALAFI , qui avait échappé de la prison centrale de Police Sonoras. »

كشف مصدر مسئول بوزارة الزراعة واستصلاح الاراضي لـ الأهرام المسائي ان الوزارة ستتوصل الي حل نهائي خلال أسبوع بالنسبة لعقد الوليد بن طلال 10

⁸ <http://massai.ahram.org.eg/Inner.aspx?IssueId=547&typeid=33&ContentID=30967>

⁹ <http://massai.ahram.org.eg/outer.aspx?typeid=25>

¹⁰ <http://massai.ahram.org.eg/Inner.aspx?IssueId=547&typeid=33&ContentID=30968>

« Une source officielle provenant du ministère de l'Agriculture et de la réhabilitation des sols a dévoilé au journal Ahram que le ministère va trouver une solution définitive dans une semaine, concernant (le problème) du contrat conclu par le prince Alwaleed bin Talal. »

وأشار المصدر الي ان الحلول التي ستصل اليها اللجنة مع الشركة سيتم عرضها علي مجلس ادارة هيئة التعمير وماتوافق عليه الهيئة سيرفع الي مجلس الوزراء مؤكدا ان مبادرة الوليد لم ترفض ولكن المقترحات ربما تكون غير مقبولة 11

« La source a souligné que les solutions auxquelles vont parvenir la commission et la société seront présentées au conseil d'administration et, que dès que l'autorité donnera son accord elles seront soumises au conseil des ministres et, que l'initiative de la requête du prince alwaleed n'a pas été rejetée mais que ses propositions revendicatives ne seront probablement pas acceptées ».

اعلن المعارضون الليبيون في مدينة مصراتة الليبية المحاصرة ان القوات الحكومية الليبية قصفت منطقة سكنية خارج المدينة أمس. وقال شاهد ان القتال في المدينة احتدم واتسع علي مدي الاسابيع القليلة الماضية.

« Dans la ville assiégée de Misurata, les opposants Libyens ont déclaré que les forces gouvernementales libyennes ont bombardé hier un quartier résidentiel en dehors de la ville et un témoin a dit que les combats faisaient rages dans la ville et qu'ils se sont amplifiés au cours des dernières semaines. »

من المنتظر أن يقوم وفد من الأمانة العامة لمجلس التعاون الخليجي برئاسة عبد اللطيف الزياتي الأمين العام بزيارة إلي صنعاء خلال الأيام القادمة في إطار جهود دول الخليج لحل الأزمة اليمنية.

¹¹ <http://massai.ahram.org.eg/Inner.aspx?IssueId=547&typeid=33&ContentID=30968>

«Il est prévu qu'une délégation du Secrétariat Général du Conseil de coopération du Golfe présidée par le Secrétaire Général Abdel-Latif ZAYANI fera une visite à Sanaa dans les prochains jours, pour s'efforcer de résoudre la crise Yéménite. »

لوح رئيس الوزراء العراقي نوري المالكي, بتقديم استقالته وإسقاط الحكومة وحل مجلس النواب, في حال رأي أن لا فائدة منه, مشيراً إلى أن فشل أي وزير في مهامه, يعني فشل الكتلة السياسية التي ينتمي إليها.

« Le premier ministre irakien Nouri AL-MALIKI a fait allusion à sa démission et à celle de son gouvernement ainsi qu'à la dissolution de la Chambre des représentants, s'il ne voit pas aucun intérêt..., il souligne que l'échec d'un ministre dans sa fonction signifie l'échec du parti politique auquel il appartient. »

بعد مرور 11 عاما علي آخر انتخابات لنقابة المهن التعليمية أعلنت النقابة عن بدء الانتخابات الجديدة يوم 9 يوليو المقبل والتي ستجري علي أربع مراحل أولها انتخابات اللجان النقابية يليها انتخابات النقابات الفرعية ثم يعقبا انتخابات النقابة العامة وهيئة المكتب.

« Onze ans après les dernières élections pour l'Union des Syndicats des travailleurs, les Syndicats ont annoncé des élections prochaines le 9 Juillet et qu'elles se dérouleront en quatre phases dont la première sera celle des comités syndicaux et qui sera suivie par les élections de sous-commissions, puis par les élections du bureau central ».

تحديات عديدة تواجه منظومة التعليم المصري خلال المرحلة المقبلة بعد ثورة 25 يناير وأثرها في التطورات المجتمعية وضرورة أن يخدم التعليم الكثرة وليس القلة وتوفير مبدأ العدالة الاجتماعية عند تقديم هذه الخدمة للمجتمع

« Après la révolution du 25 janvier, il va falloir faire fasse à de nombreux défis concernant le système éducatif en Egypte, ainsi que la nécessité de mettre au point un système d'éducation au service de la majorité de la population et de garantir le principe de la justice sociale lors de son application ».

دوائر السياسة الخارجية الأمريكية مازالت تعاني من صدمة التغيير المفاجئ في مصر وسقوط نظام كانت الولايات المتحدة في سياستها الرسمية تنتظر إليه علي انه عنصر استقرار مهم في الشرق الأوسط

« Le bureau des affaires politiques étrangères aux USA souffre encore du changement de politique brutal en Egypte et de l'effondrement du système que les Etats-Unis considéraient comme un élément important de la stabilité au Moyen-Orient » .

ANNEXE 2

Notre site sur internet

Comment nous avons créé notre site internet ?

Notre site internet comporte deux sortes de langages informatiques différents

HTML

PHP

Nous avons utilisé les fichiers HTML pour notre interface, ainsi que couplé avec le code PHP pour créer facilement les différentes parties de notre logiciel et donner une apparence agréable à notre site.

Le logiciel utilisé (software) pour nous aider sur cette page :

1- FrontPage

Nous pouvons éditer une page internet (fichier HTML) dans la page d'accueil sans créer une page internet dans laquelle la stocker. Nous pouvons sauvegarder un fichier HTML n'importe où sur notre disque dur. Cela peut nous donner une meilleure organisation pour déposer toutes nos pages internet dans une seule place.

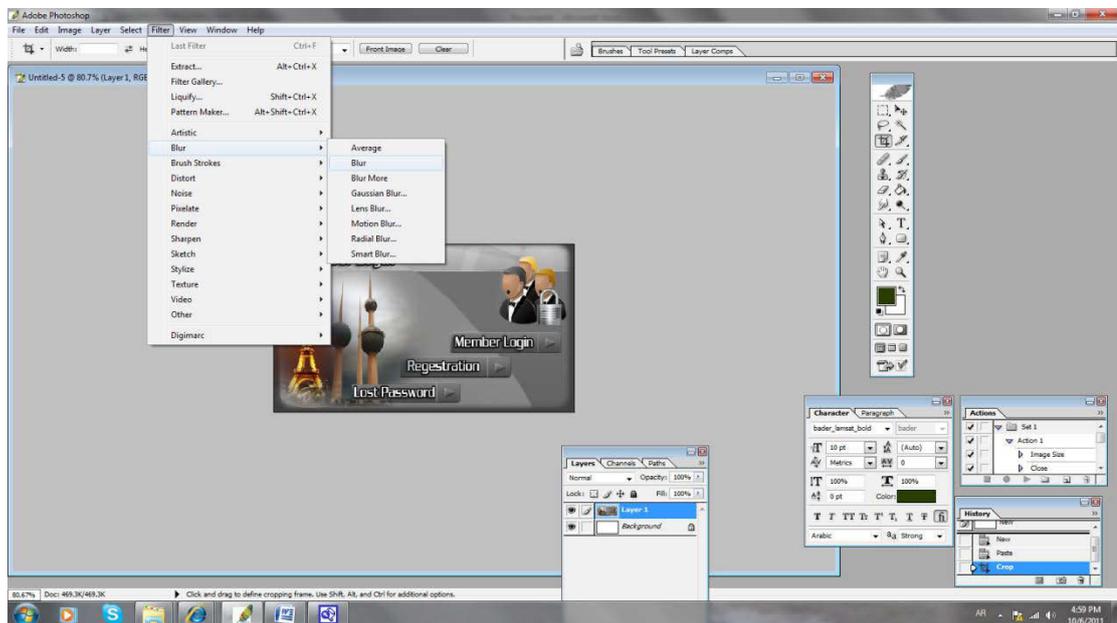
Nous créons une nouvelle page internet avec (index.html) et nous l'éditons et ajoutons les boutons. Nous créons une autre page comme (mail box) et (lessons) et nous lions chaque page les unes avec les autres.



2- Photoshop

Nous utilisons seulement Photoshop pour éditer les pages et donner une apparence agréable au site internet. Nous utilisons quelques images trouvés sur Internet, nous les assemblons et ajoutons quelques effets avec Photoshop (filter – effects – blur).

Nous sauvegardons la plupart des images en petite taille afin de pouvoir les ouvrir rapidement sur Internet.



3-Java scripts

Nous utilisons java script dans les leçons pour créer les réponses vrai ou faux.
Le code :

```
(( <input type="checkbox" onClick="alert('X')" value="ON"> ))
```

That's mean when we click the checkbox it give msg box with wrong answer

```
(( <input type="checkbox" onClick="alert('True')" value="ON"> ))
```

That's mean when we click the checkbox it give msg box with True answer

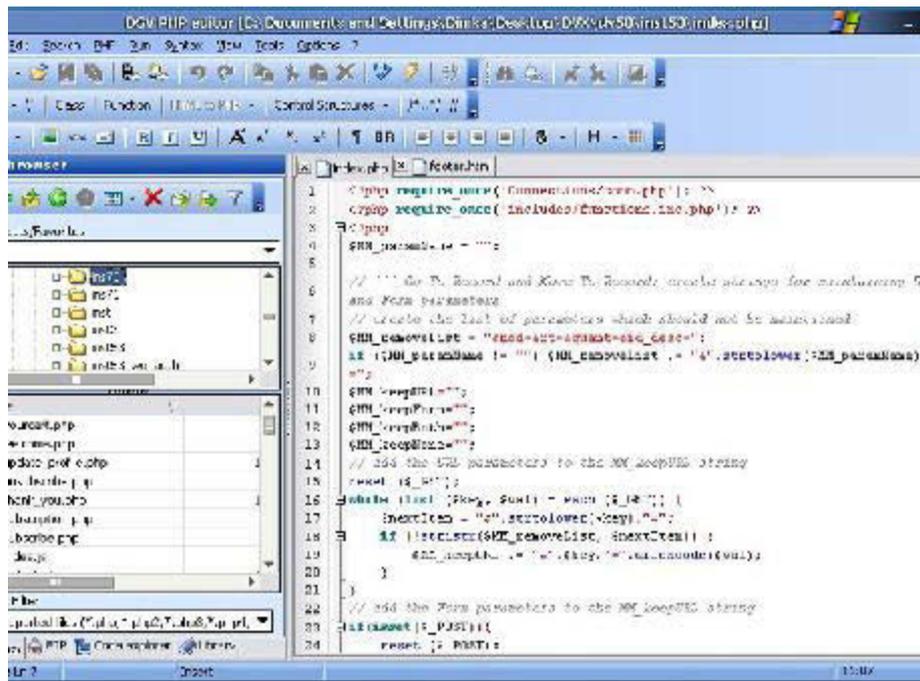
```
(( <input type="checkbox" onClick="alert('X')" value="ON"> ))
```

Cela veut dire que quand on clique sur la checkbox, cela fait apparaître une boîte contenant « mauvaise réponse ».

```
(( <input type="checkbox" onClick="alert('True')" value="ON"> ))
```

Cela veut dire que quand on clique sur la checkbox, cela fait apparaître une boîte contenant « bonne réponse ».

4- php editor



Nous utilisons quelques scripts comme (send mail). Cette simple page permet à n'importe qui d'envoyer des emails sur Internet, et aussi depuis (register page).

Il y a beaucoup d'exemples de open source sur Internet.

Après avoir fini les pages, nous louons de l'espace sur le net, nous chargeons tous les fichiers et nous achetons le nom du domaine.

Dans cet espace, nous utilisons :

1 Base de données SQL

Elle nous permet de stocker les données pour restaurer le site.

ANNEXE 3

Esquisse d'un glossaire linguistique

Le lexique grammatical

المبتدأ

mubtada/primat "le commençant" : le point de départ nominal d'une phrase qui devient ipso facto nominale, le thème c'est-à-dire ce de quoi on parle.

الجملة الاسمية

« Aljumlatu lismiyya » la phrase nominale composée d'un commençant/mubtada/primat et d'une information/ habar.

Le commençant est le nom au nominatif au début de la phrase.

الخبر

L'information/ prédicat est le nom au nominatif qui forme avec le commencement une / habar phrase significative complète. L'information, le prédicat d'une phrase nominale, ce qu'on dit thème; cette information peut être aussi bien nominale que verbale.

الجملة الفعلية

La phrase verbale composée d'un verbe suivi de son agent.

جزم الفعل المضارع

L'apocope (terminaison non vocalisée du verbe ressemblant.

أحرف المضارعة

Les lettres ressemblant qui sont les marques personnelles préfixées au verbe à savoir hamza, nun , ya et ta.

La racine du verbe la forme nue, la forme verbale sans augmentation.

الجملة الفعلية

La phrase verbale composée d`un verbe suivi de son agent.

كان وأخواتها

Littéralement kana et ses sœurs : Kana et ses homologues verbes déficients

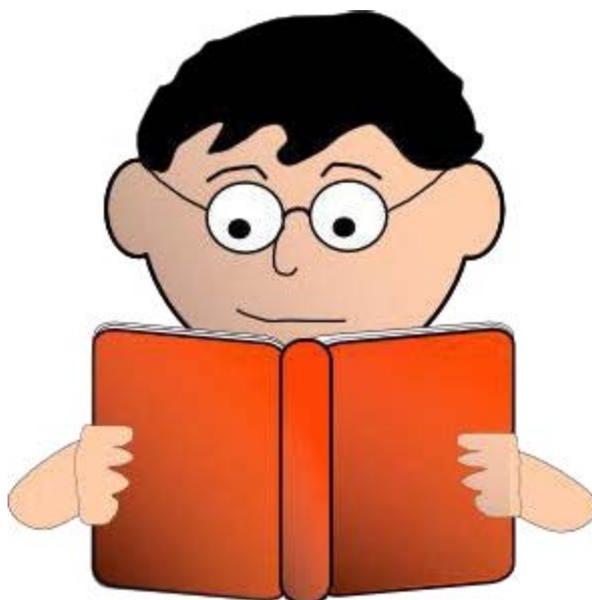
نصب الفعل المضارع

Subjonctif la terminaison /a/ du verbe ressemblant .

ANNEXE 4

Les textes des leçons

Leçon 1



Phrase verbale	Phrase nominale
Verbe accompli	Verbe inaccompli
Pronom attaché au verbe	Verbes déficients
Verbe transitif et intransitif	Temps verbal Ar-Fr
Le passif	Participe présent
Participe passé	

Etudiez les structures et répondez aux questions, chaque structure a des question voir tableaux au-dessus. Il y a des explications des termes qui vous aident à répondre aux questions. Les explications sont dans le chapitre (5).

structure1 :<verbe accompli (T :B) >

//أكل//

structure1 fr: <verbe passé composé/passé simple (T :B

//Il a mangé//

Structure2 :<verbe accompli. intransitif ((T :A)) +art.déf+sujet >

//نام الولد//

Structure2 fr :<art.déf+sujet+verbe.intransitif passé composé prob:passé simple((T :A))>

// L'enfant a dormi//

Structure3 :< verbe inaccompli. intransitif (T :A) +art.déf+sujet >

//ينام الولد//

Structure3 fr:<art.déf+sujet+ verbe présent.intransitif(T :A) >

//l'enfant dort //

Structure4 : <verbe accompli .transitif(T:B.)+ art.déf+ sujet +art.déf+cod >

// أكل الولد التفاحة //

Structure4 fr: <art.déf+sujet + verbe passé composé prob :verbe passé simple .transitif

(T :B.)+art.déf+ cod >

// L'enfant a mangé la pomme //

Structure5 : <verbe inaccompli .transitif (T :B) + art.déf+sujet + cod >

// يأكل الولد التفاحة //

Structure5 fr: <art.déf+sujet +verbe présent .transitif (T :B)+art.déf+ cod>

//L'enfant mange la pomme //

Structure6: <verbe accompli .transitif (T :B.) + art.déf+cod >

//أكل التفاحة//

Structure6: <il +verbe passé composé prob :passé simple .transitif (T :B) +art.déf+ cod >

// il a mangé la pomme //

Structure7: <verbe inaccompli .transitif (T :B) + art.déf+cod >

// يأكل التفاحة //

Structure7: <il +verbe présent.transitif (T :B) +art.déf+ cod >

// il mange la pomme //

Structure8: <verbe accompli.transitif (T :B) + pr.pers attaché au verbe + art.déf+sujet >

// أكلها الولد //

Structure8:< art.déf+cod+ art.déf+sujet+l'+verbe passé composé prob :passé simple.transitif (T :B.) >

La pomme, l'enfant l'a mangée

Structure9: <verbe inaccompli.transitif (T :B) + pr.pers attaché au verbe + art.déf+ sujet >

// يأكلها الولد //

Structure9fr:< art.déf+cod+ art.déf+ +sujet+la+ verbe présent .transitif (T :B) >

La pomme, l'enfant la mange

Structure10: <verbe accompli.passif.transitif (T :B.) +cod >

// أُكِلت التفاحة //

Structure10fr :<art.déf+cod+verbe passé composé passif.transitif (T :B) >

//La pomme a été mangée//

Structure11: <verbe inaccompli .passif.transitif (T :B) +art.déf+cod>

// تُؤكَل التفاحة //

Structure11 fr:<art.déf+cod+verbe présent passif.transitif (T: B) >

//La pomme est mangée//

Structure 12:<art.déf+primat + verbe accompli .transitif (T :B) + cod >

//الولد أكل التفاحة//

Structure12fr: <art.déf+sujet + verbe passé composé prob :verbe passé simple .transitif (T :B) +art.déf+ cod >

// L'enfant a mangé la pomme //

Structure13:<art.def+primat+verbe inaccompli.transitif (T :B) art.déf+cod >

//الولد يأكل التفاحة//

Structure13fr: <art.déf+sujet +verbe present.transitif (T :B) +art.déf+ cod>

//L'enfant mange la pomme //

Structure14 :<art.déf+primat+ verbe accompli . transitif(T :B) + pronom attaché au verbe>

//التفاحة أكلها//

Structure14fr :< art.déf+cod+,+ il+l'+verbe passé composé prob :passé simple.transitif (T :B) >

//La pomme , il l'a mangée //

Structure 15:<art.déf+primat+ verbe inaccompli.transitif (T :B) + pronom attaché au verbe>

//التفاحة يأكلها//

Structure15 fr : < art.déf+cod+il+ la+verbe présent.transitif>

//La pomme , il la mange //

Structure 16 :<art.déf+primat+ verbe accompli .transitif (T :B) + pronom attaché au verbe>

//الولد أكلها//

Structure 16fr :<art.déf+sujet+, +l'+ verbe passé composé prob :passé simpli.transitif (T :B) >

//L'enfant, l'a mangée//

Structure 17 :<art.déf+primat + verbe inaccompli.transitif (T :B) + pronom attaché au verbe >

//الولد يأكلها//

Structure 17 fr :<art.déf+sujet+, la + verbe présent.transitif (T :B) >

//L'enfant, la mange//

Structure 18 :<art.déf+cod+verbe accompli passif.transitif (T :B) >

//التفاحة أُكُلت //

Structure 18 fr :<art.déf+cod+verbe passif.passé composé.transitif (T :B) >

//La pomme a été mangée//

Structure 19 :<art.déf+cod+ verbe inaccompli.passif.transitif (T :B) >

//التفاحة تؤكل//

Structure 19 fr:<art.déf+primat+verbe passif.présent.transitif (T :B) >

//La pomme est mangée//

Structure20:< primat + p.présent + flexion nominatif + cll >

//أخوك ذاهب إلى البحر //

Structure20 fr:<ton + nom+ verbe futur /présen +prép+nom>

// Ton frère ira à la mer //

Structure21 :< art.def+cod + p.passé.transitif (T :B) >

// التفاحة مأكولة //

Structure21 fr:<art.déf+cod+verbe passé composé passif.transitif (T :B) >

//La pomme est mangée //

Structure22 :<verbe déficient كان .accompli+verbe inaccompli(T:B) + art.déf+ cod >

//كان يأكل التفاحة//

Structure22 fr:<il+verbe imparfait (T :B) +art.déf+cod>

//Il mangeait la pomme//

Structure23:< <verbe déficient كان . accompli + nom kana + prédicat kana (T :A)+ flexion du cas directe (accusatif)>

//كان الولد مريضاً//

Structure23 fr :< art.déf+sujet+verbe imparfait (T :A) +art.déf+cod >

//L'enfant était malade//

Structure24 : <verbe déficient كان . accompli + nom kana+ prédicat kana+ flexion du cas directe (accusatif)>

//كان الولد نائماً//

Structure24 fr: <art.déf+sujet+verbe imparfait (T :A) +art.déf+cod >

//L'enfant dormait//

Structure25 :<verbe déficient كان . accompli + art.déf+nom+part.conjug syn/sawfa+ verbe inaccompli(T :B)+ art.déf+cod >

//كان الولد سيأكل التفاحة//

Structure25 fr :< art.déf+sujet+verbe imparfait(T :B) art.déf+cod>

//L'enfant mangeait la pomme//

Structure26 :< verbe déficient كان . accompli + art.déf+ nom + part.conjug syn/sawfa+ verbe inaccompli (T :A) >

//كان الولد سينام//

Structure26 fr: <art.déf+sujet+verbe imparfait(T :A) >

//L'enfant dormait//

Structure27 :< verbe déficient كان . accompli + part.conjug syn/sawfa+ verbe inaccompli (T :A)>

//كان سينام//

Structure27 fr:<pr.pers+verbe imparfait(T :A)>

//Il dormait//

Structure28:< part.conjug gad+verbe accompli(T :B) +art.déf+sujet+cod >

//قد أكل الولد التفاحة//

Structure28 fr:<art.déf+sujet+verbe passé composé prob plus-que-parfait(T :B)+cod>

//L'enfant a mangé la pomme/L'enfant avait mangé la pomme//

Structure29 :< part.conjug gad+verbe accompli(T :A)+sujet>

//قد نام الولد//

Structure29 :<art.déf+sujet+verbe plus que parfait prob passé composé(T :A) >

//L'enfant a dormi/l'enfant avait dormi//

Structure30 :< verbe déficient كان + part.conjug gad +verbe accompli(T :B) + cod >

//كان قد أكل التفاحة//

Structure30fr :<art.déf+sujet+verbe plus-que-parfait prob .passé antérieur (T :B)+ art.déf+cod >

//Il avait mangé la pomme/Il eut mangé la pomme//

Structure31 :< verbe déficient كان +nom+ part.conjug gad + verbe accompli (T :B)+cod >

//كان الولد قد أكل التفاحة//

Structure31 fr:<art.déf+sujet+verbe plus-que-parfait prob .passé antérieur (T :B)+ art.déf+cod >

//L'enfant avait mangé la pomme/l'enfant eut mangé la pomme//

Structure32 :< verbe déficient كان . accompli + part.conjug qad + verbe accompli (T :A) >

//كان قد نام//

Structure32fr:< Il+verbe plus-que-parfait prob .passé antérieur (T :A)+ >

//Il avait dormi/Il eut dormi //

Structure33:< verbe déficient كان . accompli +verbe inaccompli (T :B)+pr.pers attaché au verbe + sujet >

//كان يأكلها الولد//

Structure33 fr:< art.déf+pomme +art.déf+sujet+verbe imparfait (T :B) >

La pomme, l'enfant la mangeait

Structure34 :<verbe déficient كان . accompli+ part.conjug syn/sawfa+verbe inaccompli (T :B) + pr.pers attaché au verbe >

//كان سيأكلها//

Structure34fr:< il + la+verbe imparfait(T :B) >

Il la mangeait

Structure35:<part.conjug gad+verbe accompli(T :B)+pr.pers attaché au verbe+sujet>

//قد أكلها الولد//

Structure35 fr:<art déf+cod+il+l'+verbe passé composé prob plus-que-parfait(T :B) >

La pomme. il l'a mangée

Structure36 :<part.conjug gad+ verbe accompli.passif (T :B) + art.déf+cod>

//قد أُكِلت التفاحة//

Structure36 fr:<art.déf+cod+verbe passé composé passif (T :B)>

//La pomme a été mangée//

Structure37 :<verbe déficient kada +art.déf+nom+verbe inaccompli(T :B)>

//كاد الطفل يسقط//

Structure37:<art.déf+sujet+verbe passé simple(T :B)>

// L`enfant faillit tomber //

Structure38:< verbe déficient kada+أن + verbe inaccompli + prep + art déf + nom >

//كدت أن أبكي من الفرح//

Structure38:<sujet+ verbe passé composé + prep+ joie >

// J ai failli pleurer de joie //

Structure39:< part.conjug gad+verbe inaccompli (T :B) + sujet+art.déf+cod>

//قد يأكل الولد التفاحة//

Structure39:< peut-être +art.déf+sujet+ verbe présent (T :B) + art.déf+cod>

// Peut-être l'enfant mange la pomme//

Structure40:<verb déficient يكون . inaccompli + part.conjug qad +verbe accompli (T:B) + art.déf+ nom +art.def+cod>

//يكون قد أكل الولد التفاحة//

Structure40:< art.déf+sujet+ verbe futur antérieur(T:B) +art.déf+cod>

//L'enfant aura mangé la pomme//

Structure41:< part.conjug gad + verbe déficient يكون . inaccompli +verbe accompli (T:B) +art.déf+ nom +art.déf+cod >

// قد يكون أكل الولد التفاحة //

Structure41 fr:< art.déf+sujet+ verbe futur antérieur(T:B.) +art.déf+cod>

//L'enfant aura mangé la pomme//

Structure42:< part.futur.syn/sawfa+ verbe déficient يكون . inaccompli+ verbe accompli (T:B) art.def+ nom +art.def+cod>

// سيكون أكل الولد التفاحة //

Structure42 fr:< art.déf+sujet+ verbe futur antérieur(T:B.) +art.déf+cod>

//L'enfant aura mangé la pomme//

Structure43:< part.futur.syn/sawfa + verbe déficient يكون . inaccompli + part.conjug gad + verbe accompli (T:B) +art.déf+sujet+art.déf+cod>

// سيكون قد أكل الولد التفاحة //

Structure43 fr:< art.déf+sujet+ verbe futur antérieur(T:B) +art.déf+cod>

//L'enfant aura mangé la pomme//

Structure44:< part.futur.syn/sawfa+ verbe déficient يكون . inaccompli +art.def+nom+ verbe accompli (T:B) art.def+cod>

// سيكون الولد أكل التفاحة //

Structure44fr :< art.déf+sujet+verbe futur antérieur(T:B) +art.déf+cod>

//L'enfant aura mangé la pomme//

1)

أكل

Quel est le temps de conjugaison du verbe ?

Accompli

Inaccompli

2)

نام الولد

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli

Inaccompli

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant a mangé la pomme.

L'enfant dormait.

L'enfant a dormi.

3)

ينام الولد

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli

Inaccompli

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant a dormi.

L'enfant dormait.

L'enfant dort.

4)

أكل الولد التفاحة

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli

Inaccompli

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant a dormi.

L'enfant a mangé la pomme.

L'enfant avait mangé la pomme.

5)

يأكل الولد التفاحة

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli

Inaccompli

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant a dormi

L'enfant mangeait la pomme

L'enfant mange la pomme

6)

أكل التفاحة

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli

Inaccompli

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

Il a mangé la pomme.

L'enfant a dormi.

L'enfant aura mangé la pomme

7)

يأكل التفاحة

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli

Inaccompli

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant a mangé la pomme.

L'enfant a dormi.

Il mange la pomme.

8)

أكلها الولد

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli

Inaccompli

3) choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

La pomme, l'enfant l'a mangée.

L'enfant a dormi.

L'enfant aura mangé la pomme.

9)

يأكلها الولد

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli

Inaccompli

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

La pomme, l'enfant la mange.

L'enfant a mangé la pomme.

L'enfant aura mangé la pomme.

10)

أكلت التفاحة

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

Il l'a mangée, la pomme.

La pomme a été mangée.

L'enfant aura mangé la pomme.

11)

توكل التفاحة

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

La pomme est mangée.

La pomme a été mangée.

L'enfant aura mangé la pomme.

12)

الولد أكل التفاحة

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli

Inaccompli

3) choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant a mangé la pomme.

La pomme a été mangée.

L'enfant aura mangé la pomme.

13)

الولد يأكل التفاحة

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli

Inaccompli

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant a mangé la pomme.

L'enfant mange la pomme.

L'enfant aura mangé la pomme.

14)

التفاحة أكلها

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli

Inaccompli

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant dormait.

La pomme a été mangée.

La pomme, il l'a mangée.

15)

التفاحة يأكلها

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli

Inaccompli

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant dormait.

La pomme a été mangée.

La pomme, il la mange.

16)

الولد أكلها

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli

Inaccompli

3) choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant l'a mangée.

L'enfant dormait.

La pomme a été mangée.

17)

الولد يأكلها

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli

Inaccompli

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant l'a mangée.

L'enfant la mange.

La pomme a été mangée.

18)

التفاحة أكلت

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant, l'a mangée.

La pomme a été mangée.

L'enfant mange la pomme.

19)

التفاحة تؤكل

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant, l'a mangée.

La pomme a été mangée.

La pomme est mangée.

20)

أخوك ذاهب إلى البحر

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant a mangé la pomme.

L'enfant dort.

Ton frère ira à la mer.

21)

التفاحة مأكولة

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant mangera la pomme.

L'enfant dormait.

La pomme est mangée.

22)

كان يأكل التفاحة

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli

Inaccompli

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

Il mangeait la pomme.

L'enfant dormait.

La pomme est mangée par l'enfant.

23)

كان الولد مريضاً

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant était malade.

L'enfant dormait.

L'enfant mangera la pomme.

24)

كان الولد نائماً

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

La pomme est mangée par l'enfant.

L'enfant dormait.

L'enfant a mangé la pomme.

25)

كان الولد سيأكل التفاحة

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

La pomme est mangée par l'enfant.

L'enfant dormait.

L'enfant mangeait la pomme.

26)

كان الولد سينام

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant dormait.

L'enfant mange la pomme.

L'enfant mangeait la pomme.

27)

كان سينام

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

Il dormait.

L'enfant mange la pomme.

L'enfant mangeait la pomme.

28)

قد أكل الولد التفاحة

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant dormait.

L'enfant dort.

L'enfant avait mangé la pomme.

29)

قد نام الولد

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant avait dormi.

La pomme est mangée par l'enfant.

L'enfant avait mangé la pomme.

30)

كان قد أكل التفاحة

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli

Inaccompli

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant avait dormi.

La pomme est mangée par l'enfant.

Il avait mangé la pomme.

31)

كان الولد قد أكل التفاحة

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli

Inaccompli

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant avait dormi.

La pomme est mangée par l'enfant.

L'enfant avait mangé la pomme.

32)

كان قد نام

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli

Inaccompli

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

Il avait dormi.

La pomme est mangée par l'enfant.

L'enfant avait mangé la pomme.

33)

كان يأكلها الولد

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli

Inaccompli

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant avait dormait.

La pomme est mangée par l'enfant.

La pomme, l'enfant la mangeait.

34)

كان سيأكلها

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant avait dormi.

La pomme est mangée par l'enfant.

Il la mangeait.

35)

قد أكلها الولد

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli

Inaccompli

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant avait dormi.

La pomme est mangée par l'enfant.

La pomme. Il l'a mangée.

36)

قد أكلت التفاحة

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant avait dormi .

La pomme est mangée par l'enfant.

La pomme a été mangée .

37)

كاد الطفل يسقط

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant avait dormi.

L'enfant faillit tomber.

Il avait mangé.

38)

كدت أن أبكي من الفرح

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant avait dormi.

J'ai failli pleurer de joie.

Il avait mangé.

39)

قد يأكل الولد التفاحة

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli

Inaccompli

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

L'enfant avait dormi.

La pomme est mangée.

Peut-être l'enfant mange la pomme

40)

يكون قد أكل الولد التفاحة

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli

Inaccompli

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

L'enfant avait dormi.

La pomme est mangée.

L'enfant aura mangé la pomme.

41)

قد يكون أكل الولد التفاحة

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli

Inaccompli

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant avait dormi.

La pomme est mangée.

L'enfant aura mangé la pomme.

42)

سيكون أكل الولد التفاحة

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant avait dormi.

La pomme est mangée.

L'enfant aura mangé la pomme.

43)

سيكون قد أكل الولد التفاحة

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant avait dormi.

La pomme est mangée.

L'enfant aura mangé la pomme.

44)

سيكون الولد أكل التفاحة

1) Quel est le type de phrase ?

Phrase verbale

Phrase nominale

2) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase:

L'enfant avait dormi.

La pomme est mangée.

L'enfant aura mangé la pomme.

Leçon2



Est-ce que la structure de la phrase et le temps verbal sont corrects ? s'il sont corrects ,
appuyez sur vrai si non faux .

Il a dit que l'enfant jouait.

قال إنَّ الولد كان يلعب

Verbe introducteur accompli+que+art.déf+ nom+ Verbe déficient+verbe
inaccompli

Il a dit /il avait dit que l'enfant jouait.

قد قال إنَّ الولد يلعب

part.qad+v. introducteur accompli + que +art.déf+ nom+ verbe
inaccompli

Il dit que l'enfant joue .

يقول إنَّ الولد يلعب

v. introducteur inaccompli +que + art.déf +nom+ verbe inaccompli

Il dirait que l'enfant joue.

قد يقول إنَّ الولد يلعب

Particule gad +v.introducteur inaccompli+que+ art.déf +nom+ verbe inaccompli

Il dit que l'enfant jouera.

يقول إنَّ الولد سيلعب

v. introducteur inaccompli +que + art.déf +nom+syn+ verbe inaccompli

Il disait que l'enfant jouerait/ jouera.

كان يقول إن الولد سيلعب

Verbe déficient+verbe inaccompli+que+ art.déf +nom+syn+ verbe inaccompli

il a dit que l'enfant jouera .

قال إن الولد سيلعب

v. introducteur accompli +que + art.déf +nom+syn+ verbe inaccompli

il a dit que l'enfant joue / jouait.

قال إن الولد يلعب

v. introducteur accompli+que + art.déf +nom+ verbe inaccompli

Il dira que l'enfant joue.

سيقول إنَّ الولد يلعب

Particule Syn+v.introducteur inaccompli+que + art.déf+ nom + verbe inaccompli

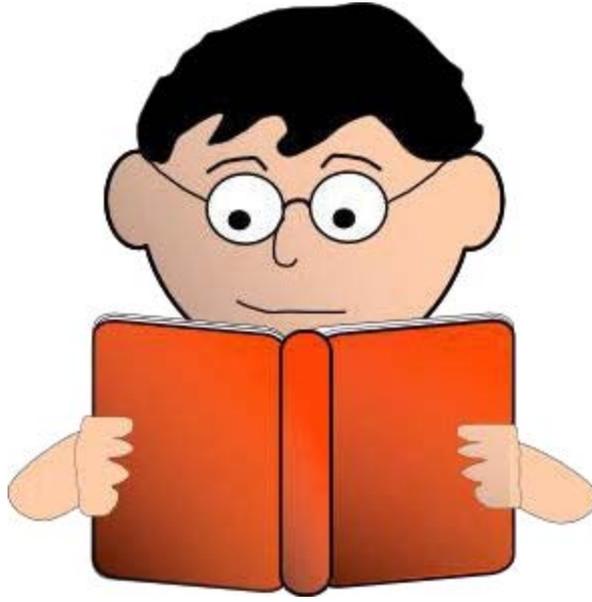
Il disait que l'enfant jouait.

كان يقول إن الولد كان يلعب

Verbe déficient (Kana) accompli +v.introducteur

inaccompli+que+ art.déf + nom+verbe inaccompli

Leçon 3



1

أكل الولد التفاحة طويلاً

v.accompli + sujet + COD + adv aspect durable au passé

L'enfant a mangé la pomme longtemps

2

يأكل الولد التفاحة طويلاً

v.inaccompli + sujet+ COD + aspect duratif adv aspect durable au présent

L'enfant mange la pomme longtemps

3

استمرّ يأكل الولد التفاحة

v.aspectuel duratif + v.inacomp + sujet + COD aspect durable

L'enfant a continué à manger la pomme

4)

ظلّ يأكل التفاحة

verbe déficient + v.inaccompli+COD

Il restait à manger la pomme / il mangeait la pomme / prob : il continua à manger la pomme

5)

يأكل الولد التفاحة كل يوم

v.inaccomp + sujet + COD + circonstanciel de temps itératif aspect répété présent

(tous les jours - toujours) l'enfant mange la pomme

6)

دائماً يأكل الولد التفاحة

circonstanciel de temps itératif + v.inaccomp + sujet + COD aspect répété présent

Toujours, l'enfant mange la pomme

7)

في النهاية أكل الولد التفاحة

adv .aspectuel.terminatif + v.accompli / + sujet + COD aspect achevé dans un passé proche

A la fin, l'enfant a mangé la pomme

8)

بدأ يأكل الولد التفاحة

v. inchoatif aspectuel + v.inaccompli + sujet+ COD

L'enfant commença à manger la pomme

9)

أكل الولد التفاحة

v.accompli + sujet + COD aspect achevé au passé

L'enfant a mangé la pomme

10)

كان قد أكل الولد التفاحة

verbe déficient (kana) + particule (gad)+v.accompli + sujet+ COD aspect achevé au passé

L'enfant avait mangé la pomme

11)

يأكل الولد التفاحة

v.inaccompli + sujet + COD aspect continue au présent

L'enfant mange la pomme

12)

بات الولد يأكل التفاحة

verbe déficient (bata) + nom + verbe inaccompli+art.déf+cod

L'enfant passait la nuit à manger la pomme

13)

صار يأكل الولد التفاحة

verbe déficient (sarah) + v.inaccompli + sujet + COD

L'enfant se mit à manger la pomme

14)

أضحى الولد يأكل التفاحة

Verbe deficient (adaha)+nom +verbe inaccompli+art.déf+cod

L'enfant mangeait la pomme / l'enfant passait le jour à manger la pomme

15)

أمسى الولد يأكل التفاحة

Verbe deficient (amsa) +nom +verbe inaccompli+art.déf+cod

L'enfant passait la nuit à manger la pomme

16)

أكل الولد التفاحة

v.accompli + sujet + COD aspect continue au passé

L'enfant a mangé la pomme

17)

كان يأكل الولد التفاحة

Verbe deficient (kana) + v.inaccompli +sujet + COD □ aspect continue au passé

L'enfant mangeait la pomme.

18)

تأهب لأكل التفاحة

v.aspectuel perspectif + pré + nom verbale+ COD

L'enfant s'apprêtait à manger la pomme

19)

تأهب ليأكل التفاحة

verbe aspectuel perspectif + v.inaccompli + COD

L'enfant s'apprêtait à manger la pomme

Choisissez l'aspect qui convient à la phrase suivante :

أكل الولد التفاحة طويلاً

Aspect duratif.

Aspect itératif.

Aspect terminatif.

Aspect inchoatif.

Aspect achevé.

Aspect progressif au présent.

Aspect progressif au passé.

Aspect perspectif.

Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

L'enfant a mangé la pomme longtemps.

L'enfant mange la pomme longtemps.

Choisissez l'aspect qui convient à la phrase suivante :

يأكل الولد التفاحة طويلاً

Aspect duratif.

Aspect itératif.

Aspect terminatif.

Aspect inchoatif.

Aspect achevé.

Aspect progressif au présent.

Aspect progressif au passé.

Aspect perspectif.

Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

L'enfant a mangé la pomme longtemps.

L'enfant mange la pomme longtemps.

Choisissez l'aspect qui convient à la phrase suivante :

استمرّ يأكل الولد التفاحة

Aspect duratif.

Aspect itératif.

Aspect terminatif.

Aspect inchoatif.

Aspect achevé.

Aspect progressif au présent.

Aspect progressif au passé.

Aspect perspectif.

Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

L'enfant a continué à manger la pomme.

Enfant ne mange pas la pomme.

Choisissez l'aspect qui convient à la phrase suivante :

ظَلَّ يَأْكُلُ التفاحة

Aspect duratif.

Aspect itératif.

Aspect terminatif.

Aspect inchoatif.

Aspect achevé.

Aspect progressif au présent.

Aspect progressif au passé.

Aspect perspectif.

Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

A la fin, l'enfant a fini de mangé la pomme.

Il restait à manger la pomme / il mangeait la pomme

Choisissez l'aspect qui convient à la phrase suivante :

يَأْكُلُ الولد التفاحة (كل يوم - دائماً)

Aspect duratif.

Aspect itératif.

Aspect terminatif.

Aspect inchoatif.

Aspect achevé.

Aspect perspectif.

Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

L'enfant s'apprête à manger la pomme.

(Tous les jours - toujours) l'enfant mange la pomme.

Choisissez l'aspect qui convient à la phrase suivante :

دائماً يأكل الولد التفاحة

Aspect duratif.

Aspect itératif.

Aspect terminatif.

Aspect inchoatif.

Aspect progressif au passé

Aspect perspectif.

Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

L'enfant s'apprête à manger la pomme.

Toujours l'enfant mange la pomme.

Choisissez l'aspect qui convient à la phrase suivante :

في النهاية أكل الولد التفاحة

Aspect duratif.

Aspect itératif.

Aspect terminatif.

Aspect inchoatif.

Aspect achevé.

Aspect progressif au présent.

Aspect progressif au passé.

Aspect perspectif.

Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

A la fin, l'enfant a mangé la pomme.

Toujours, l'enfant mange la pomme.

Choisissez l'aspect qui convient à la phrase suivante :

بدأ يأكل الولد التفاحة

Aspect duratif.

Aspect itératif.

Aspect terminatif.

Aspect inchoatif.

Aspect achevé.

Aspect progressif au présent.

Aspect progressif au passé.

Aspect perspectif.

Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

A la fin, l'enfant a fini de manger la pomme

L'enfant commença à manger la pomme.

Choisissez l'aspect qui convient à la phrase suivante :

أكل الولد التفاحة

Aspect duratif .

Aspect itératif.

Aspect terminatif.

Aspect inchoatif.

Aspect progressif au passé.

Aspect perspectif.

Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

L'enfant a mangé la pomme.

L'enfant commence à manger la pomme.

Choisissez l'aspect qui convient à la phrase suivante :

كان قد أكل الولد التفاحة

Aspect duratif.

Aspect itératif.

Aspect terminatif.

Aspect inchoatif.

Aspect achevé au passé.

Aspect perspectif.

Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

L'enfant avait mangé la pomme.

L'enfant commence à manger la pomme.

Choisissez l'aspect qui convient à la phrase suivante :

يأكل الولد التفاحة

Aspect duratif.

Aspect itératif.

Aspect terminatif.

Aspect inchoatif.

Aspect achevé.

Aspect progressif au présent.

Aspect progressif au passé.

Aspect perspectif.

Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

L'enfant avait mangé la pomme.

L'enfant mange la pomme.

بات الولد يأكل التفاحة

Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

accompli.

Inaccompli.

Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

L'enfant passait la nuit à manger la pomme.

L'enfant ne mange pas la pomme.

صار يأكل الولد التفاحة

Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli.

Inaccompli.

Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

L'enfant ne mange pas la pomme.

L'enfant se mit à manger la pomme

أضحى الولد يأكل التفاحة

Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli.

Inaccompli.

Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

L'enfant a mangé la pomme.

L'enfant mangeait la pomme

L'enfant passait le jour à manger la pomme.

أمسى الولد يأكل التفاحة

Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli.

Inaccompli.

Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

L'enfant mangera la pomme.

L'enfant passait la nuit à manger la pomme.

Choisissez l'aspect qui convient à la phrase suivante :

أكل الولد التفاحة

Aspect duratif.

Aspect itératif.

Aspect terminatif.

Aspect inchoatif.

Aspect achevé au passé.

Aspect perspectif.

Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

L'enfant a mangé la pomme.

L'enfant mangera la pomme.

Choisissez l'aspect qui convient à la phrase suivante :

كان يأكل الولد التفاحة

Aspect duratif.

Aspect itératif.

Aspect terminatif.

Aspect inchoatif.

Aspect progressif au passé.

Aspect perspectif.

Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

L'enfant mangeait la pomme.

L'enfant mangera la pomme.

Choisissez l'aspect qui convient à la phrase suivante :

تأهب لأكل التفاحة

Aspect duratif.

Aspect itératif.

Aspect terminatif.

Aspect inchoatif.

Aspect achevé.

Aspect progressif au présent.

Aspect progressif au passé.

Aspect perspectif.

Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

L'enfant mangeait la pomme.

L'enfant s'apprêtait à manger la pomme .

Choisissez l'aspect qui convient à la phrase suivante :

تأهب ليأكل التفاحة

Aspect duratif.

Aspect itératif.

Aspect terminatif.

Aspect inchoatif.

Aspect achevé.

Aspect progressif au présent.

Aspect progressif au passé.

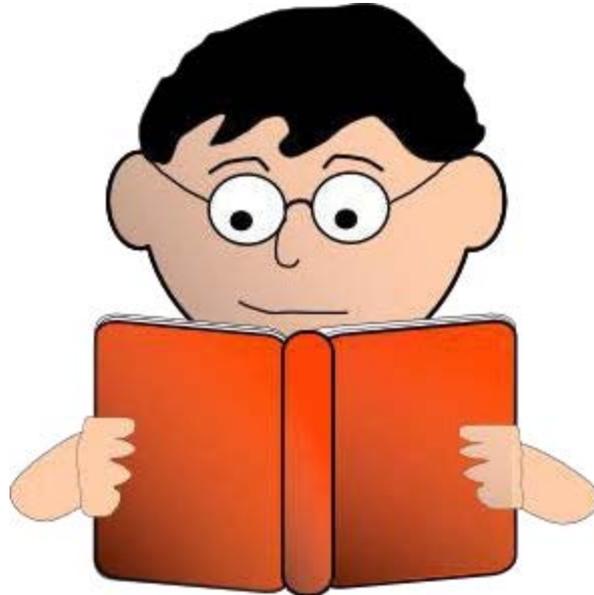
Aspect perspectif.

Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

L'enfant mangeait la pomme.

L'enfant s'apprêtait à manger la pomme.

Leçon 4



Cochez la bonne réponse.

Est-ce que la structure de la phrase et le temps verbal sont corrects ? s'il sont corrects , appuyez sur vrai si non faux .

Réponse de conditionnel	Particule de liaison	Verbe conditionnel	Particule de condition
<p>تَنْجُحُ</p> <p>tu réussiras / (verbe inaccompli génitif)</p>		<p>tu تَدْرُسُ</p> <p>étudies (verbe inaccompli génitif)</p>	<p>إن</p> <p>Si</p>
<p>tu réussirais</p>	—	<p>Tu étudiais</p>	

Faux

Vrai

Est -ce que la structure de la phrase et le temps verbal sont corrects ? s'il sont corrects, appuyez sur vrai si non faux.

tu réussiras نَجَحْتَ (verbe accompli)	-	tu étudies (verbe accompli) دَرَسْتَ	إذا
---	---	---	-----

Faux

Vrai

Est -ce que la structure de la phrase et le temps verbal sont corrects ? s'il sont corrects , appuyez sur vrai si non faux .

tu aurais réussi نَجَحْتَ (verbe accompli)	فسوف	si tu étudies (verbe accompli) دَرَسْتَ	اجابة خاطئة faux
---	------	--	---------------------

Faux

Vrai

Est -ce que la structure de la phrase et le temps verbal sont corrects ? s'il sont corrects , appuyez sur vrai si non faux .

tu aurais réussi نَجَحْتَ (verbe accompli)	ل	tu avait étudié (verbe accompli) دَرَسْتَ	لو
---	---	--	----

Faux

Vrai

Est -ce que la structure de la phrase et le temps verbal sont corrects ? s'il sont corrects , appuyez sur vrai si non faux .

tu réussiras (verbe inaccompli génitif)	تَنْجَحُ	-	tu étudies (verbe accompli)	دَرَسْتَ	إِنْ
--	----------	---	--------------------------------	----------	------

Faux

Vrai

Est -ce que la structure de la phrase et le temps verbal sont corrects ? s'il sont corrects , appuyez sur vrai si non faux .

(verbe accompli) tu réussirais	نَجَحْتَ	لِ	(verbe accompli) tu étudiais	دَرَسْتَ	لَوْ
-----------------------------------	----------	----	---------------------------------	----------	------

Faux

Vrai

Est -ce que la structure de la phrase et le temps verbal sont corrects ? s'il sont corrects , appuyez sur vrai si non faux .

tu réussiras (verbe inaccompli)	تَنْجَحُ	فَسَوْفَ	tu as étudié (verbe accompli)	دَرَسْتَ	إِنْ
------------------------------------	----------	----------	----------------------------------	----------	------

Faux

Vrai

Est -ce que la structure de la phrase et le temps verbal sont corrects ? s'il sont corrects , appuyez sur vrai si non faux .

tu réussirais (verbe inaccompli)	نَجَحْتَ	لِ	tu étudiais (verbe déficient + verbe inaccompli)	كُنْتَ تَدْرُسُ	لَوْ
-------------------------------------	----------	----	---	-----------------	------

Faux

Vrai

Est -ce que la structure de la phrase et le temps verbal sont corrects ? s'il sont corrects , appuyez sur vrai si non faux .

tu aurais réussi (verbe accompli)	نَجَّحْتَ	ل	كُنْتَ قَدْ دَرَسْتَ étudié tu avais (verbe déficient + verbe accompli)	لو
--------------------------------------	-----------	---	---	----

Faux

Vrai

Est -ce que la structure de la phrase et le temps verbal sont corrects ? s'il sont corrects , appuyez sur vrai si non faux .

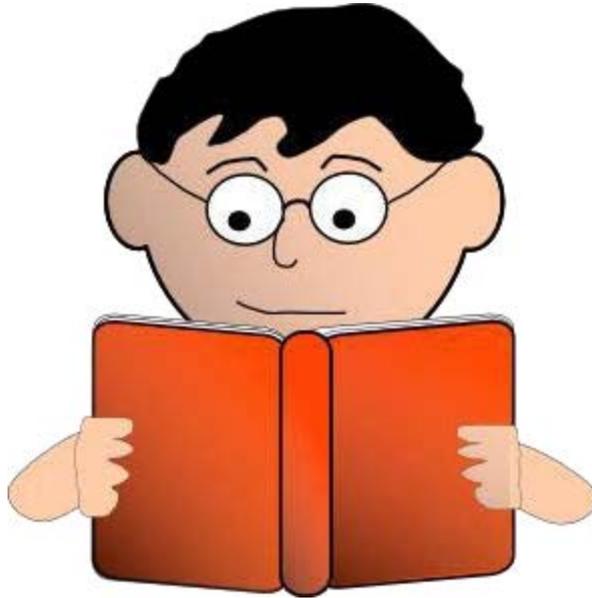
tu réussira	تَتَجَّحُّ	-	أَدْرُسُ étudie	Pas de particule ¹²
-------------	------------	---	--------------------	--------------------------------

Faux

Vrai

¹² Cas d'une phrase élidante sur demande

Leçon 5



LA MODALITE

Les modalités sont :

La négation

L'interrogation

L'exclamation

L'emphase

La probabilité

ما أكل الولد التفاحة

Structure1 :<nég. ما +verbe accompli (T:B) +art déf+sujet+art.déf+cod>

Structure1 fr:<art déf+sujet+ne +verbe passé composé prob :passé simple/(T:B)>

L'enfant n'a pas mangé la pomme.

لا يأكل الولد التفاحة

Structure2:< nég .لا + verbe inaccompli (T:B)+art.déf+ sujet + cod >

Structure2:<art.déf+ne+verbe présent(T:B) +pas + la + pomme>

L'enfant ne mange pas la pomme.

لم يأكل الولد التفاحة

Structure3 :<nég. لم+ verbe inaccompli.apocopé (T:B)+art déf+sujet+art.déf+cod>

Structure3 fr :<art déf+sujet+ne + verbe passé composé (T:B) + art.def+cod>

L'enfant n'a pas mangé la pomme.

لن يأكل الولد التفاحة

Structure4 :<nég.لن+verbe inaccompli (T:B)+art déf+sujet+art.déf+cod>

Structure4:<art déf+sujet+ne + futur (T:B) + art.déf+cod>

L'enfant ne mangera pas la pomme

هل أكل الولد التفاحة؟

Structure5 :< part.interg.كيف/متى/أين /هل/أ / + verbe accompli(T:B)+ sujet + cod+ ?>

Structure5:<est ce que+ art déf+sujet+verbe passé composé prob :passé simple(T:B)+

art.déf+cod+ ?>

Est ce que l'enfant a mangé la pomme ?

قد يأكل الولد التفاحة

Structure6:<particule gad + verbe inaccompli(T:B)+art.déf+ sujet +art.déf+ cod>

structure6:<art.déf + verbe présent(T:B)+peut-être + art.déf + cod>

L'enfant mange peut-être la pomme.

يُجوز للولد أن يأكل التفاحة

structure7 <verbe impersonnel à l'actif + nom+ particule أن+ verbe.inaccompli (T:B)
+art.déf+cod>

structure7:<il+est+ autorisé + prép + nom + de+ verbe (T:B)
+ art.déf + cod>

Il est autorisé à l'enfant de manger la pomme

لقد أكل الولد التفاحة

structure8:<particule gad + verbe accompli (T:B) + art.déf + sujet + art.déf + cod>

structure8:<art.déf + sujet + bien-sur + art.déf +cod>

L'enfant a mangé bien-sur la pomme

L'enfant a mangé la pomme

L'enfant, il a bien mangé la pomme.

بالتأكيد أكل الولد التفاحة

structure9: <adv emphase + verbe accompli (T:B)+ art.déf + sujet +art.déf + cod>

structure9:< Absolument + art.déf + sujet + verbe passé composé (T:B)+ art.déf+cod>

Absolument l'enfant a mangé la pomme

Cochez la bonne réponse :

Particule négation +verbe inaccompli apocopé négation dans le passé

لن تنتظري حتى الساعة
لا يعمل أخي في المستشفى
لم أذهب أمس إلى المكتب

Particule négation +verbe inaccompli indicatif négation dans le présent

لا يعمل أخي في المستشفى
ما رجّع إلى بلده منذ عام
لم أذهب أمس إلى المكتب

Particule négation + verbe inaccompli subjonctif négation dans le futur

لم أذهب أمس إلى المكتب
لن تنتظري حتى الساعة
ما رجّع إلى بلده منذ عام

Particule négation + verbe accompli + négation dans le passé

لم أذهب أمس إلى المكتب
لن تنتظري حتى الساعة
ما رجّع إلى بلده منذ عام

1)

ما أكل الولد التفاحة

1) Quelle est la modalité de la phrase ?

Modalité de négation.

Interrogation.

Probabilité.

Emphase/ confirmation.

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli.

Inaccompli.

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

L'enfant aura dormi.

La pomme est mangée.

L'enfant n'a pas mangé la pomme.

2)

لا يأكل الولد التفاحة

1) Quelle est la modalité de la phrase ?

Modalité de négation.

Interrogation.

Probabilité.

Emphase/ confirmation.

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli.

Inaccompli.

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

L'enfant aura dormi.

La pomme est mangée.

L'enfant ne mange pas la pomme .

3)

لم يأكل الولد التفاحة

1) Quelle est la modalité de la phrase ?

Modalité de négation.

Interrogation.

Probabilité.

Emphase/ confirmation.

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli.

Inaccompli.

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

L'enfant aura dormi.

La pomme est mangée.

L'enfant n'a pas mangé la pomme .

4)

لن يأكل الولد التفاحة

1) Quelle est la modalité de la phrase ?

Modalité de négation.

Interrogation.

Probabilité.

Emphase/ confirmation.

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli.

Inaccompli.

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

L'enfant aura dormi.

La pomme est mangée.

L'enfant ne mangera pas la pomme.

5)

هل أكل الولد التفاحة؟

1) Quelle est la modalité de la phrase ?

Modalité de négation.

Interrogation.

Probabilité.

Emphase/ confirmation.

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli.

Inaccompli.

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

Est ce que l'enfant a mangé la pomme ?

La pomme est mangée.

L'enfant ne mange pas la pomme.

6)

قد يأكل الولد التفاحة

1) Quelle est la modalité de la phrase ?

Modalité de négation.

Interrogation.

Probabilité.

Emphase/ confirmation.

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli.

Inaccompli.

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

Est ce que l'enfant a mangé la pomme ?

L'enfant mange peut-être la pomme.

L'enfant ne mange pas la pomme.

7)

يُجوز للولد أن يأكل التفاحة

1) Quelle est la modalité de la phrase ?

Modalité de négation.

Interrogation.

Probabilité.

Emphase/ confirmation.

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli.

Inaccompli.

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

Est ce que l'enfant a mangé la pomme ?

il est autorisé à l'enfant de manger la pomme

L'enfant ne mange pas la pomme.

8)

لقد أكل الولد التفاحة

1) Quelle est la modalité de la phrase ?

Modalité de négation.

Interrogation.

Probabilité.

Emphase/ confirmation.

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli.

Inaccompli.

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

Est ce que l'enfant a mangé la pomme ?

L'enfant ne mange pas la pomme.

L'enfant a mangé bien-sur la pomme.

9)

بالتأكيد أكل الولد التفاحة

1) Quelle est la modalité de la phrase ?

Modalité de négation.

Interrogation.

Probabilité.

Emphase/ confirmation.

2) Quel est le temps de conjugaison du verbe dans la phrase ?

Accompli.

Inaccompli.

3) Choisissez une traduction (littérale) qui convient à la phrase :

Est ce que l'enfant a mangé la pomme ?

L'enfant ne mange pas la pomme.

Absolument l'enfant a mangé la pomme .

Corpus 1

هل لدى رئيس هيئة الأوراق المالية إجابات أم ينتظر الإعتصامات؟

وطن نيوز - هيئة الأوراق المالية هي المؤسسة الوطنية الوحيدة التي لا تخضع للمساءلة من أي جهة أخرى ولم تصل إليها رياح التغيير والتطوير كبقية مؤسسات الوطن أو المؤسسات العربية وذلك بسبب إدارة الفرد الواحد التي تعشعش فيها منذ نحو 14 سنة.

Corpus 2



أمريكا: استكشاف الأرض الجديدة للسياسة المصرية
واشنطن - عزت إبراهيم

دوائر السياسة الخارجية الأمريكية مازالت تعاني من صدمة التغيير المفاجئ في مصر وسقوط نظام كانت الولايات المتحدة في سياستها الرسمية تنظر إليه علي انه عنصر استقرار مهم في الشرق الأوسط.

Corpus 3

محمد الخليفة يسلم نفسه إلى المباحث

على خلفية أحداث اقتحام مجلس الأمة، سلم النائب السابق محمد الخليفة نفسه إلى المباحث الجنائية بعد أن وعد بتسليم نفسه بأقرب وقت ممكن احتراماً للقانون.

Corpus 4

ما هي أفضل طريقة لعلاج الانفعالات؟

وطن نيوز - عندما ينفعل الإنسان ويغضب تحصل في جسمه تغيرات فيزيولوجية أهمها إفراز هرمون الأدرينالين، وهذا يؤثر على ضربات القلب واضطراباتها وتسارعها واضطراب استهلاك الأوكسجين وارتفاع ضغط الدم.

Corpus 5

كيفية الحوار مع الزوج؟

وطن نيوز - أغلب حواراتك مع زوجك تبوء بالفشل أو تنتهي نهاية لا ترضين عنها، سواء بترك الأمور معلقة أو بمشاجرة غير منتظرة، ويتكرر المشهد كثيراً حتى يفضل كلاكما تجنب الحوار وربما تصلا إلى الخرس الزوجي.. عليك أن تتحلى ببعض الذكاء حين ترغبين في الوصول لنتيجة مرضية، وأن تتبعي بعض الأساليب المختلفة لتحصلي على أفضل النتائج:

Corpus 6

فريق الغوص الكويتي يتسلم جائزة فورد البيئية العالمية

(كونا) -- تسلم فريق الغوص الكويتي التابع للمبرة التطوعية البيئية جائزة فورد ضمن برنامج فورد لمنح المحافظة على البيئة وذلك خلال حفل تكريم أقيم في مدينة دبي بدولة الامارات العربية.

Corpus 7

المطالبة بإنشاء مجلس أعلى يضع
للمنظومة التعليمية سياسة عامة

بعد ثورة 25 يناير وأثرها في التطورات المجتمعية تحديات عديدة تواجه منظومة التعليم المصري خلال المرحلة المقبلة للمجتمع وليس القلة وتوفير مبدأ العدالة الاجتماعية عند تقديم هذه الخدمة وضرورة أن يخدم التعليم الكثرة

Corpus 8

سيدة تصفع زوجها بسبب معاكسة

وطن نيوز - أقدمت سيدة على صفع زوجها أمام المارة مساء الثلاثاء بسبب نظرة إلى فتاة.

Corpus 9

حققت شفتيها بأكثر من 100 حقنة سيليكون

الخيال وحب التشبه بالمثلثات والمذيعات تغلغل فؤاد معظم الفتيات إذ جعلهن مقبلات على عمليات التجميل مهما كلفت ماديا أو بلغت درجة الألم ، حيث تمكنت روسية من الفوز بلقب صاحبة أكبر شفيتين في العالم، بعد أن نفختها بأكثر من 100 حقنة سيليكون، لتشبه شخصيتها الكرتونية المفضلة جاسيكا رابيت، وذلك نقلا عن صحيفة ديلي ميل البريطانية.

Corpus 10

المصدر: الأهرام المسائي

ألقت أجهزة الأمن مساء أمس القبض علي رجل الاعمال مجدي راسخ، والد زوجة علاء مبارك، أثناء وجوده في شرم الشيخ. ولم تتكشف تفاصيل التحقيق معه حتي مثل الجريدة للطبع.

Corpus 11

الرئيس اليمني يعود بشكل مفاجئ إلى صنعاء

كونا) -- أكدت تقارير اخبارية عودة الرئيس اليمني علي عبدالله صالح الليلة الى العاصمة اليمنية صنعاء بشكل مفاجئ قادمًا من الرياض بعد ثلاثة أيام من توقيعه هناك على المبادرة الخليجية التي قام بموجبها بنقل صلاحياته لنائبه الفريق عبدربه منصور هادي.

Corpus 12

شركة روسية تصنع حاسوب بلا شاشة

صنعت شركة روسية أول حاسوب يعمل عن طريق اللمس ولكن من دون شاشة

Corpus 13

الجامعة الألمانية الأردنية تشارك في معرض المهن الأول لمدارس اليوبيل

وطن نيوز - حرصا من الجامعة الألمانية الأردنية على إدامة التواصل مع المجتمع وتعريف الطلبة على الجامعة ورسالتها التربوية وأهدافها والتخصصات العلمية التي تقدمها للشباب الاردني شاركت الجامعة